MM. ROOSEVELT ET KING CONFERERONT CE SOIR

ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUS FRAIS

MAXIMUM HIER 86
MINIMUM (NUIT) 63
A 8 H. CE MATIN 68

28e Année: No 192 — OTTAWA, SAMEDI 17 AOUT, 1940 — Le numéro: 3 sous

LA BANLIEUE DE LONDRES EST BOMBARDÉE

La R. A. F. a descendu 75 avions allemands, hier, et au moins 180 autres jeudi

Ce matin, les nazis ont lancé beaucoup de bombes dans le pays de Galles. – Hier, ils ont bombardé des civils.

DEFENSE HEROIQUE

LONDRES, le 17 — (P. C.) — Les Anglais ont descendu au cours des batailles d'hier, 75 avions allemands et le total de jeudi s'établit maintenant à 180, a fait connaitre aujourd'hui le ministère de l'Air. Voici le communiqué:

"On a maintenant des chiffres définitifs sur les pertes essuyées par l'ennemi, jeudi dernier: 180 appareils ont certainement été détruits.

"Le total des avions ennemis abattus hier se chiffre par 75".

AU PAYS DE GALLES

LONDRES, le 17. (P.C.) — Les avions allemands ont couvert une grnade partie du Pays de Galles avant l'aube aujourd'hui, et ont lancé un nombre considérable de bombes.

Il y a eu des accidents dans deux villes: une personne a été tuée et des habitations ont été endommagées.

Neuf des raiders ont réussi à déjouer les aviateurs anglais au-dessus de l'Angleterre et de l'Ecosse. Ils ont filé "à l'anglaise", sans incident.

Deux bombes sont tombées sur la place principale d'une ville du pays de Galles; des maisons ont été avariées et un incendie s'est déclaré, mais a été maîtrisé par les brigades de pompiers.

Le raid en Pays de Galles dura plusieurs heures.

MAITRISE DE L'AIR

(Presse canadienne)

LONDRES, le 17. — La "Royal Air Force" continue aujourd'hui à maintenir sa maîtrise de l'air au-dessus de la Grande-Bretagne, pendant que les avions allemands ont repris leurs raids de jour au-dessus du Royaume-Uni pour la septième journée successive, en survolant une ville du sud-est de l'Angleterre, d'où ils furent chassés.

Les avions de combat anglais combattirent les assaillants. Un avion allemand "Messerschmitt" fut descendu et le pilote capturé.

De nouvelles escadrilles furent aperçues peu de temps après l'explosion, dans une banlieue du sud-ouest de Londres, des bombes allemandes à retardement, lancées hier soir par des avions nazis, dans leur attaque des deux côtés de l'estuaire de la Tamise.

Une douzaine de personnes qui visitaient l'endroit du bombardement ont failli se faire blesser, et d'autres gagnèrent les abis. Elles partirent de l'endroit une minute avant que les bombes fissent explosion.

Les opérations de nuit des forces nazies ont été concentrées surtout dans le pays de Galles, où on rapporte qu'au moins une personne a été tuée et plusieurs blessées.

1,000 AVIONS

Le ministère de l'aviation donne des chiffres moindres sur les avions allemands engagés dans les opérations d'hier, déclarant qu'il y en avait moins de mille. Les nouvelles non officielles d'hier disaient que 2,500 avions avaient pris part aux combats.

(Suite à la 4e page)

De vastes travaux à Panama

On construira un nouveau canal parallèle au canal actuel.

(Presse associée)

WASHINGTON, le 17.— Bernard Burdick, chef du bureau local du canal de Panama, a annoncé aujourd'hui qu'on avait presque complété les préparatifs en vue d'accomplir la tâche gigantesque consistant à creuser un nouveau canal entre l'Atlantique et le Pacifique, au coût de $277,000,000.

"Déjà un grand nombre de dragues ont été préparées pour élargir le canal, dit Burdick, et, d'ici à une ou deux semaines, nous demanderons des soumissions pour le commencement des excavations."

Les nouvelles écluses, destinées à servir de mesure de défense, afin de réduire le danger qu'il y a pour le

(Suite à la 10e page)

3 aviateurs sont portés disparus

Le Ministère de la Défense nationale pour l'Air vient d'annoncer que trois personnes ont été comptées comme disparues à la suite de l'exercice quotidien de tir à la mitrailleuse au large de North-Sydney (N.-E.); l'officier d'aviation Peter-Charles-Everett Lay, le mécanicien-chef Andrew-Joseph Hurley, et le mécanicien-chef Gérald Raymond.

Everett-Albert Lay (père), 2901, rue Retallack, Régina; Mme Dorothy-B. Hurley (épouse), a/s Mme Strickland, rue May, North-Sydney, et M. Kenneth Raymond (père), R.R. No 3, Norton Station Comté de King (N.-B.), sont les plus proches parents des victimes.

Les trois aviateurs précités étaient en garnison à North-Sydney. L'accident est survenu à 2 heures, hier après-midi. Des avions du C.A.R.C ont survolé la région où l'aéronef avait été aperçu pour la dernière fois, mais les recherches sont demeurées sans résultat.

3 aviateurs canadiens sont tués

SYDNED NORD, N.-F., 17 (P.C.) —Un avion militaire canadien a plongé dans la mer hier et trois aviateurs ont trouvé la mort, rapporte un communiqué de l'aviation britannique.

L'avion s'abattit près de l'île Hertford, au large du cap Dolphin sur la côte du cap Breton, au cours d'exercices de tir. L'avion disparut aussitôt sous les eaux et il n'aurait pas été possible de porter secours à son équipage dans un court délai, fait connaître le communiqué.

Les victimes sont

Le lieutenant d'aviation T.-C.-E. Lay, de Regina;

Le caporal d'aviation A.-J. Hurley, de Vankleek Hill, Ont.;

(Suite à la 10e page)



Autrefois, membre de la gendarmerie à cheval, et soldat dans la dernière guerre, le major général G. R. Pearkes, à gauche, commande maintenant la première division canadienne. Son aide-de-camp, le lieutenant E. D. Danby, l'accompagne.

Les Nazis tenteraient de prendre l'Islande et le Groënland

LONDRES, le 17 (P.C.) — Sous le titre: "Hitler médite une attaque contre l'Islande et le Groenland," le correspondant militaire du "Daily Express" publie aujourd'hui la nouvelle suivante:

"J'ai reçu des détails d'un plan allemand en vue d'attaquer les routes commerciales de la Grande-Bretagne au moyen d'un encerclement.

"D'après ce plan, on compte attaquer les iles Féroé, l'Islande, le Groenland et enfin Terre-Neuve.

"L'établissement de bases sur cette route aurait l'effet de séparer la Grande-Bretagne de ses bases d'approvisionnements, les Etats-Unis et le Canada."

Le président des E.-U. et M. King tiendront leurs pourparlers à Ogdensburg

Ils discuteront de la défense commune de l'hémisphère occidental. – M. Moffat, ministre des E.-U. au Canada, assistera à la conférence.

UN GRAVE PROBLEME

Sur le train de Roosevelt, en route pour Norwood, N.-Y., le 17 — (P. A.) — Le président Roosevelt se rend aujourd'hui dans l'Etat de New-York, où il a un rendez-vous avec le premier ministre Mackenzie King, pour discuter les problèmes de la défense de l'hémisphère occidental et de l'acquisition américaine de bases navales et aériennes, dans les possessions britanniques de ce côté de l'Atlantique.

Le président et M. King dineront ensemble ce soir sur un train spécial qui sera conduit sur une voie d'évitement à Ogdensburg, N.-Y.

On annonça d'abord que le but du voyage du président était l'inspection de 90,000 soldats engagés dans des manoeuvres de temps de paix des Etats-Unis, mais ce but fut regardé comme secondaire hier soir, au moment où on annonça de la Maison Blanche, après le départ de M. Roosevelt, qu'il conférerait avec M. King.

UN PRELUDE

Un prélude à la conférence de ce soir a été l'entrevue donnée aux journalistes hier par le président, pendant laquelle il déclara qu'il y aurait pourparlers avec le gouvernement canadien "au sujet de la défense de l'hémisphère américain", et avec le gouvernement de l'Empire Britannique "au sujet de l'acquisition de bases navales et aériennes par les Etats-Unis pour la défense de l'hémisphère américain, en mentionnant spécialement le canal de Panama."

(A Ottawa, M. King confirma auparavant la nouvelle des pourparlers mais ne donna pas de détails.)

Un fait significatif de l'entrevue avec M. King c'est que Jay-Pierpont Moffatt, ministre au Canada, a été invité à être présent. On croit que le secrétaire de la guerre Henry Stimson assistera aussi à la conférence.

Le diner du président Roosevelt avec le premier ministre King aura lieu à la suite d'une après-midi qui sera employée à visiter des campements de la première armée et de la garde nationale, qui ont fait des manoeuvres de guerre pendant quinze jours aux environs d'Ogdensburg.

Le président doit descendre du train à Norwood, N.-Y. vers midi et commencer sa tournée d'inspection en automobile. Après avoir assisté à un service religieux pour les troupes, M. Roosevelt montera dans son train spécial à Ogdensburg dimanche et partira pour sa résidence à Hyde Park, N.-Y.

PROMESSE DE ROOSEVELT

WASHINGTON, 17— La promesse d'aide qu'a faite le président

(Suite à la 10e page)

Complot déjoué par Dies

Une menace de grèves d'avironneries est éventée.

(Presse associée)

LOS ANGELES, le 17.—Le président du comité des Etats-Unis, qui fait enquête sur les activités anti-américaines, M. Martin Dies, a déclaré qu'il a découvert un complot pour faire éclater une grève générale dans les usines d'avions du sud de la Californie. Ces usines fonctionnent à pleine capacité de ce temps-ci, pour remplir des commandes de guerre.

Sept employés d'usine ont dit que le but de cette grève avait un double but: de paralyser tout d'abord toute activité pour hâter le programme de défense des Etats-Unis et ensuite d'empêcher ce pays d'aider à la Grande-Bretagne.

M. Dies a déclaré: "Les communistes et les nazistes ont travaillé la main dans la main depuis l'accord

(Suite à la 10e page)

Succès de la R. A. F. en Afrique

(Presse associée)

LE CAIRE (Egypte), le 17. — La R.A.F. rapporte aujourd'hui que ses avions ont attaqué avec succès un sous-marin italien un réservoir d'essence et des jetées dans le port de Tobruk, en Libye. Les autorités ont ajouté dans le communiqué que le feu faisait encore rage plusieurs heures plus tard.

Le communiqué est ainsi rédigé:

"Le port de Tobruk a encore été bombardé de nouveau par les aviateurs de la R.A.F. Ont été atteints d'une manière directe, un réservoir d'essence, un sous-marin et des jetées navales. Plusieurs heures plus tard, le feu faisait encore rage. Notre aviation continue d'harasser le mouvement des troupes ennemies.

"En Somalie britannique nos aviateurs ont attaqué la ville de Zeila (détenue par les Italiens), une île qui se trouve tout près et Adadleh. Leurs attaques se sont concentrées surtout sur les objectifs militaires et les concentrements de troupes.

"Des envolées de reconnaissance ont été faites au-dessus des routes principales de la Somalie."

La R.A.F. bombarde Weimar

BERLIN, le 17—(P.A.)—Les avions de guerre anglais ont lancé des bombes dans la région de Weimar au nord de l'Allemagne au cours de la nuit dernière) rapporte le ministère de la propagande.

(Le ministère de l'air à Londres n'avait pas encore publié son communiqué sur les raids au-dessus de l'Allemagne lorsque cette dépêche a été reçue.)

Des bases américaines à Terre-Neuve?

Certains stratégistes éminents des Etats-Unis croient que leur pays ferait bien d'établir des bases à Trinidad et à Terre-Neuve.

OU DEBARQUA COLOMB

WASHHINGTON, le 17. (P.A.) — D'après d'éminents stratégistes les Etats-Unis devraient obtenir l'autorisation d'établir des bases navales et aériennes à Trinidad et à Terre-Neuve, à l'issue des négociations en cours avec les gouvernements anglais et canadien.

Après que le président eut annoncé hier qu'il était en pourparlers au sujet de l'acquisition de points stratégiques dans les possessions britanniques de l'hémisphère occidental, on s'est tout de suite demandé quels seraient les endroits les plus propices à assurer la sécurité des Etats-Unis.

Au moment où il est question que l'Angleterre achète de vieux destroyers américains, il est tout à fait logique de se demander aussi à quel prix les Etats-Unsi se procureront ces bases navales et aériennes.

. Roosevelt a gardé le silence sur ce point, il est possible, d'après l'opinion d'hommes d'état en vue, que

1. les destroyers soient échangés contre des bases, si les négociations sont fructueuses; ou

2. que le prix d'achat soit réduit de la dette anglaise de la première guerre, ce qui de plus permettrait à l'Angleterre d'obtenir des crédits aux Etats-Unis.

La plupart des représentants du peuple qui ont parlé de l'acquisition de bases se sont dits en faveur de cette mesure.

Plusieurs autres, cependant, sont plutôt sceptique ou même opposés au projet. Certains croient que de telles mesures entraineraient les Etats-Unis dans la guerre, sans qu'il y ait déclaration officielle de guerre.

Alors que les négociations se poursuivent, on attache beaucoup d'intérêt au diner du président Roosevelt avec le premier ministre King, à Ogdensburg, N.Y., dans la région des camps militaires des Etats-Unis.

D'après les stratégistes américains, a-t-on appris, les Etats-Unis auraient tout avantage à jeter des bases navales et aériennes à Trinidad et à Terre-Neuve.

Trinidad — où Colomb débarqua pour la première fois en 1498 — serait l'endroit tout indiqué pour la création de bases navales et aériennes, destinées à protéger la route sud des Antilles et du Canal de Panama. La Grande-Bretagne a un

(Suite à la 10e page)

Tout est prêt pour l'inscription

Près de 30 pour cent de la population, dans certains grands centres se sont déjà enregistrés au nombre des employés de grands établissements. Tout est prêt pour l'enregistrement général dans tout le Canada, lundi.

Le rouage est en branle. Des rapports arrivent déjà au ministère des services de guerre nationaux, sur le bilan des ressources humaines du Dominion. On reçoit des messages demandant renseignements sur règlements de points douteux et sur problèmes locaux.

L'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux publics et des Transports, a lancé hier soir un avertissement pour prévenir le peuple contre les agitateurs de "5e colonne" qui pourraient chercher à empêcher l'enregistrement et dissuader les Canadiens de faire leur devoir tel que le demande le gouvernement.

CARTES PERDUES

L'enregistrement va si bon train, que plusieurs personnes ont déjà perdu leurs cartes d'enregistrements certificats attestant qu'elles se sont soumises à la loi. M. le juge T.-C. Davis, sous-ministre conjoint des services de guerre nationaux, en an-

(Suite à la 10e page)

L'opinion du gouverneur de New-York

(Presse associée)

STOCKBRIDGE, Mass. — Le gouverneur Herbert H. Lehman, de New-York, a déclaré hier soir que la Grande-Bretagne "fait notre guerre aussi bien que la sienne" et que si elle allait être vaincue les Etats-Unis ne peuvent espérer éviter la mêlée. Il a objurgué les Etats-Unis de fournir à la Grande-Bretagne tous les armements possibles.

Le gouverneur parlait en faveur d'un fonds de secours des Alliés. Il a ajouté que la défaite de l'Angleterre rendrait les vainqueurs en état de produire des munitions dans une proportion plusieurs fois plus forte que celle de son pays.

La supériorité de la R. A. F.

(Presse associée)

LONDRES, 17. — Dans les batailles aériennes qui sévissent en Angleterre, actuellement, la R. A. F. a un grand avantage sur la force aérienne nazie, auquel les experts militaires prête une importance de premier ordre. La Grande-Bretagne perd seulement 6 pilotes, pour cent que perd l'ennemi.

La tâche du capitaine H. H. Balfour

Le capitaine Harold-H. Balfour, sous-secrétaire de l'air dans le gouvernement britannique, qui est actuellement au Canada pour voir au progrès et aider le gouvernement canadien au succès du plan d'entrainement des aviateurs du Commonwealth britannique, a conféré hier avec les ministres canadiens de la défense et avec les autorités du ministère de l'air.

Dans une interview qu'il accordait aux journalistes, il annonça que bientôt arriveraient au Canada, des aspirants-aviateurs d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

4 JOURNAUX INTERDITS

(Presse canadienne)

TORONTO, le 17 .— On a appris hier que la police montée a reçu un avis d'Ottawa que quatre journaux de langues étrangères, publiés à Toronto, avaient été interdits.

Ces journaux sont: le "Glos-Pracy" édité par la "Polish People Press", la "Pravda" en langue serbe et édité par la Serbian Publishing Association", le "Der Veg", en hébreux, et le "Slobodna Misac" en langue croate par la "Croation Publishing Company".

L'Italie fait des excuses

(Presse associée)

ATHENES (Grèce), le 17. — De sources renseignées on apprend aujourd'hui, que l'attaché naval de l'ambassade italienne a fait des excuses auprès du premier ministre de la Grèce, le général Jean Métaxas, pour le bombardement de deux navires grecs par les aviateurs italiens. Il a affirmé au premier ministre que ces aviateurs avaient pris ces navires pour des vaisseaux anglais.

Le chef de la censure grecque a fait cesser toute communication téléphonique avec Budapest et ainsi on n'a pu en apprendre davantage au sujet de cette discussion.

Le gouvernement grec avait auparavant ordonné la mobilisation partielle en appelant sous les drapeaux pour le 20 août prochain, un groupe de réservistes au nombre desquels il y avait les mitrailleurs et les observateurs.

C'est à la suite d'incidents de tout genre et d'une campagne de presse italienne accusant le gouvernement grec de maltraiter les minorités albanaises que cette mobilisation a été décidée. De sources renseignées italiennes on certifiait

(Suite à la 10e page)

LES ALLEMANDS ATTAQUERAIENT LE GROENLAND

RELIGION: — *Vie et doctrine*

Missions de la Congrégation des Pères du S. Esprit

Il était une fois un phono . . .

S'ennuyer, au fond du bled, tout seul avec ses Noirs, pendant une Fondation! vous n'y pensez pas! Il y a beaucoup trop à faire: débroussement, constructions, visites des indigènes, premières études de la langue et le reste... D'abord, "le reste" et le principal: oraison, sainte messe, exercices divers...

—Oui, mais les soirées?

Oh! les soirées, vous savez, on les écourte; quand les bras et les jambes n'en peuvent plus, le lit de camp est le bienvenu, d'autant plus qu'il y a des moustiques, chez nous, des gros et des petits...

—Comment cela, des gros et des petits?

—Oui, les gros: les moustiques "simpliciter" et les petits, si petits qu'ils passent à travers les mailles de la moustiquaire et qu'on appelle "tourous".

—Jamais d'ennui, et pendant plusieurs mois? Extraordinaire!

—Nous avions un phono.

—Un phono! au fond du bled!

—Nous le soignions comme la prunelle de nos yeux, vous pensez. Seulement, voilà entre les flots d'harmonie et les paniers de mil il fallut un jour choisir.

La Mission Ste-Thérèse de Moundou est en plein pays Sara. Or, les Saras se nourrissent de mil, c'est comme qui dirait leur pain. Il y a de nombreuses variétés de mil: du gros et du petit, du blanc, du rouge, du panaché; du mil en épis drus comme le maïs, d'autres en laches panicules comme le sorgho à balai; du mil qu'on sème auprès des cases pour les premières récoltes, d'autre plus tardif dont on ensemence des champs et des champs, à perte de vue; du mil en terre ferme, du mil des marais... Bref, il y a plus de dix-sept variétés de mil chez nos Saras... sans compter les variétés riches que nous avons importées d'Amérique depuis. Il n'y a jamais trop de bonnes choses.

Nos Saras mangent du mil et, comme le mil est une céréale, la récolte n'est pas une affaire de tous les jours, comme celle du manioc. Il y a une saison de récolte, donc une période d'achats et c'est justement vers la fin de cette époque que commença la Mission.

J'avais demandé aux parents d'envoyer quelques-uns de leurs enfants chez nous, les plus intelligents, pour y choisir tout doucement des apprentis-catéchistes. Ils amenèrent "les plus intelligents", et il faut croire que les Saras du Moyen Logone sont particulièrement doués, car nous eûmes tout de suite plusieurs centaines d'élèves. Cela oscillait entre trois et cinq cents à l'époque; des gars et des filles, des petits et des grands, tous ayant beaucoup d'appétit, sinon pour la science du moins pour le fricot, pour le mil justement, ce en quoi ils étaient vraiment d'une intelligence supérieure.

Nous avons fait des greniers à la mode du pays, et cette mode s'étend jusqu'au delà du Tchad, tout au Nord du Soudan, jusqu'au Damergou qui est la limite de l'Air, lequel est un bout du Sahara.

Ces greniers sont de grands paniers en forte paille, reposant sur pilotis, avec une toiture mobile en chapeau pointu. Nous avons fait des paniers-magasins d'une contenance de trois à quatre tonnes chacun. Nous en avons fait fabriquer au moins une dizaine rien que pour le mil et il a fallu d'autres paniers pour les arachides, des paniers pour le sésame, des paniers pour les pois de terre, des paniers pour les haricots, des paniers encore pour les pépins de courgettes...

—Des paniers-magasins pour les pépins de courgettes! Ah! ça, mais...

—Mais c'est ainsi. Et comme tous leurs semblables, nos paniers pouvaient contenir et continrent effectivement trois à quatre mille kilos chacun de pépins de courges...

—Pour des pépins...

—Pour des pépins... c'est presque une... pépinière! Bref, en laissant tous ces aliments à part, nous dûmes acheter plus de quarante tonnes de mil... Du mil blanc, du rouge, du panaché, etc... (air connu).

Mais si nos paniers se remplissaient, notre bourse se vidait, à proportion évidemment, et nous attendions l'aide du ciel pour la remplir, tout en travaillant à cultiver nos cent hectares de terrain. De temps en temps, le soir, un petit air de phono nous faisait du bien, surtout après certaines journées d'achat où nous n'avions pas une minute de répit.

L'école se bâtissait, ou plutôt nous bâtissions l'école, car vous pensez bien qu'elle ne se faisait pas toute seule. Rien ne se fait tout seul ici-bas, dans le travail de l'apostolat comme dans les autres. Les enfants allaient et venaient; les premières leçons d'écriture ont été données en plein air, à l'ombre de beaux tamariniers, le sable servait d'ardoise et le doigt d'abord, une paille ensuite, faisant office de crayon.

Et les gamins mangeaient du mil! à la cadence d'environ 300 kgs par jour. Ça baissait vite, dans nos greniers-paniers. Le nôtre, notre mil, poussait lui aussi, malgré les ravages des pintades — les sauterelles n'ont apparu que l'année suivante — mais il ne grandissait pas aussi vite que se vidaient nos réserves... et nous voilà presque à sec. A sec de mil dans les paniers... à sec d'argent dans la caisse, à sec de ressources de tous genres!... Nous clamons après Ste Thérèse.

Alors voilà qu'un de nos voisins, de nos bons amis, qui nous avait aidés généreusement bien des fois, eut une envie.

Cela arrive, dans le bled, ces affaires-là. Un pauvre homme tout seul au milieu des sauvages, avec tous les ennuis d'une administration compliquée. Les Saras s'ingéniaient à ne pas payer l'impôt; les Saras se défilaient pour échapper à la visite sanitaire; les Saras se flanquaient de magistrales râclées après les beuveries de jour ou de nuit; bref, tous les petits amusements de nos grands enfants; chacun se distrait comme il peut, n'est-ce pas? et en dehors des gros travaux de culture, c'est tout un problème, pour un Sara, que de se distraire à autre chose qu'à des sottises.

Vous voyez notre pauvre ami embrouillé dans tous les histoires de ses administrés! Comme c'était toujours la même chose, il s'ennuyait terriblement.

Et comme il venait de temps en temps chez nous — c'était tout près: douze kilomètres, — il jouissait béatement de notre phono qui, ces jours-là, ne chômait pas, je vous prie de le croire.

C'est ainsi qu'il eut une envie, une envie folle de notre phono. Il aurait voulu entendre tous les soirs, à la fin de sa journée de palabres et de papiers... Mais à douze kilomètres! Il n'y fallait pas songer! Douze kilomètres, douze kilomètres pour revenir, et cela tous les soirs! Rien à faire évidemment.

Il y avait bien une solution: c'était l'emprunter. Oui, mais ça ne faisait pas notre affaire à nous. Une fois parti, quand serait-il revenu? Et dans quel état? Au bureau, il ne pouvait pas surveiller sa maison, à 200 mètres, et son envie augmentait toujours...

Un jour, il voulut acheter notre phono, avec tous ses disques, — des airs de choix. Il en offrait trois mille francs.

Trois mille francs... Mais pour tout l'or du monde, nous ne voulions pas céder notre phono qui nous devenait d'autant plus cher qu'il était désiré davantage. Du coup, nous jouions trois ou quatre disques tous les soirs, après le souper, dehors... Affalés dans la chaise-longue, après notre rude journée, que c'était reposant, sous les étoiles! "Le prélude à l'après-midi d'un faune..., ou bien: La danse macabre... ou Guillaume Tell... La sérénade de Tosselli... Rêverie de Schumann... Dieu! les douces soirées! Et comme on dormait bien après cela...

Je vous ai dit qu'il n'y avait presque plus de mil et que la caisse était vide. Vous pensez bien qu'on ne pouvait pas... non, on ne pouvait pas penser à renvoyer les enfants. On leur avait déjà donné des vacances deux ou trois fois. Ce n'était pas une solution, les vacances! Et le catéchisme, pendant ce temps-là? Notez bien que la Mission commençait tout juste, c'étaient nos premiers travaux d'apostolat, la base, qu'on posait là si durement sous le soleil tropical. Une fondation ça se pale toujours. Nous n'étions pas morts, ni malades, ni éclopés, alors...

Alors, il arriva ce qui devait arriver: nous avons vendu le phono... Ce ne fut pas sans peine, croyez-moi, et le dernier soir avant de le mettre en caisse, bien précieusement, nous avons entendu à nouveau tous les airs tant aimés. Ce fut une belle veillée qui se prolongea tard dans la nuit.

R. P. HERRIAU, c.s.sp.,
missionnaire à Moundou.

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Rites funéraires chez les Dagaris

Il était huit heures du soir. Nous étions assis, les trois Pères du poste, sur le coin de la vérandah pour respirer le frais du soir avant de nous retirer pour la nuit. Tout à coup des cris stridents déchirent l'air; la poudre se fait entendre. Il n'y a pas à s'y tromper, quelqu'un vient de rendre l'âme. Une piqûre de serpent avait fait une victime de plus, nous dit-on... Tout naturellement la conversation glissa sur les rites funéraires chez nos Noirs de Kaléo.

Au moment de la mort.

La peur de la mort est universelle; sa manifestation, cependant, varie selon les moeurs des peuples. Ici, c'est au temps de la maladie surtout que les païens ont recours aux sorciers. Ils s'entourent la jambe ou le poignet d'un bout d'étoffe trempée dans un "remède" préparé par ces "médecins". Sacrifices sur sacrifices seront offerts aux mânes des ancêtres.

Le malade vient-il à mourir, aussitôt des gens sont députés pour porter la triste nouvelle dans les villages voisins. Au silence religieux, qui plane sur la maison en deuil chez nous, s'oppose ici un vrai vacarme d'enfer. La poudre parle. Les femmes vont, viennent criant leur douleur de toute la force de leurs poumons, les bras en l'air, le visage inondé de larmes. Les hommes s'amènent en groupe chanter leur peine devant la dépouille mortelle. Les instruments de musique joignent leurs notes lugubres à tout ce tintamarre rituel.

Chapelle ardente Dagari.

Ici, on se l'imagine facilement, on ne transforme pas la plus belle pièce de la maison en chapelle ardente. Le mort, revêtu de ses plus beaux habits, est exposé en plein air. On l'assied sur une estrade, sous un toit de paille, adossée au mur de la case. Les femmes, assises à ses côtés, agitent continuellement de petites branches pour chasser les mouches. En une formule, analogue à la nôtre, les parents et les amis, tous les gens du village viennent offrir leurs sympathies à la famille en deuil. Le maître de la maison se doit de leur distribuer de l'argent, s'il ne veut pas se faire insulter. Présenter ainsi ses condoléances est considéré comme un devoir grave auquel on ne voudrait pas manquer. Les absents viendront présenter leurs sympathies à leur retour au village, fut-ce un an ou deux après le décès.

Au moment fixé par la coutume le sacrifice païen est offert. C'est alors un redoublement de cris et de tapage. On chante, on danse; tout le monde est sur pied. Au milieu d'un groupe compact, arrêté devant la dépouille mortelle, un homme tient une poule ou une pintade au bout d'une perche. C'est la matière du sacrifice. On immole la victime et de son sang on badigeonne les jambes ou les bras du défunt. A ce signe le mort sera reconnu par ses ancêtres, lorsqu'il arrivera dans l'autre monde.

L'enterrement.

Après un jour et une nuit on procédera à l'enterrement. On creuse d'abord une fosse, pas très profonde, tout près de la case, ou dans la case elle-même. A l'une des extrémités on perce un trou assez gros pour laisser passer le cadavre. Par cette ouverture une seconde fosse est creusée; c'est là que le corps du défunt sera déposé. Au moment de l'inhumation le cadavre est entièrement recouvert d'une étoffe blanche. Le défunt est étendu dans la seconde fosse, le visage tourné vers le soleil. La petite ouverture entre les deux excavations est alors soigneusement bouchée à l'aide d'une pierre plate. Ainsi la terre servant à combler la tombe ne pénètre pas jusqu'au mort. Avant de jeter la première motte de terre on forme cercle autour de la tombe et on lance un cri vibrant et joyeux; c'est l'adieu au défunt.

Le deuil.

Pleure-t-on les morts, ici; en garde-t-on le souvenir? A cette question un Catéchiste me répondit: "une mère pleure son enfant pendant six jours, un mari son épouse pendant quatre jours, pour sa belle-mère le gendre cesse le deuil après l'enterrement..." Cette douleur n'est pas toute de commande; sous une rude écorce nos Noirs cachent souvent une grande sensibilité et une grande noblesse de sentiments.

Un jour je suis appelé pour un malade. Je me rends en vitesse et trouve une petite fille à l'agonie. Orpheline de père et de mère, la fillette avait été adoptée par une brave chrétienne nommée Maria. Celle-ci s'était grandement attachée à la fillette qui se mourait de dysenterie malgré les soins les plus dévoués. Tenant l'enfant sur ses genoux, Maria pleurait à chaudes larmes. Désolée, elle ne pouvait que répéter: "Elle est mourante..." Sa seule consolation était de savoir que l'enfant mourait dans son innocence baptismale.

PIERRE-PAUL LECLERC,
des Pères Blancs.

LE LIEVRE ET L'ELEPHANT.

La mère du Lièvre vint à mourir. Aussitôt, il alla demander à son voisin l'Eléphant de lui donner un coup de main pour creuser la fosse, promettant de lui rendre la pareille à l'occasion.

L'Eléphant asquiesça à une demande aussi naturelle. D'un seul coup de sabot il creusa une belle fosse ronde assez profonde pour que le Lièvre put y ensevelir sa mère fort honorablement.

Le malheur voulut que, à quelque temps de là, la mère de l'Eléphant mourut à son tour. Le Lièvre alla aussitôt très gentiment offrir ses services à son ami. Pour se venger du Lièvre qui lui avait joué tant de tour, l'Eléphant le conduisit sur un rocher et lui dit de creuser là une belle fosse pour sa chère défunte.

Il fallait s'exécuter. Mais, malgré tous ses efforts et toutes ses sueurs, le pauvre petit Lièvre n'arrivait pas à entamer la dureté de la pierre.

Une idée lui vint... Tout en travaillant il se met à répondre tout haut comme si quelqu'un l'appelait. Intrigué l'Eléphant lui demanda:

— Qui t'appelle?

— Je sens qu'il y a quelqu'un chez moi qui voudrait me parler, répondit le Lièvre.

— Va voir ce qu'il veut.

— Non, non! laisse-moi d'abord creuser la tombe.

— Mais va voir d'abord ce qu'on te veut, insista l'Eléphant; tu reviendras ensuite creuser la fosse!

Le Lièvre partit donc. Il revint bientôt et, sans mot dire, se mit à travailler avec une nouvelle ardeur. Inquiet de ce silence inaccoutumé, l'Eléphant demanda:

— Qui était chez toi et que te voulait-il?

— Mon ami, répondit le Lièvre d'un ton triste, ne me fais pas parler là-dessus. Il n'en fallait pas plus pour exciter la curiosité du gros pachyderme.

— Dis quand même! insista-t-il.

— Eh bien, puisque tu le veux, voici: ce sont des chasseurs qui viennent d'arriver dans la région et ils m'ont demandé s'il y a des éléphants dans les environs...

— Merci de m'avoir averti à temps. Cesse de travailler pour ne pas attirer l'attention et je me sauve. Et l'Eléphant se sauva dans la brousse pour ne plus jamais reparaître au village. C'est ainsi que le rusé petit Lièvre évita sa dure corvée.

LUCIEN MELANCON,
des Pères Blancs.
Le Scolasticat des Pères Blancs est à Eastview, Ontario.

1840...Deux dates...1890 du bienh J. G. Perboyre

Le centenaire de son martyre et le cinquantenaire de sa béatification.

Son Exc. Mgr Zanin, Délégué apostolique en Chine, à l'occasion de ces deux dates jubilaires a adressé de Pékin, le 11 février 1940, une Lettre à ses "vénérés Frères les Evêques de la Congrégation de la Mission, et à tous les Fils et Filles de Saint Vincent de Paul qui travaillent dans les Missions de Chine". En voici les passages les plus importants.

...La vie et le martyre du Bienheureux Perboyre nous invitent à méditer plusieurs graves problèmes, bien anciens, mais toujours actuels, qui méritent de préoccuper les pasteurs des âmes.

L'éducation foncièrement chrétienne qu'il avait reçue avait développé en lui dès l'enfance une vertu peu commune. Il entretenait dans son coeur les pensées et les maximes qu'on lui avait inculquées: il savait déjà régler sa conduite et fuyait avec soin les jeux et les ébats folâtres auxquels tant d'autres s'abandonnent.

Une des plus importantes obligations du missionnaire, j'oserais même dire la plus importante, est de veiller à la bonne éducation des enfants. Un prêtre zélé doit rappeler constamment aux parents et aux maîtres les graves responsabilités qu'ils partagent avec lui. Car la plupart des néophytes, — souvent même les chrétiens de vieille souche, — n'ont pas conscience de ces devoirs ou ne savent pas comment les remplir. Ils aiment leurs enfants, se dévouent pour les nourrir et leur conserver la santé; mais ils ne songent pas que ces petits ont une âme immortelle et que, dès l'éveil de leur intelligence, ils doivent apprendre à aimer Dieu et à Lui plaire. Heureuses les familles où, grâce au missionnaire, l'esprit chrétien a pénétré profondément et imprègne toute l'éducation! Heureuses les chrétientés où des maîtres dévoués reçoivent souvent du prêtre les exhortations, les encouragements et les bons exemples dont ils ont besoin pour s'acquitter de leur noble tâche! Dans leurs écoles, l'éducation physique et la culture de l'esprit seront honorées, mais en restant à la place qui leur revient, sans aucun détriment de cette formation plus haute que réclame la fin surnaturelle de l'âme humaine. Les vertus exigées par la loi naturelle y seront respectées; la pudeur, la piété filiale et les autres saines traditions chinoises y seront soigneusement maintenues; mais surtout, illuminée et vivifiée par la religion, cette éducation aura une merveilleuse efficacité.

"Pendant son adolescence, nous dit-on, le Bienheureux Perboyre s'appliquait avec ardeur à ses études et à l'acquisition des vertus: ses progrès étaient si grands que déjà on le considérait comme un saint."

Oui, admirablement féconde est l'éducation, lorsqu'elle est vraiment chrétienne. En Chine aussi, une telle éducation produira des fruits abondants. Solidement fondée sur les principes de l'Evangile, elle préparera pour le pays, pour l'Eglise, pour le ciel, des hommes vertueux et des saints. Dans la plupart des écoles chinoises, on exalte à bon droit les vertus domestiques, les devoirs sociaux, le dévouement au bien public; mais cela ne peut suffire; il faut que les vérités religieuses éclairent l'intelligence et fournissent une base inébranlable aux préceptes de la morale. Il faut que l'autorité suprême de Dieu soit reconnue, acceptée, aimée; il faut qu'en utilisant les moyens surnaturels que sa bonté offre aux âmes, celles-ci obtiennent la force de remplir fidèlement leurs devoirs, non seulement pendant la jeunesse, mais durant toute la vie. Le coeur de l'homme est un temple où Dieu doit régner: s'il n'y règne pas, les passions mauvaises y domineront bientôt et feront s'évanouir les belles espérances que la jeunesse avait fait concevoir.

...Ce fut la charité dont il brûlait qui fit du Bienheureux Perboyre un si grand missionnaire. La générosité de son âme vaillante est attestée par tous les témoins de sa vie lors du procès de béatification. Par la prière et par une vie très mortifiée, le saint prêtre entretenait dans son âme l'amour de Dieu et du prochain. Il se contentait d'une très pauvre nourriture. La faim, la soif, les intempéries, les voyages de jour et de nuit, — rien ne l'arrêtait lorsqu'il s'agissait du salut des âmes. Quand il apprenait qu'un de ses fidèles était en danger, il ne se donnait aucun repos qu'il ne lui eût porté secours. Il visitait sans relâche les chrétientés dont il avait la charge: il était vraiment le bon pasteur qui connaît ses brebis et que ses brebis connaissent.

Ses courses apostoliques couvrent un territoire d'une étendue surprenante: les itinéraires qu'il suivait sont connus, car les plus âgés parmi les chrétiens de ces provinces ont gardé pieusement la mémoire des principales étapes sanctifiées par le passage du zélé missionnaire.

Sa méthode d'apostolat restera toujours la plus recommandable. Pour instruire, consoler et fortifier les groupements de chrétiens, il leur faisait des visites fréquentes, mais brèves; en quelques endroits bien choisis, il organisait des centres où la vie chrétienne pratiquée avec ferveur, soutenue et propagée par de bons catéchistes, — ces antiques précurseurs de l'Action Catholique, — pouvait rayonner dans tous les environs.

Durant toute ses pérégrinations, il remplissait avec une infatigable sollicitude le grave devoir d'instruire son troupeau. Trois grandes qualités rendaient fructueuses ses fonctions de prédicateur et de catéchiste: sa vie exemplaire, une certaine facilité à s'exprimer en langue chinoise et le talent qu'il avait de faire connaître et aimer la pure doctrine de l'Evangile.

...Le Seigneur, toujours admirable dans ses Saints, a voulu glorifier ce bon et fidèle serviteur par un privilège dont l'histoire de l'Eglise n'offre que peu d'exemples. Jean-Gabriel Perboyre, semblable au divin Maître par sa vie apostolique, le fut encore par toutes les circonstances de sa précieuse mort. C'est sur une croix qu'il termina son long martyre; c'est en mourant, comme un autre Jésus, pour les hommes ses frères, qu'il remporta le plus beau des triomphes.

Rappelons quelques touchants détails de cette sainte mort. Pour trente onces d'argent, il est trahi par un apostat; il est garrotté et traîné demi-nu dans les rues de la capitale provinciale; il est en butte aux outrages de la foule; il est souffleté, flagellé, tourmenté de mille manières; après avoir professé publiquement la foi chrétienne devant le juge, il imite le silence du Christ et ne répond rien aux accusations et aux insultes; un fer rouge imprime sur son front la marque des criminels; il est condamné à mort; il est conduit sur le terrain des exécutions en compagnie de cinq brigands; il est attaché sur une espèce de croix et y meurt étranglé.

Et, comme si le Christ avait voulu compléter la ressemblance de ce sacrifice avec celui du Calvaire, cela se passait un vendredi, vers l'heure où Jésus était mort pour sauver les hommes! Avant d'expirer, le Bienheureux Perboyre se sera sans doute rappelé la parole du Maître: "Je te le dis, aujourd'hui même tu seras avec moi dans mon royaume!..."

(Dans "Les Missions Catholiques", 5 juillet.)

Ste-Anne de Prescott, Ont.

(De notre correspondant)

M.et Mme Arcade Lortie, et leur fils, Guibert, de Verdun, visitaient des parents, dimanche.

Mme Edmond Strasbourg, et sa petite fille, Mirelle Lambert, de Montréal, étaient les invités de Mme Eugène Strasbourg, dernièrement.

En visite che M. et Mme Victor Leroux, la semaine dernière: Mme Olivier Richer, et ses fils, Joseph, Emile et Bruno; M. et Mme Anselme Matte, de Vankleek-Hill, accompagnés de leur neveu, M. René Boutet, d'Outremont, M. et Mme Raymond Leroux, et leur bébé, Monique, de Verdun.

M. et Mme Edouard Dicaire, de Glen Robertson visitaient la famille Charles Dicaire, dimanche.

M. Robert Lortie, de St-Eugène de Prescott, était en visite chez sa grand'mère, Mme Adèle Lortie, dimanche dernier.

Mme Herminie Sabourin, est retournée à Montréal accompagnée de son mari, M. Herménie Sabourin, après avoir passé quelque deux semaines chez sa belle-soeur, Mme Eméry Sabourin, et son neveu, M et Mme Omer Sabourin.

M. et Mme Horace Asselin, de Hull, M. et Mme Arthur Asselin, de St-Eugène, de Prescott, ont rendu visite à la famille de M. Emile Martineau, dimanche.

M. Roland Leroux, de Vaudreuil, était en visite chez son père, M. A Leroux, dimanche.

M. et Mme D'Assise Dubois, de Montréal, étaient les invités de M. et Mme Omer Sabourin, dimanche. Mme Emery Sabourin les accompagnaient.

M. et Mme Léo Lefebvre, et leurs enfants, de Hawkesbury, visitaient dernièrement M. et Mme Victor Bélair, et Mlle Laura Touchette.

Dimanche dernier a eu lieu les élections à la Congrégation. Ont été élues sur le bureau de direction pour l'année: Mmes Joseph Binette, Adélard Lanthier, Paul Titley, E. Lortie, Albert Roy.

Plusieurs des nôtres ont assistés à la tombola qui eut lieu à St-Eugène, Ont., mardi soir.

CURRAN, Ont.

(De notre correspondant)

CURRAN, Ont., le 16. — Samedi dernier avait lieu le mariage de Mlle Gracia McGuire, de Hawkesbury, à M. Placide Legault.

Samedi aura lieu le mariage de Mlle Laurette De Repentigny à M. Séguin, de Hawkesbury.

Mlle Rhéa Benson passa quelque temps avec ses soeurs et frères dernièrement.

M. Sylvio Charlebois visita sa mère dimanche dernier.

Mlles Anita et Lucie Gratton, de Cornwall, visitaient M. Louis Rochon la semaine dernière.

La famille D. Rochon rendaient visite à MM. L. Rochon, Jos. Desjardins et Orphila Chartrand en fin de semaine.

Mlle Gloria Dicaire et R. Lapierre étaient à Montréal mercredi dernier.

Mme Hilaire Lalonde rend visite à son fils, Alcide.

M. Henri Lalonde et Félix Benson sont retournés à Rouyn.

Mme Alphonse Chartrand était à Ottawa en fin de semaine.

Mme Urgel Chartrand et Mlle Jacqueline Chartrand assistait lundi au mariage de M. Paul Séguin à Mlle Marguerite Delaney, d'Ottawa.

M. Maurice Charlebois était à Ottawa mardi dernier.

M. René Houle visitait ses parents ces jours derniers.

Mme Adolphe Lavigne visita sa fille à Ottawa ses jours derniers.

Mme Eugène Millette, de Détroit, est en visite parmi ses nombreux parents.

Mme Hormisdas Durocher et M. et Mme E. Houle visitent leurs parents de Montréal.

MONTCERF, Qué.

(De notre correspondant)

Mme Joseph Côté et Raoul Côté sont allés à St-Jérôme pour assister au mariage de M. Jean-Pierre Gautier, à Mlle Fabiola Côté.

M. et Mme Alphonse Leduc et leurs enfants, Maurice, Hélène et Jacques ont passé une semaine de vacances à Chapeau (Qué.)

M. et Mme Jean-Pierre Gauthier, de St-Jérôme, font leur voyage de noces à Montcerf chez M. et Mme Joseph Côté.

MM. et Mmes Sunny et Jack Larche, de Timmins (Ont.) passent quelques jours chez leurs parents.

Mme Albert Leduc, de Montréal, visite les familles Martineau et Leduc.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.

Soyez sages !

Ne souffrez pas inutilement alors que pour quelques sous vous pouvez soulager et combattre vos douleurs. AREX a été employé avec succès dans des centaines de cas de douleurs rhumatismales, goutte — sciatique, maux de tête opiniâtres, etc. Employez-le en toute confiance.



THE AREX COMPANY, Lévis, P.Q.

AREX
CONTRE LES
Douleurs Rhumatismales

Lait Crème
Beurre Crème glacée
Ottawa Dairy



LE VERDICT DU JURY



Le jugement rendu dans l'étrange affaire de
"LA FEMME QUI L'EPOUSA"

(Suite de la 6e page)

"...Révoqué". Et par cette surprenante décision de la Cour Suprême d'Alabama, le jugement rendu contre Hélène et Daniel fut renversé et le couple vécut heureux par la suite.

Voilà une cause typique, et cependant pas si étrange en somme si l'on considère l'âge de cet homme et de cette femme. Quand la mère de Daniel mourut, il était déjà un homme fait et quand son père épousa Hélène en secondes noces, il n'avait que trois ou quatre ans de plus qu'elle.

Naturellement, la loi défend les mariages entre parents dans tous les pays civilisés. Les mariages entre parents sont contraires à la morale et une menace pour la santé des générations futures.

Dans l'état de l'Alabama, la loi comprend les parents par mariage, sans tenir compte du fait qu'ils ne sont pas unis par le sang, dont l'issue de cette cause est due à l'interprétation par la cour suprême de l'affinité existant entre Daniel et Hélène au moment de leur mariage.

La cour dit: "quand il n'y a pas de descendants d'un mariage pour continuer la parenté, l'affinité cesse avec la mort de l'un ou de l'autre."

En d'autres termes, son père mort, Hélène n'était plus la belle-mère de Daniel.

Ce procès est authentique. Pour plus de détails, envoyez sous pli une enveloppe affranchie, adressée à votre nom, à Bela Lanen, aux soins de ce journal.

La semaine prochaine :

Une autre affaire étrange
"Des piquets sur l'avenue Parc"

Ne la manquez pas. Suivez-la chaque jour dans ce journal.

Ne tardez pas à "Alcaliser"
quand vous éprouvez les symptômes d'indigestion acide

☐ Gastralgie ☐ Acidité d'estomac
☐ Nausée ☐ Mal de tête acide
☐ Perte d'appétit ☐ "Trop-Plein"
☐ Lassitude au réveil ☐ "Gaz"

Analysez ces symptômes — et si vous soupçonnez un excès d'acidité de l'estomac, prenez du Lait de Magnésie Phillips. Si l'indisposition persiste, CONSULTEZ VOTRE MEDECIN.

Aujourd'hui il est si facile d'"alcaliser" l'excès d'acidité où que vous soyez. Quand ce mal vous étreint, tout ce que vous avez à faire c'est de prendre deux cuillerées à table de Lait de Magnésie Phillips liquide. Si vous êtes en compagnie glissez simplement deux comprimés de Lait de Magnésie dans votre bouche exactement comme vous feriez de bonbons à la menthe. Voici le secret pour se porter comme un charme.

Phillips est aussi efficace sous l'une ou l'autre forme, agissant très rapidement. Il n'est pas battu pour apporter un prompt soulagement aux indispositions d'après-manger. Presqu'à l'instant vous sentez s'évanouir "gaz", nausée, et cette sensation de "lourdeur" causée par la suracidité. Maux de tête, haleine "acides" en sont corrigés à leur source même.

C'est une merveilleuse méthode de vous débarrasser de la souffrance et de l'angoisse. Faites-en l'essai. Mais ne manquez pas de demander Phillips afin d'être sûr qu'on vous vend bien le véritable Phillips à effet rapide.

LAIT DE MAGNESIE PHILLIPS
FABRICATION CANADIENNE

FEUILLETON DU "DROIT"

Le Sortilège de Venise

par EDOUARD DE KEYSER

No 11.

—Pour Saint-Marc, je vous conseille d'y aller seule. On ne goûte entièrement cette merveille qu'avec la piété et je plains les caravanes qui visitent la basilique sous la conduite d'un cicerone. Elles se privent d'une des rares joies pures et complètes de l'existence. Un peintre vénitien, Sézanne—pas notre Cézane—s'est consacré à St-Marc, aux anges qui, selon lui l'habitent, la réparent, sonnent les cloches, jouent de l'orgue pendant la nuit, se promènent entre les coupoles... Le peintre de Saint-Marc.. J'ai ici un volume, d'ailleurs édité à Paris, qui contient de très belles reproduction de ses tableaux. Je vous conseille de le lire, en une soirée, avant d'aborder l'arche sainte.

— Je le ferai.

— Pour le reste de la ville, pour le Palais des Doges comme pour les ruelles dont les maisons trempent dans l'eau, verte, vous devriez être menée par quelqu'un qui la comprend. Venise possède une poésie qui se cache au premier abord, par une sorte de pudeur, devant l'étranger. On croit l'avoir devinée, comprise, quand on a admiré le Grand Canal, les Esclavons, le Rialto Ce n'est qu'une sensation de surface. Venise est un poème, Jeannile. Nous avons besoin qu'on nous l'explique Nous ne découvrons son me que dans les coins où ne paraissent jamais de touristes...

Elle se taisait..

— Comme vous n'avez pas d'autre guide, reprit-il, je vous offre de vous accompagner.

Elle crut trouver dans cette phrase une intention d'enquête, et fut tout de suite en défense. Pourtant, après le diner, elle ne se retira pas et prit le livre de luxe que Brion était alé chercher dans son bureau. A l'écart, sous le cône de lumière, limité par un grand abat-jour de parchemin, elle étudia Saint-Marc, ou plutot son âme, conçue pour un grand artiste. Mme Brion lisait la "Revue des Deux Mondes"; son fils fumait.

En face de Jeannille, sur un meuble de Boule, il y avait une petite glace de Venise, d'ailleurs ancienne, orientée de telle sorte que, par le seul effet du hasard, lorsque la jeune fille levait les yeux elle y voyait l'image de son tuteur.

Après avoir admiré un tableau qui représentait la chaire de la basilique, et pour s'en imprégner, elle regarda devant elle. Un simple haussement de paupières lui fit rencontrer le miroir. Elle aperçut Brion qui l'observait. Sur ses lèvres, elle découvrit de l'amertume. et dans ses yeux une expression qu'elle ne connaissait pas, qu'elle n'avait pas encore rencontrée, mais qui était de celles dont les femmes n'ignorent jamais le sens.

Ils contenaient de l'effroi, le début d'une souffrance.

Et de l'amour...

Bien qu'elle lût sa revue, Mme Brion avait également surpris cette expression et son coeur s'était serré.

VII

— J'emporte le livre. Il m'intéresse, dit Jeannille en se levant.

Si son après-midi ne lui avait pas apporté tout ce qu'elle attendit, elle venait d'être comblée. Elle se sentait heureuse. Au cas où Guy raterait son beau plan, elle demeurait forte et gardait les meilleures armes. Pour la première fois depuis son arrivée, elle fut vraiment certaine de tenir sa revanche.

Elle reconnaissait maintenant que Brion, avant d'avoir livré ce regard, était fort, véritablement.

Elle passa l'après-midi du lendemain, en compagnie de Guy, dans la Merceria, longue rue tortueuse, qui est l'artère commerciale de Venise.

Au Rialto, ils prirent une gondole et remontèrent le Grand Canal vers le Parais des Doges et les Esclavons.

Guy n'accordait pas une attention extrême à ce qu'il voyait. Il bavardait de tout, avec des sautes d'idées et un décousu qu'il jugeait spirituels. Il adorait le coq-à-l'âne et il agrémentait de termes sportifs l'entretien le plus ordinaire Pour lui, les vocables anglais que nous valent le ring, le stade et les hippodrômes s'appliquaient à tout, et il ne croyait jamais en abuser. Ils passèrent devant le palais des Castelsagrat, haute bâtisse dont les galeires des deux étages étaient ogivales. Des bandes d'outremer et de pourpre torsadaient les "pali" plantés dans l'eau devant l'escalier de marbre.

— J'oubliais de vous dire qu'il y a réception demain soir. Vous verrez la tsar de cinéma. Et ma cousine. Une belle fille, elle aussi... Nous nous amuserons. Ils m'ont expressément promis qu'on ne rencontrerait chez eux aucun vieux raseur.

— Tant mieux, fit-elle.

— Dites-moi? Cela ne vous manque pas de ne pas tenir le volant? J'ai la fringale de l'auto "Full speed"...

— La gondole est agréable.

— Pour une fois ou deux. Après, elle aiguiserait dangereusement mes nerfs. Son clapotis endort... Les Castelsagrat ont leur "outboard". Ça gaze. Au Lido en dix minutes Je la leur demanderai.

— Vous êtes la galanterie même.

— J'ai pensé à notre voyage de noces, "my dear". Les Indes...

— Nous l'avons décidé? fit-elle avec un peu d'étonnement.

— Je vous l'avais conseillé, en tout cas. Les routes doives y être bonnes. J'aurai des lettres de recommandation pour des maharadjas. Nous ferons quelques belles chasses aux tigres. "Big game". Et j'envisagerais fort bien de parcourir tout cela en auto. Cela serait sportif et un tel raid me consolerait de cette ville où l'on vit étendu dans des barques. Les gens d'ici doivent en avoir les biceps mous.

Elle sourit.

— On les disait hommes de guerre, pourtant, au moyen âge.

— Nous n'avons pas été y voir, n'est-ce pas? J'ai toujours pensé que saint Thomas était un homme avisé. On nous a raconté tant de baliverne sur le moyen âge! Le Dante et Béatrice, Pétrarque et.

— Laure...

— Parfaitement. Le coup monté de la grande passion. Cela non plus, je ne l'ai pas constaté.

Elle riait doucement, presque inattentive à ce bavardage, et se gorgeait de la beauté qui défilait. L'eau clapotait. A l'arrière, le "barcaiuolo" gémissait parfois pour augmenter son pourboire.

La gondole les déposa à un petit embarcadère de la ruelle, tout près du canal étroit dans lequel était bâtie la maison de son tuteur.

— Demain soir, à dix heures, dit Francoule. Je vous attendrai en bas.

Elle ne lui fit pas remarquer qu'il ne fixait aucun rendez-vous pour l'après-midi. Il avait sans doute d'autres projets, et elle en profiterait pour visiter Saint-Marc, toute seule. En le lui conseillant, Brion ne manquait pas de bon sens.

Elle y passa deux heures entières préparée à cette longue visite par le livre et les tableaux de Sézanne.

Au diner, Brion, qui l'observait, lui dit tout à coup:

— Vous avez aimé la basilique?

— Comment savez-vous que j'y étais?

— Vos yeux me le disent. Ils sont différents — un peu — des autres jours. Ils racontent votre après-midi. Est-ce que je me trompe?

Elle détesta qu'il pût ainsi fouiller ses sentiments et, sortant de table, regagna sa chambre. Du reste, elle devait s'habiller et avait prié Tonna de venir l'aider.

Brion tint compagnie à sa mère pendant une demi-heure, puis, le front soucieux, il gagna son bureau.

— Tu vas encore travailler? dem

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 17 AOUT 1940

L'inscription nationale

Le but de l'enregistrement. — Tous les Canadiens feront leur devoir. — Que chacun accorde sa collaboration aux sous-régistraires. — Le bilinguisme n'est pas respecté.—Des plaintes nous arrivent déjà. — Exigeons des formules françaises. — Un précieux service que nos sociétés nationales peuvent nous rendre.

L'inscription nationale aura lieu les 19, 20 et 21 du courant, c'est-à-dire au commencement de la semaine prochaine. On en connait le but. L'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, le rappelait, l'autre jour, à la radio.

"Tout ce que le gouvernement veut savoir, disait-il, c'est de quelles ressources en hommes, en talents et en habileté le Canada dispose pour la défense de son propre territoire. En d'autres termes, l'inscription nationale a pour objet d'établir combien il y a de jeunes gens, célibataires de 16 à 45 ans, susceptibles de subir immédiatement un entrainement d'un mois pour la défense du Canada; combien il y a de personnes, hommes et femmes, actuellement sans emploi, qui pourraient être occupées à des oeuvres servant à la défense de leur pays; combien il y a de personnes actuellement occupées à un certain travail qui pourraient être plus utiles à leur pays dans un autre occupation, et, enfin, combien de personnes ayant des talents spéciaux pour l'agriculture, par exemple, pourraient, au besoin, être appelées à remplir au Canada des emplois se rapportant à la défense de notre territoire. En somme, il s'agit d'une sorte d'inventaire de notre population des deux sexes pour la protection éventuelle du Canada."

Il n'est pas nécessaire, croyons-nous, d'insister longuement sur le devoir de tout citoyen dans les circonstances. L'autorité constituée a jugé bon de faire ce recensement des forces humaines du pays en vue d'assurer ce qu'elle croit être la défense efficace du Canada. Chaque Canadien n'a qu'un devoir: s'enregistrer. Les Canadiens français, en particulier, seront les premiers à le faire. Notre population s'est toujours signalée par son respect des lois. Elle obéira à celle-ci comme elle obéit aux autres.

Pour que le travail de l'inscription se fasse plus rapidement, la population doit apporter son concours. Le ministère des Services nationaux, de qui l'enregistrement relève, a fait publier ces jours-ci, dans les journaux du pays, le questionnaire de l'inscription, afin que le public puisse se familiariser avec les questions. Le "Droit" a publié lui-même ce questionnaire le lundi 12 août. Ceux qui conservent leurs journaux pendant quelque temps peuvent le retrouver facilement. Qu'ils relisent attentivement le questionnaire et qu'ils préparent mentalement leurs réponses. Cette préparation permettra aux sous-régistraires d'accomplir avec plus de rapidité leur besogne.

Il est à regretter que le gouvernement n'ait pas fait imprimer toutes les formules d'enregistrement dans les deux langues. Une certaine quantité est bilingue. Le questionnaire est imprimé en anglais d'un côté de la formule et, en français, de l'autre. Une certaine quantité porte seulement le questionnaire anglais. Théoriquement, le principe du bilinguisme parait être sauvegardé. Mais, en pratique, on s'expose facilement à ne pas respecter le droit des Canadiens français à obtenir des formules françaises.

L'enregistrement national est déjà commencé dans certaines industries et certaines institutions. Or, des plaintes nous arrivent déjà. L'autre jour, nous avons parlé des formules d'assermentation des sous-régistraires. On s'est présenté, dans quelques institutions d'Ottawa avec des formules anglaises. Sur demande de formules françaises, on a répondu à un des sous-régistraires qu'on assermentait, qu'il n'y avait point de formules françaises d'assermentation dans la circonscription électorale d'Ottawa-ouest. Or, les institutions canadiennes-françaises, auxquelles il est fait allusion plus haut, ne relèvent pas toutes de la circonscription électorale d'Ottawa-ouest. Il y en a qui se trouvent dans celle d'Ottawa-est. Ce qui laisse entendre que, dans Ottawa, il n'y avait pas de formules françaises d'assermentation pour les sous-régistraires de langue française.

A la Ferme expérimentale où l'enregistrement se poursuit en ce moment, les fonctionnaires fédéraux, nous a-t-on apporté hier, ont demandé des formules françaises d'inscription, mais on leur a répondu qu'il n'y avait que des formules anglaises. Mis au courant de la situation, le major-général Laflèche, sous-ministre des Services nationaux est immédiatement intervenu auprès du ministère de l'Agriculture, pour que l'on corrige la situation.

Dans Ottawa également, plusieurs citoyens nous ont signalé que les affiches relatives à l'enregistrement, apposées en maints endroits publics, sont rédigées seulement en anglais.

Nous insistons auprès de nos compatriotes franco-ontariens, pour que lundi, mardi et mercredi prochains, ils exigent des formules françaises d'enregistrement. C'est, pour eux, un devoir envers leur groupe ethnique, qui est une des deux parties contractantes de la Confédération. Si nous voulons que l'on respecte nos droits, il faut les exercer. En chaque milieu franco-ontarien, il serait bon que nos sociétés nationales surveillent de près le traitement des nôtres. Il y a un dossier à faire sur la façon dont le bilinguisme aura été respecté dans l'enregistrement national. Nous comptons sur ces sociétés pour nous fournir ces renseignements.

Camille L'HEUREUX.

BILLET

Le sire von Oldenburg

Un type de vrai Prussien

Vers 1937, mourait quasi inconnu un homme qui avait tantôt amusé, tantôt scandalisé le Reichstag. Le Parlement de Berlin n'aimait guère ce gueulard méprisant et ne l'aurait pas souffert longtemps si le sire von Oldenburg eût fait ses frasques au temps de ce bon M. Adolphe Hitler. Il eut la sagesse de n'y paraître qu'à une heure facile, c'est-à-dire quelques années avant la Grande Guerre. Pendant la tourmente qui faillit perdre à la fois l'Angleterre, la France et l'Allemagne, la maladie le retenait à sa chambre. Hargeux comme il était, et rancuneux, ce hérisson boche dut en faire des pintes de mauvais sang. Par contre, il n'avait qu'à repasser les bonnes années où il défiait jusqu'au Kaiser, pour goûter quelque apaisement passager. Passager, car il ne décolèrera pas un instant de sa vie. On est boche ou on ne l'est pas!

La disparition de cet original fit moins de bruit que ne le ferait celle de Goebbels et d'Hitler lui-même. Cependant, le bonhomme ne fut pas totalement oublié. Et ce que nous savons de son caractère et de ses tics vaut peut-être la peine de servir de billet de vacances.

Von Oldenburg appartenait à une famille de grands seigneurs terriens. Pour nos lecteurs, disons que c'est là se rattacher aux lointains maîtres de la très vieille Allemagne. Cette sorte de gens constituait une classe redoutable aux rois de Prusse eux-mêmes. Richelieu mata la noblesse rurale de France: en Prusse, personne n'osa s'y risquer: il y eut des monarques maîtres d'armées inquiétantes, mais jamais de têtes couronnées assez hardies pour s'en prendre à ces rois non couronnés. Par ailleurs, l'Allemagne a toujours surestimé ces gentilshommes ne respirant que feu et que sang. C'est dans leurs nids d'aigles qu'elle recrutait ses meilleurs capitaines, ses plus implacables administrateurs. Quand la Réforme entra dans ces citadelles, à la dureté de coeur vint s'ajouter la dureté d'esprit. Les moindres hobereaux se firent féroces. Bismarck en est un exemple frappant — c'est le cas de le dire.

L'important est de savoir ce que fut notre héros devant le Parlement prussien, le seul qu'il jugeât digne de gouverner les Allemagnes. Il y parut à une époque où les députés au Reichstag savaient parler au potentat. On sait, en effet, qu'à la suite de son discours à Tanger, Guillaume II fut désavoué par les Chambres. Von Oldenburg ne se priva pas d'imiter ses confrères et même de leur donner des échantillons de son savoir-faire. Cet ours mal léché ressemblait à M. Jourdain: il savait quantité de choses, sans les avoir jamais apprises!

De tous temps, les Parlements ont besoin de maitres à danser; le sire Von Oldenburg y pourvut. Voici ce que l'on connait de son opinion sur le duel — amusement séculairement populaire chez les buveur de bière de Munich: Rappelons-nous qu'il n'y a pas très longtemps le duel était obligatoire dans l'armée, au moins pour régler quelques querelles. Le Kaiser qui se piquait d'idées modernes tenta de légiférer radicalement sur un usage en cours seul chez les sauvages, devait-il faire entendre à son entourage. Une loi fut donc votée qui rognait sur les droits prétendus de tout bon Allemand enragé de sauver son honneur à coups de sabre. Comme beaucoup de lois de ce genre, la tradition lui fit subir maintes déchirures. Un Allemand blessé passe encore pour un héros. Blessures d'apparat valent blessures de guerre en ce doux pays. D'un autre côté, le Roi Apostolique de Hongrie et Empereur d'Autriche laissa ses lieutenants se taillader comme des barbares. Notre ami n'eut d'admiration que pour le sinistre Habsbourg. Quant à l'Empereur d'Allemagne, c'était un déchu, le titre seul de Roi de Prusse étant compatible avec la majesté prussienne. Toute sa vie, Von Oldenburg réclama en faveur du duel, et il dut prêcher d'exemple.

Les mauvais traitements en usage dans l'armée prussienne ne lui répugnaient pas. Rien ne valait un bon fouet plombé pour dompter les caractères. Sous la tunique, l'humain n'avait plus sa raison d'être. Et l'on rapporte ce mot significatif de ce bourreau manqué: "Il n'y aura plus de mauvais traitements que le jour où les soldats et les sous-officiers ne seront plus des hommes."

Mais les incidents parlent plus clair que les paroles, et en voici un fort caractéristique. Je laisse la parole à un narrateur:

La plus mémorable de ses sorties eut pour conséquence une interruption de séance avec tumulte indescriptible, où se mêlaient les apostrophes véhémentes des uns et les éclats de rire des autres qui prenaient la chose du côté gai.

Il exposait que jadis l'officier ne comptait qu'avec lui même et avec ses supérieurs; aujourd'hui, disait-il, c'est la presse, c'est le Reichstag qui se mêlent de tout. Qu'un officier ait la moindre affaire dans un coin et voilà le Reichstag dans l'affaire! En fin de compte, il s'écria: "Un roi de Prusse! Un roi de Prusse qui requerra un sous-lieutenant en lui ordonnant: "Sous-lieutenant, prenez-moi dix hommes et fermez-moi le Reichstag!"

Le calme s'étant rétabli, le président fut interpelé: comment avait-il pu tolérer l'outrage fait au Reichstag sans sévir? Le président, homme de qualité (un prince Hohenlohe), répondit qu'il n'avait pas compris la chose ainsi; il lui avait paru que l'orateur donnait simplement un exemple figurant l'obéissance du soldat. Moins combatif qu'on n'aurait cru, sire Oldenburg déclara que, parfaitement, en effet, c'était bien ce qu'il avait voulu dire. Après déroulement de diverses chinoiseries telles que questions, réponses et un petit scrutin à leur sujet, l'incident se trouva clos et le Reichstag continua de siéger.

Et nous pourrions en citer d'autres! Mais ce serait allonger irraisonnablement cette histoire. D'ailleurs, le temps nous manque pour nous intéresser à autre chose qu'à la blitzkrieg et à l'enregistrement!

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

Une crise d'âme

L'aile canadienne-française du parti conservateur passe par une crise profonde, depuis la retraite de l'honorable R.-J. Manion comme chef du parti conservateur et la défaite écrasante subie par celui-ci aux élections générales de mars dernier. La guerre n'a fait qu'aggraver le malaise dont l'aile canadienne-française du parti conservateur souffre.

Depuis la Confédération, les conservateurs de langue française ont vécu d'illusions. Ils ont toujours cru qu'ils parviendraient à obtenir la reconnaissance des droits du Canada français par la majorité anglo-canadienne de leur parti. L'histoire des quarantes dernières années surtout a été décevante pour eux. Ils ont essuyé rebuffade sur rebuffade. Cette politique d'incompréhension, de la part des chefs du parti a jeté, chez les conservateurs de langue française, principalement depuis la Grande Guerre, la semence du séparatisme politique. La semence a germé en ces derniers vingt ans. Des intérêts matériels, toutefois, ont retenu jusqu'à maintenant l'aile canadienne-française conservatrice dans le parti conservateur. Mais le divorce moral existe depuis longtemps. Il n'a fait que s'accentuer.

Au congrès national tenue en 1938 à Ottawa, l'aile canadienne-française du parti conservateur, revenant, malgré ses déboires, à ses illusions d'antan, manifesta la velleité d'arriver à une entente ou de se séparer à tout jamais. Elle n'eut pas la force de rompre ses attaches. Ayant subi une défaite complète sur la rédaction du programme, elle chercha à se consoler en se répétant qu'elle avait fait élire son candidat, l'honorable R.-J. Manion, à la tête du parti. Elle était arrivée en lion au congrès. Du moins l'un de ses chefs voulut laisser le public sous cette impression. Le souvenir nous revient à l'esprit de la proclamation rédigée en style ampoulé de 1792 qu'il lançait, à la veille de l'ouverture du congrès. Les délégués de langue française s'en retournèrent chez eux, la déception au coeur. Deux ans après, l'honorable R.-J. Manion subissait une écrasante défaite aux élections générales et son parti réclamait sa tête, qu'il a obtenue. L'aile canadienne-française du parti conservateur ne saurait être plus ignoré par ce dernier qu'elle l'est actuellement.

Les conservateurs de langue française se rendent compte de leur humiliante situation. Depuis les élections générales en mars dernier, des chefs ont tenu des réunions. Ils ont discuté leur avenir au sein du parti conservateur. L'aile canadienne-française du parti conservateur se séparera-t-elle définitivement de ce dernier? La question se tranchera avant la tenue du prochain congrès national qui choisira le successeur de l'honorable R.-J. Manion à la tête du parti conservateur. Ce congrès n'aura pas lieu avant septembre 1941. Les conservateurs pourront-ils alors convoquer leur parti en assemblée générale? Personne ne saurait le dire. Le Canada est en guerre et Dieu seul sait quand le conflit se terminera. Les conservateurs de langue française cependant, se préparent déjà. Ils songent à poser leurs conditions au parti avant de participer au prochain congrès. Si le parti refuse de s'engager à traiter sur un pied d'égalité le Canada français et à pratiquer une politique extérieure plus canadienne, l'aile canadienne-française du parti conservateur tiendrait alors son propre congrès et formerait un nouveau parti, s'inspirant d'une politique strictement canadienne.

Tout cela est sans doute seulement à l'état de projet. Mais la création d'un nouveau parti politique fédéral par un groupe de Canadiens de langue française est une possibilité de l'après-guerre. Le conflit actuel, en effet, a donné à réfléchir à nombre de gens, qui vivaient d'illusions. Il serait surprenant que la réaction populaire qui se manifeste, un peu partout dans le monde contre les politiciens épargne notre pays.

C. L'H.

A TRAVERS LES JOURNAUX

La Censure

L'ACTION CATHOLIQUE, Québec. — Les journaux indépendants comme l'"Action Catholique" reçoivent présentement diverses lettres qu'on leur demande de publier en tribune libre, les signataires oubliant qu'il existe une Censure ou terminant leur requête par le refrain suivant: Si la "Gazette" peut braver la Censure, pourquoi ne la bravez-vous pas, vous autres?

La désobéissance de la "Gazette" ne justifierait pas la nôtre en droit ni en conscience et ne nous mettrait pas à l'abri des sanctions toujours en vigueur. C'est pourquoi nous ne publions pas ces lettres.

Toutefois, nous croyons de notre devoir de signaler à la Censure les graves inconvénients d'une attitude dénonnaire à l'égard de la "Gazette" et sévère à l'endroit des autres journaux.

A notre avis, le Gouvernement a bien fait d'interner l'auteur d'une invitation à violer une loi juste et opportune. Il doit aussi, dans les circonstances actuelles régler la liberté de la presse. Mais il a tort de ne pas punir la désobéissance de la "Gazette". Avec le peuple canadien, nous désirons que tous les journaux soient égaux devant la loi.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

17 AOUT 1713

Mgr de Saint-Vallier aux Trois-Rivières

Lorsque les Ursulines des Trois-Rivières eurent la douleur de voir brûler leur couvent et qu'elles se trouvèrent plongées dans le dénûment le plus complet, l'évêque de Québec, Mgr de Saint-Vallier se rendit dans cette ville et dirigea lui-même les travaux de reconstruction. Il semblait affectionner particulièrement la population trifluvienne, à cause probablement des malheurs qui la frappaient si souvent. Le 17 août 1713, Mgr de Saint-Vallier revenait de France après avoir mis fin à une absence de sa patrie de treize ans. Il se mit immédiatement à visiter son diocèse et dès le printemps suivant il visita Trois-Rivières. "Lorsqu'on apprit aux Trois-Rivières que l'évêque était proche, le gouverneur et les personnes les plus distinguées vinrent au-devant, lui présenter le respect et la soumission de tous les habitants de cette petite ville; on y mit les troupes sous les armes, et on fit tirer le peu d'artillerie qui se trouvait dans la place. C'est de cette sorte que Monseigneur fut conduit à l'église paroissiale. Après le chant du **Te Deum**, il fit au peuple un discours qui ne dura qu'un quart d'heure; il donna ensuite sa bénédiction, et promit de faire une visite particulière dans chaque famille." Ces attentions de la part de l'évêque avaient de quoi enthousiasmer la population trifluvienne.

18 AOUT 1837

La dernière session bas-canadienne

Peu de temps avant que les événements de 1837 prissent un tour tragique, les chefs patriotes avaient décidé, pour forcer les autorités britanniques à leur accorder leurs droits, à boycotter toutes les marchandises vendues par les Anglais et même celles qu'on importait de l'étranger et sur lesquelles il fallait payer douane. C'était frapper au coeur l'arrogante minorité de marchands et d'importateurs qui ne voulaient de lois qu'à leur bénéfice. La dernière session du parlement du Bas-Canada s'ouvrit à Québec le 18 août 1837. Papineau avait dit à Saint-Laurent: "Le revenu qu'on veut nous voler se compose, pour les deux tiers, des taxes que nous payons chaque fois que nous payons un verre de vin ou de liqueurs spiritueuses, et une tasse de thé au sucre". Ces taxes provenaient aussi d'étoffes employées dans la fabrication des vêtements. C'est pourquoi l'on vit arriver au parlement les députés patriotes vêtus d'étoffe du pays, de souliers de boeuf, de chapeau de paille, etc. Ce spectacle fut ridiculisé par les bureaucrates et les autres. Mais on comprend aujourd'hui tout ce qu'avait de logique l'encouragement et la création de petites industries locales que certains gros commerçants ne voulaient pas voir se développer.

Après M. Lapointe, M. Cardin parle à ses compatriotes de la province de Québec

L'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des travaux publics et des transports, a tracé hier soir un admirable tableau de la situation actuelle, dans le discours qu'il prononçait hier soir à la t. s. f. pour demander au peuple canadien de se soumettre de bonne grâce à l'obligation légale de l'enregistrement national.

M. Cardin peignit aussi un tableau de ce que deviendrait le Canada, advenant une victoire définitive de l'Allemagne. Il ne prise pas l'indépendance, que certains demandent pour le Canada, ni le séparatisme, que d'autre veulent à la province de Québec. "La Confédération canadienne se compose, dit-il, de neuf provinces liées ensemble par un contrat. De plus, le peuple de notre province désire-t-il se séparer du reste du pays? — Je dis non."

Le ministre répéta les nombreuses mises en gardes faites au peuple contre les "défaitistes et les exploiteurs de préjugés", qui ne songent qu'à "eux seuls", et cherchent à "se grandir en abusant de votre sincérité."

M. Cardin définit aussi l'entrée en guerre du Canada et félicita les Canadiens d'avoir approuvé par deux fois cette grave décision prise par le gouvernement canadien. "Vous vous êtes grandi, dit-il, dans cette attitude énergique et digne d'un grand peuple inspiré d'un passé glorieux."

Le texte du discours de l'hon. Cardin jette une meilleure lumière sur notre situation générale et lance un appel plus pressant aux citoyens du Canada en regard de l'enregistrement national dès lundi, mardi et mercredi prochains:—

A LA T.S.F.

Mesdames, Messieurs,

Au moment où la mystérieuse radio vous apporte mes humbles paroles, un combat infernal se poursuit au-dessus de l'Angleterre. Il dure depuis bien des jours. Des milliers d'aéroplanes allemands y ont lancé aujourd'hui des tonnes de fer et semé la mort. De ce qui tua la Pologne et la France, l'Angleterre est en ce moment menacée. A travers la fumée des incendies et à la clarté funèbre des bombes de feu, des maisons, des boutiques, des écoles et des églises exhibent tristement leurs toits déchirés et leurs murs en partie démolis. Mêlés aux débris de l'enveloppe qui les contenait, des meubles, témoins de la vie ordinaire, sont à demi enterrés dans les décombres. Des cadavres de vieilles gens, de femmes et d'enfants, sont ensevelis dans les ruines de ce qui fut hier encore un foyer paisible et heureux.

Des milliers de personnes sont sans abri. Même dans la rue ou sur les chemins publics où elles errent, leur vie est mise en danger par les bombes meurtrières que, par delà les nuages, un ennemi sans coeur et sauvage jette, comme à plaisir, sur les villes et les campagnes. C'est la guerre dans toute son horreur et sa misérable perfection.

La sale bête nous avait pourtant causé assez de malheurs, il y a à peine vingt-cinq ans. Dans l'enthousiasme de la paix recouvrée, après quatre années d'une lutte épuisante et toute de souffrance et de crainte, pendant lesquelles la flamme de courage qui vivait au coeur des peuples libres avait eu besoin du souffle éternel de l'espérance pour ne pas s'éteindre, on ne prit pas garde à l'avenir. Enivré de formules grandiloquentes et inspirées d'un rêve idéaliste, on s'était empressé de désarmer, d'oublier. On eut la naïveté de croire à de frivoles promesses d'une paix durable, éternelle.

Les rêveurs, les constructeurs d'une tour de Babel nouveau genre, promettaient de mener le monde tout droit au ciel de la paix universelle et de lui assurer un bonheur qui ne devait jamais finir. Aussi, la faillite de ce système imaginaire ne devait pas tarder à nous ramener aux dures réalités. Les événements dont nous sommes les témoins et les victimes nous rappellent une fois de plus que cette tour de Babel des temps nouveaux ne pouvait pas être achevée, pas plus que celle des temps anciens. Hélas! l'humanité porte en elle des faiblesses dont elle ne peut se libérer. Si elle en pouvait ainsi guérir, elle cesserait d'être l'humanité pour se transformer en une perfection. Résignons-nous. Le malheur et la souffrance sont partie intégrante de notre nature.

C'EST LA GUERRE

Ainsi, il nous est revenu, le triste fléau de la guerre. Et cette fois, avec un perfectionnement diabolique, une méchanceté savante. Sur terre, sur les eaux, dans la mer et dans les airs, c'est le carnage des machines de destruction. Recueilli pendant vingt-cinq ans, le génie du mal a volé ses secrets à la nature et il les emploie aujourd'hui dans une persécution sanglante de l'humanité. Il montre ainsi son désir presque avoué de réincarner, de multiplier Caïn! Comme c'est triste!

Plus que jamais dans l'histoire, la délation et la traîtrise ont été érigées en système. Chez les peuples qu'on ne pouvait en face affronter, on a organisé la trahison et suscité, dans la haine, la jalousie, la souillure des coeurs pour provoquer la vente des frères. Attaqués ainsi au dedans, des peuples vaillants ont été abattus, et quand ces géants légendaires sont tombés, avec le sol, l'âme humaine a tremblé.

AU CANADA

Dans notre cher pays, si jeune pourtant, la haine folle, la jalousie aveugle, la vengeance, l'ambition et l'orgueil cherchent à détruire la paix intérieure et la bonne entente entre les fils de la patrie. Par méchanceté, plus souvent par ignorance, ou dans l'illusion d'un faux savoir qui ne dépasse pas l'épaisseur de la mémoire, bien des gens font chez nous le jeu de l'ennemi commun. Quelle tristesse d'être forcé de reconnaître qu'au Canada même il y a une cinquième colonne, une petite bande de traitres! Elle se compose de gens qui ont abusé et abusent encore des libertés démocratiques de notre régime pour enseigner les théories de force qu'ils refusent d'accepter pour eux-mêmes.

Espérons qu'ils seront sauvés malgré eux et que leur folie toute faite de préjugés ou d'ignorance voulue ou subie, ne leur sera pas fatale.

En ce moment, l'Angleterre et les Dominions luttent seuls contre l'agresseur. C'est la lutte des libres institutions gouvernementales contre la force aveugle primant le droit.

Le premier ministre de l'Angleterre vient de nous faire savoir que la situation est encore très grave et que l'Angleterre est présentement menacée d'invasion. Alors, ce sera la reprise du carnage que connut la France après tant d'autres pays.

QUE SERIONS-NOUS?

Vous êtes-vous jamais demandé, au fond de votre pensée, ce que signifierait pour nous, Canadien, et surtout pour nous, Canadiens-français, la victoire définitive de l'Allemagne?

Ce soir, dans le silence de votre demeure, quand tous les membres de votre famille seront rentrés, quand les petits se seront endormis et avant de vous endormir vous-mêmes, demandez-vous ce que sera demain pour votre pays et votre foyer, si l'Allemagne devient maîtresse de l'Europe en écrasant l'Angleterre après avoir assassiné la France.

Vous avez une maison; bien des gens n'en ont plus en Europe; en France, par exemple! Vous possédez bien des biens; des milliers de gens n'en ont plus, en Europe, et ils meurent de faim. Vous vous sentez libres sur la terre du Canada, votre patrie, et surtout dans la province de Québec; bien des gens ne le sont plus en Europe!

Pourquoi vous sentez-vous heureux en ce pays? Par-dessus tout, parce que nous faisons partie de l'empire britannique et que la puissance de l'Angleterre nous a jusqu'ici assuré la liberté.

Faisant partie de cet empire et jouissant de toutes les libertés qui sont nôtres, nous ne pouvions honnêtement refuser de participer à cette guerre qui menaçait de détruire tout ce qui vous est cher. Nous étions les membres d'une société à laquelle nous tenions, et cette société de nations libres ne pouvait échapper à ses obligations. Fallait-il rompre avec l'association des nations britanniques, en fait, réclamer notre indépendance?

LE POUVIONS-NOUS?

Pouvions-nous le faire? Je dis non. Parce que de toute évidence les citoyens de ce pays qui forment la majorité ne sont pas prêts à réclamer l'indépendance du Canada. Quelques personnes irréfléchies ont suggéré la séparation de la province de Québec du reste du pays. La chose est-elle possible et praticable? Non. La Confédération canadienne se compose de neuf provinces liées ensemble par un contrat. L'une des parties contractantes ne peut seule briser ce contrat. De plus, le peuple de notre province désire-t-il se séparer du reste du pays? Je dis non. L'avenir serait trop compliqué et trop incertain pour notre petit peuple de trois millions. Les dangers qui nous menaceraient seraient trop grands.

D'ailleurs, cette guerre n'a-t-elle pas clairement démontré l'état d'incertitude et la situation précaire des petits pays indépendants.

Que sont devenus les petits pays indépendants? La France même avec tout son passé de gloire et la vaillance légendaire de ses millions d'enfants est maintenant sous le joug de la brutale Allemagne.

Insensé, celui qui voudrait vous faire croire qu'un petit peuple de trois millions serait capable d'accomplir une tâche que la France, elle-même, a été incapable de soutenir.

CHEZ NOS VOISINS

Les Etats-Unis? . . . Mais, mesdames et messieurs, votre gouvernement ne vous demande pas plus que le gouvernement des Etats-Unis demande aux citoyens de ce pays. Vous craignez les taxes? Voyez donc le fardeau tous les jours croissant des dépenses formidables que font les Etats-Unis pour bâtir leurs moyens de défense et armer leurs soldats. Et dans le domaine du service militaire, vous le savez comme moi, le régime de l'enrôlement forcé est ou sera imposé aux citoyens. Si pour nous protéger, nous allions nous joindre à eux, ne serions-nous pas forcés de nous soumettre aux mêmes obligations?

Et voulez-vous bien me dire quel est le pays du monde aujourd'hui qui ne s'arme pas? Quel est le pays du monde aujourd'hui qui ne dépense pas énormément pour assurer sa défense? Quel est le pays du monde aujourd'hui qui ne recherche pas à compter le nombre de ses fils en état de le défendre? Quel est le pays du monde qui n'entraîne pas à la guerre ses hommes valides? Il n'y en a pas un seul. Et plaise à Dieu que le nôtre ait le courage, même le simple orgueil national, capable d'inspirer les dévouements nécessaires à sa survivance.

N'écoutez point les défaitistes et les exploiteurs de préjugés. Au fond, ce n'est pas à vous qu'ils pensent, c'est à eux seuls. Ils veulent se grandir en abusant de votre sincérité.

L'HEURE EST GRAVE

Croyez-moi, ce n'est point par plaisir que le gouvernement a décidé de participer à la guerre. Nous avons nous aussi des familles, des parents, des êtres qui nous sont chers!

Si nous avons pris une si grave décision, c'est que nous étions convaincus que c'était un devoir pour le Canada de participer à ce conflit. Le danger est bien plus grand aujourd'hui qu'il ne l'était, il y a vingt-cinq ans. La France a tenu en 1917. Elle n'est plus là aujourd'hui! L'Italie était alors avec les alliés. Elle est contre nous aujourd'hui. Les Etats-Unis étaient aussi dans la bataille, et du poids de leurs richesses incalculables, de leur puissance industrielle, et du nombre de ses soldats, ce grand pays a largement contribué au succès final. Les Etats-Unis ne sont pas en guerre cette fois.

Dans votre sagesse et en toute coute connaissance de cause vous avez approuvé deux fois l'action du gouvernement fédéral et vous avez consenti à la participation du pays à la guerre, même au-delà du Canada, par le service volontaire. Compatriotes qui m'écoutez, laissez-moi vous dire que vous vous êtes grandis dans cette attitude énergique et digne d'un grand peuple inspiré d'un passé glorieux. Vous avez commandé le respect et l'administration de tous. On comprenait votre situation. Et on a reconnu que votre décision était le résultat d'un acte de pensée.

Vous ne descendrez pas des hauteurs morales où vous vous êtes élevés et vous allez continuer à faire orgueilleusement et complètement votre devoir de citoyens et de patriotes.

FACE AU DANGER

A cause du danger plus grand et plus menaçant, précisément parce que nous craignons une attaque au Canada si l'Allemagne était victorieuse, nous vous demandons, non par plaisir, mais par devoir, un autre sacrifice: vous soumettre de bonne grâce aux dispositions de la loi de mobilisation. Ne dites pas, je vous en prie, que cela n'est pas nécessaire. Voyez donc ce qui se passe aux Etats-Unis.

S'il n'y avait pas danger, on n'y dépenserait pas ainsi en armements une partie importante de la richesse phénoménale de ce grand pays. S'il n'y avait pas danger, on ne songerait pas, dans la grande République, à l'imposition de la conscription. Et nous refuserions de préparer notre propre défense, quand c'est nous qui sommes surtout menacés? C'est à nous que l'on peut prendre des richesses naturelles et des terres pour l'établissement de peuples étrangers à notre mentalité et à nos aspirations. Avec les richesses incalculables à peine touchées de notre sol et avec l'immensité de notre territoire inoccupé, nous sommes une proie désirable, bien tentante.

Rêveurs ou misérables, ceux qui cherchent à vous empêcher de voir la clarté de ces vérités incontestables. Ce sont les amis de l'Allemagne qui veulent vous égarer.

CONNAISSONS-NOUS!

Nous avons grand besoin de savoir quelle est notre force économique, industrielle et militaire. Pour préparer intelligemment notre défense, nous avons besoin de savoir si les activités d'un groupe de notre peuple ne pourrait pas être plus avantageusement utilités dans un autre domaine plus propre à assurer la sécurité du Canada. Le gouvernement a jugé utile d'adopter une loi de mobilisation générale, basée sur une étude de nos activités, afin de mieux organiser l'effort militaire et économique du pays et par là assurer sa défense.

Pour nous préparer ainsi, il faut savoir ce que nous possédons en valeurs économiques et en hommes valides. Voilà la raison du recensement qui commencera lundi. Pas un homme de bon sens, honnête avec lui-même et capable d'oublier son intérêt personnel, refuse de reconnaître la valeur, l'à-propos et la nécessité de cette enquête.

Seul un faible d'esprit, ou un mauvais canadien peut s'opposer à pareille procédure.

Si vous voulez juger de la sincérité de ceux qui recherchent votre confiance, considérez leurs actes et analysez ce qu'ils disent. Vous avez raison de douter de la sincérité de ceux qui vous flattent et vous complimentent; vous avez raison de douter de ceux qui ne savent parler que de droits, de privilèges et de faveurs.

Mais vous ne pouvez pas douter de la sincérité de ceux qui vous disent des vérités et vous parlent de devoirs et d'obligations. Ce sont ceux-là, vos amis. Sans doute nous aimerions mieux pouvoir vous dire toujours des choses plaisantes, agréables. Mais nous serions des traîtres à notre devoir et à notre fonction si nous négligions en présence du danger de vous indiquer le chemin du devoir, du sacrifice nécessaire, de l'obligation nationale.

TOUS, AU DEVOIR!

J'ai conscience de ne pas vous tromper et de faire mon devoir en vous demandant de vous soumettre de bonne grâce et généreusement aux exigences de la loi et de vous enregistrer lundi, mardi et mercredi. Que l'enthousiasme de la masse de notre peuple décide et entraîne les quelques hésitants!

Tout se paie dans le monde. La liberté s'achète avec le sacrifice. Qu'on le veuille ou non, notre pays est devenu majeur et il doit accepter ses obligations.

Prouvez que vous méritez la liberté que vous chérissez. Comme des hommes libres et conscients de leur devoir, aussi bien que de leurs droits, comme des hommes légitimement orgueilleux de leur histoire, allez affirmer votre foi en l'avenir de votre pays et dire votre désir de faire votre part pour la défense de la terre de chez-nous.

Quand, plus tard, on appellera ceux qui sont d'âge militaire, en bonne santé et non légalement exemptés, ce ne sera point pour les envoyer en dehors du pays, mais uniquement pour les entraîner, pendant quelques semaines, aux choses de la guerre et pour leur apprendre le maniement des armes, afin qu'ils puissent être utiles si le Canada est attaqué. L'entrainement fini, ils retourneront chez-eux, contents d'avoir fait leur devoir, orgueilleux d'eux-mêmes et convaincus d'être mieux préparés à défendre votre foyer! Plus forts ils seront dans leur soumission à la discipline qui est à la base de la grandeur des peuples.

Voilà tout ce que la loi de mobilisation vous demande: vous enregistrer afin qu'on sache ce que vaut le pays économiquement et quelle peut être sa force de défense militaire. Ensuite, on vous appellera à tour de rôle — pas tous à la fois — à subir, dans un camp de votre voisinage, un entraînement de quelques semaines.

Et tout cela, c'est uniquement pour préparer la défense du Canada, au Canada seulement, ainsi que le dit clairement l'article 3e de la loi de mobilisation.

Voici: "**Les pouvoirs conférés par l'article qui précède ne peuvent pas être exercés aux fins de requérir des personnes pour servir dans les forces militaires, navales ou aériennes, en dehors du Canada et de ses eaux territoriales.**" — Est-ce assez clair? C'est la loi!

Vous le voyez, notre politique n'est pas changée. Elle demeure: enrôlement volontaire pour le service au-delà du Canada, entraînement obligatoire de tous ceux qui peuvent servir pour la défense du Canada, mais au Canada seulement!

A ceux qui se refusent à cette légitime demande, vous pouvez dire: mais dis donc, mon ami, tu ne veux donc pas aider à la défense de ton pays, de ta maison, de ta famille! Alors, tu es un mauvais Canadien!

Lorsque vous repondrez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans le "Droit", veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans le "Droit". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Chambres: 202-203, 129, rue Principale - HULL
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie - OTTAWA

CONTRIBUEZ A L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA
en achetant
DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE
Vous obtiendrez tous les détails et des formules de demande aux
BANQUES, BUREAUX DE POSTE et CHEZ LES COURTIERS
(Cette annonce est une contribution du journal Le Droit à l'effort de guerre du pays.)



journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —

DIMANCHE 18 AOUT 1940 — 231e jour de l'année
Lever du soleil, 5.03 — Lever de la lune, 7.15
Coucher du soleil, 7.04 — Coucher de la lune, 5.41
QUARANTE-HEURES
Ripon, 16, 17, 18 août — Alfred, 18, 19, 20 août
FETE DU JOUR
16e dimanche après la Pentecôte. Solennité de l'Assomption.

PAGE QUATRE — HULL, SAMEDI 17 AOUT, 1940 — Température: PLUS FRAIS

UN INTERESSANT DÉBAT

A propos de l'enseignement de l'anglais dans nos écoles. — A quelle année du cours convient-il d'en commencer l'enseignement? — La question, comme de juste, est soumise aux délibérations et recommandations du comité pédagogique local.

C'est un fait que, dans Hull, on entend souvent réclamer qu'il s'enseigne plus d'anglais dans nos écoles. La réclamation s'exprime plus ou moins ouvertement, plus ou moins fort, se tait un instant puis revient à la surface l'instant d'après.

On explique que notre ville est dans une situation particulière, voisine qu'elle est d'un grand centre en majorité anglophone et de l'administration fédérale, sans compter que les industries des deux villes sont entre les mains de patrons de langue anglaise. Et alors, dit-on, pour entrer dans le fonctionnarisme du pays, pour obtenir un emploi dans nos propres industries, il faut avoir une connaissance au moins suffisante, sinon adéquate, de l'anglais. Il arrive que de nos gens se voient refuser une position ou une promotion faute de posséder cette connaissance. Alors, on ne mettra jamais trop tôt nos enfants à l'étude de la langue anglaise, il ne faut négliger aucun moyen de la leur faire apprendre aussi bien que possible.

Et c'est pour cela que, mercredi soir, à la Commission scolaire de Hull, un de ses membres a soumis une délibération demandant au surintendant de l'Instruction publique de la province de permettre que, chez nous, l'étude de l'anglais s'entreprenne dès la première année du cours primaire, c'est-à-dire dès que l'enfant entre à l'école.

La plupart des commissaires ont exprimé l'avis que c'était trop tôt. L'enfant, a-t-on fait remarquer, ne sait pas même alors l'alphabet de sa langue maternelle; il entre dans un monde tout nouveau en celui de l'école, avec lequel il lui faut d'abord se familiariser; il est juste, il est nécessaire qu'il se livre d'abord à l'étude de son propre parler, qu'on ne le dépayse pas, voire qu'on ne le décourage pas en le lançant immédiatement dans celle de l'anglais, même si on se borne à une toute première initiation, à de simples éléments. On pense que ce n'est pas avant la deuxième, même la troisième année, qu'on devrait aborder la langue seconde.

Nous rapportons ici la substance de ce qui s'est dit au cours du débat. On a fini par décider, à la majorité des voix, de référer la question au comité consultatif d'enseignement créé par notre commission scolaire, au lieu de s'adresser directement ou immédiatement au surintendant de l'Instruction publique.

Nous croyons que cette décision est logique et sage. Logique, parce que le comité consultatif d'enseignement, ou le comité pédagogique local, a été institué précisément pour étudier des choses de cette nature. Sage, parce qu'il est bon, avant que la Commission scolaire prenne attitude définitive, qu'elle connaisse les vues des personnes composant cet organisme.

Personne ne conteste l'importance, voire la nécessité de l'étude de l'anglais. Cette langue s'enseigne dans toutes nos écoles primaires de la province. Mais l'on ne s'accorde pas sur le moment où il est le plus opportun de commencer à l'étudier. Il y a un double aspect au problème, l'aspect pédagogique et l'aspect patriotique. Il importe d'éviter à l'enfant la confusion qui pourrait résulter pour lui d'une étude trop hâtive de deux langues. D'autre part, il ne faut pas créer irrémédiablement chez lui l'impression que le français n'a pas, pour toutes fins pratiques, plus d'importance que l'anglais, voire qu'il en aurait moins. De sorte que l'ordre des choses deviendrait renversé, que, dans l'esprit de l'écolier ainsi formé, le français passerait comme au rang de langue seconde, alors que, comme c'est absolument de mise, sa place est la première. Des pédagogues enseignent que l'enfant ne doit étudier une seconde langue que lorsqu'il est en mesure de pouvoir convenablement se servir de la sienne.

Quoiqu'il en soit, le programme de nos écoles du Québec indique la quatrième année comme étant celle où l'on doit commencer à apprendre l'anglais. On a dû avoir de bonnes raisons pour établir cette règle, étant donné que la matière a été plus d'une fois soulevée et débattue.

Devrait-il avoir exception pour un centre comme Hull, dont la position géographique et économique diffère de celle d'autres régions québécoises? Notre comité pédagogique pourra nous éclairer là-dessus. Nous nous rappelons fort bien cependant que, il y a une quinzaine d'années peut-être, cette même question de l'enseignement de l'anglais fut discutée à la Commission scolaire. Un des commissaires fit enquête et rapport et constata que le remède se trouvait d'abord dans la pleine utilisation des heures fixées par le programme pour l'étude de l'anglais et dans le choix de titulaires mieux qualifiés pour donner tel enseignement. Ce rapport se trouve sans doute encore dans les archives de la Commission et peut-être serait-il utile pour qui de droit de le consulter. On y signalait que tout le temps destiné à l'anglais n'était pas toujours employé pour cela et qu'il n'était pas non plus toujours facile, dans un milieu comme le nôtre, d'avoir dans toutes les classes des instituteurs et institutrices maîtrisant bien la langue anglaise.

Bien d'autres réflexions pourraient se faire sur un problème aussi vaste et aussi épineux, au sujet duquel plusieurs opinions s'entretiennent sans être toujours bien motivées, si elles restent de bonne foi. Nous n'ajouterons rien cependant, pour le moment, préférant attendre que les personnes autorisées et compétentes qui forment le comité pédagogique se soient prononcées. Nous ne doutons pas que la consultation qu'on les prie de fournir s'inspirera des meilleurs principes de la pédagogie et du souci de la sauvegarde raisonnée de la culture française, dont le premier ministre du pays lui-même nous considérait, dans son message du 24 juin dernier, jour de notre fête nationale, comme le dernier refuge.

Henri LESSARD

Départ dimanche pour le camp de Petawawa

LE REGIMENT DE HULL EST FORT DE PLUS DE 500 HOMMES. — LA LISTE COMPLETE DES OFFICIERS

Le régiment de Hull, unité bilingue d'infanterie de la garnison d'Ottawa, part dimanche pour aller faire ses deux semaines annuelles de camp. Il va à Petawawa, Ont. Il est fort actuellement de plus de 500 hommes, y compris les nouvelles recrues récemment acceptées à Hull, Buckingham et Masham. On s'est préparé toute la semaine au départ et à la parade générale d'hier soir on a donné les derniers renseignements. On a aussi fait connaître la liste complète des officiers qui présideront à l'entraînement là-bas. Les officiers tiendront une nouvelle réunion ce soir.

Voici cette liste des officiers:

Quartier général: Le lt-col. M.-C. Grison, commandant; le major C.-A.-J. Miller, commandant en second; le capitaine P. Charbonneau, adjudant; le major H.-J. Boudreau, pale-maître; le major J.-E. Savage, quartier-maître; le major (Rév.) L. Gratton, chapelain; le lieutenant R. Gagné, officier médical; le lieutenant en second R.-R. Parent, officier signaleur.

Compagnie A: le major J. Telmosse, commandant; le lieutenant W.-A. Major, commandant en second; les lieutenants en second M Lafortune, G.-J.-M. Rocque et Jack Stothart, commandants de peloton.

Compagnie B: le major W.-Arthur Croteau, commandant; le lieutenant R.-N. Séguin, commandant en second; les lieutenants en second F.-W. Rowse et R. Rochon et P. Lemieux, commandants de peloton.

Compagnie C: le major J.-P. Brunet, commandant; le capitaine P.-E. Sylvestre, commandant en second; les lieutenants en second R. Brown, R. Picard et R. Woods, commandants de peloton.

Compagnie D: le major R. Vincent, commandant; le capitaine J.-D. Belzile, commandant en second; les lieutenants en second J. Grimes et Lorne Smith et Paul Farley, commandants de peloton.

Les hommes de Buckingham et de Masham sont dans les cadres de la compagnie B, qui les a recrutés et préparés. Une avant-garde du régiment a quitté Hull hier pour le camp de Petawawa, sous le commandement du major Savage, quartier-maître.

DÉCÉDÉ DANS SA 96e ANNÉE

Thomas Coyle, un vieux citoyen bien connu de la région de la Gatineau, est décédé hier en sa résidence, à Venosta, dans sa 96e année. Il a pratiquement passé toute sa vie dans cette région. Il laisse une soeur, Mme Dan Crilly, âgée de 89 ans, à Aylmer-est, et un frère plus jeune que lui. John Coyle, aussi trois fils, William, John et Michael, à Venosta, ainsi que trois filles. Les funérailles ont lieu lundi en l'église et au cimetière catholiques de Martindale.

Les aviateurs français en Somalie

(Presse associée)

LE CAIRE, Egypte, 17. — Les aviateurs français qui combattent avec les aviateurs anglais ont repoussé une attaque des bombardiers italiens contre Berbera, capitale et principal port de la Somalie anglaise, rapporte aujourd'hui le quartier général de l'aviation anglaise.

D'après le communiqué anglais, les Français ont abattu un bombardier italien et ont mis les autres en fuite, tandis que les bombardiers anglais attaquaient le port de Zeila détenu par les Italiens et d'autres objectifs militaires et des concentrations de troupes.

(Le communiqué d'aujourd'hui du haut commandement italien rapporte que les Anglais survolent tout le front de la Somalie.)

La R.A.F. a fait aussi connaître que des bombes avaient touché un sous-marin, un réservoir d'essence et des jetées dans le port de Tobruk, en Lybie, et que des incendies ont fait rage pendant plusieurs heures dans le port.

La réception au duc de Windsor à Nassau (Bermudes)

NASSAU (les Bermudes), le 17. — Les Bermudes se préparent à recevoir d'une manière royale leur nouveau gouverneur, le duc de Windsor qui a déjà exercé sa souveraineté sur tout l'Empire britannique.

Une demi-journée de congé a été donnée à toute la population de Nassau qui compte environ 20.000 habitants. Des centaines de visiteurs de l'étranger se joindront à la population pour souhaiter la bienvenue au duc et à la duchesse de Windsor qui arriveront à Nassau vers 10 heures ce matin.

Le nouveau gouverneur sera immédiatement assermenté.

LA R. A. F. A DESCENDU 75 AVIONS ALLEMANDS, HIER ET AU MOINS 180 AUTRES JEUDI

(Suite de la 1ère page)

Deux femmes et un homme ont été transportés à l'hôpital, après que deux bombes furent tombées dans une ville galloise. Des maisons furent endommagées, les fenêtres de trois hôtels brisées et des pompiers éteignirent un incendie qui s'était déclaré dans le centre de la ville.

Deux bombes tombèrent dans le centre d'une autre ville, endommageant la propriété et blessant plusieurs personnes. "Il est remarquable, dit une femme, qu'il n'y ait pas eu de morts. Une femme est tombée de sa chambre à coucher dans une chambre d'un étage inférieur et elle ne fut pas grièvement blessée."

On rapporte que des avions allemands ont survolé le sud-ouest et le sud-est de l'Angleterre pendant la nuit et qu'ujn raider a lancé neuf bombes dans une ville du sud-ouest.

La résistance des Anglais a été si énergique qu'elle força les Allemands à recourir à une nouvelle technique dans les assauts de jour.

PERTES ENNEMIES

Les nazis ont perdu près de 80 avions par jour au cours des six jours consécutifs d'attaques commencées dimanche dernier. Les pertes ennemies sont telles que les raiders, quand ils ont passé la côte, ne peuvent plus concentrer leurs bombardements sur des objectifs spécifiques.

Au moyen d'un nombre d'avions moins considérable que jeudi, les Allemands ont bombardé hier plusieurs endroits en plusieurs comtés, et deux des principales attaques se sont faites au-dessus de l'estuaire de la Tamise. Toutes deux furent repoussées avant que les raiders réussissent à attaquer Londres, bien que dans la seconde attaque des explosifs aient été lancés dans la banlieue du sud-ouest.

Une déclaration officielle dit que les premières nouvelles indiquaient que le nombre des personnes tuées était peu considérable, malgré les grands dommages causés. Les pertes humaines comprennent certains membres du personnel des aérodromes de la "Royal Air Force"

OBJECTIFS CIVILS

Dans un communiqué rapportant la destruction de 75 avions allemands hier, contre 18 avions anglais, "bien qu'on n'ait pu encore obtenir des rapports complets", le gouvernement accuse pour la première fois les Allemands d'avoir livré une "attaque délibérée" contre un objectif non militaire.

Le communiqué dit que "plusieurs personnes ont été blessées à mort" dans une attaque contre "la ville résidentielle d'Eastbourne", sur la côte sud.

Oes avions de guerre nazis ont fait hier soir des bombardements en plongée contre la ville. Des avions de combat de la "Royal Air Force" vinrent aux prises avec les Allemands, mais les nuages dérobèrent les combats aux yeux des spectateurs. On croit que plusieurs bombardiers ont été descendus, et le corps d'un pilote allemand a été trouvé sur le toit d'une école, et un autre aviateur allemand qui sauta de son avion en parachute se noya dans la mer.

A L'HEURE DU DINER

La première attaque contre la région de Londres fut exécutée au temps du diner. La colonne d'aviation nazie, qui eut à faire face aux avions de combat et au feu antiaérien anglais, fut divisée en deux. Une partie des forces fut repoussée avant d'arriver dans les banlieues de la ville, pendant que d'autres avions gagnaient l'estuaire de la Tamise, bombardant les docks de Tilbury, Northfleet et Barking. Ils tournoyèrent ensuite au-dessus de la partie sud-est de Londres sans lancer de bombes dans cette région.

De nouvelles escadrilles survolèrent l'estuaire au temps du souper. Cette fois, ils lancèrent des bombes dans les banlieues du sud-ouest.

Le ministère de l'air, niant les prétentions des nazis, qui disent n'avoir perdu que 32 avions jeudi, a publié un communiqué spécial montrant que "c'est maintenant un fait reconnu que 49 avions ennemis ont été descendus sur le sol, bien que la plupart des combats de ce jour-là aient été livrées au-dessus de la mer".

Le ministère de l'air annonce aussi la destruction complète d'escadrilles nazies qui lancèrent jeudi une attaque contre l'aérodrome de Croydon, situé près de Londres. On dit que 20 à 30 avions Junkers ont été employés pour l'attaque.

Une réception aux journalistes américains

L'hon. Angus-L. Macdonald et M. Graham-F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, ont poursuivi, hier soir, au diner, l'explication de l'effort de guerre du Canada en ce qui concerne ses forces de combat et ses opérations financières, à un groupe de 32 représentants de journaux hebdomadaires des Etats-Unis, en tournée de bonne entente au Canada, hôtes de l'association canadienne des hebdomadaires et de l'association des hôteliers d'Ontario.

M. James-S. Duncan parla, hier midi, au déjeuner, de l'aviation au Canada.

M. Towers dit que le contrôle qu'exerce le gouvernement canadien sur les dépenses frivoles aux Etats-Unis ne se fait pas dans un esprit de contradiction, mais dans le but de faire comprendre aux Canadiens qu'ils doivent conserver cet argent qu'ils pouvaient se permettre de dépenser en plaisirs avant la guerre, pour l'achat d'avions.

D'après M. Macdonald, "les visiteurs peuvent rencontrer quelques fanfares et voir quelques drapeaux, bien peu: mais, ce qu'ils ne peuvent voir, si clairement, c'est la forte détermination des Canadiens de faire la guerre jusqu'au bout."

Le sous-ministre de l'Air, M. Duncan avait annoncé, au cours de son allocution au déjeuner, que dès le mois de septembre, quelque 3.500 étudiants-aviateurs seraient à l'entraînement sous le plan aérien du Commonwealth britannique.

"C'est une guerre juste, dit M. Macdonald; c'est une guerre totale, différente des autres conflits.... c'est une geurre d'idées entre la démocratie et le totalitarisme, la force brutale, le camp de concentration et les travaux forcés. Tout indique que les Nazis ont des desseins sur notre continent.

"Nous aidons l'Angleterre, dit-il. Il n'y a pas de plus poignant spectacle que de voir une petite île tenir contre l'Europe.

"Le Royaume-Uni n'était pas prêt; le Canada non plus; de même, les Etats-Unis, je crois . . ."

Pour M. Towers, le problème, c'est l'organisation, le matériel et le nombre d'hommes. "Mais le point nécessaire, c'est le sacrifice de la soumission à un contrôle."

UNE ALERTE À MUNICH

NEW-YORK, le 17. — Une alerte a été sonnée dans la ville allemande de Munich de bonne heure ce matin selon l'agence télégraphique de nouvelles suisse. C'est ce que rapporte la British Broadcasting Corporation. L'alerte a duré plus d'une heure. La nouvelle a été captée aux Etats-Unis par la National Broadcasting Company.

LA VERSION ALLEMANDE

(Presse associée)

BERLIN, 17. — Voici le communiqué du haut commandement allemand d'aujourd'hui:

"Le haut commandement annonce que le 16 août et la nuit suivante nos avions ont continué les attaques contre les Iles Britanniques.

"Des bombes ont attaqué avec succès des aéroports, des machines antiaériennes et des ballons de barrage dans le sud-est de l'Angleterre et le voisinage de Londres et des travaux d'armements dans le centre de l'Angleterre ainsi que des ports et des docks à Cardiff, Newport et Bristol.

(Londres ne donne pas de détails sur les endroits attaqués mais elle indique que des objectifs militaires ont été défendus avec succès.)

"Un destroyer a été coulé à l'île de Wight.

(On ne fait pas de commentaires anglais sur cette nouvelle.)

"Des avions de poursuite allemands ont fait irruption dans les défenses aériennes, ce qui a rendu possible aux avions de combat d'atteindre leurs objectifs.

"Pendant la nuit du 15 au 17 août, quelques avions anglais ont attaqué différentes villes, et les dommages ont été modérés. Quelques habitations furent atteintes par des bombes. Deux civils furent tués et plusieurs blessés.

(Le rapport du ministère de l'air sur le bombardement de nuit en Allemagne n'a pas été publié.)

"Les pertes totales ennemies hier ont été de 89 avions, dont 59 furent descendus dans des combats, 23 détruits sur le sol et sept par le feu antiaérien. Vingt-deux ballons de barrage ont été descendus en flammes.

"Trente et un avions allemands sont disparus.

(La Royal Air Force a descendu 71 avions allemands et en a perdu 18.)

"Un sous-marin allemand a coulé des navires marchands ennemis jaugeant ensemble 25.700 tonneaux, dont un pétrolier de 5.700 tonneaux."

(Le coulage d'un pétrolier anglais a été annoncé vendredi aux Açores.)

Les dégâts causés par les raids

(Par Drew MIDDLETON, de la Presse associée)

LONDRES, le 17. — Je me suis rendu en automobile dans les faubourgs du sud-ouest de Londres juste après l'attaque massive des Allemands et les première victimes que j'ai vues sont les gardiens, qui font la patrouille durant les raids aériens, étendus morts dans la rue. Ils avaient encore leur casque d'acier et leur uniforme bleue.

L'un d'eux avait été tué par un fragment de bombe et l'autre ne semblait avoir aucune blessure sur lui.

J'ai vu une usine rasée de fonds en comble et les vitres volées en éclats un mille à la ronde.

Deux cabarets n'étaient plus qu'un monceau de vitres de bouteilles et de brique.

Le système de transport de cette région si violemment bombardée, revient peu à peu au normal.

Deux bombes sont tombées près d'une école de jeunes filles; personne n'a été blessé. Plusieurs personnes ont été tuées lorsqu'une bombe a frappé une gare et dans laquelle des gens achetaient leurs billets. Cette gare est située dans le faubourg du sud-ouest.

Un constable montait la garde près d'une maison en ruines. Les deux victimes qui se trouvaient sous les décombre étaient sa brue et son petit-fils de sept ans. Il montait la garde près de sa propre maison!

Des rangées complètes de maisons près d'un parc de récréation pour les enfants étaient endommagées. Un certain nombre d'automobiles étaient dans la rue complètement brûlées.

Les magasins et les maisons d'une rue ont été complètement démolis, et le toit d'une église endommagé. Des balles des mitrailleuses ont troué plus d'une maison ou décollé plus d'un bardeau.

Les bombardiers volaient en formations et ont laissé tomber leurs bombes rapidement les unes après les autres. Une autre église a été démolie et une maison de mission a été coupée en deux. Les Allemands ont aussi laissé tomber des bombes à explosion tardive.

Deux hommes travaillant dans un garage ont été tués instantanément; mais les deux demoiselles qui travaillaient dans le bureau voisin s'en sont tirées indemnes.

Une femme revenant d'une épicerie et se hâtant de rentrer chez-elle est arrivée juste en temps pour être tuée par une bombe.

Un citoyen de la ville me disait: "Aussitôt que le raid a commencé je suis monté chercher ma femme malade. Je l'ai transportée dans un passage. Une bombe éclatait tout près de la maison. L'explosion m'enleva de terre et toutes les serrures de portes de ma maison ont volé en éclats. Il en est de même pour les fenêtres.

Deux hommes ont été victimes d'une bombe qui a fait un large cratère dans la rue.

Dans un autre endroit, une petite fille de cinq ans fut blessée à la poitrine et à une jambe par un fragment de bombe qui a traversé l'arrière de l'abri.

Une maison qui avait subi les bombardements de la dernière guerre a été endommagée de nouveau. Une mère s'est jetée sur son enfant dans la rue pour le protéger et n'a pas été blessée. Une autre qui a fait la même chose, a subi des blessures par des fragments de bombes.

Un seul faubourg a reçu de 30 à 40 bombes.

Des employées d'une usine de guerre sont sorties dans la rue aussitôt que le raid commença et elles furent reçues sous une pluie de balles des mitrailleuses allemandes. On pouvait voir dans une autre rue des parties de bicyclettes et de voitures de bébé.

A certains endroits de la région bombardée, on a mis des câbles et personne ne pouvait y aller, pas même les journalistes.

Un voisin me montrant une de ces rues me disait: "Allez faire un tour dans cette rue et vous saurez pourquoi j'espère fortement qu'on m'accepte dans l'aviation la semaine prochaine. Ils ont tué mon neveu de 19 ans. Il traversait la rue pour aller voir son ami, lorsqu'une bombe est tombée sur la maison de celui-ci et a tué les trois personnes, mon neveu, son ami et sa femme.

Hier soir, les équipes d'ouvriers réparaient les systèmes d'eau et de gaz et déblayaient les rues. Les personnes qui n'avaient aucun abri pour la nuit s'employaient à nettoyer leur maison des monceaux de plâtre et de vitres brisées.

UN CARGO SUEDOIS COULE

NEW-YORK, le 17. — (P.A.) — La B. B. C., lors d'une émission captée à New-York par la National Broadcasting Company, a annoncé aujourd'hui le coulage du cargo suédois "Hartos", 3.500 tonneaux, par un sous-marin allemand. Trente-sept survivants sont arrivés dans un port anglais. Les survivants ont déclaré que leur vaisseau avait été torpillé en plein jour. (L'Hartos" n'est pas dans les registres de Lloyd.)

PERTE D'UN PETIT NAVIRE

Le quartier général de l'Aviation a annoncé, hier soir, la perte d'un canot de la marine, causée par un explosion survenue à 35 milles des côtes de la Nouvelle Ecosse. L'équipage, de 10 est sain et sauf, et quelques-uns esulement ont subi de légères blessures.

On n'a pas révélé la cause de l'accident.

"L'équipage de 10 a abandonné l'embarcation vers 11 heures 45 du soir, le 15 août, dans un bateau de sauvetage, lit-on dans le communiqué, et fut rescapé par un navire de pêche américain le lendemain, après avoir passé 10 heures en pleine mer. Le navire américain les a débarqué le même jour à Glace Bay.

L'équipage se rendra à Darmouth.

Les annonces vous disent où et comment acheter.



Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Vents modérés Partiellement nuageux ce soir et dimanche. Orages électriques locaux Un peu plus frais dimanche.

L'EFFORT DE GUERRE DE L'AUSTRALIE

(Presse Canadienne)

SYDNEY, le 17. — On a pris des mesures pour accélérer l'effort de guerre de l'Australie en vertu du plan d'entrainement des pilotes de l'Empire comme l'ont suggéré ces derniers temps des commentateurs militaires — en particulier depuis la défaite de la France.

Les plans augmenteront le rendement des pilotes en diminuant la période d'entrainement des meilleurs sujets et en autorisant l'enrôlement sur une plus grande échelle.

Par suite de la rareté des avions d'entrainement supérieur, un plus grand nombre de pilotes encore au stage élémentaire sont envoyés au Canada pour poursuivre leurs études. L'Australie et le Canada en sont venus à un accord à ce sujet.

Les enrôlements totaux comprenant toutes les catégories du plan d'entrainement se chiffrent maintement par 31.000 et 6.000 sont encore sur les listes de réserve.

Entrefilets

(Presse Associée)

NEW-YORK, le 17. — Les avions de l'aviation britannique ont lancé 40.000 tonnes de bombes en territoire ennemi dans une période d'un mois. La "National Broadcasting Company" a capté aujourd'hui un rapport de la B.B.C. annonçant la chose.

VICHY, France, le 17. — Des dépêches de Paris mandent aujourd'hui que le fameux parc de Paris, le Bois de Boulogne, a été interdit aux Parisiens par les autorités allemandes, par suite des coups de feu qui ont été tirés sur une des sentinelles allemandes du parc.

D'après les mêmes rapports, les Allemands ont interdit le parc de 2.095 acres à la police française comme aux civils.

(Presse Canadienne)

LONDRES, le 17. — Une forte escadrille de bombardiers anglais, a endommagé l'importante usine de pétrole synthétique de Luna, près de Lepzig, au cours de la nuit dernière, rapporte aujourd'hui le ministère de l'air.

NERVOSITE

Dans les cas d'affaiblissement nerveux, de neurasthénie, perte de mémoire, abattement, indécision, timidité grande émotion, idées fixes, insomnie le

NEVROBROM

donne des résultats surprenants; il combat les causes profondes de l'affaiblissement nerveux et il équilibre les nerfs.

Prix: $1.00 le flacon

Ph. FARLEY — Tél: 2-7914

L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE!

Soyez sage, prévenez les malheurs en utilisant nos vastes facilités et connaissances. Consultez-nous maintenant et acquérez cette tranquilité d'esprit si nécessaire au bonheur.

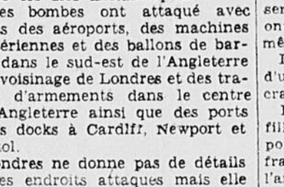
Aimé GUERTIN & Cie

Assurances, Immeubles, Voyages

103, rue Principale, Hull, P. Q.
Téléphone: 2-2513.

TASCHEREAU - LEBLANC

Nettoyeurs - Teinturiers
SPECIAL D'OUVERTURE
COMPLETS, 3 morceaux
Pressés et nettoyés 59c
Nous allons chercher les commandes.
Tél: 3-9240
228, rue Maisonneuve — Hull



Une Maison Funéraire

—ayant l'apparence d'un château, est à votre disposition. Service courtois, expérimenté et sympathique à un prix très modéré.

LES PRIX mentionnés comprennent tous les frais des funérailles. Corbillard, autos, embaumement, cercueil, services supplémentaires, etc.

TOUS LES CERCUEILS sont garantis et vendus aux familles sans frais supplémentaires.

Funérailles Complètes à $60
$75 - $100 - $125 - $150 et $175
Cercueils de chêne massif à $200

Un vaste assortiment au choix — Cercueils d'acajou, de chêne, d'acier et de bronze à des prix raisonnables.

Une visite à nos salons et à notre salle d'étalage prouveront notre sincère intention de sympathiser avec vous dans vos épreuves. Nous prenons les dispositions nécessaires pour les funérailles dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Aucune distance n'est trop grande. Nous donnons une attention spéciale aux appels téléphoniques.

MAISON FUNERAIRE ABBEY

347, avenue Laurier HULL, QUE. — 3-8775 — Succursale de Buckingham, Tél: 46

A. W. WATT, gérant.

PREPAREZ VOS ENFANTS POUR LA RENTREE DES CLASSES CHEZ PHARAND

TISSUS NOIRS

Venez en toute confiance acheter des verges et des verges de ces tissus de belle laine! Des achats faits, il y a quelques mois, nous permettent de vous les offrir à ces bas prix à l'occasion de notre VENTE de 40e ANNIVERSAIRE.



BENGALINE

Bengaline de laine, tissu populaire et très estimé des fillettes pour leur doux fini. Noir jais pour robes de couvent soit internes ou externes. Spécial de notre Vente Anniversaire, la verge, 1.54

CREPE DE LAINE

Crêpe de laine, tissu français d'un beau noir jais. 54 pcs de largeur. Très recherché pour costumes de couvent, robes pour dames, etc. Prix de Vente Anniversaire, la verge,

1.48 et 1.58

Serge et Ottoman

Serge française et Ottoman en noir seulement. Largeur, 36 pouces. Employé pour robes de couvent ou encore tuniques d'écolière ou juges de gymnastique. Habillez-vous même vos fillettes pour l'école et venez profiter de cette offre remarquable. Spécial de notre VENTE ANN., la verge 98c

SERGE BOTONY ANGLAISE

Une étoffe légère, souple de belle qualité que vous emploirez avec plaisir pour un costume — ou les robes de couvent de vos fillettes. 54 pouces de largeur. Spécial de notre Vente de 40e Anniversaire, la verge 1.59 et 1.78

POPELINE MERCERISEE

Belle popeline mercerisée d'un beau noir. Très recommandable pour robes réglementaires. Environ 36 pouces de largeur. Achetez-en plusieurs verges à ce bas prix. Gros spécial de notre Vente de 40e Anniversaire, la verge 49c

OTTOMAN NOIR

Tissu de fabrication française, très recherché pour costumes de couvent, robes, tuniques ou jupes pour écolières. Garanti pure laine et d'un beau noir jais. Valeur de 1.95. Offre extraordinaire de notre Vente Anniversaire, la verge 1.78

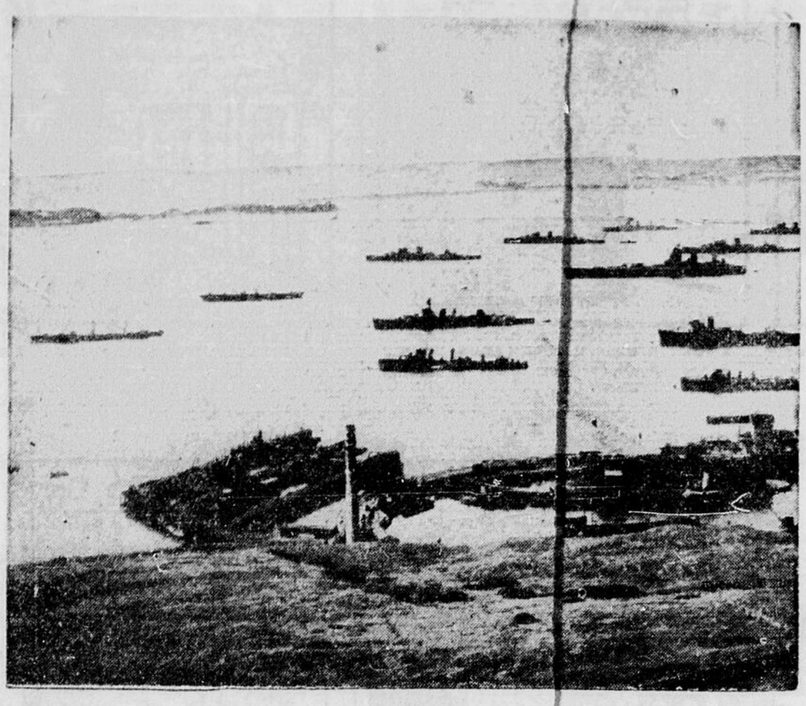
ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES PAR LA POSTE

Ecoutez les Nouvelles "PHARAND", Poste CKCH, le matin, l'après-midi et le soir. — Voyez nos vitrines.

PHARAND

85-91, avenue Champlain — HULL

. L'ACTUALITÉ PAR L'IMAGE .



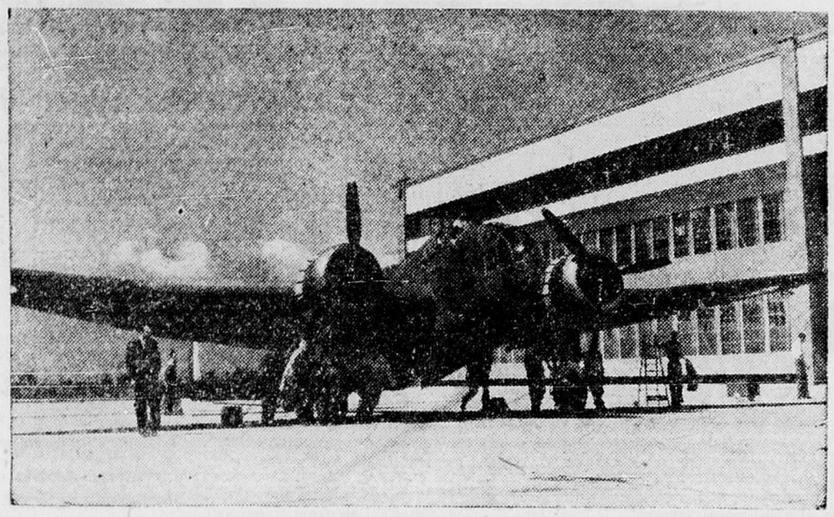
Les Nazis soutiennent que leurs bombardements aériens ont démoli la base navale de Portland. Les sources britanniques bien autorisées, cependant prétendent que les dommages se sont bornés à une école et à deux églises.



A droite, l'honorable J. V. Fairbairn d'Australie, ministre de l'Air, qui était au nombre des victimes lors de la tragédie aérienne survenue le 13 août dernier en Australie. On le voit ici en compagnie du capitaine F. H. MacNamara, V.C. de la R.A.A.F. en Angleterre.



Les manoeuvres des chars d'assaut de l'armée des Etats-Unis ont lieu au cours du mois d'août à Winthrop, N.-Y. Les chars d'assaut, suivis d'un camion d'approvisionnement, tirent sur un avion de "l'ennemi" au-dessus d'eux.



Voici le premier bombardier Handley-Page Hampden sorti des usines canadiennes. Il a subi avec succès toutes les épreuves de vol. (Photographie approuvée par les censeurs.)



Le roi Haakon, de Norvège, qui a trouvé refuge en Angleterre, après l'invasion de son pays par les Allemands, prononçant dernièrement un discours devant l'Union des Marins, de Londres.



Les soldats sont à l'entraînement sur une des côtes de l'est de l'Angleterre, où Hitler a l'intention de débarquer des troupes. "Les fils de Hitler" auront des moments rudes.



Se rendant aux Bahamas, le duc de Windsor, en habit civil, passe en revue la garde d'honneur qui l'a reçu lui et la duchesse lors de leur arrivée à Hamilton, Bermudes. Ils arrivaient de Lisbonne.



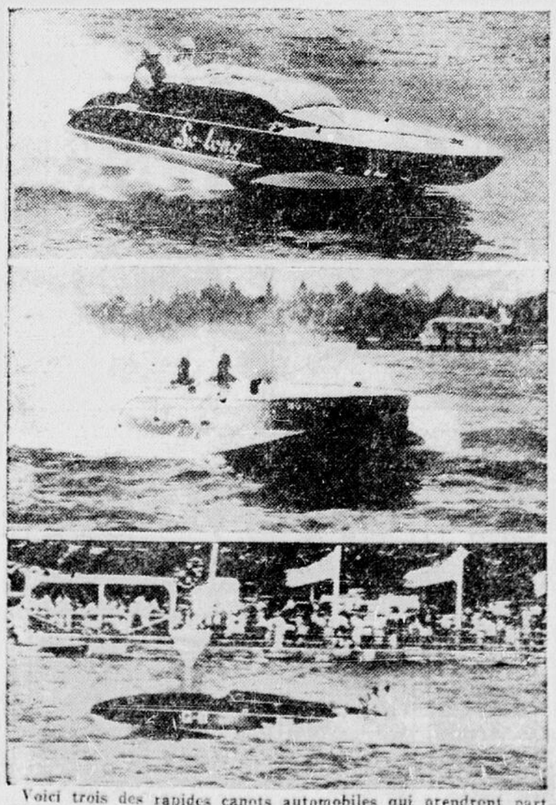
Sa Majesté, le roi George, essaie des instruments de tir lors d'une visite à un poste de la R.A.F., en Angleterre.



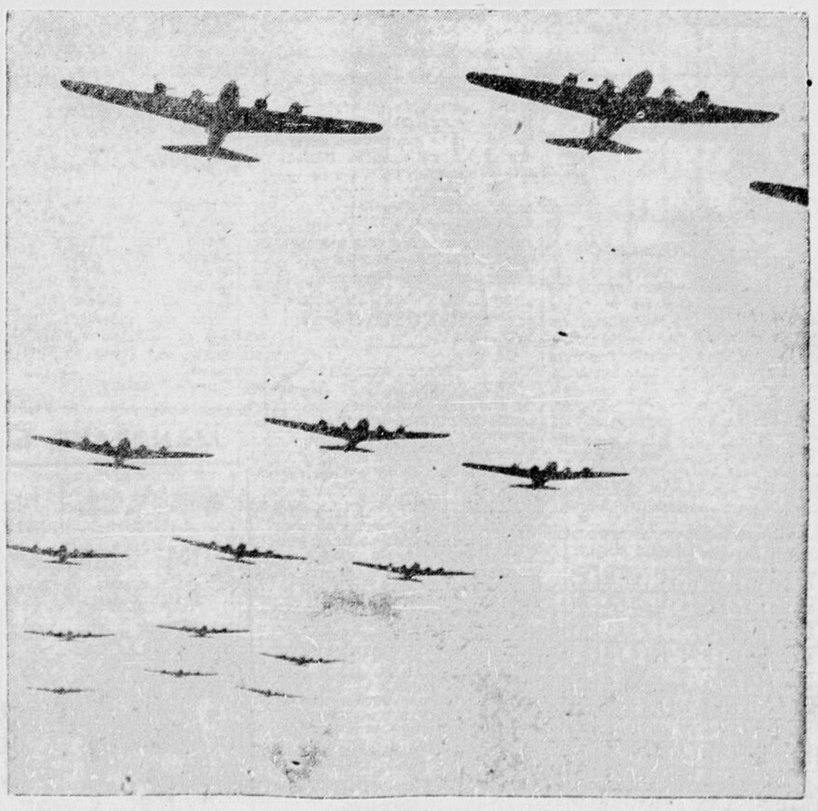
La reine Elizabeth n'a pas loin à aller pour se trouver en face d'un canon antiavion. Cette pièce d'artillerie, que la Reine regarde avec intérêt, est installée dans un des parcs de Londres.



D'après des experts militaires l'Eire serait un "point d'appui" tout indiqué pour les aviateurs de Hitler, l'inventeur des blitzkriegs de tout calibre. Mais, ils ont d'autres idées dans la tête, ces soldats qui entraînent au tir antiavion.



Voici trois des rapides canots automobiles qui prendront part à la 37ième course de Northport, Long Island, dont l'enjeu est l'historique trophée "Gold Cup". Ce sont, en haut, "So Long", de Californie; au centre, "Gray Horse III", de New Rochelle; et en bas, "Miss Canada III", de E. A. Wilson, de Ingersoll, Ont.



Pour la défense du continent américain, ces avions du type B-17, participent à des manoeuvres dans le Michigan, à Selfridge. 115 avions de l'aviation américaine y prirent part.

Amusez-vous bien, mais toujours prudemment

Le p'tit Royaume

Ne jetez pas...

Conservez toutes les revues religieuses que vous recevez à la maison. Plutôt que de les brûler, apportez-les à l'école et mettez-les dans la bibliothèque. Reliés, ils feront de très jolis et intéressants volumes.

ONCLE JEAN.

LE DANGER QU'ON IGNORE

Il existe encore, aux Etats-Unis, des régions sauvages d'une étendue considérable.

A notre époque de progrès, on les traverse rapidement en automobile ou en chemin de fer, si on ne les survole pas en avion, ce magnifique conquérant du siècle. Mais ces régions existent toujours et seul celui qui s'y trouve retardé ou en panne, pour une raison ou pour une autre peut s'en apercevoir à ses dépens.

Au volant de sa puissante voiture, Jim Fangles, gai et insouciant, voyait se dérouler sous ses yeux un paysage sans cesse nouveau.

Il progressait à vive allure, pressé de traverser ce territoire perdu où, pendant des heures, il ne rencontrait âme qui vive.

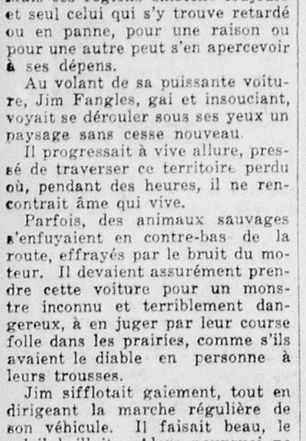
Parfois, des animaux sauvages s'enfuyaient en contre-bas de la route, effrayés par le bruit du moteur. Il devaient assurément prendre cette voiture pour un monstre inconnu et terriblement dangereux, à en juger par leur course folle dans les prairies, comme s'ils avaient le diable en personne à leurs trousses.

Jim sifflotait gaiement, tout en dirigeant la marche régulière de son véhicule. Il faisait beau, le soleil brillait. Alors pourquoi ne pas témoigner d'une joie de vivre?

Mais voilà que le moteur eut quelques ratés qui firent sursauter le jeune homme. Deux ou trois secousses, des crachottements et . . . la panne! Cela, par exemple, c'était de la malchance!

Heureusement, Ji métait bon mécanicien et il sauta à terre, bien résolu à écourter cet arrêt imprévu et à parer à tout ce qui pouvait s'être produit dans le coeur d'acier de l'automobile. Il examina le moteur avec soin. Tout était en parfait état et rien ne justifiait ce qui venait d'arriver. Mais alors?

Le sang de Jim ne fit qu'un tour et il se précipita sur le réservoir d'essence. Oui, vide, à cause d'une fuite, là, en dessous!



Jim se releva. Qu'allait-il faire? Evidemment, il ne pouvait attendre le passage d'une autre voiture et il n'y avait donc qu'à partir à pied. Près de cinquante kilomètres à couvrir avant de rencontrer un poste frontière où on pourrait lui prêter un cheval. Bah! il pouvait bien les franchir, jeune et vigoureux comme il l'était. Seulement, voilà, les bêtes sauvages ne s'enfuiraient plus à son approche et il n'avait qu'un méchant revolver pour arme . . .

Jim n'hésita pas. Ne pouvant, de toute façon, rester là, il se mit en route d'un pas alerte, maudissant cette stupide aventure.

Pendant tout l'après-midi, il marcha presque sans arrêt, espérant couvrir la quasi-totalité du parcours avant la nuit. Mais son espoir était vain et, au crépuscule, il arriva devant des collines rocheuses contre lesquelles passait la route.



L'air était lourd, chargé d'effluves électriques. Un orage était imminent.

—Il ne manquait vraiment plus que cela, fit Jom, à cette idée.

Un grondement lointain lui prouva qu'il ne s'était pas trompé et le jeune homme se mit à la recherche d'un abri où il eut pu passer la nuit par la même occasion.

De larges gouttes de pluie se mirent alors à tomber, l'obligeant à se hâter et, avisant une grotte s'ouvrant dans les rochers, il s'y jeta vivement, tandis que l'averse tombait, agrémentée d'éclairs fulgurants et de coups de tonnerre répercutés.

La nuit était venue et Jim ne pouvait examiner son refuge en détail, il le devinait cependant assez profond encore que bas, et il y flottait une odeur bizarre.

Dehors, l'orage se déchainait de toute sa fureur. Involontairement, Jim sentait ses nerfs faiblir. Quelle folie que tout cela! Terré dans sa grotte, il était à la merci de n'importe quel fauve qui, passant par là, sentirait sa présence et il prêtait l'oreille, n'entendant pourtant rien d'autre que le ruissellement de la pluie et les roulements graves du tonnerre.

L'orage s'éloignait, mais Jim ne pouvait se résoudre à dormir. Crispant la main sur son revolver, il scrutait la nuit, s'attendant sans cesse à voir surgir quelqu'inquiétante silhouette.

Ce fut ainsi que le trouva l'aube mais, alors, il crut qu'il allait défaillir d'épouvante. Là, à dix pas, au fond de la grotte, sommeillait un ours magnifique! Et Jim avait passé toute la nuit en sa compagnie.

Debout aussitôt, il sortit sans bruit et, une fois dehors, prit sa course. Il ne ralentit que bien plus tard mais continua longtemps à se retourner de temps à autre, craignant d'apercevoir la forme menaçante et trapue du plantigrade. Comment le fauve ne l'avait-il pas senti? Au cause de l'orage peut-être . . . Toujours est-il que Jim fut bien heureux d'apercevoir enfin une cabane, des hommes, des chevaux . . .

Comme quoi le danger vient presque toujours du côté d'où on l'attend le moins.

LAMOUCHE.

POUR LE PRIX

Dans cet hôtel de second ordre, un voyageur de commerce arrive à la nuit. Il est harassé, il ne va pas plus loin.

Le lendemain matin, furieux, il va trouver le valet de chambre.

—Dites donc, c'est incroyable. Je n'ai pas pu fermer l'oeil. Toute la nuit, j'ai entendu deux souris qui se battaient.

Alors l'autre, doucement:

—Bien sûr, monsieur, bien sûr, mais à ce prix, vous n'auriez tout de même pas voulu un combat de taureaux?

tq)Euonflé5psints2d

Bonne • fête •

17 AOUT

Claveau, Vilmond — 11 ans — Larocque, Ont.
Rathier, Léo — 12 ans — Pembroke, Ont.
Dumont, Annette — Cartier, Ont.
Perron, Annette — 13 ans — Rouyn, Qué.
Charbonneau, Lucienne — 12 ans — Lefaivre, Ont.
Deschênes, Jean — Blind-River, Ont.
Mayer, Fernande — Noëlville, Ont.
Robitaille, Robert — Ottawa, Ont.
Blais, Marcel — Ottawa, Ont.
Jean-Louis, Anita — Vankleek-Hill, Ont.
Poirier, Rejeanne — 14 ans — Timmins, Ont.
Gélinas, Cécile — Timmins, Ont.
Lamoureux, Roland — 14 ans — Cornwall, Ont.
Villeneuve, Hélène — St-Eugène, Ont.
Lortie, Robert — 14 ans — St-Eugène, Ont.
Auger, Marielle — 10 ans — Ottawa, Ont.
Ethier, Réjeanne — 8 ans — Fauquier, Ont.
Auger, Marielle — 10 ans — Ottawa, Ont.
Blondin, Raymonde — 10 ans — Hull, Qué.

18 AOUT

Gauvreau, Georgette — 9 ans — Rouyn, Qué.
Pratte, Françoise — 8 ans — Rouyn, Qué.
Dionne, Thérèse — 12 ans — Cartier, Ont.
Gervais, Laurette — 9 ans — Masham, Qué.
Albert, Georges — Blind-River, Ont.
Ménard, Madeleine — 10 ans — Ottawa-Est, Ont.
Drapeau, Thérèse — Ottawa, Ont.
Dupuis, Marie-Berthe — Casselman, Ont.
Ladurantaye, Paul-Emile — Ottawa, Ont.
Lefebvre, David — 12 ans — Vankleek-Hill, Ont.
Mondoux, Aurèle — Cornwall, Ont.
Bazinet, Georgette — 12 ans — Eastview, Ont.
Roy Thérèse — 11 ans — Eastview, Ont.
Payette, Richard — 13 ans — Cornwall, Ont.
Cardinal, Rita — 12 ans — St-Isidore de Prescott, Ont.
Potvin, Robert — 12 ans — Timmins, Ont.
Lacroix, Yvain — 14 ans — Timmins, Ont.
Cadieux, Lucien — 11 ans — St-Eugène, Ont.
Ganthier, Irène — 7 ans — Ottawa, Ont.
Lanoix, Henriette — 9 ans — Ottawa.

19 AOUT

Dupras, Yolande — 9 ans — Rouyn, Qué.
Richer, Gilberte — 7 ans — L'Orignal, Ont.
Boire, Thérèse — 10 ans — Pembroke, Ont.
Fournier, Adrien — North-Bay, Ont.
Chassé, Suzanne — 9 ans — Ottawa-Est, Ont.
Ayotte, Georgette — 14 ans — Aylmer, Qué.
Tourangeau, René — 13 ans — Ottawa, Ont.
Villeneuve, Adèle — 10 ans — Vankleek-Hill, Ont.
Thiboutot, Robert — Timmins, Ont.
Guindon, Jean-Marc — Timmins, Ont.
Lafontaine, Hélène — 13 ans — Eastview, Ont.
Manion, Madeleine — 10 ans — Eastview, Ont.
Labelle, Napoléon — 13 ans — Cornwall, Ont.
Lacombe, Jeanne — Wrightville, Qué.
Clément, Thérèse — 9 ans — Embrun, Ont.
Bélisle, Desganges — 11 ans — Marionville, Ont.

20 AOUT

Bossé, Lucile — Chelmsford, Ont.
St-Pierre, Clayton — 9 ans Pembroke, Ont.
Bourget, Charles — Cornwall, Ont.
Monfils, Gisèle — Ottawa, Ont.
Larivière, Gertude — 13 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Brisson, Bernadette — Ottawa, Ont.
Racine, Françoise — 14 ans — Casselman, Ont.
Couture, Guy — 10 ans — Casselman, Ont.
Perreault, Marie-Jeanne — Verner, Ont.
Lamothe, Claire — Ottawa, Ont.
Valin, Pierre — Ottawa, Ont.
Gosselin, René — 14 ans — Cornwall, Ont.
Francoeur, Carmen — 12 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Gard, Thérèse — 11 ans — Ottawa, Ont.

LES Aventures DU Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame **Odette Vincent**

Tous droits réservés.



1—L'un des six spadassins était posté à la fenêtre de l'auberge de la Pomme d'Adam.



2—Tout à coup, il s'écria: Paix, les enfants, voici M. de Peyrolles, le factotum du prince de Gonzague".



3—Celui-ci arrivait en effet, il était à cheval.

BRICK BRADFORD — No 666 — Le monstre de métal — par William Ritt et Clarence Gray



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — 864 — par Brandon Walsh



CHARLIE CHAN — par Alfred Andriola



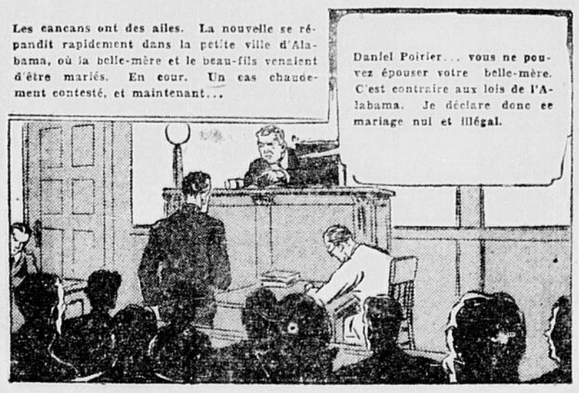
QUEL SERA LE VERDICT? — Par M. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE DE "LA FEMME QUI L'EPOUSA"

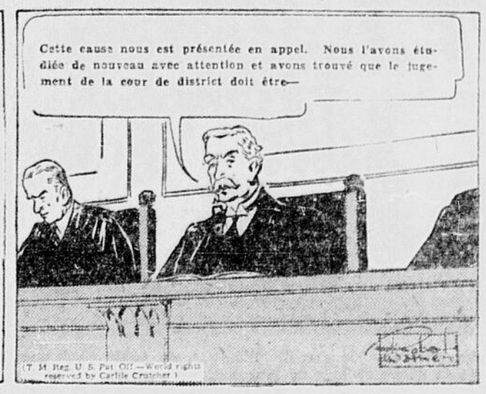
EN SIX EPISODES

No 6

Les noms de lieux et de personnes dans ce récit sont fictifs.



Et maintenant—la cour suprême rend jugement à son tour.

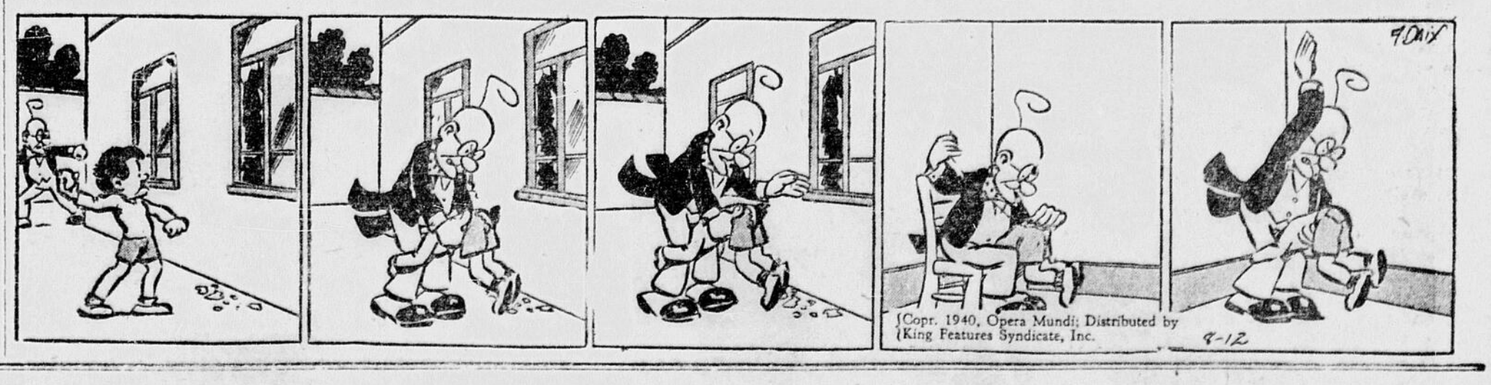


Vous serez le juge Quelle est votre opinion?

Que décideriez-vous?

Pour le véritable jugement voir page— 2 1

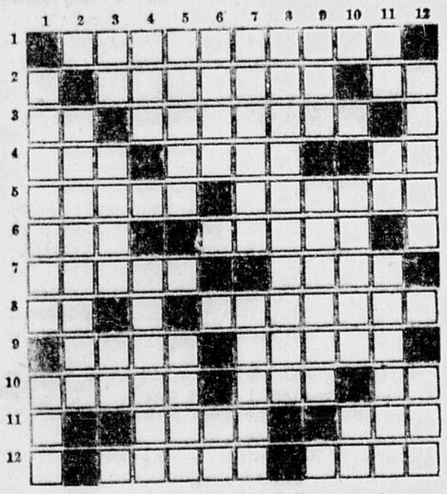
LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



MANDRAKE, le magicien — 1144 — par Lee Falk et Phil. Davis



Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Contiennent du carbure d'hydrogène.
2.—Etat des domestiques — La troisième personne.
3.—Le dieu-soleil — Angle solide formé par deux plans se coupant sur une droite.
4.—Recueil de bons mots — Mélange. — Symbole du platine.
5.—Poussée, en parlant des plantes — Ce qui est supposé être la forme dans tout être vivant.
6.—Roi d'Israel. — Préfixe signifiant "fable"
7.—Direction, contrôle — Belle fleur chantée par les poètes.
8.—Indique la liaison — Pénètres.
9.—Plus que de raison — Célèbre écrivain bourgeois de la fin du XIXe siècle.
10.—Groupe de chiens dressés pour la chasse — Nouveau — Fut chengée en vache par Jupiter.
11.—Ce qui possède la qualité d'exister — Introduit.
12.—Chevilles tournées en forme d'S. — Nid de l'aigle.

VERTICALEMENT

1.—Bouche du volcan. — La partie la plus tendre du pain.
2.—Fine liqueur alcoolique.
3.—Carte à jouer — Roi des Amalécites — Petit ruisseau.
4.—Rouge (anglais) — Ceux que la société rejette de son sein.
5.—Soumet à des épreuves — Sortes de beignes.
6.—L'une des tuniques de l'oeil — Ile de l'Atlantique près de la côte de France.
7.—Evêque de Londres, brûlé vif (au XVIe siècle) — Figures géométriques.
8.—Petit poème dont chaque vers est disposé de façon à ce que l'ensemble des lettres initiales forme une phrase ou un nom donné.
9.—Extrait du néant — Préfixe signifiant "esprit".
10.—Rigide — Note de la gamme naturelle.
11.—Conditionnel — Lettre de l'alphabet grec. — Ancienne mesure pour les liquides.
12.—Gardes-malades durant la guerre finlandaise — Enlève.

Solution du problème d'hier

R	E	S	T	R	I	N	G	E	N	T		
A	M	E	R	E		A	U	R	A	I		
P	U	N	I		O	S	I	R	I	S		
E	L	A		O	B	I		A	N	S		
T	E	R	E	B	A	T	E		S	A		
A		T	U	E		O	R	T		S		
S	T		T	I	G	R	E	R	A	S		
S	O	C		S	U	T		A	M	I		
A	R	R	I	S	E		A	N	T	O		
G	O	U	R	E		A	S	S	E	N		
E	N	T	A	S	S	A		I	L	S		

Royaume des Enfants

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

L'ÉTÉ

Chaque saison a ses beautés et ses joies. Comme nous sommes en plein coeur de l'été, c'est alors la saison qu'il convient de décrire.

J'aime à contempler la beauté de la nature. La joie des yeux, c'est la joie de l'âme. Quoi de plus beau que de jouir d'un paysage féerique d'été.

A l'aube du jour, le soleil apparait, les oiseaux gazouillent, les fleurs embaument l'air de leurs doux parfums. Les chrétiens, eux offrent leur coeur au Père éternel. Le déjeuner fini, chacun fait sa petite routine. Le père part pour son travail, la mère, aidée de ses fillettes, fait le ménage et les garçonnets font différents travaux domestiques.

L'après-midi, chacun s'apprête à part, soit en pique-nique, excursion en bicyclette, patins à roulettes, ou une bonne lecture reposante. Que de plaisir que toutes ces choses, surtout les pique-niques sur une ferme. L'on visite différents endroits: étable, granges, poulailler. Quelle joie pour tout le monde que d'aller en chaloupe sur le lac ou bien se baigner.

Le soir quand le ciel, devenu gris et l'onde calme et que la lune émerge son oeil d'argent, il nous faut retourner à la maison. Puis, pour nous mettre au lit, nous remercions Dieu de sa grande bonté.

Lorsque assoupi et rendu au pays des rêves nous revivons les joies passées que Dieunous a accordées, notre bouche ébauche un sourire et Jésus colabore avec nous.

Morale: Jouissons en chrétien et non pas en paien.

Laurette GERVAIS, Ottawa.

Le mois de marie à la campagne

"C'est le mois de Marie,
"C'est le mois le plus beau.
"A la Vierge chérie,
"Disons un chant nouveau".

"Mais, qu'elles sont donc élégantes, les croix d'aujourd'hui avec leur toilette de peinture blanche. Elles ont de l'or, même au bout des doigts et portent l'échelle, la lance, le Coeur et la couronne d'épines. A comparer avec les anciennes, nous croirions à une merveille."

"Voulez-vous que je vous raconte "un soir du mois de Marie à la campagne"?... Eh! bien, moi, je n'y ai assisté qu'une fois, mais tout de même je puis vous dire ce que j'en pense et ce que j'ai vu."

C'est un spectacle ravissant qui nous impressionne vivement, surtout nous, car nous sommes encore jeune et la prière en plein air ne nous est pas familière. Il me semble que le souvenir de ce beau soir restera empreint dans ma mémoire pour longtemps.

L'église était trop éloignée de chez grand-papa pour que nous puissions aller à la prière du village. Puis, les travaux des semences finissaient un peu trop tard. Voilà pourquoi il fallait aller prier à la Croix de bois. Nous sommes donc partis sur la route rocailleuse par une belle soirée du printemps, les herbes odorantes lançaient dans l'air leurs odorants parfums. Les petits oiseaux murmuraient doucement leur aérienne sérénade dans l'éblouissante lumière du soleil mourant et dans peu de temps nous arrivions au pied de la géante Croix. La lune à ce moment, ronde et rouge, se levait de l'autre côté de la rivière bleue dans son ceinturon d'argent.

Lorsque tous furent arrivés, nous nous sommes agenouillés, les hommes d'un côté et les femmes de l'autre, tout comme dans l'église du village. Puis on commença la prière du soir que tous savaient par coeur: "Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons-le"!... Après la prière, ce fut le chapelet; nous avions à peine terminé la première dizaine que je vis là-haut, dans le firmament clair, s'allumer les premières étolles. Et j'ai pensé: "Ce sont les cierges du bon Dieu pour notre beau mois de Marie". Longtemps je contemplai l'azur semé de perles d'or, et je songeais... mais une senteur d'encens vint me tirer d'un doux rêves. Elle était faite du parfum des lilas et des boules-de-neige, des pruniers et des pommiers en fleurs, des petites fleurs de trèfle blanc, qui croissent dans les prairies et de l'arome plus fort de la grande terre brune, qui, avec la fraicheur du serein nous arrivait du haut des champs.

Mais voici que tout le monde se mit debout et on entonna le cantique. Ce chant, c'était la finale et la partie la plus solennelle de la prière à la Croix. On chantait:

"C'est le mois de Marie,
"C'est le mois le plus beau,
"A la Vierge chérie,
"Disons un chant nouveau".

Quelle âme on mettait à chanter! Les notes du vieux cantique se répandaient au loin dans le calme des prairies et des labours et montaient comme une prière vers les cierges du Bon Dieu avec l'encens des lilas et des autres fleurs.

Pendant ce temps-là, la belle Croix se faisait plus douce dans la nuit pour bénir ce groupe de laboureurs en prière. Elle-même avait l'air d'une grande personne qui priait les bras étendus.

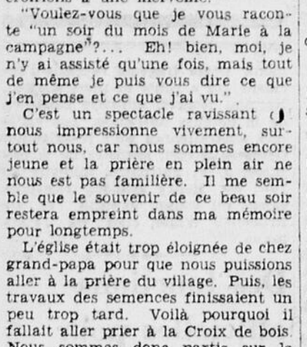
Quand la prière fut à sa fin, la nuit dans les airs avait jeté son voile. Alors, tous se dispersèrent si silencieusement que nous pouvions entendre la brise légère qui passait de temps à autre à travers la ramure. Tout à coup quelqu'un d'en avant se retourna et dit: "Regardez donc la Croix là-bas". De toutes les bouches sortit une parole d'admiration. La belle Croix de cèdre, priait encore, entourée d'étoiles qui formaient au ciel une couronne, pendant que la lune qui montait au ciel était venue se placer tout juste au croisement de la tige et des bras. C'était vraiment artistique! "Regarde ma petite Georgette", me dit grand-papa, "elle est une beauté aussi rare que le Saint Sacrement."

GEORGETTE LEVESQUES,
8ème année,

Section Jean-Canada,
Vankleek-Hill, Ont.



La femme de l'amiral se trompe de sujet au lancement du navire.



Voulez-vous me dire, s'il-vous-plait., lequel est le coupable authentique.

LA SAINTE DE LA PATRIE

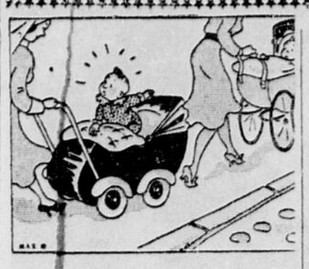
Le 6 janvier 1412, à Domrémy, près de Vaucouleurs dans la vallée de la Meuse, sur les confins de la Champagne et de la Lorraine, naquit Jeanne ou Jeannette d'Arc. Elle fut baptisée dans l'église paroissiale de son village. Suivant l'usage du temps, elle eut plusieurs parrains et marraines.

Sa mère lui apprit de bonne heure à joindre les mains et à faire pieusement ses prières. Elle n'avait que treize ans, la première fois qu'elle reçut les conseils et les ordres du ciel. La Providence se manifesta à elle d'une manière sensible; ce fut en été, vers l'heure de midi dans le jardin de son père. Elle entendit du côté de l'église une voix et cette voix était accompagnée d'une grande lumière et lui dit: "Jeanne soit bonne et pieuse, va souvent à l'église. C'est toi qui sauvera la patrie plus tard." Elle eut grand peur cette fois-là surtout, car cela dépassait le naturel auquel elle était habituée. La troisième fois, elle reconnut que la voix qui lui parlait ainsi était celle de Si-Michel. A chaque fois qu'il lui parlait, il était accompagné d'une multitude d'anges et il lui rappelait les malheurs de la France et qu'elle devait aller secourir son roi. Ce ne fut que trois ans apres qu'elle se décida à tout quitter: ses plaisirs d'enfance, les douces joies de sa famille et l'obscurité où elle vivait avant d'accomplir les desseins de la Providence.

Elle alla trouver deux grands hommes d'armes qui lui donnèrent une escorte de gens armés pour la conduire au Dauphin pour le faire sacré roi à Reims. Après beaucoup d'efforts et de peines, elle réussit dans ce projet périlleux. Elle combattit pendant plusieurs mois; à la fin, elle fut faite prisonnière par les Bourguignons qui la remirent aux Anglais. Jetée en prison, elle y souffrit toutes sortes de contrariétés et on la fit paraitre devant des juges qui la condamnèrent à mourir sur un cruel bûcher. Jeanne monta vaillamment sur le bûcher, suivie de son confesseur qui l'encourageait à mourir. Le bourreau alluma le feu, et le crucifix devant les yeux, la jeune fille expira au milieu des flammes. Elle mourut en criant: "Jésus, Jésus". Les Anglais se sauvèrent en criant: "Nous sommes perdus, nous avons brûlés une sainte."

C'est là la sainte de la patrie! Quel beau modèle à imiter dans notre foi et dans notre patriotisme! Que ne pouvons-nous, comme Jeanne, expirer en prononçant le Nom qui sauve après avoir durant sa vie aimé sa religion et sa patrie jusqu'à l'héroisme. Merci à ceux qui nous l'ont donnée pour patronne.

Annette LECOURS, 7me année,
Vankleek Hill, Ont.



Mais, mademoiselle, nous ne nous laisserons pas dépasser par ce vieux modèle.

Vive Jeanne d'Arc

Une jeune paysanne de Lorraine, nommée Jeanne, s'était agenouillée dans le jardin de son père, pour prier avec toute l'ardeur de son âme, le Dieu des armées; car elle connaissait trop bien l'horrible fléau de guerre qui menaçait la France depuis quelques années. Tous les jours, elle pleurait, priant Dieu et les saintes du paradis de venir en aide au peuple que tous semblait avoir abandonné.

Soudain, voilà qu'un son lointain, retentit jusqu'à ses oreilles, et elle croit entendre une voix s'élever: "Jeanne, va trouver le roi des Francs, demande-lui une armée, et tu délivreras Orléans."

Jeanne se mit à fondre en larmes, mais d'autre voix continuèrent à lui ordonner de partir, lui promettant qu'elle chasserait les Anglais.

Persuadés, alors, que Dieu l'avait choisie pour délivrer son peuple, elle résolut de partir. L'héroïque guerrière marchait en avant, entrainant le peuple à sa suite. Etant sortie de la ville pour attaquer les Anglais, elle fut elle-même blessée en tombant de son cheval. Déjà les soldats se voyaient défaillir et prenaient la fuite. Mais l'intrépide Jeanne d'Arc arracha courageusement la flèche restée dans la plaie, et remontant à cheval, elle marchait de l'avant avec tout son peuple. Les Anglais furent chassés.

Je m'arrête ici, même avant de vous raconter son martyre, car j'ai déjà la raison pourquoi on qualifia Jeanne, "La Sainte de la patrie".

Ce récit n'est-il pas vibrant de patriotisme, de fierté et d'action catholique? Ne fait-il pas éclore en nous le désir d'imiter ce coeur si vaillant et si généreux? Voilà pourquoi nous l'avons choisie pour patronne de la gent écolière canadienne-française d'Ontario. Mais vous me direz peut-être, les autres nations ont eu de grands capitaines qu'elles peuvent opposer à cette héroïne mais, vous répondrais-je aucune n'en a eu une, qui soit allée jusqu'au martyr et ce, par les flammes d'un bûcher horrible, même pour l'ennemi.

Cécile DESCHAMPS,
8e année, section
Jean Canada, Vankleek Hill, Ont.

Le brave Dollard

Dollard des Ormeaux, jeune héros du Canada français qui s'illustra par sa courageuse défense contre les Iroquois fut proclamé le modèle de la jeunesse canadienne-française.

En étudiant la vie, la mort et surtout le motif de son sacrifice nous verrons si son titre lui est bien mérité.

En 1660 les farouches Iroquois décidèrent de faire disparaitre la race blanche du sol d'Amérique. A la tête de seize jeunes Français il fut attaqué par ces sauvages dans un méchant fortin de pieux au pied du Long-Sault sur l'Ottawa. Avec l'aide d'une cinquantaine de Hurons et d'Algonquins, ils repoussèrent tous les assauts pendant dix jours. Mais abbandonnés à la fin par la plupart de leurs alliées, ils ne purent résister à une dernière attaque et succombèrent.

Le dévouement de Dollard arrêta les premiers efforts d'une orage qui allait fondre sur le Canada car les Iroquois, qui avaient essuyé des pertes considérables furent si effrayés de cette résistance qu'ils abandonnèrent le projet d'une grande attaque qu'ils allaient faire sur Québec.

N'est-ce pas que les actions et qualités de Dollard sont propres à servir d'exemple ainsi qu'à être imités?

Rolande LANGLOIS,
10e année,
Ecole St-Joseph,
Blind River, Ont.

Jeux d'esprit

TROUVEZ LES CHIFFRES

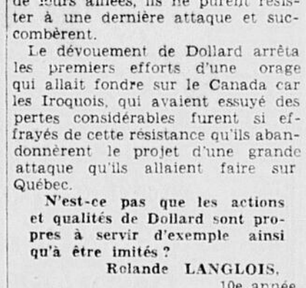
Un nombre de quatre chiffres étant un carré parfait, trouver ces quatre chiffres, sachant que les deux premiers sont égaux ainsi que les deux derniers.

Solution — Le nombre peut s'écrira ainsi: x x y y.

Ce nombre N est donc égal à 1 100 x + 11 y ou 11 (100 x + y). N étant carré parfait, le fecteur 100 x + y doit être divisible par 11 et par conséquent x + y = multiple de 11.

Mais comme x et y sont tous deux plus petit que 10, donc x + y = 11.

N étant carré parfait ne peut se terminer que par 0, 1, 4, 5, 6 ou 9. Donc y ne peut être que l'un de ces chiffres. 0 et 1 sont impossibles, car alors x dépasserait 9. Restent donc, 4, 5, 6 et 9. Nous sommes donc limités aux quatre nombres: 7 744, 6 655, 5 566 et 2 299. Le premier seul est un carré parfait.



Une façon originale de nourrir les giraffes.

La complainte du bison

Tout jeune encore, j'étais passionné des récits d'aventures merveilleuses en Amérique du Nord de Gaston Aimard et de Fenimore Cooper. J'avais rêvé de ces vastes régions encore vierges, infestées de bêtes fauves, habitées par de fiers indiens et, dans mon imagination, passaient et repassaient des visions de cavalcades fantastiques, de poursuites insensées et vaines, sous un ardent soleil, en pleine savane, ou sous les rayons argentés de la lune, dans la nuit, pour ajouter un peu plus de mystère à la chose.

Des bisons aussi... Des hordes de bisons couvrant à perte de vue les prairies sauvages... Ces animaux à grosse tête et au garrot relevé en bosse avaient toujours excité ma curiosité, sans doute par le fait même de leur éloignement au fond d'un pays déjà fort éloigné lui-même et, lorsque l'occasion se présenta pour moi, beaucoup plus tard, de visiter les Etats-Unis, tous ces souvenirs revinrent à ma mémoire, et je me promis bien de ne pas quitter ce pays sans voir ces animaux, si me les maitres incontestés car nous étions trop pour qu'on puisse venir passaient à vive allure. Je les considérai longuement. L'un d'eux, plus grand et plus fort que les autres, semblait être le doyen. De temps à autre, il faisait quelques pas, d'une démarche lourde et empreinte de lassitude. Il devait être très vieux. A un moment, il leva sa grosse tête et ses yeux ronds mé fixèrent avec une espèce de surprise. Cela faisait sans doute bien des années qu'il n'attirait plus les regards... Et, tout à coup, un éclair subit d'intelligence, de lucidité tragique, passa dans l'oeil de la bête qui secoua mélancoliquement sa crinière. Et voici ce qu'il sembla vouloir me dire :

—Jadis, il y a bien longtemps, avant l'éclosion de ces villes puissantes et magnifiques, nous étions innombrables au milieu des prairies inconnues où l'homme trouvait le plus souvent la mort. En butte au harcèlement continu des démons rouges qui nous poursuivaient à cheval, bien des nôtres succombaient mais nous étions quand même à bout de notre race avec les moyens dont disposaient ces hommes primitifs. Et puis d'autres sont venus, l'ambition, l'énergie et la force gravées sur leur pâle visage. Sur nous, ils firent tomber le tonnerre et les foudres du ciel, semant une panique irrésistible dans nos rangs compacts. Impuissants contre nos troupeaux de plusieurs milliers de têtes, ils s'ingénièrent à nous éparpiller pour mieux porter leurs coups et, lentement mais sûrement, ils détruisirent notre race.



Oh! il y eu un moment où nous avons crié victoire, quand leurs trains devaient s'arrêter des heures et des heures pour faire place à nos énormes troupeaux! Mais, prudents, ils ne nous attaquaient pas dans de tels cas et, n'étant pas provoqués, nous passions sans rien dire. D'immenses hécatombes suivirent, diminuant notre nombre avec une rapidité prodigieuse.

Et, à présent, c'est fini. Nous n'avons plus où fuir et les quelques survivants ne risquent plus rien, devenus des objets de curiosité, témoins d'un passé à jamais révolu.



A vrai dire, j'avais déjà entendu parler de la quasi disparition des bisons mais je n'avais pas prévu une destruction aussi totale. Désillusionné, je ne poussai pas jusqu'au Parc National, trop en dehors de mon chemin, et me rendis à San Francisco, où m'appelaient quelques affaires. Cette ville est entourée de beaux parcs, coupés par des routes crées pour les touristes. Je profitai naturellement de mes loisirs pour excursionner aux environs et, un jour, alors que je m'y attendais le moins, les bisons se présentèrent à mes regards. Ils étaient cinq ou six broutant paisiblement dans une petite plaine en contre-bas de la route que suivait ma voiture. Je m'arrêtai.

Oh! quel navrant spectacle! Ces animaux indomptables et sauvages étaient là, comme un vulgaire troupeau de boeufs, ne prêtant aucune attention aux nombreuses autos qui souvent les principaux antagonistes de mes rêveries d'aventures.

Je ne pensais pas que cette réminiscence du souvenir serait si aigüe et si profonde. Le fait est, si bizarre que cela puisse paraitre, que je ne songeais pour ainsi dire qu'aux bisons que je ne manquerais pas de voir enfin autrement que sur des gravures plus ou moins bien exécutées et cette idée faisait battre mon coeur, comme avant une joie longlongtemps attendue et caressée.

Après un séjour à New-York, puis à Chicago, je partis vers le grand Ouest, me réservant de me renseigner sur place.

—Des bisons? me répondit-on. Mais il y a beau temps qu'on n'en rencontre plus dans les prairies! On en a trop tué, à tel point que le Gouvernement 'sen est ému et, à l'heure actuelle, vous ne pourriez guère en voir qu'au Parc National, territoire laissé volontairement vierge et où il reste encore quelques petits troupeaux de ces bêtes. Quant aux hordes dont vous parlez, il n'en existe plus depuis longtemps.

A vrai dire, j'avais déjà entendu parler de la quasi disparition des bisons mais je n'avais pas prévu une destruction aussi totale. Désillusionné, je ne poussai pas jusqu'au Parc National, trop en dehors de mon chemin, et me rendis à San Francisco, où m'appelaient quelques affaires. Cette ville est entourée de beaux parcs, coupés par des routes crées pour les touristes. Je profitai naturellement de mes loisirs pour excursionner aux environs et, un jour, alors que je m'y attendais le moins, les bisons se présentèrent à mes regards. Ils étaient cinq ou six broutant paisiblement dans une petite plaine en contre-bas de la route que suivait ma voiture. Je m'arrêtai.

Oh! quel navrant spectacle! Ces animaux indomptables et sauvages étaient là, comme un vulgaire troupeau de boeufs, ne prêtant aucune attention aux nombreuses autos qui moins d'une époque à jamais révolue, l'époque héroïque des courses vertigineuses à travers l'espace, l'époque des grandes réalisations aujourd'hui achevées et qui ont été la cause de notre mort!

Le bison se détourna et, baissant la tête, arracha lentement quelques brins d'herbe. Son regard, redevenu éteint, ne parlait plus.

Et je me suis posé la question suivante:

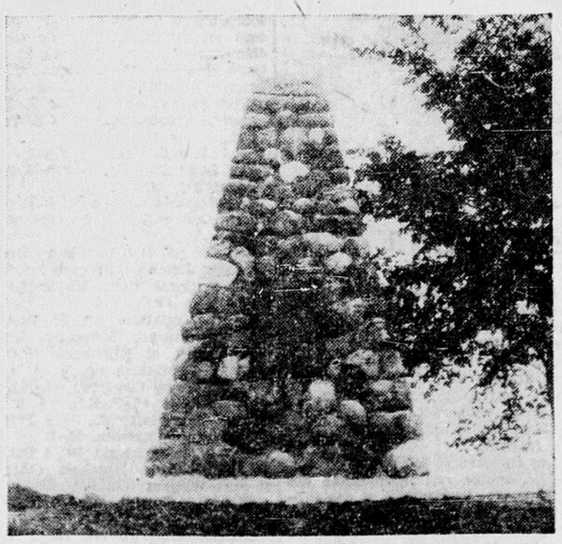
—Ce bison a-t-il assisté à la conquête glorieuse de ce sol? A-t-il donc vu ce que bien des yeux auraient voulu voir, lors de la grande progression vers l'Ouest?

Si oui, s'il a connu l'ivresse des horizons fuyant devant sa course, encore que ce ne soit qu'une humble bête sauvage, quelle doit être sa souffrance de finir là, dans cette maigre clairière, sous les regards des passants...

LAMOUCHE.

D'UN OCEAN A L'AUTRE

Le chemin Dundas. Dundas, Ont.



Bien avant 1793, le colonel Simcoe, premier lieutenant gouverneur du Haut-Canada, se proposait de construire un chemin d'un bout de la province à l'autre pour relier les quelques établissements isolés. Dès 1793, il ordonna l'ouverture de la partie entre Burlington Bay à la tête du Lac Ontario et la rivière Thomas. Le chemin prit le nom du secrétaire d'Etat pour les colonies. Cependant, on l'appelait plutôt le chemin du Gouverneur.

O. J.



Ca nous évitera de nettoyer l'escalier.

JEANNE D'ARC

Jeanne d'Arc naquit en 1412 au village de Domrémy, en Lorraine. C'était une fille pieuse et vaillante à l'ouvrage. D'une foi vive, d'un caractère franc et naïf, d'une modestie intègre, elle faisait la joie de sa famille et l'admiration de ses compagnes.

Le soir, à la maison, tandis que ses doigts agiles dévidaient la quenouille de lin, elle écoutait le récit de la terrible guerre qui sévissait alors en France, et elle pleurait, priant Dieu, et les saintes du paradis de venir en aide au peuple que tout semblait avoir abandonné. Un jour, vers midi, tandis qu'elle priait dans le jardin de son père, elle crut entendre une voix dont voici les paroles: "Jeanne, va trouver le roi de France; demande-lui une armée, et tu délivreras Orléans".

Jeanne se mit à fondre en larmes; mais elle résolut de partir. Tout d'abord elle fut traitée comme une insensée mais la ferme douceur de ses réponses parvint à persuader les plus incrédules. Le roi lui-même finit par croire à la mission de Jeanne, et lui confia une armée. Enfin, par son courage et son initiative, elle remporte la victoire.

Elle avait donc sauvé la France, et ensuite elle fut livrée aux Anglais et condamnée par eux à une mort cruelle. Elle marcha au supplice avec le courage d'une martyre. Sur une place du marché de Rouen, les Anglais avaient entassé des fagots et formé un immense bûcher. On y fit monter la jeune fille, puis un soldat y mit le feu. Alors un prêtre la bénit et plaça devant elle une croix pour lui rappeler la mort du Sauveur. La flamme s'éleva bientôt et enveloppa le corps de Jeanne d'Arc.

La libératrice de la France dit d'une voix forte: "Jésus! Jésus", et sa belle âme s'envola dans le ciel. Elle n'avait que vingt ans. En revenant du bûcher les Anglais s'écrièrent: "Nous sommes perdus, nous avons brûlé une sainte". La mort de Jeanne, en effet, ne leur porta pas bonheur; ils furent bientôt défaits, puis expulsés de la terre de France.

La vie de cette grande sainte devrait stimuler le courage de plus d'un Canadien prêt à capituler devant une minorité toujours prête à écraser. Nous sommes partout chez nous au Canada, nous avons plein droit d'y vivre notre foi et nos belles traditions françaises. Puisse Ste Jeanne d'Arc réveiller le patriotisme des nôtres, en Ontario surtout où l'Orangiste, plus menaçant que l'Anglo-Saxon d'autrefois, veut à tout prix se rendre maitre de cette belle province où la jeunesse est prometteuse d'un bel avenir.

Simone LALONDE, 8e année,
Section Jean-Canada,
Vankleek-Hill, Ont.

NOTRE DOLLARD

Le 24 mai, c'est grande fête dans la Province de Québec! Toute la jeunesse canadienne-française est en liesse; partout l'on chante Dollard et ses seize compagnons, les héros sauveurs de la Nouvelle-France. Nous aussi, les jeunes de l'Ontario-Nord, nous nous associons à nos frères de là-bas pour acclamer les héros du Long-Sault et dire avec enthousiasme: Vive Dollard! Vivent les braves de 1660! Gloire aux Sauveurs de la Patrie Canadienne!

Mais, non contents de l'admirer, nous sentons aussi le besoin de puiser dans le geste sublime de Dollard une leçon pratique: leçon de foi ardente et de charité poussée jusqu'à l'immolation suprême pour le salut de ses frères; leçon de fierté patriotique qui ne dit jamais: "Je cède" tant qu'il y a une cause juste et sacrée à défendre et à faire triompher.

Bientôt, nous allons partir, nous, les ainés de la huitième, pour aller préparer notre avenir: Cher Oncle Jean, vous qui nous aimez bien, et qui voulez nous voir toujours dignes de notre beau nom français, dignes surtout de notre titre plus beau encore de catholiques, vous avez voulu que notre regard se pose longuement sur la noble figure de ce héros — c'est sans doute, qu'il y a dans le beau geste de Dollard un exemple qui, si nous le suivons, fera de nous des hommes de devoir. Il a eu raison.

En avant, jeunes canadiens! Soyons dans la vie ce que l'Oncle Jean attend de nous des hommes dont le métier sera de ne faire toujours que les plus belles choses. Patriotes oui! mais catholiques d'abord!

Soyons en tout temps au chemin de l'honneur, toujours prêts à combattre, nous aussi, comme Dollard, "Jusqu'au bout!"

Rodophe CYR, 8e année,
Ecole de l'Assomption,
Kirkland-Lake, Ont.



1.—Comment t'appelles-tu mon garçon?

Bienfaits de la Section juvénile

Oui, certainement, la Section juvénile nous aide car elle nous forme l'esprit ou le caractère en toutes sortes de manières.

Je dis que la Section juvénile m'aide dans mes études parce qu'il est demandé dans toutes nos sections que nous fassions de la classe dans nos assemblées. De la classe, cela veut dire beaucoup de choses puisque l'on peut enseigner de l'histoire du Canada et beaucoup d'autres sujets. La Section nous aide dans notre travail aussi; car, par ces vertus, Fierté, Initiative, Désintéressement, elle nous rend fortes pour combattre contre les tentations et fait de nous de bons petits patriotes.

La Section juvénile améliore-t-elle notre conduite? Oui, je crois. Vous savez tous qu'elle nous apprend à bien parler notre belle langue française et nous apprend à l'écrire correctement. Quand on ne parle pas bien sa langue, on ne sait pas comment l'écrire, n'est-ce pas? Quel bonheur de l'entendre parler avec fierté! En classe, on se propose de mieux parler notre langue française, ah! que nous serions heureuse si nous n'avions pas à nous faire ces reproches. La Section juvénile nous fortifiera certainement, car la Section fait de nous de bonnes canadiennes et bonnes patriotes. Et l'on rira: "Vive la langue française et vive la France!" Ces paroles, il nous faut les répéter très souvent; pour embellir notre langue qui est si difficile mais charmante et délicieuse. Elle améliore notre conduite aussi en nous conseillant de toujours être polies envers les plus âgées. La Section nous propose toujours de donner de bons conseils aux plus jeunes qui n'y appartiennent pas encore.

Maintenant, voyez-vous comment les Sections nous aident dans vos études et améliore notre conduite?

Thérèse Daigle, 12 ans.
Kirkland Lake, Ont.



Le violoncelliste sciant du bois.

FÉLICITATIONS À MAISONNEUVE

Lorsque nous admirons nos grandes villes et les chefs-d'oeuvre qu'elles contiennent, pensons-nous assez à leur humble commencement; aux sacrifices héroïques qu'elles exigèrent des fondateurs et des premiers colons? Voyons un peu les qualités que devait posséder le fondateur de Montréal.

Vous étiez vraiment l'homme qui convenait à une entreprise telle qu'était la fondation de Montréal et c'est sous la protection de la Ste Vierge, dont vous étiez un fervent dévôt, que vous avez placé votre projet.

Ce fut un gigantesque travail que de défricher cette terre vierge, et plusieurs fois le courage aurait manqué à vos valeureux colons qui avaient à lutter contre les incessantes attaques des Iroquois si vous n'aviez été là pour les récomforter Comme un tendre père, vous veilliez aux besoins de vos camarades Vous voyiez à tout, prévoyiez tout. Votre grande dévotion envers la Mère de Dieu vous était un soulagement dans vos moments de détresse; le découragement pour vous, à ce non, n'existait point.

Au nombre de vos qualités brillait le Désintéressement. Ce sont ceux qui sont venus après vous qui ont pu jouir et jouissent des fruits de vos travaux. De l'Initiative vous n'en aviez pas manqué, vous avez su vous tirez d'affaire par l'emploi de divers moyens efficaces. Vous nous êtes aussi un beau modèle de Fierté. Vous portiez le front haut; vous n'aviez pas honte de dire que vous étiez français et catholique. Vous avez propagé la vraie religion, comme un missionnaire, sans rougir de votre foi comme font tant de nos catholiques d'aujourd'hui.

Les trois vertus principales que vous possédiez sont aussi celles des Sections juvéniles. Alors nous, petits sectionnaires, nous devons être fiers de trouver en vous un vrai modèle, assurés que si nous nous efforçons de vous imiter, nous acquerrons les vertus de Désintéressement, d'Initiative et de Fierté qui feront de nous de vrais chrétiens et de bons patriotes. **Heureuse la Section qui porte le titre de Paul Chomédey de Maisonneuve.** En marchant sur les pas de ce vaillant patron ses membres deviendront, eux aussi, de vrais défenseurs de notre foi, de notre langue et de notre patrie.

Jacqueline SAVARD,
11 ans, 8e année,
Ecole St-Joseph,
Blind River, Ont.

Jeux d'esprit

ENIGME

Demande. —
Je suis un vertébré connu,
Couvert de plumes, non pas nu,
A sang chaud, toujours avipare,
Très gracieux, quelquefois... rare,
Je sers aussi pour transporter
Et pour contenir du mortier;
Je suis une auge, une civière
Utile au maçon, chose claire.
Réponse.—
Oiseau.



Excès de zèle.

Le Service-Loisirs en pique-nique

Depuis longtemps, nos benjamines du Service-Loisirs désiraient un pique-nique. Les responsables, qui se font une joie d'agréer leurs demandes lorsqu'ils sont réalisables, inscrivirent la partie de plaisir désirée au programme de jeudi le huit août.

Le jour fixé et à l'heure convenue, après avoir assisté pieusement à la messe, plus de cent fillettes se rendirent au rendez-vous habituel, c'est-à-dire, dans la cour de l'école Routhier. Laissez-moi vous dire qu'il y avait peu de retardataires ce matin-là. A dix heures trente, le groupe se mit en marche et se dirigea vers la rue St-Patrice afin de prendre le tramway qui lui était réservé. Ce tramway nous conduisait directement à destination, laquelle était le parc Britannia.

Durant tout le trajet, nos benjamines chantèrent avec l'entrain qu'on leur connait.

Dès l'arrivée sur le terrain d'amusements, on se mit en devoir d'exécuter les jeux préférés de nos cadettes. Des camps furent bientôt organisés pour les parties de balle.

Pendant que les ainées s'évertuaient pour remporter la palme à leurs camps, les plus petites prenaient plaisir à se balancer ou à tourner dans les rondes les plus variées.

Au coup de sifflet tous les jeux cessèrent et de tous côtés on vit des groupes se diriger vers les grandes tables dissimulées ça et là dans l'ombre salutaire de l'abondante ramure. Le diner, prit de fort bon appétit, fut suivi d'une sieste d'une heure.

Après ce repos, toutes étant bien disposées, nous procédèrent aux courses suivantes: 1—celle aux sacs; 2—à l'aveugle; 3—aux patates; 4—aux souliers; 5—à trois jambes. Chacune d'elles provoquait le fou rire.

Dans la division des petites, les gagnantes, furent: Carmen Legault, Jeannine Potvin, Denise Beauchamp et Pauline Francoeur.

Parmi les moyennes: Jacqueline Hubert, Murielle Brousseau, Jacqueline Bérichon, Madeleine Chénier, Yvette Desjardins. Parmi les responsables, Mlle Lucile Bérubé. De jolis prix furent décernés aux gagnantes.

Merci très cordial à M. le Curé, qui, malgré les multiples obligations que lui imposent ses fonctions, a bien voulu nous rendre une visite. Celle-ci quoique passagère, nous a donné une nouvelle preuve de son intérêt bienveillant.

Nous offrons aussi l'expression de notre reconnaissance à M. l'abbé Raymond, qui accompagnait M. le curé et qui s'est révélé une fois de plus aumônier très dévoué.

Nous congédiâmes nos petites dès le retour, en leur donnant rendez-vous au lundi suivant, nous répondions aux nombreuses questions posées dans le genre de celle-ci: Y aura-t-il du Service-Loisirs, demain? Y aurait-il inconvénient à ce que nous arrivions un peu plus tard demain matin, nous sommes bien fatiguées?

Chacun réintégra son domicile, très lasse évidemment, mais le coeur content de s'être amusée agréablement et sainement sous le regard de Dieu.

Jacqueline CHENIER,

Responsable de publicité,
Service-Loisirs N.-D., Ottawa.

RADIO - INFORMATIONS

Communiqués

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions, nous sont transmis par les postes S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

SAMEDI

LA METHODE DE PROPAGATION DU COMMUNISME

M. Pierre de Rochebelle, dans ses causeries du samedi soir, à Radio-Canada, nous a parlé de la conception bolchéviste de l'homme et de la Société, de la mystique communiste, de l'asservissement absolu de l'individu chez les Soviets, etc.

Dans sa causerie du samedi, 17 août, il nous dira ce qu'est la méthode de propagation du communisme. Cette causerie de M. Pierre de Rochebelle passe le samedi soir, à sept heures.

* * *

SEVILLANA

Nicolas Massue, ténor du Metropolitan Opera, reviendra au micro de Radio-Canada, le samedi, 24, à huit heures et demie du soir, au cours de l'audition de Sevillana. Comme l'indique la rubrique, le programme porte des airs connus du répertoire hispano-sud-américain. Le chef d'orchestre est M. Henri Miro.

PROGRAMME

Femmes d'Espagne ..... H. Huguet
Cubanella ..... A. S. Rizzi
L'orchestre
Toda Mia ..... M. Talavera
Nicolas Massue, ténor
Tango della gelosia ..... Masheroni-Antonini
L'orchestre
Polo ..... M. de Falla
Nicolas Massue, ténor
Moraima ..... G. Espinosa
L'orchestre
Valencia ..... T. Lara
Nicolas Massue, ténor
Gitanerias ..... J. de Orue
L'orchestre

DIMANCHE

LES AUDITIONS SYMPHONIQUES PAR DISQUES

Radio-Canada fait entendre chaque jour, le matin, à onze heures, et l'après-midi, à trois heures, des oeuvres pour orchestre tirées du répertoire classique et moderne.

Il s'agit d'enregistrement phonographique. La discothèque de Radio-Canada s'enrichit chaque jour des oeuvres les plus belles et les mieux exécutées. Tout un personnel a été engagé à cette fin en vue du choix des pièces, de la préparation des programmes et du catalogue, etc. Les auditeurs désireux d'entendre telle ou telle oeuvre peuvent s'adresser au directeur de la discothèque de Radio-Canada, à Montréal.

* * *

LE CELEBRE FLUTISTE BARRERE A LA T.S.F.

Les postes de Radio-Canada feront le relais du dernier concert que donnera l'orchestre symphonique de Chautauqua, le dimanche, 18 août, à quatre heures de l'après-midi. Georges Barrère, flûtiste de réputation internationale sera le soliste de cette émission que dirigera Albert Stoessel. Barrère exécutera l'Ode pour flûte et orchestre à cordes, de Mabel Daniels. Il nous fera aussi entendre Moderato, de Widor, Romance, et Scherzo pour flûte et orchestre.

La balance du programme comprend Polonaise, Aria et Passacaglia, de Haëndel-Harty, l'air irlandais de County Derry, par Grainger, Shepherd Fennel's Dance, de Balfour-Gardiner, et les Préludes, de Liszt.

* * *

"DANS LES GARDES FRANCAISES"

"Dans les gardes françaises . . . ", c'est le titre d'une chanson de route que la musique des H.M. Candian Grenadier Guards fera entendre à son concert du dimanche, 25 août, à 7 h. 30 du soir. Voici le programme que nous communique le capitaine J.-J. Gagnier:

Marche, "Majestic", Kormunda
Ouverture, Orphée, Offenbach
Chanson de route:
"Dans les gardes françaises
Marche, "There's something about a soldier, ... Gay
Sonnerie et marches régimentaires:
"Welsh Guards"; "The Rising of the Lark"
Intermezzo "Wedgewood Blue" ..... Ketelby
Marche, "Bond of Friendship" ..... Colé. Rogan

* * *

LA MUSE CANADIENNE

Radio-Canada a inscrit à son programme du dimanche soir, une demi-heure de poésie. Cette émission qui passe à dix heures et demie a pour but de faire connaître "la muse canadienne" dans ce qu'elle a de plus remarquable.

Mlle Estelle Mauffette, artiste dramatique, dit les vers. M. Hector Gratton dirige l'orchestre. Celui-ci écrit pour cette demi-heure poétique, pour servir de décor sonore, des pièces souvent inspirées de notre folklore.

Des terroristes sont capturés en Irlande

DUBLIN, le 17. — (P.A.) — Trois hommes, pour être débarqués sur la côte sud irlandaise avec huit bombes incendiaires, quatre boîtes d'explosifs et 850 livres (4.780) en billets de la Banque d'Angleterre, ont été condamnés à sept ans de pénitencier, d'après un communiqué publié à Dublin, hier.

Henry Obed, Herbert Tributh et Dieter Gartner ont débarqué près de Cork, le 7 juillet. D'après leurs témoignages à un proces secret, ils sont venus de France à bord d'un vaisseau français.

CE SOIR

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00		CKAC ce soir.	Sport: golf.	Nouvelles.
6 h. 15		A choisir.	Nouvelles.	A choisir.
6 h. 30	Nouvelles.	Dates de naissance.	Sport: golf.	Jungle Jim.
6 h. 45	Disques.	Les nouvelles de chez nous.		Programme musical.
7 h. 00		Variétés internationales.	Causerie-Variétés.	A choisir.
7 h. 15	Programme Pharand.	Causerie.		Fiesta.
7 h. 30			Orchestre.	Varieties.
7 h. 45	Nouvelles.		Causerie.	Jimmie Spearman.
8 h. 00	Orgue.	Une présentation world.	Listeners playhouse.	Moon Magic.
8 h. 15				Violin Serenade.
8 h. 30	Orchestre de danse.	Human Adventure.	Sevilliana.	Orgue.
9 h. 00	Evening Prelude. — Nouvelles.	Orchestre de danse.	Evening Prelude. — Nouvelles.	Town Crier.
9 h. 15				Featured Violinist.
9 h. 30	Concert.	Diables rouges.	Concert opératique.	CKCO Trio.
10 h. 00	Echange.	Orchestre.	Let's go to the music Hall.	Standish Hall Orch.
10 h. 30		Le journal parle.	BBC News.	Nouvelles.
10 h. 45		Images de guerre.		
11 h. 00		Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15			"Britains speaks".	

DIMANCHE

MATIN

7 h. 45			Orgue.	
8 h. 00			Nouvelles.—Sunday musicale.	
8 h. 15			Cloister Bells.	
8 h. 30		L'heure.	Tone Pictures.	
9 h. 00		Bulletin d'informations.	Nouvelles. — Concert corner.	
9 h. 15		Piano.		
9 h. 30		Richard Maxwell, ténor.	Causerie.	
10 h. 00		Gospel Servce.	Melodic Moods.	
10 h. 15			Southernaires.	
10 h. 30		Musique dominicale.	Nouvelles. — Words and Music.	
11 h. 00		Chansons françaises.		
11 h. 15		Yella Pessl au Clavecin.		
11 h. 30	Exchange.	Major Bowes'	Empire Parade.	

SOIR

12 h. 00	Nouvelles.	L'heure de la mélodie.	BBC News.	Variétés.
12 h. 15		Bulletin d'informations.		Nouvelles.
12 h. 30	Radio City Music Hall.	Les amateurs de Ken Soble.	Choeru religieux. — Nouvelles.	Ken Soble.
1 h. 00	Radio Journal.	Musicale.	"Old Country Mail" Sommaire. — Intermède.	
1 h. 15				
1 h. 30	Silver Strings.	Succès et Rappels.	Causerie.	
1 h. 45			Silver Strings.	
2 h. 00	Chansonnettes.	A choisir.	Sonata Series.	
2 h. 30	Salon Silhouette.	Pianologue.	Programme religieux.	
3 h. 00	Orchestre CBS.	Orchestre symphonique Columbia.	CBS Orch.	
4 h. 30	Chamber Music Society.	Invitation to learning.	Musique de chambre.	
4 h. 45				
5 h. 00	Nouvelles.	Poèmes symphoniques.	Church of the Air.	
5 h. 15	Variétés Thésaurus.			
5 h. 30			Band Music.	
5 h. 45	BBC News.		BBC News.	
6 h. 00		Les plus beaux refrains.		
6 h. 15	Gray Gordon's Orch.		Band Music.	
6 h. 30	Les Fureurs d'un Puriste.	Mélodies capiteuses.	World today.	
6 h. 45	Nouvelles.	Les nouvelles de chez nous.	Nouvelles. — Causerie.	
7 h. 00		Causerie.	String Group.	
7 h. 15	Orchestre à Cordes.	Trio de concert.		
7 h. 30	Fanfare des Grenadiers.	Rendez-vous.	Canadian Grenadier Guard's Band.	
7 h. 45		Trio de concert.		
8 h. 00	Summer Symphony. — Nouvelles.	Columbia Workshop.	Concert.	
8 h. 30		Andante.	Romance.	
9 h. 00	Pages choisies.	Sweet Rythm.	Nouvelles. — Carry on.	
9 h. 30	Appointement-Agostini.	Récital de chant.	Album of familiar music.	Musical Interlude.
10 h. 00	Programme musical.	Concert Lewisohn.	Let us face the facts.	Standish Hall Orch.
10 h. 15				
10 h. 30		Le journal parle.	BBC News.	Nouvelles.
10 h. 45		Images de guerre.		
11 h. 00		Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15			"Britain Speaks".	

LUNDI

MATIN

7 h. 00		Club Chanteclerc.		
7 h. 30				
7 h. 45	Variétés du matin.	Nouveautés instrumentales.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles Radio Canada.	Réveil de la bonne humeur.	Nouvelles.	Strike up the Band.
8 h. 15	Chansonnettes.		Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Pot-Pourri Musical.	Revue de la chanson française.	Musical March Past.	Morning Melodies.
8 h. 45			Gospel Singer.	
9 h. 00	Nouvelles anglaises.		Breakfast Club.	Castles in the air.
9 h. 15	Madame est servie.			
9 h. 30	Nouvelles (Le Droit).	Nouvelles.		Sunny Jim.
9 h. 45	Les chansons françaises.	Mélodies à l'orgue.		Hawaiian Harmony.
10 h. 00	Le panneau réclame.	Andante.	Nouvelles. — Musical Comedy.	Backstage Wife.
10 h. 15		Capsule mélodique.	Marching with the Guards.	20th Century Serenade.
10 h. 30		L'heure récréative.	The Man I Married.	Light concert Sets.
10 h. 45		Grande Soeur.	The Right to Happiness.	Let there be light.
11 h. 00	Nos célébrités.	Chansons françaises.	Lost Empire.	Stars over Manhattan.
11 h. 15		Sunny Jim and Voice of Memory.	Dance Parade.	
11 h. 30	Musique pour tous.	Big Sister.	Big Sister.	Album of Song.
11 h. 45		Life and Love of Dr Susan.	Dr Susan.	Orgue.

SOIR

12 h. 00	Nouvelles.	L'heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15		Coquetel musical.		Song shoppers.
12 h. 30	Variétés.	Parade du midi.	Pinto Pete.	Joyce Trio.
12 h. 45	Nouvelles (Le Droit).	Nouvelles.	Nouvelles.	Noon dance.
1 h. 00	Variétés.		Duo de piano.	Nouvelles.
1 h. 15	Radio Journal.	Variétés internationales.	Orchestre.	
1 h. 30	Le réveil rural.		Ontario Farm Broadcast.	
1 h. 45		Le monde féminin.		A choisir.
2 h. 00	Chansonnettes.	Cours de bourse.	Against the storm.	Afternoon Pickup.
2 h. 15			The road of life.	Hour of Good Music.
2 h. 30	Vos demandes.	Au Music Hall.	U.S. Army Band.	
3 h. 00		A l'opérette.	Afternoon Pickup.	Three O'clock Matinee.
3 h. 15		Les solistes.		
3 h. 30	Programme musical.	Succès musical.		A choisir.
3 h. 45		A friend in deed.		The Bandwagon.
4 h. 00	Fémina.	Nouvelles.	Club Matinee.	Organ Harmony.
4 h. 15		Les événements sociaux.		Song Styles.
4 h. 30	Mademoiselle au piano.	Serenade tzigane.		Afternoon Salon.
4 h. 45	Musique du vieux temps.	Swing Unlimited (CBS).	Miss Trent's Children.	
5 h. 00		L'heure du thé.	Programme musical.	Tea Dance.
5 h. 15		Variétés.	Causerie.	
5 h. 30	L'heure du crépuscule.	La rue Principale.	Orchestre de danse.	Bourse.
5 h. 45		Madeleine et Pierre.	BBC News.	A choisir.
6 h. 00		Croquis sportifs.		Nouvelles.
6 h. 15	Nouvelles.	La chaise honteuse.	Summary and Musical Interlude.	That was the year.
6 h. 30		Dates de naissance.	Nouvelles.	Rhapsody in Brass.
6 h. 45	Le crépuscule.	Les nouvelles de chez nous.	Sing the blues.	Sweet Music.
7 h. 00		Amos'n Andy.	London Calling.	Carson Robison.
7 h. 15		A choisir.	Nevelty Programme.	Health talk.
7 h. 30		Nazaire et Barnabé.	Recital Series.	A choisir.
7 h. 45	Nouvelles.	Le Don Juan de la chanson.	Causerie. — Nouvelles.	Molly Hamelin.
8 h. 00	Répertoire des vacances.	So You Think You Know Music.	With the Trops...	The Butterchurners.
8 h. 30	Toronto Symphony Band.	Rondes et doubles-croches.	Toronto Symphony Band.	Take it Easy.
9 h. 00	Chef-d'oeuvres du piano.	Forecast.	Chef-d'oeuvres du piano.	Town Crier.
9 h. 15				Famous Artists.
9 h. 30	Len Hopkins Orch.		Orchestre.	CKCO Trio.
10 h. 00	Variétés Thésaurus.	Orchestre.	Carnation Contented Programme.	Standish Hall Orch.
10 h. 15		Album de valses.		
10 h. 30	Analyse des Nouvelles.	Le journal parle.	BBC News.	Nouvelles.
10 h. 45	L'heure de la danse.	Images de guerre.		
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportives.		Britain Speaks.	
11 h. 30			In the Music Room.	

L'OPINION DE SIR G. PAISH

WASHINGTON, le 17. — (P.A.) — Sir George Paish, économiste britannique, a dit au président Roosevelt hier que la Grande-Bretagne pourra tenir bon contre les attaques de l'Allemagne, si les Etats-Unis lui viennent raisonnablement en aide.

Il déclara aux journalistes après son entrevue avec le président qu'il était venu aux Etats-Unis pour mettre ses connaissances à la disposition du peuple américain. Le Dr Nicholas Murray Butler, président de l'Université Columbia, avait écrit au président Roosevelt et à Wendell Willkie, candidat républicain à la présidence, pour leur demander de recevoir l'économiste anglais.

Sir George ajouta qu'il n'était pas question que les Etats-Unis envoyent des soldats en Europe, et que l'Angleterre pourrait tenir bon avec une assistance raisonable.

Comme on lui demandait comme l'Angleterre résistera à d'aussi formidables attaques aériennes comme celles de ces derniers temps, Sir George dit:

"Nous leur causons plus de tort qu'ils peuvent nous en faire. L'Angleterre est préparée contre les raids aériens. Ils ne pourront ébranler notre moral; le peuple est déterminé à gagner."

Il n'a pas discuté avec le président Roosevelt de l'achat par l'Angleterre de quelque 50 destroyers américains, mais il exprima l'opinion que ces destroyers seraient fort utiles à l'Angleterre pour escorter ses navires marchands.

Le loyalisme des Grecs du Canada

SEATTLE, le 17. — (P.A.) — M. Constantin Halikas, gouverneur suprême de l'ordre gréco-américain d'Ahepa au Canada, a déclaré aujourd'hui à la convention nationale de la fraternité hier que les Canadiens de l'Ahepa resteront aux côtés du Canada en dépit des menaces de guerre entre la Grèce et l'Italie.

Nous aimons beaucoup notre mère patrie, dit-il, mais la meilleure manière de lui venir en aide, c'est de collaborer avec le Canada.

LE THÉÂTRE EN FRANCE

PARIS, (Par Berlin), écrit le 13 août. — (P.A.) — Joséphine Baker, chanteuse et danseuse américaine, ne fait plus partie des revues de cabaret de Paris, et plusieurs autres artistes nègres et juifs américains sont sans travail, parce que ces deux catégories d'artistes n'ont plus le droit d'appartenir au théâtre français.

Les théâtres et les boîtes de nuit de la France ont maintenant des gérants, des imprésarios et des propriétaires nouveaux, depuis que les autorités françaises et allemandes ont fait des règlements spéciaux.

Plusieurs nouveaux journaux qui luttent contre les Juifs ont publié des listes de noms montrant que les Juifs dominent l'industrie du théâtre et du film en France. Ils poursuivent une campagne en faveur d'une purge dans le monde des spectacles et révèlent que plusieurs artistes bien connus sont juifs.

Sacha Guitry vient de terminer une reprise de sa pièce "Pasteur". L'Opéra ouvrira ses portes le 24 août. L'Opéra comique fera de même sous peu.



M. FRANK E. MULLEN, vice-président de Radio Corporation of America, vient d'être nommé vice-président et gérant-général de la National Broadcasting Company, l'une des plus grandes organisations de T. S. F. dans le monde.

Le nom de M. Mullen n'est pas inconnu des radiophiles canadiens. Il a consacré dix-sept ans de sa vie à l'avancement de la radiodiffusion et a apporté un grand élan à la cause déjà intéressante de la télévision.

M. Niles Trammet, président de la N.B.C., a déclaré que la présence de Frank E. Mullen dans le bureau de direction signifiera des progrès intéressants pour la radiodiffusion en Amérique.

M. O. Renaud à la Société R.-Canada



M. OMER RENAUD

C'est M. Omer Renaud, chef des annonceurs au poste CBF de Radio-Canada, qui a dirigé les programmes de cette société ces jours-ci, en l'absence de M. Jean-Marie Beaudet, directeur régional. Comme on le sait, M. Beaudet a occupé le pupitre de chef d'orchestre au concert de la Symphonie de Winnipeg, le mercredi 14.

M. Omer Renaud, que les radiophiles connaissent depuis trois ans pour l'avoir entendu presque tous les jours, a fait ses études classiques à l'Université d'Ottawa. Ayant des aptitudes pour l'art dramatique, M. Renaud étudia la diction, la scène, les oeuvres des classiques et devint l'un des protagonistes les plus remarquables du petit théâtre dans la capitale. Il fit si bien qu'en 1937 il décrocha la palme au festival dramatique. La critique fit des éloges mérités de son talent et de sa conscience artistique.

Les centres d'entraînement

Le ministère de la Défense nationale a annoncé hier la liste des centres d'instruction de la Milice canadienne qui ont été établis pour les hommes qui seront appelés à l'entraînement à partir du 1er octobre, environ.

Ces centres d'instruction qui sont au nombre de trente-neuf s'étendent de Yarmouth (N.-E.) à Victoria, (C.-B.. Leur importance varie d'une compagnie, soit environ 250 hommes, à quatre compagnies, soit environ 1.000 hommes, pour chaque période mensuelle d'instruction. Le choix de ces emplacements s'est fait selon les recommandations des autorités militaires compétentes que la chose intéresse, tout en tenant compte de divers éléments qui ont été jugé importants dnas le plan national d'instruction militaire.

District militaire no. 1: à Kitchener, Woodstock, et Chatham, (Ont).

District militaire no 2: à Brantford, Long Branch, North-Bay et Newmarket, (Ont.).

District militaire no. 3: à Brockville, Cornwall et Peterborough, (Ont.).

District no. 4: à Farnham, Huntingdon, Joliette, Sherbrooke, St-Jérôme, Sorel, Saint-Hyacinthe et Valleyfield, (P.Q.).

District militaire no. 5: Valcartier, Chicoutimi, Mégantic, Lévis, Montmagny, et Rimouski, (P.Q.).

District militaire no. 6: à Yarmouth et New Glasgow, (N.-E.), et Charlottetown (I.-P.-E.).

District militaire no. 7: à Frédéricton et Edmundston, N.-B.

District militaire no. 10: à Portage-la-Prairie et Brandon (Man.), et Fort-William (Ont.).

District militaire no. 11: à Vernon et Victoria, (C.-B.

District militaire no. 12: à Regina et Dundurn-Camp (Sask.)

District militaire no. 13: à Red-Deer, Camrose et Grande-Prairie (de la Rivière de la Paix.)

Le personnel supplémentaire dont on aura besoin pour administrer ces centres d'instruction et pour former les recrues se composera d'environ 200 militaires de tous grades pour chaque centre de quatre compagnies, et d'un personnel moindre dans les centres d'instruction moins importants.

Chauffeurs de taxi en grève

TORONTO, le 17. — (P.C.) — Les chauffeurs de taxi ont décidé de se mettre en grève, hier, pour se faire garantir un minimum de salaires de $18 par semaine. Ils ont opté pour la grève par un vote de 200 à 16.

Après avoir pris le vote, les chauffeurs de taxi ont donné l'ordre au représentant de l'union, M. H. Nicols, de demander aux quartiers-généraux de l'union internationale à Indianapolis de sanctionner la grève.

Les chauffeurs de taxi se sont refusés par les propriétaires d'automobiles et d'autobus une augmentation de leurs salaires de $14 par semaine.

Les recettes brutes du Can. National

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 14 août 1940 se sont élevées à $4.656.772 contre $3.496.774 durant la semaine de 1939 correspondante une augmentation de $1.159.998 ou de 33.2 pour 100.

La 50e semaine de guerre

La Grande-Bretagne a mis sa destinée entre les mains de ses pilotes qui conduisent des Hurricanes et des Spitfires lorsque Hitler, entrant dans sa 50ième semaine de guerre, a lancé sa grande offensive par la voie des airs contre le Royaume-Uni.

Toute la semaine, d'un jour à l'autre, des centaines et des centaines de bombardiers et d'avions de combat allemands ont survolé l'Angleterre, pour porter vendredi l'attaque à son point culminant, en laissant tomber des bombes à moins de huit milles de St. Paul's et en s'amenant 2.500 à la fois.

Mais des centaines d'avions ne sont pas retournés. Des centaines des meilleurs aviateurs de l'Allemagne sont morts en Angleterre. Il semble bien que l'Allemagne ne pourra pas garder longtemps cette allure. Les aviateurs anglais ont combattu comme des démons. L'ennemi a perdu au moins 500 avions au cours de la semaine, tandis que la R. A. F. en a perdu 100 environ.

D'autre part, la R. A. F. a porté la guerre toute la semaine en pays germanique: elle a rendu visite aux usines, aux dépôts d'essence et aux moyens de communications. Elle s'est même rendue en Italie pour bombarder deux usines d'avions.

L'intensité des raids aériens a quelque peu laissé dans l'ombre les événements qui se sont déroulés dans le monde, en particulier la tension de plus en plus forte entre l'Italie et la Grèce; en outre à Washington et à Ottawa, on a annoncé que la défense de l'hémisphère occidental faisait le sujet de pourparlers entre les Etats-Unis et le Canada, et les armées de M. Mussolini ont enregistré des gains territoriaux dans l'Afrique Orientale.

Trois navires de guerre grecs ont été attaqués et l'un d'entre eux, un sème-mines, a été coulé sans avertissement par deux torpilles. Les journaux de Rome ont entrepris une violente campagne contre la Grèce, tout comme la presse allemande l'a fait avant l'invasion par Hitler de plusieurs petits pays. La Turquie a averti d'une manière non officielle que toute tentative de l'Italie contre la Grèce aurait pour effet de faire jouer le pacte qui unit la Turquie à la Grande-Bretagne.

L'Angleterre a fait connaître que les Italiens sont avancés dans la Somalie anglaise au prix de lourdes pertes.

L'Italie a employé les troupes qu'elle destinait à l'invasion de la Somalie française. La capitulation de la France a laissé les Anglais très exposés sur l'un de leurs flancs.

Le président Roosevelt a annoncé que le Canada et les Etats-Unis étaient en pourparlers au sujet de la défense de l'hémisphère américain et a aussi révélé que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis étudient les possibilités de concéder des territoire britanniques au gouvernement américain pour fins de défense de l'hémisphère.

Il est rumeur que les Etats-Unis donnent en retour à l'Angleterre quelque 50 vieux destroyers, mais rien n'a encore été décidé à ce sujet. Le congrès continue son débat sur le service obligatoire.

L'Australie a perdu quatre des chefs de son effort de guerre dans la chute d'un avion de bombardement. Cette tragédie rappelle l'accident qui a coûté la mort à l'hon. Norman Rogers, ministre canadien de la défense nationale. Les victimes australiennes sont le brigadier Geoffrey Street, ministre de la défense, J. V. Fairbairn, ministre de l'air, Sir Henry Gullett, vice-président du conseil exécutif, et sir Brudenell White, chef de l'état-major.

Des fonctions officielles pour J. D. Rockefeller, Jr

WASHINGTON, le 17. — (P.A.) — Le président Roosevelt a nommé hier Nelson A. Rockefeller, de New-York, fils de John D. Rockefeller, jr., au nouveau poste de coordinateur des relations commerciales et culturelles entre les républiques américaines. Son salaire est de $1 par année.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Spéciaux d'ouverture

Superior Service Store

annonce l'ouverture d'un nouveau Bureau de Réception, situé à 703, rue Bank, téléphone 7-0427, et l'inauguration d'un service personnel de buanderie.

NETTOYAGE AU SEC

Complets, Robes, Manteaux

très bien nettoyés au sec et repassés **49c**

Ce prix ne comprend pas les manteaux d'hiver, les plis, les gilets supplémentaires, les vêtements de fantaisie, les couleurs blanches et pastel.

SERVICE de BUANDERIE

Chemises ..... 2 pour 25c

pliées à la main.

Réparations des chaussures

Petits fers pour talons

Avec chaque paire de demi-semelles pour dames à notre prix régulier de 59c
Souliers Wedgees pour dames, semelles entières 1.00
Demi-semelles pour hommes, 69c
Talons de cuir pour hommes, 35c
Talons de caoutchouc pour hommes 25c

SUPERIOR

SERVICE STORES

Bureau Principal:
160, rue Bank 2-5600

Succursales:
172, rue Rideau 3-4189
703, rue Bank 7-0427
789, rue Somerset 8-2176
992, rue Wellington 8-0280

Attention

ORDRE DU JOUR

Soldats de l'armée Canadienne en service actif au pays ou à l'étranger il vous est permis de recevoir le journal de chez vous— LES PARENTS dont le ou les fils sont sous les armes ne sauraient faire acte plus agréable que d'adresser

LE DROIT

QUOTIDIEN DE LA REGION D'OTTAWA

A CEUX QUI, LOIN DU FOYER PATERNEL, ATTENDENT QUOTIDIENNEMENT DES NOUVELLES DE LEUR PETITE PATRIE.



Adressez les Commandes ainsi

LE DROIT, 98, RUE GEORGES, OTTAWA

Prix de l'Abonnement par Poste

	CANADA	ANGLETERRE
3 mois	$1.25	$3.00
6 mois	2.50	5.50
12 mois	5.00	10.00

L'AVENIR DE NOS ENFANTS DEPEND D'UNE BONNE ORIENTATION

MAISONS D'ÉDUCATION

LA COMPETENCE EST UNE GARANTIE DE SUCCES

L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Sous la direction des Pères Oblats de Marie Immaculée.

ENSEIGNEMENT BILINGUE COMPLET

COURS D'IMMATRICULATION bilingue de quatre ans, classique et commercial—

FACULTE DES ARTS: 1—Enseignement secondaire. **Cours régulier** conduisant aux grades de bachelier ès arts, de bachelier ès sciences et de bachelier ès sciences commerciales. **Cours du soir, cours d'été** et **cours par correspondance** conduisant au baccalauréat ès arts et aux certificats. 2—**Enseignement supérieur.** Cours préparant à l'obtention des certificats, à la maîtrise ès arts, au doctorat en philosophie (charte civile) et au doctorat ès lettres. 3—**Cours spéciaux.** La Faculté des arts donne aussi des cours spéciaux **d'italien, d'allemand, d'espagnol, un cours de traduction,** unique en son genre, préparant à la carrière de **traducteur,** un cours **d'administration publique,** un cours de **journalisme,** un cours **sur la pratique des affaires** et un cours de **bibliothéconomie.**

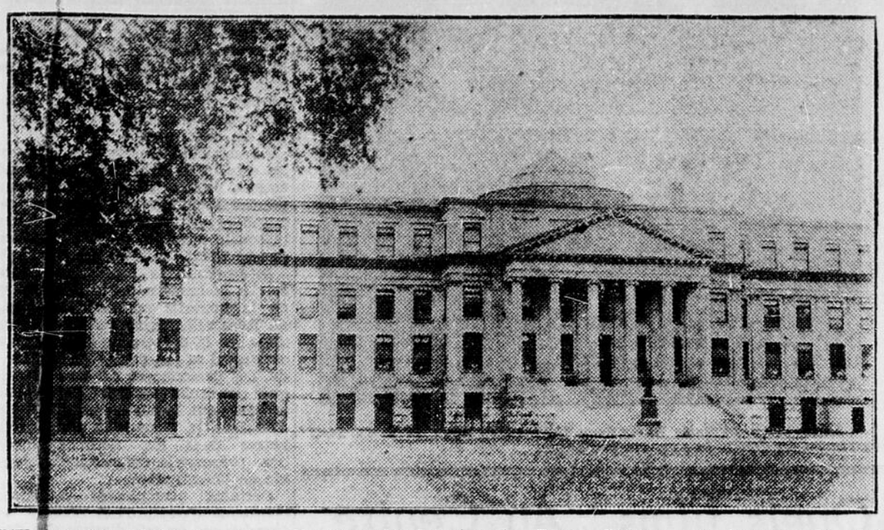
FACULTES ECCLESIASTIQUES organisées selon la constitution **Deus scientiarum Dominus** et préparant aux grades en philosophie, en théologie et en droit canonique. Un Séminaire universitaire reçoit les étudiants.

INSTITUT DE PHILOSOPHIE. C'est une maison pour les étudiants laïques qui suivent les cours de la Faculté de Philosophie. Ils peuvent obtenir le baccalauréat ès arts et la maîtrise ès arts en même temps que les grades en philosophie.

ECOLES SPECIALES. Ecole d'Action catholique. Ecole de Musique et de Déclamation. Ecole de Gardes-Malades. Ecoles des Sciences Politiques. Ecoles normale bilingue.

OUVERTURES DES COURS: 5 SEPTEMBRE
Inscription des externes: 2 et 3 septembre.
Inscription des pensionnaires: 4 septembre.

Pour autres renseignements, s'adresser au RECTEUR de l'Université.



L'Université d'Ottawa, sous la direction des Révérends Pères Oblats, est devenue la plus grande institution d'enseignement bilingue au Canada. Le R. P. Joseph Hébert, O.M.I., en est le Recteur.

LES COURS REPRENDRONT LE 5 SEPTEMBRE À L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Par son enseignement bilingue, de ses publications, de ses sociétés et de sa vie religieuse, l'Université d'Ottawa peut se rendre le témoignage d'avoir accompli, depuis sa fondation, ce que l'Eglise et la société sont en droit d'attendre d'une université catholique.

INSCRIPTION DES EXTERNES LES 2 ET 3 SEPTEMBRE.
INSCRIPTION DES PENSIONNAIRES LE 4.

L'histoire de l'institution universitaire de la capitale du Canada remonte à la fondation du diocèse d'Ottawa. Dès son arrivée à Ottawa, alors Bytown, Monseigneur Guigues, O.M.I., s'occupa de la création d'un collège classique. Il fit construire une maison de bois, à trois étages, dans le jardin de son évêché. L'ouverture des cours se fit le 26 septembre 1848.

Jusqu'en 1853, les Pères Chevalier, Migneault et Gaudet se succédèrent à la direction de cet établissement encore très modeste. A cette époque le Père Tabaret en devint le supérieur et s'installa avec tout son corps professoral et les étudiants dans une bâtisse de pierre que Mgr Guigues avait fait ériger à l'angle des rues Sussex et de l'Eglise (aujourd'hui Guigues).

L'évêque d'Ottawa se décida bientôt à bâtir un collège plus vaste, sur la côte de sable, face à la rue Wilbrod. Le nouveau collège avait 84 pieds de longueur et 40 pieds de largeur. Il fut inauguré en 1856 et confié régulièrement à la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée. On doit dire que le Père Tabaret fut l'âme du collège, de 1853 jusqu'à sa mort qui survint en 1886.

A cette première construction s'ajoutèrent: en 1863, l'aile droite, sur la rue Cumberland; en 1875, l'aile gauche sur la rue Waller; en 1884 l'aile du centre. On exhaussa la vieille partie et l'aile gauche de deux étages. Une fois terminé, l'édifice comptait cinq étages.

Ce magnifique établissement, devenu université civile en 1866 et université canonique en 1889, fut incendié le 2 décembre 1908.

L'édifice qui l'a remplacé s'adosse à la rue Waller. Le centre a été construit par le Père Emery et inauguré en 1906. L'aile droite, sur l'avenue Laurier, a été érigée et occupée en 1914, sous le régime du Père Roy. Le Père Marcotte a présidé aux travaux de l'aile centrale et les Pères Robert et Marchand, ceux de l'aile gauche. Depuis ce temps on a construit l'Institut de Philosophie et le Séminaire universitaire, sous la direction du Très Révérend Père Joseph Hébert, O.M.I., actuellement recteur.

L'Université compte plusieurs autres édifices: Musée et Laboratoires, Pavillon des Arts, Ecole Normale, Ecole de Gardes-Malades, etc.

Voilà pour la partie matérielle qui a été faite à coups de sacrifices de la part de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée.

Au sujet des cours des facultés et des écoles, le cours d'immatriculation comprend un cours classique et un cours commercial. Le premier donne droit à un certificat permettant d'entrer dans certaines faculté; le second est offert aux jeunes gens qui ne désirent pas poursuivre leurs études secondaires au delà de la quatrième année.

Il y a la faculté des Arts, dans son enseignement secondaire et supérieur et dans ses cours spéciaux; les facultés ecclésiastiques de théologie, de droit canonique et de philosophie fonctionnent régulièrement et avec succès. Le nouveau séminaire universitaire ouvert il y a à peine deux ans est destiné à ses étudiants. Le révérendissime Père Labouré, supérieur général des Oblats, et Son Eminence le cardinal Bisleti, se sont dans le temps déclarés heureux de voir la création de cette maison, qui facilitera à quelques-uns des élèves l'accès aux grades académiques. L'institut de Philosophie est attaché à la faculté de philosophie. C'est une maison pour les jeunes étudiants laïques qui suivent les cours de cette faculté dans le but de s'initier davantage aux méthodes de recherches scientifique et au travail personnel. Dans ces cours, la philosophie occupe la place qui lui revient, elle reste toujours la matière primordiale de l'enseignement.

L'Université d'Ottawa en plus de ses cours et de ses facultés possède l'Ecole Normale dont le but est de préparer au brevet d'instituteur et d'institutrice dans les écoles primaires bilingues de la province d'Ontario. L'école des gardes-malades prépare au diplôme de garde-malade et au baccalauréat ès sciences, infirmières. Il y a aussi l'école de Musique et de Déclamation. Les programmes sont calqués sur ceux des écoles européennes, mais adaptés aux besoins du Canada.

Pour permettre aux nôtres de devenir officiers dans les différents régiments de la milice non-permanente du Canada et afin de leur ouvrir des carrières honorables et lucratives dans la milice permanente, les autorités de l'Université ont pourvu en septembre dernier, à l'organisation d'un Corps d'Entraînement d'Officiers Canadiens. Les étudiants des différentes facultés de l'Université d'Ottawa et les gradués de toute université reconnue, peuvent, après examen médical, s'inscrire au C.E.O.C. et suivre les exercices pratiques et les classes de théorie qui préparent les candidats au brevet de lieutenant d'infanterie.

Le programme, approuvé par le bureau d'éducation militaire, comprend deux heures par semaine d'exercice militaire. Durant l'année où les aspirant se préparent aux examens, ils doivent en plus suivre deux cours par semaine. Les matières à l'étude sont la stratégie, l'organisation, l'administration et le droit militaire.

Les officiers supérieurs du contingent sont des militaires expérimentés; les autres autres sont surtout des étudiants de l'Université. Le bureau d'éducation militaire se compose du recteur de l'Université ainsi que du commandant et de l'aumônier du C.E.O.C.

Commandant: le lieutenant-colonel F.-J.-G. Garneau, E.D.

Instructeur en chef le major Arthur Croteau, M.S.C., L., du régiment de Hull.

Aumônier, le R. P. Lorenzo Danis, O.M.I., capitaine honoraire.

L'Université a ouvert, il y a deux ans, une Ecole d'Action catholique. Une autre école d'une importance considérable fut fondée il y a deux ans, celle des Hautes Etudes politiques. C'est la première du genre au Canada et son but est essentiellement pratique. Il s'agit avant tout de préparer des candidats aux grandes carrières administratives canadiennes. L'Université possède également des sociétés littéraires; ses professeur religieux ont publié de nombreux ouvrages littéraires et scientifiques. Il y a un demi-siècle cette année que cette magnifique institution fut érigée en université canonique.

L'ECOLE TECHNIQUE DE HULL

a déjà permis à de nombreux jeunes gens de se placer avantageusement, et d'occuper aujourd'hui, dans les cadres de la Défense Nationale, des postes supérieurs.

S'adresser: 107, RUE WRIGHT, HULL
TELEPHONE: 2-0014

Ecole de Télégraphie Commerciale

Equipement Moderne — Professeur Qualifié
Théorie et Pratique

COURS DU SOIR

Code Morse Américain pour buts civils et militaires.

Ouvertures: pour positions intéressantes avec bons salaires.

Pour plus amples renseignements, téléphonez entre 2 et 4 heures p.m., à 2-7807

Inscriptions du 17 au 27 septembre.

OUVERTURE DES COURS: le 1er OCTOBRE, à 7 h. p.m.

ROBERT ROUTHIER
117, rue Hôtel-de-Ville, HULL — Appartement 5

Mont - Jésus - Marie

Construit à l'épreuve du feu

Pensionnat et externat pour garçons de 5 à 12 ans.

Préparation au cours classique français et anglais, Cours commercial - Piano - Violon - Dessin - Gymnastique - Diction.

Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie
1360, Boulevard Mont-Royal, Outremont — CA. 5761

Rentrée: — Pensionnaires, le mardi, 3 septembre.
Externes, le mercredi, 4 septembre, à 9 heures a.m.

Pensionnat Notre-Dame de Lourdes

Dirigé par les Filles de la Sagesse, Sturgeon Falls, Ont.

Enseignement bilingue, programme de la Province d'Ontario
Cours primaire, "High School" (Lower, Middle, Upper)
Cours commercial: Sténographie bilingue (Pitman)
Dactylographie, Comptabilité
Cours de musique pour l'obtention du Lauréat
Travaux manuels: tissage, broderie, etc.
Prix raisonnables.
Renseignements sur demande
S'adresser à la Rvde Soeur Supérieure du Pensionnat.



ACADEMIE DE LA SALLE

373, rue Sussex - Ottawa

Cours primaire — Commercial et Supérieur
Immatriculations officielles junior et senior.

Les enfants peuvent être admis dès l'âge de six ans à suivre le cours primaire bilingue.

LA DATE D'ENTREE EST FIXE AU 3 SEPTEMBRE
Pour renseignements s'adresser au Frère Directeur.

Téléphone: 3-7803

Institut Jeanne-d'Arc

Foyer pour les jeunes filles et les dames qui cherchent un lieu de résidence en ville et pour celles qui voyagent. Un vaste établissement à proximité de la gare, des bureaux du gouvernement, des écoles et des grands magasins.

Installation moderne, hygiénique et confortable, vie de famille.

Cours publics et privés bilingues dans toutes les branches de l'enseignement. Classes du jour et du soir. Leçons de couture et d'arts d'agrément.

Ecole commerciale bilingue — Cours complet — Préparation aux examens du service civil.

Tous les cours sont donnés par les Soeurs de l'Institut Jeanne-d'Arc.

ENTREE: le 9 SEPTEMBRE

Maison et Académie Jeanne d'Arc
Avenue Sunset, WESTBORO, ONT.

Résidence moderne spacieuse, très favorable à la santé — Chambres privées pour dames — Ecole et pensionnat pour petites filles— Enseignement bilingue conforme au programme des écoles de l'Ontario — Leçons privées et commandes prises pour travaux à l'aiguille, peinture, enluminure, etc.

Téléphone: 8-2786

Collège du Sacré-Coeur

dirigé par les RR. Pères Jésuites
SUDBURY, ONT.

Cours classique complet: secondaire et universitaire.
AVANTAGES
Cours strictement bilingue, français et anglais, adapté à l'Ontario.
Confère le degré de bachelier-ès-arts.
Donne entrée:—
1) à la faculté de Droit.
2) à la faculté de pédagogie de Toronto.
3) aux facultés des Arts, cours des gradués B.A. de Toronto.
4) à tous les autres départements de l'Université de Toronto: médecine, art dentaire, génie minier, etc.
5) aux Universités de la province de Québec.
6) aux Séminaires de théologie d'Ontario et de Québec.

Site hygiénique — Cours spacieuses — Dortoir, chapelle et salle de récréation à l'epreuve du feu.

Prixi raisonnables — Renseignements sur demande.
S'adresser au R. P. RECTEUR
Collège du Sacré-Coeur, Sudbury, Ont.

Le Collège Classique ST-ALEXANDRE

LIMBOUR, via Hull, P.Q.
dirigé par les Pères du St-Esprit.

prépare les jeunes gens (12 ans et plus) à la carrière ecclésiastique et autres par l'étude assidue des LANGUES: Français, Anglais, Latin et Grec; des SCIENCES: Mathématiques et Naturelles; de l'HISTOIRE et de la PHILOSOPHIE.

AVANTAGES

Les programmes sont sanctionnés par l'Université Laval de Québec, à laquelle le Collège Saint-Alexandre est affilié (Immatriculation et B. A.).

La Pension modique ($20.00 par mois scolaire), est inférieure à la dépense des enfants en leur famille.

Le Site idéal, au milieu des forêts, au bord des derniers rapides de la Gatineau, favorise les études et la santé des élèves soustraits à tous les dangers de la ville.

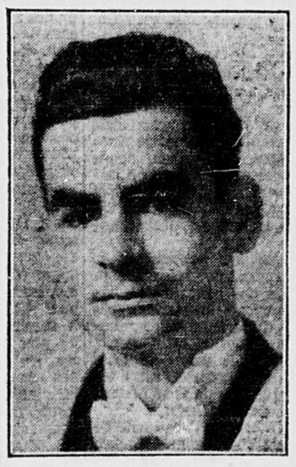
L'OUVERTURE DES COURS SE FAIT MERCREDI, le 4 SEPT.
Adresse — Collège St-Alexandre, Limbour, via Hull, Qué.

LE PLUS GRAND ET PLUS MODERNE
COLLEGE COMMERCIAL BILINGUE DANS L'EST DE L'ONTARIO

LE COLLEGE COMMERCIAL BILINGUE LAROCQUE



E.-J. LAROCQUE
Directeur



G.-G. LAROCQUE
Principal

PREPARATION AUX PROCHAINS EXAMENS DU SERVICE CIVIL

PRINCIPAUX SUJETS: Sténographie (Gregg) française et anglaise, dactylographie, filières, tenue des livres, correspondance commerciale, machine électrique à additionner, étude des appareils, sciences sociales, loi commerciale, épellation.

TOUT AUTRE SUJET EST ENSEIGNE SUR DEMANDE

HEURES DE CLASSE

COURS DU JOUR	COURS DU SOIR
Tous les jours, samedi excepté, de 9 h. a.m. à 4 h. p.m.	Lundi, Mercredi, Vendredi, de 7 h. 30 à 9 h. 30

HEURES DE BUREAU POUR ENREGISTREMENT: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

Pour plus amples renseignements, veuillez vous adresser au Collège.

TELEPHONE: 4-0262

368, RUE DALHOUSIE, OTTAWA, ONTARIO

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS ILLUSTRE GRATUIT

Note: Ne tardez pas à vous inscrire pour nos cours du jour ou du soir.

ENTREE: 3 SEPTEMBRE

Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur

sous la direction des Soeurs Grises de la Croix
200, rue Rideau, Ottawa, Ont.

Enseignement primaire et secondaire dans les deux langues:

Cours primaire complet;
Cours d'immatriculation universitaire;
Cours d'immatriculation provinciale donnant l'entrée à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa;
Cours Commercial: la durée de ce cours est d'un an ou deux, selon le degré d'avancement des élèves. Préparation aux examens du Service Civil;
Cours musical: Le cours musical comprend l'étude de divers instruments et la culture vocale. Le programme à suivre est celui de l'Institut de Pédagogie musicale de Paris. Le cours conduit à la virtuosité en solfège et en technique pianistique.
Cours de Peinture: leçons individuelles et leçons collectives.

Inscription des élèves, le 3 septembre.

Ouverture des classes: LE 4 SEPTEMBRE

POUR INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES:
S'adresser à la Rvde Soeur Supérieure du Pensionnat.

Le Collège Bruyère d'Ottawa

sous la direction des Soeurs Grises de la Croix

200, rue Rideau, Ottawa, Ont.

COURS DES ARTS

LE COLLEGE BRUYERE, complément du PENSIONNAT NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR

prépare les élèves, soit de la **section française** ou de la section anglaise, au grade du **baccalauréat ès arts** de l'Université d'Ottawa, à laquelle il est affilié.

Ouverture des cours: LE 10 SEPTEMBRE

S'adresser à la Révérende Soeur Supérieure.

CARNET du CINEMA

Films français: semaine du 18 au 24 août

LE FILM FRANCAIS
Semaine du 17 au 23 août 1940
LAURIER:
"Les Trois Mousquetaires".
"Milady".
RIDEAU:
"Le Roman d'un Tricheur"
"La Piste du Sud"
"LES TROIS MOUSQUETAIRES"
(Premier film:
"Les Ferrets de la Reine.")

Genre: Drame historique. — Auteur: d'après l'oeuvre célèbre d'Alexandre Dumas. — Réalisateur: Henri Diamant-Berger. — Interprètes: Harry Baur, Henri Rollan, Aimé-Simon Gérard, Louis Alibert, Samson Fainsilber, Maurice Escande, Blanche Montel, Edith Méra, Paul Coline, Andrée Lafayette, Marcelle Monthil, Ozanne, Francal, Henri Baudin, Hélène Frédérique.— Origine: Française. — Production: Les Films Diamant-Berger. — Distribution: Compagnie France-Film. — Durée: 1 h. 50 min.

SCENARIO.—La reine de France, Anne d'Autriche, aime le duc de Buckingham que le Cardinal de Richelieu, qui déteste la reine, a fait renvoyer dans son pays. Anne fait tout pour éloigner d'elle le gentilhomme anglais qui, en dépit de la défense du Cardinal, est revenu à Paris incognito. Pour le décider à quitter la capitale, la reine lui remet secrètement douze ferrets de diamant que le roi lui avait donnés pour sa fête. Or, le Cardinal apprend la chose et, sûr désormais de pouvoir perdre la souveraine dans l'esprit du roi, suggère à Louis XIII, d'exiger de la Reine qu'elle porte les ferrets au bal des Echevins qui doit avoir lieu dans huit jours. La reine se rend compte du danger qu'elle court. Buckingham vient de retourner à Londres avec les ferrets. Accompagné de Athos, Porthos et Aramis, il part pour Londres. Richelieu a vent du projet et fait garder toutes les routes afin d'empêcher les mousquetaires de se rendre en Angleterre. Il délègue Milady à Londres afin qu'elle vole les ferrets. Après mille embûches, d'Artagnan parvient auprès du duc, mais celui-ci s'aperçoit du vol. Il fait refaire deux ferrets semblables et d'Artagnan repart. Dans une chevauchée héroïque, au milieu de combats il réussit à regagner Paris au moment où Richelieu se croit sûr de son triomphe. La Reine entre dans la salle de bal avec ses ferrets. Le Cardinal, battu, jure de se venger.

MORALE. — Ensemble satisfaisant.

("2" pour tous.)

(Deuxième film: "MILADY")

Genre: Drame historique. — Auteur: d'après l'oeuvre célèbre d'Alexandre Dumas. — Réalisateur: Henri Diamant-Berger. — Interprètes: Harry Baur, Henri Rollan, Aimé-Simon Gérard, Louis Alibert, Samson Fainsilber, Maurice Escande, Blanche Montel, Edith Méra, Paul Coline, Andrée Lafayette, Marcelle Monthil, Ozanne, Francal, Henri Baudin, Hélène Frédérique. — Origine: Française. — Production: Les Films Diamant-Berger. — Distribution: Compagnie France-Film. — Durée: 2 h.

SCENARIO.—Milady de Winter, espionne au service du Cardinal de Richelieu, est chargée de gagner d'Artagnan à la cause du Cardinal. Un jour, d'Artagnan découvre sur l'épaule de Milady, l'infâmante fleur de lys, la marque du bourreau. Démasquée, Milady jure de se venger de d'Artagnan. C'est la guerre entre la France et l'Angleterre. Les Anglais sont dirigés par le duc de Buckingham et pour arriver à ses fins, Richelieu charge Milady d'assassiner le duc. En retour, Milady demande au Cardinal la tête d'Artagnan. Au courant des plans de Milady, d'Artagnan s'empresse d'avertir Buckingham du danger qu'il court. Celui-ci fait arrêter Milady, mais elle réussit à s'échapper de prison et à faire assassiner le duc. De retour en France, elle retrouve la trace de Constance Bonacieux et réussit à l'empoisonner avant l'arrivée de d'Artagnan, mais Milady paie son crime de la main même du chevalier. En récompense des services qu'il a rendus à son Roi, d'Artagnan entre dans les gardes des Mousquetaires.

MORALE. — Ensemble satisfaisant. Inoffensif pour public habitué au Cinéma. ("3" convenable.)

"LE ROMAN D'UN TRICHEUR"

Genre: Comédie fantaisiste. — Auteur: Sacha Guitry. — Réalisateur: Sacha Guitry. — Interprètes: Sacha Guitry, Jacqueline Delubac, Roger Duchesne, Gaston Dupray, Serge Grave, Henri Pfeifer, Pauline Carton, Fréhel, Elmire Vautier, Rosine Doréan, Marguerite Moréno. — Origine: Française. — Production: Cinéas-Tobis. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 19.

SCENARIO.—Un petit garçon qui vola huit sous pour jouer aux billet est privé de champignons. Toute sa famille meurt empoisonnée par les champignons. Abandonné à lui-même le petit garçon devient groom, chasseur, croupier puis tricheur professionnel. Mais quand il cesse de tricher, quand il prend soudain le vice du jeu alors qu'il ne jouait que par métier, il reperd tout ce que ses tricheries lui avaient fait gagner. Deux femmes se sont d'ailleurs coalisées contre lui. Ruiné, il lui reste un emploi, le seul où il pourra rester honnête: inspecteur de police.

MORALE.—Ensemble très satisfaisant. Visible pour presque tous les publics. ("3" convenable.)

"PISTE DU SUD"

Genre: Drame d'aventures. — Auteur: Roman de O. P. Gilbert. — Réalisateur: Pierre Billon. — Interprètes: Albert Préjean, Pierre Renoir, Jean-Louis Barrault, Ketti Gallian, René Lefèvre, Jacques Baumer. — Origine: Française. — Production: Christian Stengel. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 35 min.

SCENARIO.—Dans un poste saharien, le Lieutenant Nault chargé par le Gouvernement Français de l'application de la Loi apprend que Marchand, un fournisseur d'essence, a été assassiné. Irène Marchand, la veuve du défunt et son héritière, arrive au poste pour continuer le commerce de son mari. Ce dernier avait un associé, un halluciné souffrant de la manie de persécution et sujet à d'incessantes attaques de paludisme. — C'est lui qui a fait assassiner Marchand par jalousie; sans la connaître, il aimait la femme de Marchand. Etouffé par le remords et sur le point de mourir, il avouera son crime.

MORALE. — Ensemble satisfaisant. Visible sans inconvénient pour public habitué au Cinéma. ("3" convenable.)



Charles Boyer et Bette Davis dans "ALL THIS AND HEAVEN TOO" sur l'écran du Centre la semaine prochaine.

Quels films choisir

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

LES TROIS MOUSQUETAIRES
Convenable.

MILADY
Convenable.

LE ROMAN D'UN TRICHEUR
Convenable.

PISTE DU SUD
Convenable.

GOOD GIRLS GO TO PARIS
Adultes.

MURDER BY TELEVISION
Adultes.

BULLDOG DRUMMOND'S WIFE
Adultes.

IN OLD CALIENTE
Convenable.

THE MAN WHO TALK TOO MUCH
Convenable.

SNOWHITE
Excellent.

NEW MOON
Adultes.

CAVALCADE
Convenable.

20 MULE TEAM
Convenable.

SANDY IS A LADY
Convenable.

PRIDE AND PREJUDICE
Convenable.

FOUR SONS
Convenable.

Au Centre

THE MAN WHO TALK TOO MUCH

Avoir en première page d'un journal son nom pour vingt-cinq sous est devenu très populaire en Amérique, et c'est un événement très important du film "The Man Who Talk Too Much". On trouve à la tête de la distribution: George Brent, Virginia Bruce, Brenda Marshall, Richard Barthelmess et William Lundigan.

Brent essaie par tous les moyens d'obtenir un aveu de culpabilité de la part d'Allan Baxter car, sans cela, Lundigan sera condamné à mort. Mais bien qu'on le mette à la question, qu'on le frappe et qu'on le laisse souffrir de soif, il ne déclare rien.

Soudainement deux policiers accompagnés de Virginia Bruce ouvrent la porte. Les policiers arrêtent Baxter parce qu'il est accusé de meurtre. Celui-ci demande des explications et on lui montre un de ces journaux de jeu où il est écrit en gros caractères: "Le chef de bande s'est fait mouchard et raconte tout". Baxter se voyant trahi par son chef, consent à signer une confession complète dans l'espoir de s'en tirer indemne.

Brent examine le journal et s'aperçoit que les pages intérieures sont blanches, il saisit le truc et voit que son frère l'a échappé de près et que sa réputation d'avocat sans scrupule se trouve rétablie.

L'ITALIE FAIT DES...

(Suite de la 1re page)

que l'Italie demanderait des réparations à la Grèce pour le meurtre récent d'un chef de minorité albanaise, Haut Hoggia.

Les officiers commandants des deux destroyers grecs, le Vasilevs Georgios 1 et le Vasilissa Olga, ont certifié rapporte-t-on, avoir identifié les avions comme des avions italiens. Bien que les navires n'aient pas été frappés, il y a 17 bombes qui sont tombées près des vaisseaux.

Le gouvernement grec s'est abstenu de commentaires en déclarant que ces avions étaient de nationalité inconnue.

Les deux destroyers étaient en route vers l'île Tinos de la mer Egée où le croiseur grec "Helle" a été torpillé jeudi dernier, par un sous-marin de nationalité inconnue.

DES BASES AMÉRICAINES...

(Suite de la 1ère page)

petit poste à cet endroit en ce moment.

Le brigadier général V. Strong, chef de la division des plans de l'armée, qui est actuellement à Londres à titre d'observateur de guerre, a déclaré récemment que Trinidad ne couvre pas seulement la route sud des Antilles, mais présente en outre de très importants avantages pour la défense des Antilles, ou encore pour les attaquer.

Le général Strong dit encore que des bases navales et aériennes à Terre-Neuve, — américaines ou ennemies — permettraient de contrôler tout le traffic maritime de la partie nord de l'Amérique du Nord avec l'Europe.

COMPLOT DÉJOUÉ...

(Suite de la 1ère page)

Hitler-Staline".

Il ajouta que l'enquête présente lui permet de découvrir plus de renseignements sur l'activité communiste et naziste à Hollywood, dans les unions de transport maritime et dans les usines d'avions, qu'il a pu en obtenir durant les deux dernières années.

D'autre part, à la demande de la "Motion Picture Producers Association" et de la "Screen Actor's Guild", Dies a déclaré que tous ceux qui ont été accusés d'être communistes ou de sympathiser avec cette doctrine, auront la chance de se défendre devant le comité.

"S'il ne veulent pas le faire de bon gré, ils le feront en y étant obligés par la loi. Le nom de toute vedette de cinéma, peu importe sa richesse et sa popularité, sera jugé en public et déclaré innocent ou coupable."

LE PRÉSIDENT DES É.-U...

(Suite de la première page)

Roosevelt au Canada, il y a deux ans, croit-on ici dans les milieux officiels, pourrait être la base des discussions qui auront lieu ce soir entre le président et le premier ministre Mackenzie King, à Ogdensburg, N.-Y.

Dans un discours prononcé à Kingston, Ontario, le 18 août 1938, M. Roosevelt déclara ce qui suit: "La population des Etats-Unis ne restera pas en arrière, si la domination du territoire canadien est menacée par un autre empire."

Le président déclara aussi que, si les espoirs de paix alors entretenus étaient futiles, "nous pouvions nous assurer réciproquement que cet hémisphère demeurera au moins une puissante citadelle où la civilisation pourra fleurir sans entraves."

Interprétant la conférence de ce soir à la lumière de ce discours et de la nouvelle annoncée hier par M. Roosevelt, savoir que des discussions sur la défense de l'hémisphère occidental se faisaient avec le Canada, des personnages officiels renseignés ont déclaré qu'il n'était pas improbable que le but du président fût d'engager le Canada à s'unir aux autres pays du Nouveau-Monde pour préparer la défense inexpugnable de l'hémisphère.

Certains personnages regardent l'entrevue d'aujourd'hui comme le premier pas en vue d'assurer le Canada que les Etats-Unis entendent tenir la promesse faite il y a deux ans par le président Roosevelt. Ils croient que le but de M. Roosevelt est double:

1. — Donner au Canada l'assurance de l'aide des Etats-Unis, au cas où la Grande-Bretagne serait conquise et au cas où le Dominion serait obligé de résister à une menace d'agression allemande.

2. — Obtenir l'aide du Canada, en procurant aux Etats-Unis d'autres bases navales et aériennes jugées nécessaires à la défense de l'Amérique du nord.

Le premier ministre Mackenzie King se rend aujourd'hui à Ogdensburg (N.-Y.), immédiatement de l'autre côté de la frontière canado-américaine, pour conférer avec le Président Roosevelt, en un moment où la défense de l'Amérique du Nord occupe les gouvernements des deux pays.

Ce développement suit de près une déclaration faite hier par M. Roosevelt, à sa conférence de presse régulière, à Washington, à l'effet que son gouvernement menait "avec le gouvernement canadien des pourparlers sur la défense de l'hémisphère américain.

Cette déclaration, qui ne donnait aucun autre détail, fut immédiatement confirmée à Ottawa par M. King lui-même, qui dit que les conférences sont de telle nature qu'on ne peut en publier aucun détail.

Le premier ministre dînera avec M. Roosevelt, à Ogdensburg; on présume que ce sera à bord du train du Président, train qui le conduit en une tournée d'inspection des centres de manoeuvres militaires du nord de l'Etat de New-York.

Depuis plusieurs mois, il est rumeur, et on a posé la question à plusieurs reprises en Chambre des Communes, d'une possibilité que le Canada et les Etats-Unis réunisse en un tout leurs politiques de défense de l'Amérique. On a suggéré que le Canada pourrait offrir aux Etats-Unis des facilités d'établissement de bases navales et aériennes sur sa côte de l'Atlantique.

On a annoncé cette semaine, par exemple, qu'on augmentait les facilités de défense de Terre-Neuve, bien au-delà des besoins des troupes canadiennes qui y sont établies.

Plus tôt, cet été, à la fin d'un congé qu'il avait passé en Virginie, M. King avait rendu visite au président Roosevelt à Warm-Springs (Géorgie), et quelques jours plus tard, il se rendait le voir à Washington. En même temps, M. Roosevelt menait de longues conférences avec Lord Lothian, ambassadeur britannique aux Etats-Unis.

Il fut alors rumeur de discussions du problème de protection du Groenland et d'autres points stratégiques du nord de l'Atlantique, entre le Canada, les Etats-Unis et le Royaume-Uni.

M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat dans le gouvernement des Etats-Unis, lors d'une conférence de presse faite vers le moment où M. King visita la Maison Blanche, déclara que la question de défense du nord de l'Atlantique n'en était pas encore arrivée à un stage où l'on pouvait en annoncer des plans. Le premier ministre était aussi réticent sur le sujet.

Récemment, le gouvernement reçut une invitation de coopérer étroitement avec les Etats-Unis en matière de défense. M. J. Coldwell, (C. C. F., de Rosetown-Biggar), demanda si les Etats-Unis étaient tenus au courant des plans de défense du Canada et si l'on fournirait aux Etats-Unis une base de défense au Canada.

Le premier ministre avait répondu qu'on ne pouvait discuter de ces problèmes en public, étant donné que toute discussion pourrait être préjudiciable à un gouvernement étranger ami.

Hier, M. J. S. Duncan, sous-ministre de la défense pour l'air, dans un discours prononcé en public, dit que le Canada donnerait aux Etats-Unis toutes les chances, s'ils le veulent, d'étudier le plan d'entraînement aérien du Canada et de faire l'usage qu'ils jugeront à propos des méthodes adoptées ici.

On s'attend que le premier ministre se rende à Ogdensburg en automobile, à quelque 60 milles d'Ottawa, sur la rive américaine du St-Laurent, à Prescott.



Nelson Eddy et Jeannette McDonald dans "NEW MOON" au Théâtre Cartier dimanche, lundi, mardi les 18, 19 et 20 août. Deuxième gros film au même programme "CAVALCADE OF ACADEMY AWARDS" avec des centaines de vedettes de Hollywood.

DE VASTES TRAVAUX...

(suite de la 1ère)

canal d'être bombardé ou saboté, constitueront la troisième série d'écluses et seront restreintes à l'usage de la marine des Etats-Unis. Les ingénieurs estiment que le temps ordinaire requis pour compléter les travaux serait de six ans, mais ils espèrent les terminer avant ce temps.

Burdick déclare qu'il a déjà engagé 2.000 hommes et les a envoyés dans la zone, et qu'un grand nombre de chômeurs demandent de l'emploi. Il ajoute qu'il éprouve des difficultés à trouver des ingénieurs expérimentés et des métallurgistes, mais qu'il reçoit une foule de demandes d'ouvriers dont il n'a pas besoin.

Les trois séries d'écluses feront pendant à celles de Gatun, Pedro Miguel et Miraflores.

3 AVIATEURS CANADIENS...

(Suite de la 1re page)

Le soldat d'aviation G.-R. Raymond, de Norton, N.B.

L'avion décolla de la rive vers neuf heures hier matin, et un peu plus tard les habitants de la côte le virent piquer dans la mer. Averties de l'accident, les autorités de la base aérienne dépêchèrent plusieurs avions sur la scène de la tragédie, mais ces derniers n'ont pas remporté de succès. Les recherches se poursuivront aujourd'hui.

Lay et Raymond étaient célibataires, Hurley était marié.

Le caporal d'aviation A.-J. Hurley, de Vankleek Hill, l'une des victimes de l'accident d'aviation d'hier, était le fils de M. et Mme C.-M. Hurley (Anna-M. Allison). Il aurait eu 22 ans en novembre.

Outre ses parents, il laisse dans le deuil son épouse, autrefois Mlle Dorothy Mason, de Trenton, qu'il épousa en septembre dernier, et quatre frères, Léo, Jack, Emmett et Lewis, tous de Vankleek Hill.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.

TOUT EST PRÊT...

(Suite de la 1ère page)

nonçant le fait hier soir, avertit les Canadiens de prendre soin de leurs cartes. On pourra remplacer ces cartes, en cas de perte, mais non sans une enquête signée au préalable.

M. le juge Davis répète que tout citoyen canadien, homme et femme de 16 ans et plus, a le devoir légal de s'inscrire lundi, mardi et mercredi. Il rappelle aussi que les peines sont sévères pour ceux qui refuseront de se plier aux exigences de la loi de mobilisation des ressources.

On a même pris les mesures nécessaires pour assurer l'enregistrement des blancs qui habitent les Territoires du Nord-Ouest, mais les autorités chargées de s'occuper de ce territoire auront cinq mois pour l'accomplir au lieu des trois jours accordés aux centres où les communications sont plus faciles.

Pour l'extrême-nord, la période d'enregistrement va du 15 août au 15 janvier. Les régistraires seront choisis au nombre de médecins, d'employés gouvernementaux, de missionaires, d'instituteurs d'agents de la Police Montée, etc.....

LE DÉPART DES SOLDATS POUR PETAWAWA

Trois trains partiront dimanche de la gare d'Ottawa, emmenant 2.575 soldats de la milice active non-permanente à Petawawa, pour trois semaines de campement. Le transport de ces hommes et de leur équipement prendra 43 wagons de voyageurs et 3 fourgons à bagage. Le premier train partira à 9 heures 30, heure d'été, avec 850 membres du Service du matériel, de l'artillerie, du génie et du corps des signaleurs. La Garde à pied du gouverneur général, les Camerons Highlanders, le service de l'Intendance et le service de santé, formant un total de 875, partiront par le train de 10 h. 15. Sur le troisième train, à 12 h. 15, il y aura 850 soldats du Régiment de Hull et de la Garde des dragons de la Princesse-Louise.

La prochaine parade de ceux qui ne vont pas au camp se fera mardi, le 3 septembre, à 7 heures 15. Celle du lundi de cette semaine-là est supprimée, parce que c'est le jour de la fête du Travail et on a fixé une heure moins tardive parce que l'obscurité vient plus tôt.

Au Français

MELVYN DOUGLAS dans "GOOD GIRLS GO TO PARIS"

Un homme bien curieux, ce Melvyn Douglas. Follement ambitieux dans le meilleur sens du mot, il ne cesse de se dérober au succès. Tenant plus qu'il ne promet, il trouve moyen de nous décevoir; puis, au moment où nous sommes prêts à le critiquer sévèrement, il nous reconquiert en se jouant.

Une première fois, il tourna avec Gloria Swanson et éveilla les curiosités. Quel était cet acteur inconnu qui s'imposait avec tant d'autorité? On interrogea ses directeurs, on chercha son agent de publicité: il n'en avait point et personne ne savait rien de lui. Quant à Melvyn Douglas, il avait disparu! Puis, au moment où il était presque oublié, il reparut aux côtés de Garbo, et Hollywood acclama la nouvelle vedette qui allait menacer Clark Gable et Gary Cooper. Magazines et journaux s'empressèrent, chacun voulant s'assurer la primeur de sa biographie, de ses souvenirs, de ses projets. Peine perdue: pour la seconde fois, Douglas s'était volatilisé...

Pourtant, il devait revenir, avec Claudette Colbert, avec Sylvia Sidney, avec Joan Crawford, avec Irène Dunne, et chaque fois l'enthousiasme grandissant pour retomber presque aussitôt dans le silence, tant Melvyn semblait indifférent à son succès et à l'opinion publique.

C'est donc presque malgré lui qu'on l'a sacré vedette, et Melvyn Douglas, tout étonné, semble enfin avoir renoncé à mettre sa gloire dans sa poche, à l'y oublier et à se dérober à l'admiration générale.

Le hasard d'une rencontre avec un ancien camarade de collège devenu acteur, un succès rapide à la scène, son mariage avec Helen Gahagan, actrice elle-même, détermineront une "vocation" qui avait été longue à se déclarer.

—Je ne regrette rien, ajoute-t-il, puisque, même à Hollywood, j'ai pu préserver mon intégrité et mon indépendance. Tout ce qui a pu vous paraître bizarre en moi vient de là. J'ai besoin de me sentir un homme libre. A cette condition, je suis heureux de mon succès!

Ceux qui aiment cet artiste, et ils sont nombreux, pourront dès demain, l'applaudir au Centre dans "Good Girls Go To Paris", aux côtés de Joan Blondell.

IN CALIENTE

A l'heure où nous allons sous presse les précisions attendues sur cette comédie ne nous sont pas encore parvenues. Mais nous pouvons bien augurer d'IN CALIENTE. Le nom seul de Dolorès del Rio présente un attrait qui, pour n'être plus neuf, garde encore son charme et sa puissance. L'action se passe dans les pays où les mandolines jouent toutes seules, et les romans se nouent sous les orangers accueillants. Il est des spectateurs pour qui le climat d'esprit est celui des paysages où le feuillage cache le poison de la plante et le serpent. Supposons que dans cette pièce nouvelle personne ne soit exposé à pareil péril. Très belle musique.



Une scène des "TROIS MOUSQUETAIRES"—1er film "Les Ferrets de la Reine", — au Théâtre LAURIER, dimanche, lundi et mardi, les 18, 19 et la Reine, en programme double avec "EUX ET NOUS" — à bas le masque d'Hitler, — au Théâtre LAURIER, dimanche, lundi et mardi, les 18, 19 et 20 août. Représentation continuelle tous les jours.

Au Cartier

New Moon met une danse à la mode: on aurait pu trouver mieux!

Comme leurs romances, cette danse de Nelson Eddy et Jeannette MacDonald s'inspire de formes anciennes, mais accordées à des rythmes nouveaux. Si vous voulez l'essayer vous n'aurez qu'à suivre ces très simples indications: que l'orchestre donne tout d'abord le mouvement, puis le chef ou l'hôtesse lancera une rose jaune dans la salle. Celui ou celle qui la reçoit devra se tenir au milieu de la salle et les autres formeront cercle autour. Ceux-ci compteront jusqu'à quatre et accorderont à celui ou celles qu'ils entourent quatre autres secondes pour annoncer ce qu'il aimerait entendre que ce soit une pièce de musique, un poème à réciter.. Ensuite la personne au centre donnera sa rose à quelqu'un qui, en retour, l'invitera à danser. Enfin celui qui aura reçu la rose se mettra au milieu du cercle et tout recommencera.

20 Mule Team présente Marjorie Rambeau

C'est à San Francisco, ville natale de maints artistes américains tels que Nance O'Neil, David Warfield et David Belasco, que Marjorie Rambeau, vedette avec Wallace Beery du film "20 Mule Team" ua Regent, a vu le jour.

Son père était un homme d'affaires, sa mère n'avait jamais songé au théâtre, un de ses oncles était amiral, et l'avenir de Marjorie semblait bien être celui d'une jeune fille qui épouserait un jour un cadet de l'école navale d'Annapolis et qui aurait une paisible existence familiale. Mais le sort en décida autrement.

Pendant que son professeur lui faisait apprendre de mémoire de longs passages des oeuvres de Shakespeare, Marjorie consacrait ses loisirs à un théâtre moins prétentieux et plus moderne, celui qu'elle improvisait dans le salon ou dans la cour de ses parents. C'est ainsi que peu à peu germa dans son esprit l'ambition de devenir actrice.

Elle se fit inscrire à l'académie de danse et d'art dramatique de San Francisco, parut dans quelques spectacles d'amateurs, puis aborda un rôle avec une troupe de répertoire, où son succès décida définitivement de sa carrière.

Elle joua plusieurs pièces sur cette scène, y manifestant évilemment du talent puisque Williard Mack l'engagea comme jeune première d'une troupe qu'il envoyait en tournée à travers la Californie et l'Ouest américain.

Marjorie arriva un jour à New-York, pour y remporter un succès instantané. Elle y parut dans "Kick In", "So Much for so Much", "Cheating Cheaters", "Eyes of Youth", "Antonia", "The Goldfish" et bien dautres oeuvres qui lui valurent les éloges de la critique.

Elle reçut dHollywood bien des offres de contrat, mais tant que le film fut muet elle ne voulut pas en entendre parler. Elle débuta à l'écran dans un film parlant, "Her Man". Elle a tourné depuis de nombreux films, notamment "Min and Bill", "Inspiration", et "The Easiest Way".

Les autrs films sont "Cavalcade" et "Sandy is a Lady".

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Au Elgin

"Quand j'étais enfant, raconte Walt Disney, j'avais un désir fou d'assister à une féerie de théâtre. Lorsque *"Blanche Neige et les Sept Lutins"* fut représenté sur une scène de la ville, j'économisai péniblement sur mes gains de vendeur de journaux afin de pouvoir payer ma place. C'est ainsi que par une soirée inoubliable, je fis connaissance avec la féerie. Et le souvenir enchanté de *"Blancheneige et les Sept Lutins"* devait me poursuivre durant des années.

Depuis longtemps, des correspondants, des spectateurs écrivaient aux studios Walt Disney, pour me demander de réaliser des dessins animés de long métrage. Et l'on s'étonnait que je n'ai pas encore risqué l'aventure.

Je m'y décidai enfin, et quoiqu'on me proposât mille et mille sujets impérieusement, le souvenir de mon premier émerveillement, le titre de *"Blanche Neige et les Sept Lutins"* effaçait tous les autres.

Comment aurais-je résisté? L'histoire de *"Blanche Neige"* adaptée du conte des frères Grimm est connue, aimée du monde entier des petits et des grands. Autour de ses personnages, des nains, jaillissaient comme une source, la plus fraiche, la plus délicieuse des histoires, propre à inspirer les plus jolies couleurs, les plus amusantes trouvailles sonores, les plus nouveaux des "gags". Les cadres de *"Blanche Neige"* offraient de ravissants décors de forêts, de chaumières, et j'imaginais déjà tous les minuscules hôtes de cet éden, les oiseaux, les animaux, les insectes, tout ce petit monde poétique et gracieux, traversant le conte devenu film."

C'est ainsi qu'après des années, Walt Disney a tenu à transposer à l'écran un conte qui enchanta son enfance et la nôtre. Ce film, qui porte le titre anglais de "Snow White and the Seven Dwarfs", le premier que l'on ait encore réalisé en dessins animés, en couleurs et en long métrage., fait la joie de tous.

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Edison The Man", 12.30, 3.27, 6.34, 9.41; "La Conga Nights", 2.11, 5.18, 8.25.

ELGIN — "Military Academy", 12.00, 3.06, 6.12, 9.18; "Snow White" 1.05, 4.12, 7.18, 10.24.

FRANCAIS — "Sky Patrol"; "Lone Star Pioneers".

LAURIER — "Crime Takes a Holiday", 1.45, 5.20, 9.00; "Hell's Kitchen", 1.00, 4.10, 6.50, 10.00.

REGENT — "Four Sons", 1.45, 4.25, 7.10, 9.50; "Love, Honor and Oh Baby", 12.35, 3.20, 6.00, 8.40.

RIDEAU — "The Doctor Takes A Wife", 2.00, 4.46, 7.73, 10.00; "Tear Gas Squad", 1.14, 3.51, 6.28, 9.05.

Jeu.-Ven.-Sam. août 15-16-17
"SKY PATROL"
avec Jackie Coogan
"LONE STAR PIONEERS"
avec Bill Elliot
Série "Overland" Chapitre No 9
FRANCAIS

LAURIER HULL
DIM. — LUN. — MAR. 18-19-20 AOUT
Représentation continuelle tous les jours.
Le spectacle COMPLET qui s'imposait!
"Les TROIS MOUSQUETAIRES" d'ALEXANDRE DUMAS
1er film "LES FERRETS DE LA REINE"
2e film "Eux et Nous"
A bas le masque d'Hitler

CARTIER
Quatre grands jours
Dimanche à Mercredi
EN PLUS
"CAVALCADE OF ACADEMY AWARDS", avec des centaines de vedettes de Hollywood.
GLORIOUSLY THEY SING THESE UNFORGETTABLE SONGS
"LOVER COME BACK TO ME"
"STOUT HEARTED MEN"
"KISS ME"
"WANTING YOU"
And Score of Romberg Melodies!
JEANETTE MacDONALD
Nelson Eddy
NEW MOON

ELGIN
ELGIN AT LISGAR
Demeure à l'affiche!
Aujourd'hui jusqu'à Mercredi
Walt DISNEY'S
Snow White AND THE SEVEN DWARFS
Aussi
"MILITARY ACADEMY"
— et —
Quatre autres caricatures de Walt Disney.

AUJOURD'HUI SEULEMENT
Spencer TRACY—Rita JOHNSON
"EDISON THE MAN"
Hugh HERBERT—Constance MOORE
"LA CONGA NIGHTS"
CARTIER

CENTRE
Avant-première Spéciale
Tous les sièges 25c
Dimanche, minuit à 12.05
Loges—35c
BETTE DAVIS
"ALL THIS AND HEAVEN TOO"
CHARLES BOYER
Le livre que vous avez applaudi! . . . Les Etoiles que vous aimez! . . . Le film dont vous vous souviendrez! . . .
"Voici le livre tel que je l'ai écrit" RACHEL FIELD
avec Jeffrey LYNN - Barbara O'NEILL - Virginia Weidler - Henry Daniell

Comment remplir la carte de l'inscription nationale

Instructions données par M. Jules Castonguay aux sous-registraires et aux sous-registraires adjoints à propos des formules d'enregistrement.

M. Jules Castonguay, registraire en chef du Canada, vient de faire parvenir aux sous-registraires et aux sous-registraires adjoints des instructions précises sur la manière de remplir la carte de l'inscription nationale et d'enregistrer les réponses aux questions des formules.

Pour l'information de nos lecteurs, nous publions ci-bas le texte intégral des instructions données par M. Castonguay et auxquelles toutes les personnes de 16 ans et plus, qui sont obligées de s'enregistrer, sont tenues de se conformer:

Question No 1, nom de famille — Ecrivez le nom de famille en lettres majuscules en vous assurant qu'il est bien orthographié. Pour les femmes mariées, inscrivez le nom de famille du mari. On prescrit que le nom de famille soit inséré en premier lieu afin d'assurer l'uniformité et d'éviter toute incertitude quant au nom de famille. Il faut prendre bien garde d'orthographier exactement les noms, surtout lorsque ceux-ci ont des orthographes variées; par exemple: McKenzie ou MacKenzie; Stewart ou Stuart; Marcil, Marcile ou Marsil, etc.

Prénoms — Inscrivez au long le ou les prénoms de la personne. Si l'inscrivant est une femme mariée, l'inscrivez pas les prénoms du mari, mais les siens propres. Exemple:

Nom de famille — Lebrun — Prénoms — Marie-Gilberte.

Question No 2, adresse postale — Inscrivez d'abord la rue et le numéro, s'il y a lieu; deuxièmement, la route rurale, au besoin; troisièmement, le nom du bureau de poste; quatrièmement, le nom de la cité ou de la ville; cinquièmement, le nom de la province. Souvent, le nom de la cité, de la ville ou du village est le même que celui du bureau de poste. Dans le cas des personnes qui l'inscrivent hors de l'endroit où elles habitent, inscrivez l'adresse postale de la résidence permanente.

Question No 3, âge au dernier anniversaire — Inscrivez d'abord l'âge révolu; deuxièmement, l'année de la naissance; troisièmement, le mois de la naissance; et, quatrièmement, le quantième du mois. Si la personne ne connait pas son âge exact, inscrivez celui qu'elle croit avoir atteint à son dernier anniversaire de naissance. Il peut paraitre superflu de demander l'âge ainsi que la date de la naissance. Celle-ci constitue, naturellement, le renseignement important, mais l'inscription de l'âge permettra une compilation plus rapide des cartes au bureau du Statisticien fédéral. Indiquez l'âge par le nombre d'années révolues. Ainsi, par exemple, s'il se présente, le jour de l'inscription, une personne âgée de 22 ans et 364 jours, l'âge consigné devra être 2 2ans et non 23 ans.

Question No 4, état matrimonial— L'état matrimonial doit être indiqué par le mot "oui" inscrit à l'endroit voulu. "Célibataire" — Les personnes qui se sont mariées le ou après le 15 juillet 1940 doivent être inscrites comme célibataires, mais, dans ce cas, indiquez la date du mariage dans le blanc réservé aux personnes mariées. A noter que cela ne s'applique qu'aux personnes mariées le ou après le 15 juillet 1940. Les personnes séparées légalement ou séparées de corps et de biens doivent être inscrites comme mariées, mais dans ce cas, il faut ajouter la mention "séparé".

Question No 5, personnes à charge — Inscrivez "oui" après (a) "Père"; (b) "Mère"; et (c) "Epoux" ou "Epouse" (selon le cas) si l'inscrivant est leur seul soutien. (d) Vous devez inscrire le "nombre d'enfants âgés de moins de 16 ans" lorsque l'inscrivant est leur seul soutien, qu'ils vivent chez lui ou non. En regard de (e) "Nombre d'autres personnes à votre charge", inscrivez le nombre de personnes dont, en plus des autres déjà mentionnées, l'inscrivant est l'unique soutien, à savoir: les enfants de plus de 16 ans, les parents; frères, soeurs, et autres personnes à charge. Vis-à-vis (f) inscrivez le nombre des personnes au soutien desquelles l'inscrivant contribue pour une bonne part, mais non totalement.

Question No 6, pays d'origine — Si l'inscrivant est né au Canada, inscrivez le nom de la province et celui de la cité, ville, village, municipalité ou paroisse. S'il est né hors du Canada, inscrivez le pays d'origine et l'endroit de la naissance. Ainsi, par exemple, si une personne est née à Varsovie, en Pologne, le mot "Pologne" doit être consigné à la suite de "Pays" et le mot "Varsovie" à la suite de "Localité". La même règle s'applique dans le cas du père et de la mère.

Question No 7, nationalité — Il est important d'obtenir des renseignements précis sur la nationalité ou le pays d'allégeance. D'ordinaire, il n'est pas difficile de répondre à cette question, mais il se peut qu'en certains cas l'inscrivant, par doute ou ignorance, ne soit pas en mesure de donner la réponse voulue. Dans ce cas, le sous-registraire remplissant la carte doit consulter le registraire et obtenir l'opinion de celui-ci.

La rubrique "Sujet britannique" et ses subdivisions doivent donner lieu aux réponses ci-après. Dans le cas des sujets britanniques (a) de naissance la réponse doit être "oui"; toutes les autres questions restant sans réponse. (b) Inscrivez "oui" dans le cas de sujets britanniques par naturalisation. (c) Citoyen étranger — Si l'inscrivant n'est pas sujet britannique et doit allégeance à un pays étranger, la réponse à cette question doit être "oui". (d) Naturalisé — Quand il s'agit de citoyens naturalisés, inscrivez la date de la naturalisation. Dans le cas de personnes qui, étant enfants, ont été naturalisées avec leurs parents, il suffira d'indiquer une époque approximative si elles ne se rappellent pas la date exacte. (e) En quel endroit — Inscrivez la localité canadienne où l'inscrivant a été naturalisé. (f) Pays d'allégeance — Consignez le nom du pays auquel doivent allégeance les citoyens étrangers vivant au Canada. Le mot "inconnu" ne peut être accepté comme réponse. Il peut arriver parfois qu'un inscrivant, né sujet britannique, ait renoncé à son allégeance pour devenir citoyen d'un autre pays. Dans ce cas, on doit considérer la première partie de la question "Sujet britannique" comme destinée à faire dire à l'inscrivant s'il est ou non sujet britannique à l'heure actuelle, et celui-ci doit donner le nom du pays auquel il doit présentement allégeance. (g) Entrée au Canada — Si l'inscrivant est né hors du Canada, indiquez l'année de l'entrée au Canada. Note: Il importe de se rappeler qu'une personne née hors du Canada d'un père qui était sujet britannique à ce moment-là n'a pas besoin, à moins d'avoir renoncé à son allégeance pour devenir citoyen d'un pays étranger, de se faire naturaliser pour acquérir la qualité de sujet canadien).

Question No 8, Origine raciale — Fait important à ne pas perdre de vue, l'origine raciale et la nationalité d'une personne sont souvent distinctes. Par exemple, la nationalité américaine comprend diverses origines raciales: anglaise, écossaise, française, Italienne, allemande, polonaises, et le reste. Le nom du pays d'où vient une personne n'indique pas l'origine raciale de celle-ci. Quelqu'un peut venir de Pologne et être d'origine allemande, russe, ukrainienne, et ainsi de suite. "Canadien", "Américain" — il importe au plus haut point de se rappeler que le mot "Canadien" n'indique pas l'origine raciale, mais bien la nationalité, et il en est de même pour le mot "Américain". Règle générale, l'origine raciale d'une personne est la même que celle du père, ainsi, si une personne est née d'un père anglais et d'une mère française, l'origine raciale sera "anglaise". De même, toute personne née d'un père français et d'une mère anglaise est d'origine "française" et ainsi de suite. Aborigènes du Canada. — Il faudra désigner les aborigènes du Canada comme Indiens ou Esquimaux, suivant le cas. Toute personne d'origine blanche et indienne devra être inscrite comme "métis". Races de couleur. — Les individus appartenant aux races de couleur, à savoir; les races noire, jaune et brune, devront être désignés comme nègres, Japonais, Chinois, Hindous, Malais, etc., suivant le cas, ce qui indique la subdivision de leur origine raciale. Individus de sang mêlé — Les enfants issus de mariages entre blancs et noirs ou entre blancs et Chinois, et le reste, seront inscrits comme nègres, Chinois, etc., suivant le cas.

Question No 9, Langue. — Si l'inscrivant parle l'anglais, inscrivez "oui" à la suite du mot "anglais", s'il parle aussi le français, inscrivez "oui" à la suite du mot "français". S'il ne parle pas l'anglais, inscrivez "non" et s'il ne parle pas le français, répondez "non". Si l'inscrivant parle, écrit et lit une ou plusieurs langues étrangères, notez le nom de cette ou de ces langues.

Cette question est posée dans le but de faciliter l'utilisation intelligente des services de l'inscrivant et afin que toute communication adressée par la suite à celui-ci soit rédigée dans une des deux langues officielles ou, si possible, dans la langue qui lui est la plus familière.

Question No 10, Instruction. —Si l'inscrivant ne possède qu'une instruction primaire, indiquez-le par le mot "oui" à la suite de (a) "Primaire seulement". S'il possède une instruction primaire et secondaire, répondez "oui" à la suite de (b) et laissez (a) en blanc. Si l'inscrivant à fait ses études dans la province de Québec et s'il a terminé le cours de "l'école complémentaire" de l'école normale ou secondaire, inscrivez le mot "oui" à la suite de b) "Primaire et secondaire". A la suite de c) indiquez la formation commerciale reçue: sténographie, dactylographie, tenue de livres, etc., ou le genre d'instruction technique. A la suite de d) "Diplômes de collèges ou d'université", inscrivez, s'il y a lieu, les diplômes reçus: B. Sc. B.A., M.A., et le rete.

Question No 11 Etat général de santé. — Si l'inscrivant jouit habituellement d'une santé satisfaisante, mettez "oui" à la suite de a) "bon" quand même il souffrirait, pour le moment, d'une légère indisposition. Ecrivez "oui" à la suite de b) "satisfaisant" si, sans être ordinairement "bon", l'état de santé de l'inscrivant n'est tout tout de même pas "mauvais". Inscrivez "oui" à la suite de (c) "mauvais", si l'inscrivant souffre d'une maladie grave ou de troubles chroniques sérieux.

Question No 12, Infirmité. — Inscrivez avec exactitude la nature de toute invalidité permanente des catégories mentionnées. Si l'inscrivant a perdu un organe ou un membre, indiquez lequel. Exemple: "Aveugle de l'oeil droit" ou "jambe gauche amputée", et ainsi de suite.

Question No 13, Genre d'emploi— (a) Si l'inscrivant a à son service des employés autres que des domestiques, inscrivez "oui" et indiquez le genre d'entreprise: fabricant de chaussures marchand général, entrepreneur général, coiffeur, modiste,, avocat, architecte, etc.

(b) Si l'inscrivant tient commerce pour son propre compte mais n'emploie personne à son service, inscrivez "oui" et indiquez la nature de l'entreprise, par exemple: charpentier, peintre, savetier, coiffeuse, couturière, ingérieur civil, médecin, etc.

(c) Vis-à-vis la subdivision (1) de cette question, inscrivez l'emploi habituel, comme forgeron, tailleur pour hommes, nettoyeur et presseur, etc.; vis-à-vis (2) indiquez si la personne a un autre emploi en dehors de son emploi habituel; (3), si la persone est en chômage, répondez "oui".

(d) Sous ce sous-titre, inscrivez ceux qui ne travaillent pas parce qu'ils touchent une pension, sont à la charge de quelqu'un, à la retraite ou rentiers, etc., et spécifiez la raison. Cette question ne vise que ceux qui sont sans travail au moment de l'inscription parce qu'ils touchent une pension, sont à la retraite, etc.; elle ne concerne pas les jeunes gens qui n'ont jamais travaillé.

Qestion No 14, Emploi ou métier — Répondez, sous ce titre aux questions concernant chaque personne qui occupe ou a occupé un emploi et toutes les personnes qui ont reçu une formation ou acquis une expérience spéciale en certains genres de travail.

(a) L'emploi actuel signifie l'emploi que la personne remplit à la date de l'inscription ou, si elle est sans travail, le dernier emploi qu'elle a rempli. On doit comprendre que les réponses à (a) et à (b) peuvent être les mêmes, car, dans la grande majorité des cas, l'emploi actuel sera le même que l'emploi habituel. Spécifiez clairement la profession que poursuit la personne; par exemple, il ne suffit pas de dire "dessinateur", mais la personne devra spécifier sa profession comme "dessinateur de cartes", "dessinateur industriel", etc. Ou, s'il s'agit d'un "foreur", spécifiez si la personne conduit une foreuse automatique, une machine à percer montée sur colonne, une perceuse d'objets d'optique, etc. Le mot "commis" ne suffit pas; dites s'il s'agit d'un vendeur, dactylographe, sténographe, comptable, teneur de livres, etc. N'inscrivez pas un sténographe comme secrétaire. Faites la distinction entre un voyageur de commerce ou commis voyageur et un commis dans un magasin.

(c) Vis-à-vis ce sous-titre, indiquez en détail tout autre genre de travail, en dehors de son emploi actuel, que la personne peut accomplir convenablement. Par exemple, quelqu'un peut se dire peintre tout en possédant plusieurs années d'expérience comme charpentier, ou comme mouleur, etc., ou encore une personne peut être sténographe tout en possédant plusieurs années d'expérience comme garde-malade ou institutrice, etc.

Vis-à-vis (a), (b) et (c), inscrivez le nombre d'années d'expérience.

(d) Sous ce sous-titre, donnez le nom et l'adresse de l'employeur actuel et décrivez la nature de son entreprise, car il ne suffit pas de dire manufacturier ou marchand ou entrepreneur. Par exemple, si une personne travaille dans une mine, dites s'il s'agit d'une mine de charbon, de cuivre, de mica, etc.; ou si une personne travaille dans une fabrique ou un moulin, dites s'il s'agit d'une scierie, d'une fonderie; et, dans ce dernier cas, si on y fabrique des poêles, des charrues, etc. Ou encore, s'il s'agit de transport, indiquez si c'est sur un chemin de fer à vapeur, un tramway électrique, ou une ligne d'autobus, etc., ou s'il s'agit d'un magasin ou d'un établissement commercial, si on y fait le commerce des médicaments, de l'épicerie, des articles de quincaillerie, etc., et s'il s'agit d'une maison de gros ou de détail. Si la personne travaille dans une raffinerie, on doit inscrire "raffinerie de pétrole", "raffinerie de sucre", "raffinerie de cuivre", etc.

(e) Cette partie de la question a pour but d'obtenir des renseignements sur les connaissances spéciales que possède l'inscrivant, de savoir s'il s'est spécialisé en certaines choses ou s'il a reçu une formation spéciale et acquis de l'expérience en une profession quelconque. Le but principal de cette question est de permettre au gouvernement, dans la mesure du possible, de diriger les gens vers le genre de travail pour lequel ils sont le plus aptes en raison de leur formation et de leur expérience. Par exemple, si la personne a reçu une formation spéciale en mécanique automobiliste, l'expérience de cette personne doit être soigneusement décrâite. Ou encore, si une personne a fait une étude spéciale des machines de précision d'une espèce ou d'une autre, cette étude doit être notée avec soin et exactitude. En d'autres termes, fournissez tous les détails possibles sur la formation et l'expérience des gens en quoi que ce soit.

Question No 15, Chômage. — (a) Semaine de travail — Inscrivez le nombre de semaines durant lesquelles la personne a travaillé au cours des douze mois précédant la date de l'inscription. (b) Sans emploi — S'il s'agit d'un chômeur, inscrivez le nombre de semaines, antérieurement à l'inscription, durant lesquelles la personne s'est trouvée sans emploi. Note: Dans plusieurs localités, les gens qui vivent de secours travaillent pour la municipalité quelques jours chaque mois en paiement du loyer, mais il ne faut pas considérer cela comme un emploi. (c) Incapable de travailler — Cette question vise les gens physiquement ou mentalement incapables d'accepter un emploi quelconque.

Question No 16, Travail sur la ferme. — Cette question exige peu d'explications. Elle est rédigée de façon à obtenir en quelques mots une déclaration sur l'aptitude de ceux bui ont déjà travaillé sur la ferme en vue de l'utilisation de leurs services pour le bien de la nation en ce temps de crise.

Question No 17, sur la Carte pour hommes, et No 18, sur la Carte pour femmes: Formation. — A cette question, inscrivez l'emploi particulier dans lequel l'inscrivant désire recevoir une firmation spéciale, c'est-à-dire, si une personne a reçu une formation partielle dans un certain emploi et désire la compléter, inscrivez alors ledit emploi; ou, encore, l'inscrivant peut avoir un certain emploi et désire la compléter, inscrivez alors ledit emploi; ou, encore, l'inscrivant peut avoir un certain emploi et désire se spécialiser dans un autre emploi; inscrivez le renseignement en répose à cette question.

Question No 18, Services de la défense. (Cartes pour hommes). — (1) Inscrivez le nom du service dans lequel la personne a servi: marine, armée ou aviation selon le cas. (1a) Inscrivez le nom du pays auquel appartenait l'unité dans laquelle l'inscrivant a servi. (1b) Années de services — Inscrivez les dates approximatives entre lesquelles la personne a servi dans l'une ou l'autre des forces ci-dessus. (1c) Régiment — Inscrivez le nom et le numéro de l'unité dans laquelle la personne a servi. (1d) Rang — Inscrivez le rang à la date du licenciement ou de la libération. (2) Libération — Après mise à la retraite un congédiement, inscrivez-en les raisons.

Les questions Nos 17, 1s et 20 (Cartes pour femmes) sont suffisamment claires et ne requièrent pas d'instructions spéciales.

Certificat d'inscription. — Les Règlements exigent que le Certificat d'inscription soit remis à chaque inscrivant qui a répondu aux questions de la Carte d'inscription. Le sous-régistraire inscrira les noms et prénoms ainsi que l'adresse de l'inscrivant, prenant ces détails sur la carte. Avant de signer lui-même le certificat, le sous-registraire demandera à l'inscrivant d'apposer sa signature à l'endroit réservé à cette fin. Si l'inscrivant est incapable d'écrire, le sous-registraire écrira le nom de l'inscrivant, qui y joindra sa marque en traçant une croix. Comme l'inscrivant est également tenu de signer la carte, il sera préférable de lui demander de signer les deux formules au même moment. Au recto du certificat, on avertit l'inscrivant qu'il doit toujours porter son certificat sur lui. S'il arrive plus tard, à l'inscrivant de perdre ou de détruire son certificat, il pourra en obtenir un double en s'adressant au Bureau fédéral de la Statistique, à Ottawa. Avant qu'un double puisse être délivré, le Statisticien fédéral doit obtenir le nom et le numéro du district électoral et le numéro de l'arrondissement de votation dans lequel demeurait habituellement l'inscrivant au moment de la période d'inscription. Les sous-registraires, par conséquent, doivent conseiller à tous les inscrivants de prendre note par écrit des nom et numéro de leur district électoral, ainsi que du numéro de l'arrondissement de votation où ils habitent, afin que l'émission d'un double du certificat n'entraine pas de retard embarrassant.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL



QUESTION.—Une amie d'enfance m'invite à passer la fin de semaine dans sa maison de campagne. Elle n'a pas de bonne, devrais-je faire mon lit le matin, et l'aider à de petits soins quotidiens, comme faire la vaisselle par exemple ? — RITA.

REPONSE.—Ces petits services seraient très gentils de votre part, vous seriez assurée de ne pas causer un surcroît de travail à votre amie. Si votre amie a une petite soeur ou une parente pour l'aider dans sa tâche de maîtresse de maison, et si elle insiste pour refuser votre aide, laissez faire alors, esquivez-vous gentiment. Vous devez toutefois défaire vos malles vous-même et ranger vos toilettes et vos accessoires.

REPONSE à J'en suis bien peinée.—Les parents ne devraient pas entraver la vocation de leurs enfants, c'est un droit pour la personne majeure et raisonnable de choisir à son gré son état de vie futur..

NOTE. — Sous rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

Le courrier de KENT et d'ESSEX.

Le mouvement entre Détroit et Windsor a diminué de 80 pour cent depuis la guerre

(Spécial au Droit)

C'EST LA GUERRE!

WINDSOR, Ont., le 16—Décidément on commence à sentir un peu partout au Canada les effets de la désastreuse guerre qui ensanglante l'Europe depuis bientôt douze mois, mais nulle part observe-t-on autant qu'à Windsor, tout le long de la ligne canado-américaine, la diminution du va-et-vient entre un pays et l'autre. On estime cette diminution à 80½ de la normale. On a supprimé déjà plusieurs des autobus qui font la navette entre notre ville et Détroit par voie du tunnel et près d'un quart des employés réguliers de cette compagnie de transportation sont actuellement sans emploi. Tout cela tient évidemment aux difficultés créées par Washington et Ottawa pour protéger un pays et l'autre contre l'entrée de personnages suspects—pour ce qui concerne les Etats-Unis—et contre le drainage d'argent à l'étranger—pour ce qui concerne le Canada. Comme, dans de telles circonstances, chacun est de plus en plus obligé de rester chez soi, les échanges internationaux, tant sociaux que commerciaux, en sont d'autant plus lamentablement affectés. Même à l'heure qu'il est, personne ne peut obtenir un laisser-passer à l'agence consulaire de Windsor avant trois semaines, et cette situation menace de se prolonger indéfiniment. C'est bien ennuyeux . . . et même exaspérant, mais que voulez-vous? . . . c'est la guerre.

RALLIEMENT ANNUEL DE L'A.J.C.

Environ trois cents jeunes gens, tous membres de notre Association Catholique de la Jeunesse, district Sainte-Claire, se réunirent dimanche dernier, à Técumseh pour leur rendez-vous annuel. Le programme de la journée avait été très bien préparé par les officiers de la succursale locale et son dévoué aumônier, M. l'abbé Fergus Laverty. Durant l'après-midi tous donnèrent libre cours à leur ardeur juvénile et mesurèrent leur force et leur adresse dans d'intéressants concours sportifs: balle-au-camp, balle molle, tennis, etc. A ces joutes diverses succèda un appétissant repas, préparé avec soin . . . et générosité par les dames et jeunes filles de la paroisse.

Au cours de ce marathon gastronomique. M. l'abbé Gilbert Pitre, salua les nombreux visiteurs et exprima son espoir dans notre jeunesse chrétienne. Tous se transportèrent ensuite à l'église pour leur profession de foi publique. Les prédicateurs de la circonstance étaient le R.P. U. Girard, C.S.B., qui adressa la parole en français, et M. l'abbé Charles Carrigan, qui prêcha en anglais. L'édifiante cérémonie se termina par la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.

Tout le monde s'accorde à dire que ce ralliement fut le plus beau qui ait jamais eu lieu sous les auspices de nos organisations de jeunesse dans la région. Ceux qui l'organisèrent—notamment M. l'abbé Laverty, Wallace Baillargeon, Hubert Lacasse, Gérard Cécile et Maurice Lacasse—méritent les félicitations de tous.

CENTRE D'ENTRAINEMENT MILITAIRE

Le Brigadier D. J. MacDonald, commandant du district militaire No 1 (London), annonça ces jours derniers que les villes de Woodstock, Kitchener et Chatham sont les centres choisis pour l'établissement de camps d'entraînement en vue du service obligatoire auquel seront soumis nos jeunes gens dès le 1er octobre prochain. C'est vers le camp de Chatham qui seront dirigés nos pious-pious des comtés de Kent, de Lambton et d'Essex, ainsi que ceux du district métropolitain de Windsor. Le terrain choisi était tout désigné et le spacieux arsenal de la "Ville des Erables" se prête admirablement à cet usage. Les travaux de préparation sont sous la direction du lieutenant-colonel W. M. Veitch, officier de génie militaire du district. Et c'est ainsi que lentement mais efficacement le Canada se met sur un pied de guerre en entraînant sa jeunesse au métier des armes pour le cas où notre pays serait attaqué par les hordes en furie qui menacent aujourd'hui l'existence même du Royaume-Uni. C'est donc tout simplement d'un vaste plan de défense nationale qu'il s'agit et personne ne saurait s'y opposer sans faire preuve de manque de patriotisme et de déloyauté envers son roi et son pays.

AYLMER, Qué.

(De notre correspondant)

Mardi matin eurent lieu les funérailles de M. Peter Howard Boucher, décédé dimanche matin à l'âge de 78 ans.

M. le curé J.-H. Limoges fit la levée du corps et célébra la messe des funérailles assisté de M. le Vicaire E. Thivierge et du R. P. Marquis, C.SS.R., comme diacre et sous-diacre. La chorale St-Paul fit les frais du chant sous la direction de M. Bernard Laframboise. Mlle Margaret Quir touchait l'orgue.

M. Boucher laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Ellen Carroll, un fils Carroll, comptable à la Banque Royale du Canada, à Ottawa; une fille, Mlle Kathleen Boucher, d'Aylmer, et un frère, John Boucher, également d'Aylmer.

Mercredi soir chez Mlle Juliette Beaudry a eu lieu un grand bingo en plein air, organisé par le Cercle des Fermières, au profit du Congrès Eucharistique.

Plus de 300 personnes étaient présentes. Ce fut un réel succès.

M. John Whelen gagna l'un des prix de présence et M. Jérôme Laframboise gagna l'autre, un billet de $1.00 chacun.

Mlle Georgette Laframobise fut l'heureuse gagnante du prix spécial, donnée par Mme Alexandre Davignon.

Jeudi soir, un grand nombre de parents et d'amis se réunissaient chez MM. Martel et Bergeron pour fêter M. Camille Proulx, à l'occasion de son mariage avec Mlle Marguerite Mondoux qui aura lieu le 2 septembre prochain.

Un adresse fut lue par M. Léo Amyot et une bourse bien remplie lui fut offerte. Des chants canadiens de toutes sortes furent exécutés et tous s'amusèrent ferme.

Va-et-Vient

Mercredi dernier a été inhumé au cimetière d'Aylmer, M. Delphis Leblanc, de la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa, époux bien-aimé de Joséphine Rousson, décédé le 11 août à l'âge de 65 ans.

Dernièrement Mlle Alton Brewer, de Buckingham, est venue passé une semaine chez sa mère, Mme Edouard Lajoie. A son départ, elle était accompagnée de Mlles Lisa Lajoie et May Mainville qui passèrent la fin de semaine à Buckingham.

M. François Proulx, de Brownsburgh, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Gabriel Proulx.

Mme Hélène Gingras et son fils, Albert, ont fait un séjour de quelques semaines chez Mlle Juliette Beaudry.

M. Maurice Proulx, de Brownsburgh était de passage à Aylmer, jeudi dernier.

MM. Bernard et Théodore Laframboise, John et Edgar Whelan iront passer la semaine prochaine à Otter Lake.

Mlle Germaine Michaud a fait un séjour d'une semaine chez M. le docteur Oswald René de Cotret, de Bouchette.

A M. et Mme Oscar Quintal (AuroreRoy) est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Anne-Denise. Parrain et marraine: M. Arthur Gingras et Mlle Anna Quintal.

CORNWALL, Ont.

Lundi matin, à 7 h. 30, à l'église de la Nativité, fut béni le mariage de Mlle Lauretta Miron, fille de M. et Mme A. D. Miron, de cette ville, à M. Richard Proulx, fils de M. et Mme Ladislas Proulx, de Verdun (Qué.). Le mariage fut béni par M. le vicaire E. Danis.

M. A. D. Miron servait de témoin à sa fille et M. Joseph Régnier, servait de témoin à M. Proulx.

Après la cérémonie, parents et amis furent conviés à un succulent goûter servi chez les parents de la mariée, M. et Mme A. D. Miron. Les heureux époux partirent vers 11 h. 30 du matin pour leur voyage de noces à Québec. Le voyage se fit en automobile.

PERKINS MILLS

(De notre correspondant)

Le lundi, 12 août, fut béni le mariage de Mlle Elizabeth Bélanger à M. Arthur Gratton. Les nouveaux époux partirent pour un voyage. A leur retour, il y eut une réception chez Mme C. Bélsnger, mère de la mariée. Aux nouveaux époux nous souhaitons beaucoup de bonheur,

M. Elzéar Lafontaine, étudiant en France pour devenir père du St-Esprit, est de retour et est actuellement chez ses parents.

Mlle Juliette Guitard, fille de M. et Mme O. Guitard, a quitté sa famille pour entrer chez les Soeurs du Précieux-Sang à Ottawa.

M. Albert Gascon, de Montréal, était l'invité en fin de semaine dernière de Mlle Michelle Fauteux.

M. Joseph Laliberté a passé quelques jours chez son ami, M. Eugène Guitard.

Mme C. F. Rhéaume est de retour dans sa famille après avoir passé un mois en voyage.

M. et Mme B. Miglaccio et leurs enfants de New-York, sont actuellement de passage chez Mme C. Bélanger.

Au nombre des gens venus de l'extérieur pour les dernières fins de semaine nous avons remarqué, M. et Mme Alphonse Lemay, M. le sénateur A. Fauteux, M. Gabriel Fauteux, M. et Mme Laurent Fauteux, de Montréal, M. Albini Racine, M. H. Rhéaume, M. et Mme Alphonse Fournier, M. le Dr et Mme H. Pilon, de Hull, M. le Dr et Mme Noel LaBrosse, de Montebello.

AUBAINES DU LUNDI chez Freiman

Lundi, dans notre Vente de Tissu Blanc



DRAPS WABASSO 1.00

GRANDEUR DE LIT DOUBLE OU SIMPLE

Un des meilleurs draps du genre au pays, fini souple. La qualité régulière des draps de cette filature est si grande que ceux-ci furent classés comme sous-types, les imperfections sont si minimes qu'on peut à peine les voir. Chacun, $1.00

Freiman — Troisième Etage

Economisez de 25% à 50%

SOLDE DE MEUBLES

Dans ce Groupe de Meubles de Choix Offerts à des Rabais Draconiens durant cette Saison

NOUS TROUVONS DES:

- Mobiliers de Chambre à Coucher
- Mobiliers de Salle à Diner
- Mobiliers de Dinette
- Mobiliers de Studio
- Mobiliers de Solarium
- Nouveautés de chrome
- Nouveautés et Articles d'Occasions

MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER Gibbard
DE 5 PIECES
Se vendant régulièrement $249.75
5 morceaux, en noyer, style 18ième siècle. Un très beau mobilier — $185

TABLES DE TOILETTE Andrew Malcolm
Se vendant régulièrement $69.75
Grandes tables de toilette en noyer, devant serpentine — $49

TABLES DE TOILETTE, modèle conventionnel
Se vendant régulièrement $59.75
Devant en noyer, côtés solides. Par Malcolm — 39.75

Groupe de LITS DESASSORTIS, MODELES A PANNEAUX, PLEINE DIMENSION
Se vendant régulièrement de $10.95 à $39.75
Une seule grandeur 4 pieds, 6 pouces. Tant qu'il y en aura — 6.95 à 27.50

COIFFEUSE FINIE NOYER
Se vendant régulièrement $29.75
Style moderne. Avec miroir — 14.87

CHIFFONNIERS JUVENILES
Se vendant régulièrement $24.75
Quatre tiroirs. Emaillé ivoire avec décorations — 15.95

DIVAN CHESTERFIELD Marshall automatique
Se vendant régulièrement $89.75
Poignées pour l'ouvrir et le fermer. Recouvert de forte tapisserie brune — $59

MOBILIER DE STUDIO Canapé Marvel, 2 morc.
Se vendant régulièrement $99.75
Couverture de velours couleur corail. Bras finis noyer. Construction Marvel de qualité — 69 50

MOBILIER MODERNE de Canapé Studio Snyder
Se vendant ordinairement $64.50
Recouvert de homespun. Style moderne avec bras d'érable massif. Place pour trois personnes — $39

MIROIRS avec câdres de chrome
Se vendant régulièrement $14.95
Miroir à glace épaisse, câdres de chrome à dessins divers — 7.47

CELERETTES
Se vendant ordinairement $36.75
De métal avec garnitures de chome — 18.37

PUPITRE avec place pour les genoux
Se vendant ordinairement $64.75
Fini imitation de chêne sur métal, avec garnitures de cuivre — 32.87

TABLE DE JEUX CONSOLE
Se vendant régulièrement $39.75
De noyer solide. Table console, lorsque fermée. S'ouvre à la grandeur d'une table de cartes — 29.75

TABLE DE CENTRE, dessus cylindrique
Se vendant ordinairement $39.75
De noyer. Avec dessus de cuir inséré et pattes Duncan Phyfe — 29.75

NECESSAIRE DE TELEPHONE "Gibbard"
NOYER SOLIDE
Se vendant régulièrement $19.75
Nécessaire de téléphone Table à dessus à rallonge et chaise avec dossier pour assortir — 14.75

VENTE DE MIROIRS ENCADRES
Se vendant ordinairement de $4.95 à $19.75
Divers modèles au choix — 2.50 à 9,75

FAUTEUILS DE VIVOIR "HESPELER"
Se vendant régulièrement $79.50
Monture d'acajou massif, modèle Chipperdale, couverture de soie — $49

ACCESSOIRES CONSOLE
Se vendant ordinairement $59.50
De fer rugueux, avec table à dessus de marbre et miroir pour assortir — 24.75

MOBILIER DE SALLE A DINER d'Art Moderne
Se vendant régulièrement $169.75
7 pièces. Comprend: un buffet de 47 pouces et un grand vaisselier de 60 pouces, une table à rallonge pliante, 4 chaises, sièges. Un chic mobilier — $119

MOBILIER A DEJEUNER de 6 pièces
Se vendant ordinairement $49.75
Style moderne. Ivoire et vert. Buffet et vaisselier combinés. Table à rallonge et 4 chaises — $37

BUFFET DE CUISINE
Se vendant régulièrement $17.95
Portes vitrées en haut et bas cabinet — 9.95

Freiman

Exposition de tous les plus nouveaux modèles d'ARTICLES DE MENAGE au quatrième étage chez Freiman.

Freiman vous invite à venir, LUNDI, à

l'OUVERTURE de notre EXPOSITION des Articles de Ménage, Style 1940-'41

Des démonstrateurs seront à votre disposition pour vous expliquer ces objets et vous donner les avantages des articles employés pour la cuisine et le lavage, la plupart de ceux-ci ne sont en vente que chez Freiman à Ottawa. Surveillez les annonces de Freiman. — Voyez les vitrines chez Freiman.

Le rideau tombe, aujourd'hui, à Connaught

Brodéa à Kenneth Dawes demeure le grand favori dans l'épreuve principale

Dix bons coursiers sont inscrits dans le Handicap International de Vitesse, cet après-midi. — Il y a huit sauteurs dans le Steeplechase en l'honneur de l'actrice Maureen O'Sullivan. — Deux fanfares agrémenteront la dernière séance du meeting de guerre du Jockey-Club. — Mann remporte deux autres victoires, hier, et Lord Dean capture la course principale. — Dr. Jillson désappointe la foule.

(Par Jean-Charles Daoust)

Le meeting de guerre du Jockey-Club se termine aujourd'hui, au parc Connaught, après quatorze jours de courses émouvantes. A cette occasion, Brodéa, fameux coursier de Kenneth-M. Dawes, de Montréal, défendra son titre contre les meilleurs chevaux du circuit québecois dans le Handicap International de Vitesse. La direction du Jockey-Club est honorée de recevoir l'exquise vedette irlandaise du cinéma, Maureen O'Sullivan. En son honneur, elle a dédié la course à obstacles, qui réunit huit bons sauteurs. Mlle O'Sullivan, dont le mari est officier dans la marine canadienne, présentera son magnifique trophée au cours de la séance de clôture. Elle le présentera au nom de la Ligue de la Marine, au vainqueur de la course principale, disputée par Brodéa et neuf autres démons de la vitesse. C'est le sixième numéro au programme.

La meilleure foule du meeting, pour un jour de semaine, assistait vendredi au huit épreuves à l'affiche du parc Connaught. Quelque 6000 fervents ont acclamé Mlle Peggy Halliburton, seule femme-entraineur du circuit québecois et membre d'une famille célèbre du turf, quand elle alla prendre place à côté de son cheval, Lord Dean, vainqueur de la course principale sur un tracé d'un mille et quart. C'était la plus longue épreuve à date. Le vétéran de onze ans, Lord Dean, prit les devants et les conserva jusqu'à la fin. China Game se classa deuxième et Volgadale, troisième. La foule fut désappointée dans la course au clocher quand Dr Jillson, sauteur gris, manqua son troisième obstacle. Mixed Goods, coté 15 à 1, triompha pour payer $34.95 par billet de deux dollars au mutuel.

Le jockey Frankie Mann, en tête des pilotes du circuit québecois, a gagné deux courses hier, après deux jours de revers. Dans la course finale de vendredi, Circus Night et Black Ash finirent les premiers pour donner une Quinella de$49.25. Le pari double remboursa $35.45 sur Noisette et Trasbriar, pilotés tous deux par Mann.

Quant à la séance de clôture, aujourd'hui, elle sera agrémentée par la musique des fanfares du Régiment de Hull et de la Garde du Gouverneur. Il y aura aussi défilé de mannequins de modes.

Dans le Handicap International de Vitesse:

PP.		Cheval	Propriétaire	Jockey	Pes.
1.		Full of Speed	E. B. Ryan	W. Halliburton	103
2.	(a)	High Honors	H. Giddings	Inconnu	120
3.		Bloomer Girl	W. Adams	J. Lynn	100
4.		Crusand	S. B. Webb	E. Lindy	104
5.		Caltari	J. B. Miller	H. Chinn	110
6.		Balaxy	P. Delaney	F. Vallee	110
7.		Leo D.	Mrs. E. Bowie	F. Thacker	104
8.	(a)	Brodea	K. T. Dawes	F. Mann	126
9.		Stem-Winder	Mrs. R. E. Webster	H. Palaez	104
10.		Little Cleora	C. Campeau	R. Snyder	

LES COURSES DE VENDREDI

C'est par une couple de longueurs que Gulf Tide, pouliche âgée de trois ans de E. New, triompha de Palm Island dans la première course, parcourant les six furlongs en une minute 15 secondes 3/5. Gulf Tide, sous le jockey Johnny Brinson, mena du commencement à la fin. Pomsee se classa troisième et Rosemore, quatrième. Dark Flyer, Don Carlos, Pamour, Doctor Tim ont aussi couru.

Le vainqueur paya $4,20, 3,15 et 3,35; Palm Island, $5,75 et trois; Pomsee, $2,55. La décision-camera donna l'avantage à Palm Island.

Deux décisions-camera ont du être prises pour déterminer les deuxième finissants dans les deuxième et troisième courses, gagnées par Rosarian et Transbriar, respectivement. Sous T. Sauter, le cheval de W. Adams cote 7-2 remboursa $8,20, 5 et 3,45, avec Legal Advice, deuxième, 6,70, 2,80 et Old Dominion, 2,60. Wesgot se classa quatrième, en avant de Colored Artist, Baize. Dans la troisième, une autre course de six furlongs, les chevaux furent aussi rapides, Transbriar sous Frankie Mann finissant premier en une minute treize secondes, quatre-cinquièmes, deux-cinquièmes de plus lent que Legal Advice. My Blaze l'emporta, par le dehors, sur Sugar Daddy, avec Overbost, quatrième, Gay Jack, Dick's Sunshine, Sally Quick, Chinker Chek, Singgampa, Ladfield, Lock Nut, Rodwyn.

Combiné à Transbriar, Noisette, jument d'A. Frank, paya un double pari de $35,45 en gagnant les six furlongs de la quatrième course en une minute 14 secondes sous Frankie Mann, qui en était à sa seconde victoire de vendredi après deux jours sans succès. Noiette paya $6,50, 3,85 et 3,10 pour un billet de $2 au mutuel. Minthera, deuxième sous Thacker, paya $9,95 et 5,25 et Logwood, troisième sous le nègre Nash, $4,25. Bâton d'Amour se classa quatrième. Sisweep, qui mena jusque dans le stretch, fit ensuite la grève sur le tas. Slim Salome, Free Lark et Auld Reekie ont aussi couru.

Dans la course au clocher d'une couple de milles, Dr Jillson, coté 6-5, fit la poire en quittant le tracé au troisième obstacle, sous E. Harbourne. Rebel Yell sous E. Ireland abandonna aussi avant de terminer le deuxième tour souffrant d'un pied malade. Mixed Goods, sous S. Beecroft gagna, donc payant $34,95, 11,85 et neuf dollars; No trouble, bon deuxième, paya $5,20, 3,95 et Montmorency, troisième, $5,70. Claret Punch, No Room et Flying X ont aussi couru.

C'ETAIT LE STEEPLECHASE DE BRITANNIA

Dans la plus longue course du meeting, sur un tracé d'un mille et quart, la gentille Peggy Halliburton a vu son cheval de onze ans, LORD DEAN, gagner sous son frère Walter Halliburton en deux minutes 8 secondes quatre -cinquièmes et donner aux clients du mutuel $5,45, $4, $2,65. China Game, deuxième par décision du camera, paya $6,30 et $3,35 et Volgadale, troisième, $6,35. Tapstick finit quatrième en avant de Saidona, Golden Bough, la pouliche cotée 8-5, Foreign Legion et Troublemark.

Dans la septième, sur un tracé d'un mille et un seizième, Spike McAdams gagna sous R. Oliver en une minute 50 3/5 en dépassant Brown Hat sous Lynn dans le homestretch. Prince Jean, coté 7-2 sous Frankie Mann, finit troisième et Indiana Flyer, quatrième. Crashal, General Hay, Mere Frolic, Attauquechee et Lucky Jewell ont aussi couru. Le vainqueur paya $8,10, 5,55 et 3,60; Brown Hat, 4,20 et 3,30; Prince Jean, 3,70.

La dernière course, de la même longueur, décidait du Quinella. Elle commença un peu après huit heures, hier soir (8 h. 10).

Circus Night, dans cette épreuve d'un mille 70 verges, remporta la victoire par une longueur sur Black Ash, qui finit une longueur et demie en avant de Pâques. Ce dernier gagna par photo sur Bucks Pal. Jamais éloigné des meneurs, Circus Night prit les devants en entrant dans le homestretch sous le jockey E. Lindy. Risco, Jig, St-Omer, Eileen-D., Blaze of Glory et El Bandido ont aussi couru. Aux mutuels de $2, le vainqueur remboursa $12,65, 6,60 et 3,05: Black Ash, $6,60 et $3,60: Pâques, $3,55.

La Quinella paya $49,25.

LES MENEURS

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Radcliff, St-Louis, .355.
Points — Williams, Boston, 95.
Points produits — Greenberg, Détroit, 105.
Coups sûrs — McCosky, Détroit, 153.
Doubles — Boudreau, Cleveland, 43.
Triples — McCosky, Détroit; Finney, Boston, et Keller, New-York, 13.
Circuits — Foxx, Boston, 31.
Buts volées — Case, Washington, 26.
Lanceur — Newsom, Détroit, 15-2.

LIGUE NATIONALE

Au bâton — Rowell, Boston, .333.
Points — Frey, Cincinnati, 86.
Points produits — F. McCormick, Cincinnati, 92.
Coups sûrs — Herman, Chicago, 140.
Doubles — F. McCormick, Cincinnati, 34.
Triples — Ross, Boston, 12.
Circuits — Mize, St-Louis, 34.
Buts volés — Reese, Brooklyn, 15.
Lanceur — Fitzsimmons, Brooklyn, 12-2.

LIGUE DE BALLE DU PACIFIQUE

1ère partie (10 manches):
Seattle ..... 000 000 121 1—5 9 2
Sacramento ... 011 001 100 0—4 7 3
Webber, Walker, Schibner et Kearse; Judd et Grilk.
(11 manches):
Oakland ..... 000 001 000 00—1 10 2
San-Diego .... 010 000 000 01—2 9 0
Salveson et Conroy; Humphreys et Detore.
Portland ..... 000 100 000—1 7 0
Los-Angeles ..... 000 003 01x—4 8 0
Hiloher et Adams; Welland et Holm.
Hollywood ..... 013 000 000— 4 9 1
San-Francisco 015 030 20x—11 13 0
Bithorn, Gay, Moncrief et Brenzel; Dasso, Kittle et Sprinz.
2ème partie:
(7 manches):
Seattle ..... 010 000 0—1 3 0
Sacramento ..... 110 000 x—2 11 1
Turpin et Campbell; Munger et Ogrdowski.

Veuillez s. v. p. communiquer avec M. Maurice Desjardins

Durant mon séjour à Petawawa, avec le Régiment de Hull, M. Maurice Desjardins s'occupera des nouvelles sportives du "Droit". Je fais appel à tous les publicistes, surtout, pour qu'ils lui facilitent la tâche. En vous saluant tous bien amicalement,

Jean-Charles DAOUST,
Directeur des Sports.

Sam Snead est en voie de gagner l'Omnium canadien

Elle récompensera le vainqueur



MAUREEN O'SULLIVAN, la délicieuse artiste irlandaise de l'écran dont le mari est officier dans la marine canadienne, présentera, cet après-midi, au parc Connaught, le magnifique trophée qu'elle a offert, sous les auspices de la Ligue de la Marine, au vainqueur du Derby. La foule lui fera une ovation appropriée.

Le Frontenac prend la 3ème place en tapant Wrightville

Les Patriotes jouent encore demain contre les Mustangs. — Beau programme double. — Royal-Canadien contre les Bébés.

LA LUTTE EST SERREE

Par Henri Laperrière

Les patriotes d'Eugène Limoges ont pris une victoire de 7 à 3 contre les Mustangs gris de Ben Benoit hier soir au Stadium Décosse. Cette joute était la septième d'une série de rencontres qui commença dimanche dernier et qui se continua tous les soirs de cette semaine. Il se produisit toutes sortes d'émotions au cours de cette semaine chargée du baseball.

La victoire du Frontenac sur Wrightville hier soir place les patriotes en troisième position, à une partie seulement derrière le Hull-Volant.

Cadieux lance

C'est son lanceur Cadieux que Gene Limoges envoya à la ligne de feu. Malgré un bel effort du Wrightville, Cadieux mérita sa victoire... Il n'accorda que 6 coups bien espacés et retira quatre frappeurs en ne donnant aucune passe.

Lucien Benoit se distingua pour le club de son père en cognant deux doubles, Faldo et Jean-Paul Tremblay réussirent également chacun double.

Le vétéran Bull Rhéaume recevait les offrandes de son lanceur gaucher Presseau mais il fut coupable de quatre balles manquées — ce qui coûta quelques points à son équipe Les vainqueurs comptèrent trois points dès la première manche et ne furent jamais devancés.

Le programme de demain

Comme on le voit, il faudra que la cédule soit jouée en entier afin de déterminer les deuxième et troisième places.

Le programme double de demain mettra aux prises les clubs Royal-Canadien contre Bébés dans la première joute et Frontenac de nouveau contre Wrightville dans la deuxième. De toutes les joutes de l'année, ces deux là devraient être les plus excitantes — et on n'a pas à dire pourquoi.

Score par manches:

Wrightville	..	..	100	020	0—3	6	4
Frontenac	..	..	300	220	x—7	8	2

Frontenac

	Ab	P.	Cs.	Hj	A	E
F. Tremblay, cc ..	3	1	1	0	0	0
Lafortune, cg	3	1	1	0	0	0
Briand, 2e	2	1	1	0	2	1
J. P. Tremblay, 3b	3	1	1	2	0	0
V. Thibert, cd ..	3	1	1	0	0	0
Dalglish, rec. ..	3	1	1	7	1	0
A. Pilon, 1er	1	0	0	3	0	0
x-Moussette, 1er	2	1	1	4	0	0
W. Tremblay ..	0	0	0	0	0	0
xx-Philion, c-a. ..	3	0	1	4	1	1
Cadieux, lanc. ..	2	0	0	1	2	0
Totaux .	25	7	8	21	6	2

x-Remplace Pilon à la 4e.
xx-Remplace W. Tremblay à la 2e

Wrightville

	Ab	P.	Cs.	Hj	A	E
Morin, 3b	4	2	1	1	2	0
Mason, c-a ..	4	0	1	0	1	0
Swords, 1b	4	0	0	5	0	1
L. Benoit, cd	3	0	2	2	0	0
Dunster, 2b	3	0	0	3	4	0
H. Benoit, cc	2	0	0	2	0	0
Neault, cg	2	0	1	1	0	0
Rhéaume, rec. ..	2	0	1	3	0	1
Presseau, lanc. .	1	0	0	0	0	2
x-Allen, cg	2	1	0	0	0	0
xx-Evraire, 1. ..	1	0	0	1	0	0
Totaux ..	28	3	6	18	7	4

x-Frappe pour Presseau à la 5e.
xx-Frappe pour Neault à la 6e.

Le sommaire

Points sur coups, Morin, Swords, L. Benoit, F. Tremblay, Dalglish, Cadieux; coups doubles: L. Benoit 2, Faldo et J.-Paul Tremblay. Buts volés, F. Tremblay, 2; H. Benoit, buts sur balles de Presseau, F. Tremblay, Briand, Retirés par Cadieux, H. Benoit, Neault, Dunster et Presseau; par Presseau, J. P. Tremblay, 2. Frappés par le lanceur: H. Benoit, L. Rhéaume; mauvais lancers, Presseau. Balles manquées: Dalglish, 2; Rhéaume, 4. Lanceur gagnant, Cadieux. Lanceur perdant, Presseau. Arbitres: Fred Ayoub, Gene Goderre. Durée de la partie 1 h. 10.

Classement à date

Hull B.B.	12	3	.800
Hull-Volants	8	7	.533
Frontenac	7	8	.466
Royal-Canadien . ..	6	8	.421
Wrightville	4	11	.266

BALLE SAMEDI ET DIMANCHE

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal à Syracuse, partie du soir.
Toronto à Baltimore.
Buffalo à Newark.
Rochester à Jersey City.

LIGUE AMERICAINE

Chicago à Détroit.
St-Louis à Cleveland.
Washington à Boston.
New-York à Philadelphie.

LIGUE NATIONALE

Philadelphie à New-York.
Pittsburg à Chicago.
Cincinnati à St-Louis.
Les autres clubs non indiqués.

PROGRAMME DIMANCHE

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal à Syracuse, 2 parties.
Toronto à Baltimore.
Buffalo à Newark.
Rochester à Jersey City, 2 parties.

LIGUE AMERICAINE

Chicago à Détroit.
St-Louis à Cleveland.
Washington à Boston.
New-York à Philadelphie.

LIGUE NATIONALE

Boston à Brooklyn, 2 parties.
Philadelphie à New-York.
Pittsburgh à Chicago.
Cincinnati à St-Louis.

TROT ET AMBLE

SOMMAIRE

Tompkins Memorial Consolation, pour trotteurs de deux ans, 2 dans 3, $1,000.

Lucy Hanover (Franks)	4	1 1
Perpetual (Parshall)	1	3 2
Alice Jane (W. Caton)	2	2 ro
Natalie (Parker)	2	5 30

Temps: 2.12¾, 2.10, 2.09⅘.
Phoebe Hanover, Rosemary Hanover et Hemite ont aussi couru.
Trot classé, 3 épreuves, $500:

Lord Selka (C. Dill)	1	1 2
Town Talk S(hirley)	6	2 1
Samson (Parshall)	2	4 4
Billy Bunter (Brooks)	3	3 3

Temps: 2.09¾, 2.06½, 2.08¼.
Ned Abbey, Hasty Girl et Edgar Hanover ont aussi couru.
Trot de championnat de club, 2 épreuves.

Prohibitor (Mr. Gerry)	1	1
Upauatom (Miss Harriman)	4	2
Woodbreeze (Mrs. Harriman)	2	4
Mamie Hanover (Mr. Harriman)	3	3

Temps: 2.15¾, 2.17¾.

TOM DAVIS EST FETE

Les amis intimes de M. Tom Davis, étalagiste et directeur des sports à la maison Caplan, rue Rideau, se sont réunis hier soir pour lui offrir leurs meilleurs voeux à l'occasion du 39ème anniversaire de sa naissance.

B. Bruno Archambault se fit l'interprète du groupe. Au programme, mentionnons MM. Willie Blackburn, Fred Laberge, Bert Coulombe, Paul Moyneur, Hervé Davis, Eugène Côté et autres.



Mlle PEGGY HALLIBURTON, la seule femme autorisée à entraîner des pur-sang dans Québec, a été félicitée au parc Connaught, vendredi, après la victoire de son LORD DEAN dans l'épreuve principale, sur un tracé d'un mille et quart.

Bob Mangrum est le plus proche rival de Sam Snead

Stanley Horne est quatrième du classement, à mi-chemin. — Il est le meilleur des concurrents canadiens. — Jeu sensationnel de Slammin' Sam —Fin du tournoi de golf aujourd'hui.

Par ROBERT CLARKE

Club de golf SCARBORO, Toronto, le 17. — (P.C.) — La fameuse touche de Sam Snead, dans ses coups d'approche, n'a pas fait défaut à Sam Snead, vendredi, mettant fin à ses craintes à cet effet. Il a pu ainsi augmenter son avantage considérable sur les concurrents hier, à mi-chemin dans le tournoi de golf pour le championnat Omnium du Canada.

L'as virginien, qui menait la veille avec 67 coups, quatre de moins que la parité, massacra le "par" de Scarboro avec 66 coups vendredi, finissant les 36 trous à date avec 133 coups, cinq de mieux que Ray Mangrum, d'Oakmount, Penn., son plus proche rival.

Snead, le pro de Shawnes-sur-Delaware, en Pennsylvanie, inscrivit 13 "pars" et cinq "birdies" pour sa ronde sensationnelle de 66 coups. A moins de s'effondrer aujourd'hui dans les derniers trente-six trous, Sam devrait gagner le titre canadien. Les 60 meilleurs joueurs et trois autres à égalité, soit 63 en tout, participent à la seconde ronde de trente-six trous dans ce concours de 72 trous. Le score de qualification fut de 159 coups ou mieux. Quatre joueurs étaient égaux à 159 coups.

Snead eut de la misère une seule fois. Ce fut au 10ième quand sa balle frappa un spectateur en arrière du "green". Il réussit toutefois un "birdie". Mangrum réussit son second 69 pour se classer deuxième, un coup de mieux que Harold (Jug) McSpaden, le champion omnium de 1939. Le pro de Winchester, Mass., fit une ronde de 69, hier, qu'il ajouta à ses 70 coups de la veille. Les seuls Canadiens ayant une chance de rejoindre Snead sont Stan Horne du Montréal-Islemere et les frères Sam et Bill Kerr, de Toronto. Horne, accouplé à Snead, fut d'égale force dans les premiers neuf trous, mais il faiblit pour finir en 72 coups. Avec 140 à date, il est en quatrième place. Sam Kerr, pro du Toronto-Crestwood, ajouta 70 à ses 71 coups de la veille pour se classer cinquième, égal avec Dick Metz, de Chicago, et Paul Runyan, de White-Plains, N.-Y. Son frère, professionnel au Toronto Hunt, eut un total de 142 avec son second 71. Bobby Alston, pro du Chaudière d'Ottawa, suit avec 149 coups.

POINTAGES DE VENDREDI

Bob Lamb, Toronto	80	76	156
x—Ted Bishop, Boston ...	72	73	145
Lou Cumming, Toronto ..	83	73	156
Stan Kertes, Santa Monica, C	76	74	150
Ray Mangrum, Oakmount, Pa.	69	69	138
J. Johnstone, Toronto	77	75	152
George Kelly, Port-Colborne	83	77	160
Arthur Macpherson, Mont.	80	79	159
Vic Ghezzi, Deal, N.-J. ...	70	73	143
Bob Burns, Toronto	77	75	152
Dick Metz, Chicago	70	71	141
x—Phil Farley, Toronto ...	74	71	145
x—Ellsworth Vines, Pasadena	79	71	150
Art Hulbert, Toronto	75	72	147
Al. Houghton, Landover, Md.	77	75	152
Jack Littler, Ottawa	78	retiré	
x—Ray Malton, Brockville	86	80	166
Dan Stack, Sdbury	74	74	148
A.-E. Nelson, West-Newton, Mass.	84	82	166
N. Aldrige, Noranda, Qué.	83	79	162
x—William Beer, Charlottetown	81	84	165
Matt Brown, Toronto	82	78	160
William Chinery, Toronto	82	76	158
Joe Noble, Kitchener	71	78	149
Hugh Borthwick, Toronto	74	75	149
A.-J. Norman, North-Bay .	87	82	169
Dave Ferguson, Toronto ..	82	79	161
Ben Norris, Toronto	71	77	148
Les Franks, Toronto	82	80	162
Joe Bialkowski, Windsor .	75	75	150
x—Jack Ritchie, Toronto ..	77	86	163
Buddy Clark, Montréal ...	85	96	181
x—L.-A. Norman, Halifax .	87	80	167
W.-J. Fairweather, Peterborough	79	83	162
x—G.-M. Duncan, Toronto	85	77	162
George Hutchinson, Sault-Ste-Marie, Ont.	81	86	167
x—Adjutor Daussault, Qué.	76	86	167
Joe Stoddard, Hamilton ..	81	85	166
x—Allan Boes, Winnipeg ..	75	76	151
Sam Kerr, Toronto	71	70	141
H.-F. Dixon, Kingsville, Ont.	74	77	151
x—William- C. Fisher, jur, Toronto	77	84	161
x—George Boeckh, Toronto	82	78	160
Lloyd Tucker, Chicago	78	70	148
Stan Leonard, Calgary	80	74	154
Hugh, Logan, jr., Toronto	82	74	156
Lionel Ross, Toronto	76	83	159
Ky Laffoon, Chicago	71	72	143
William Kerr, Toronto ...	71	71	142
F.-E. Lock, Burlington, Ont.	76	78	154
Robt. Barnett, Chevy Chase, Md.	80	75	155
Jack Galloway, Hamilton	81	78	159
Bob Gruickshank, Richmond, Va.	77	77	154
R. Mackenzie, Montréal ..	79	retiré	
Bob Alston, Ottawa	69	79	148
x—Allan McLean, Montréal	79	77	156
Vic Corbett, Port-Hope ...	84	81	165
Jules Huot, Québec	81	72	153
Paul Rouyan, White Plains, N.-Y.	70	71	141
W.-T. Cunningham, London	74	76	150
Gordon Watson, Cobourg	75	76	151
Horton Smith, Oak-Park,	75	71	146
Lex Robson, Peterborough	77	76	153
Reg Batley, Toronto	88	86	174
Nelson Young, Montréal ..	81	81	162
Stan. Horne, Montréal	68	72	140
Sam Snead, Shawnee-on-the-Delaware, Pa.	67	66	133
Normie Himes, Galt, Ont.	82	78	160
x—Nick Besner, Montréal .	91	retiré	
x—Mel Currier, Toronto ..	78	79	157
Dick Borthwick, Toronto .	73	retiré	
x—Virgil Warsham, Chevy Chase, Md.	74	78	152
Ralph Guldahl, Chicago ..	71	73	144
Gordon Brydson, Toronto .	75	75	150
H.-B. Meyers, Sarnia	77	79	156
x—Pete Kelly, Ch'lottetown	79	79	158
Bobby Reith, Windsor	77	73	150
Denny Shute, Coral Gables, Fla.	73	74	147
Clair Chinery, Toronto ...	74	83	157
x—Gil Walker, London ..	80	76	156
Harold McSpaden, Winchester, Mass.	69	70	139
Bobby Gray, Toronto	73	73	146
Gerard Proulx, Montréal ..	75	81	156

x—Amateur.

Balle vendredi

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse, 4; Montréal, 1, partie du soir.
Jersey City, 1; Rochester, 0.
Buffalo, 6; Newark, 0, partie du crépuscule.
Newark, 13; Buffalo, 3; partie du soir.
Toronto à Baltimore, 2 parties, remise à cause de la pluie.

LIGUE AMERICAINE

Boston, 7; Washington, 6.
Chicago, 13; Détroit, 4.
Cleveland, 8; St-Louis, 3.
New-York à Philadelphie, sera jouée plus tard.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati, 9; Chicago, 4.
Cincinnati, 6; Chicago, 3.
Pittsburgh, 6; St-Louis, 5.
St-Louis, 9; Pittsburgh, 5.
New-York, 5; Philadelphie, 3; partie du soir.
Boston, 2; Brooklyn, 1; partie du soir.

La deuxième partie de détail au baseball juvénile à 2 h. 30

Si les éliminatoires senior et junior de baseball vont souffrir, pendant une quinzaine, de l'absence de joueurs à l'entraînement militaire à Petawawa, le groupe juvénile est exempt de ces soucis. L'équipe Gauley, championne d'Ottawa, reçoit à 2 heures 30, cet après-midi, sur le losange du collège Saint-Patrice, la visite des champions juvéniles de Brockville. Brockville mène actuellement dans ces éliminatoires pour le championnat de l'est ontarien, ayant triomphé sur son propre terrain.

Les Postiers recevront le trophée Joe Miller, ce soir au Gala du Service Civil

Ils bombardent Orville Burke, hier, pour gagner en deux joutes le championnat de balle molle du Service Civil.

L'équipe des Postes a écrasé celle des Mines et Ressources 12-3, vendredi soir, à La Foire de la Victoire, à Britannia, pour s'emparer du championnat de balle molle du service civil en deux joutes. Le trophée Joe Miller, emblème du championnat, lui sera présenté ce soir, à la fin du gala de quatre jours, au cours de la séance de la distribution des prix.

La Foire est sous les auspices de l'Association Récréative du Service Civil, de concert avec les services unis de guerre. Les Postiers bombardèrent Orville Burke, étoile des Rough-Riders au football, pour dix coups et sept points. Il fut remplacé par Lalonde à la cinquième. Sam Macli, Blais et Jessiman cognèrent des circuits et Lalonde fit un attrapé sensationnel d'un coup formidable de Macli dans la troisième strophe.

Les alignements:

POSTES — Macli, ca; Blais cd; Renaud, 2b; Galipeau, 1b; Fraser r; Jessiman, l; Bellieu, cc; Retty 3b; Labelle, cg.

MINES ET RESSOURCES — William, ca; Pyefinch, 2b; Burke, l; Dixon, 3b; Rochon, 1b; Nolan, cg; Tukkanen, r; Turner, cc; Lalonde cd; et l.

Points par manche: —

Mines et Res.	200 001 0— 3
Postes	330 123 x—12

Bingham arrête la marche triomphale du Ste-Anne

Royal-Canadien et St-Anne Pee-Wee annulent. — Gérard Bazinet le héros de la soirée.

Le Bingham juvénile a remporté hier soir une brillante victoire aux dépends du Ste-Anne qu'ils ont défait par le compte de 1 à 0. Gérard (tireur de vache) Bazinet a compté le seul point de la joute sur une passe de Armand Gravelle. Roland (l'ange) Paradis fut sensationnel dans les buts faisant de multiples arrêts miraculeux. C'était la deuxième rencontre de ces deux clubs cette semaine et une magnifique revanche pour les jeunes d'Edgar Bazinet qui ont lutté comme des déchaînés. Bonhomme Lachaine fut le meilleur du Ste-Anne tandis que tout les joueurs du Bingham brillèrent d'un vif éclat avec Galipeau, Proulx et Arial comme meneur.

Le Ste-Anne eut plusieurs belles chances de compter mais l'ange, Maurice Tillet Paradis était à la hauteur de la situation et fut bien secondé par le duo Bélanger Bazinet à la défense.

Dans l'autre partie au programme le Royal-Canadien a tenu tête au Ste-Anne, champion Pee-Wee de l'an dernier à une nullité au compte de 1 à 1. Le Ste-Anne ouvrit le compte dans le deuxième quart quand Leblond déjoua Lou Scott sur une passe de Tally Lalonde. Ce point n'eut pour but que d'alimenter le courage des jeunes du duo Bazinet-Desjardins et ceux ci furent récompensés lorsque Monez Lépine égalisa sur une montée individuelle.

Le troisième et quatrième quart furent des plus intéressants mais aucun club ne réussit à briser l'égalité grâce au valeureux travail des gardiens de but respectifs. Outre ceux-ci, Joubarne, Lalonde, Gravelle, Rochon, Lacombe et Galipeau firent bien.

Par cette nullité, le Royal-Canadien s'est assuré la première position dans le classement finale. Les détails de la ligue commenceront la semaine prochaine et une assemblée à ce sujet sera tenu sous peu.

Le Kik en série finale dans la ligue juvénile de Hull

Le club Kik a mérité, hier soir, le droit de rencontrer le club St-Joseph dans les finales de la ligue juvénile de Hull.—

Les Volants, qui devaient hier rencontrer le club Kik dans la deuxième joute de la série mi-finale, n'a pas pu mettre un club complet au champ, et après avoir attendu plusieurs minutes afin de leur permettre d'aligner une équipe complète, le président Ben Prévost déclara finalement le club Kik gagnant par défaut. —

On sait que le Kik avait gagné la veille contre le Volants par un score de 10 à 3. —

LA FINALE

On commencera dès demain soir la série finale entre les clubs Kik et St-Joseph. — Cette série sera de 3 dans 5. — Le club St-Joseph, qui n'a subit aucune défaite au cours de la saison tâchera de maintenir son record intact. — De son côté, le Kik monte en ville depuis quelques joutes et se dit prêt à faire la vie dure au St-Joseph.

Il sera donc intéressant de suivre cette série qui nous promet du beau jeu.

Donc, à 6 h. demain au parc Larocque à Wrightville. —

LE BIG SIX

(Par la Presse associée)

FRAPPEURS

(Trois premiers dans chaque ligue.)

	P.	A.B.	P.	C.S.	Moy.
Radcliff, Browns	110	417	60	148	.355
Finney, Red Sox	98	419	62	145	.346
McCosky, Tigers	106	441	92	153	.347
Rowell, Bees	86	361	33	102	.327
Walker, Dodgers	100	385	51	125	.325
Danning, Giants	109	370	51	122	.329

COUPS DE CIRCUIT

Ligue Américaine: Foxx, Red Sox, 31
Ligue Nationale: Mize, Cardinaux, 34.

POINTS COMPTES

Ligue Nationale — P. 1... T. 83m.
Ligue Américaine: Greenberg Tigers 105; Ligue Nationale, F. McCormick, Reds 92.

JOUR DE LA COURSE HANDICAP

Aujourd'hui - Dernier Jour - de la Réunion de Courses d'Eté de 1940

Connaught Park Jockey Club

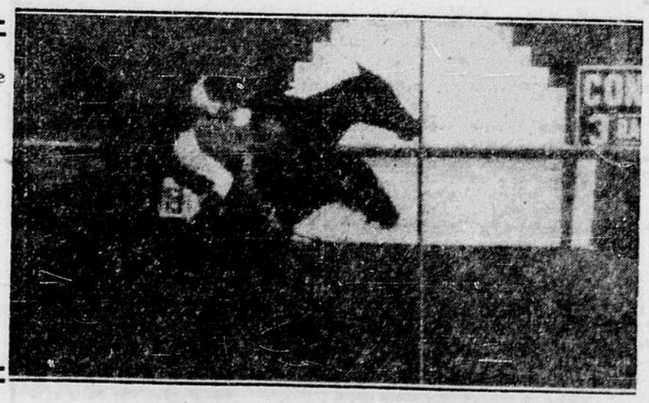
Evénements sociaux et sportifs de la saison — Huit courses—Première course à 3 heures.

La course internationale du handicap pour une bourse de $600

et

le Trophée de la Navy League.

Venez voir les pur-sang les plus rapides dans cette course.



Revue des Modes

•

Les musiques des G. G. F. G. et du Régiment de Hull.

•

Gageures et handicap ordinaires.

Une caméra-décision au Parc Connaught

Présentation du Merveilleux Trophée d'Argent de la Navy League, par la donatrice, la jolie Mlle Maureen O'Sullivan

Bureaux du Connaught Park Jockey Club: Chambres 111-112, Immeuble Banque Nationale.

SERVICE SPECIAL DE LA GATINEAU BUS LINE DIRECTEMENT A LA PISTE

LA 21ième VICTOIRE DE FELLER CONSOLIDE CLEVELAND



et le spectacle continue... à Petawawa

par

le soldat Jean-Charles DAOUST

Cie B — Régiment de Hull.

L'ENTRAINEMENT MILITAIRE DES CIVILS ET LES SPORTS

Plus de 4000 jeunes gens d'Ottawa, Hull et environs établiront leurs pénates pour une quinzaine à Petawawa. Nos volontaires de la milice non-permanente, dont une bonne moitié se sont enrôlés depuis le mois de juillet, pratiqueront pendant les deux prochaines semaines le métier des armes sous l'oeil diligent d'officiers de l'armée régulière. Si nous parlons de choses martiales aujourd'hui dans une chronique surtout consacrée aux sports et aux sportsmen, c'est que le déplacement de cette armée de citoyens aura sa répercussion dans la vie sportive de notre région.

En plus des joueurs professionnels de hockey, qui ont reçu de leurs patrons instruction de s'enrôler dans la milice non-permanente et de faire leur quinzaine sous les tentes, nous retrouvons la plupart des athlètes éligibles au service militaire actif, en temps et lieux. Inutile de répéter les noms des étoiles du losange, des courts, du gridiron, de l'arène, des patinoires et du ski qui nous quitteront demain à destination du camp au nord de Pembroke. C'est Frank Boucher, le prodigieux pilote des New York Rangers champions mondiaux du hockey, qui a donné l'exemple à une pléiade d'athlètes de renommée nationale en s'enrôlant, pour sa part, dans les Hussards et Dragons de la Princesse Louise. Ce corps de cavalerie, la cible en temps de paix de la langue d'un Jean-François Pouliot, a été motorisé et mécanisé.

Le Régiment de Hull, seule unité canadienne-française de la garnison locale appelée un jour, s'il le faut à combler les vides dans le Glorieux Vingt-Deuxième, est maintenant au complet, alignant non seulement nos compatriotes d'Ottawa et de Hull, mais des hommes de Buckingham, Masham, la Gatineau, Eastview et autres centres. Parmi ses nouveaux officiers, on retrouve Robert (Spike) Rochon, étoile "all-around" des sports à l'Université d'Ottawa.

x x x x x

REPERCUSSION DANS LE CIRCUIT DECOSSE

Déjà la ligue de baseball de la Cité de Hull, sur le point d'entreprendre ses éliminatoires, et les ligues de balle molle s'inquiètent du départ de plusieurs de leurs meilleurs joueurs. L'absence de ces étoiles pourra changer tout l'aspect de la dernière étape dans la course au championnat. De quoi sera faite la saison de hockey amateur? Quant au football, nous sommes assuré d'avoir des joutes de l'Union Interprovinciale. Nos Rough-Riders, champions majeurs de l'Est en 1939, seront pratiquement au complet. Tony Golab, marié hier soir, Orville Burke, Rick Perley et autres as de football doivent passer les deux semaines à Petewawa. Avis aux adversaires de septembre, octobre et novembre!

Ce genre d'entrainement a toujours été en vogue aux Etats-Unis. Chaque été, durant notre séjour chez l'Oncle Sam, nous visitions les Citizens' Military Training Camps. Nul doute qu'il régnera à Petewawa ce même esprit de camaraderie et de sportsmanship qui font oublier la cupidité des hommes, leur hypocrisie et leur manque de sincérité dans la routine quotidienne des grandes villes. Dans la fraternité des armes, sous la chemise khakie, nos jeunes gens apprendront la discipline, la loyauté et l'esprit de corps, qualités qui pourraient éviter les conflits internationaux si elles étaient pratiquées en temps de paix par les chefs politiques et économiques des nations.

Pendant quelques jours donc, LE SPECTACLE CONTINUE A PETEWAWA!

x x x x x

GEORGE K. ALLEN, GRAND OLD MAN DU TURF

Elmer W. Ferguson, le dramaturge du sports, consacrait cette semaine dans son Montreal HERALD, un de ses superbes articles à monsieur George K. Allen, le doyen en années et en expérience des turfmen québecois, qui célébrera en septembre, au meeting de Blue-Bonnets, le quatre-vingt-troisième anniversaire de sa naissance.

Il les fêtera, ses 83 ans, "comme il en a célébré une quarantaine d'autres, en regardant à travers ses vieilles jumelles avec des yeux qui sont encore vifs, des yeux qui ont vu des courses des deux côtés de l'Atlantique, qui ont été témoins d'émeutes et de rébellions, qui ont vu des combats sanglants, mais des yeux qui peuvent encore mieux suivre une course de chevaux que la plupart des autres", commente Ferguson.

Né dans le comté Cork, en Irlande, Allen vient d'une famille de turfmen. Il a la passion des sports hippiques. Après ses études en Angleterre et une préparation à une carrière de banquier, George K. prit le chemin des colonies afin d'étancher sa soif d'aventures et de vie au grand air. Il attribue d'ailleurs sa verte vieillesse à sa vie simple, ensoleillée et saine. A l'aurore, il se lève pour voir ses chevaux à l'entrainement. Au crépuscule, il se prépare à se coucher. S'il assista jadis à la répression du mouvement de Louis Riel, à la course au cuivre avec ses orgies de buvettes à Butte, Montana, etc., Allen a toujours conservé la ferveur de sa jeunesse pour les chevaux pur sang.

Il estime que son meilleur cheval fut CUTBUSH, qui porta ses couleurs vers 1920. Il était retourné au pays natal pour acheter ce vigoureux, petit coursier qui, à l'âge de deux ans, avait déjà gagné deux courses outre-mer. En Amérique, Cutbush gagna 28 courses pour monsieur Allen, soit $20,000 en bourses. "Les gens avaient coutume de le regarder passer et de le prendre pour un petit mulet, nous dit-il. Aussi gageaient-ils sur un autre. Cela faisait mon affaire. Cutbush savait gagner au moment opportun."

Il y avait aussi SEMPICELLA, issu de Sempronious et de Ponci-nella, d'où son nom bizarre. C'était au temps du grand BOOM du cuivre au Montana. Les fortunes naissaient comme des champignons. Anaconda, Great Falls et Butte étaient des ruches d'activité, surtout chez les parieurs et les turfmen. Son Sempicella courait mieux avec un gros poids en selle. A Great Falls, le secrétaire du meeting imposa 94 livres sur son cheval et Allen dut l'implorer d'augmenter le poids. Une requête incroyable! Elle fut refusée et Sempicella finit en dernier. On lui imposa ensuite 96 livres — dernier encore. Puis il porta 113 et gagna, et 116 et il triompha encore. Allen explique que la tête du pur sang était grosse et qu'il fallait un puissant jockey pour la lui retenir en haut. Un jour, son voisin et propriétaire de sa cabane, un mineur gallois, gagea mille dollars sur Sempicella qui paya 2 contre un! L'arrivée des immigrés de l'Europe centrale changea tout cela. Ce fut la fin de l'âge d'or des gros enjeux hippiques au Nevada et au Montana.

Oui, ce vétéran des pistes a roulé sa boule depuis sa jeunesse en Irlande. Ne fut-il pas témoin, au petit poste de Battleford de la pendaison de huit Indiens dangereux, en présence de 25,000 autres Peaux rouges afin de servir d'exemple? Les années ont passé en éclair. Monsieur Allen conserve la joie de vivre! Il s'occupe de chevaux de courses comme Galthéa et autres bêtes bien connues des parieurs. Nous lui souhaitons bonne fête.

EN ROULANT MA BOULE

Edouard Robitaille visitant le parc Connaught dans son magnifique camion bleu-blanc dédié à la gloire gazeuse du Snow-White . le sauvage visitera cette année le studio Denault, rue Rideau . Madame Denault, née Marie-Laure Berthiaume, est elle-même photographe . son dernier roman est intitulé: MON SAUVAGE . au cours de la saison de la Ligue Canadienne-Américaine de baseball, au Lansdowne, plusieurs soldats se sont fait quelques sous en recueillant les balles fausses pour les revendre aux clubs amateurs de balle . le sergent Boyer, ci-devant de notre boîte, est sergent-quartier-maître au parc Lansdowne . Tom Davis, animateur des sports chez Caplan, se souviendra longtemps de la magnifique manifestation d'estime dont il fut l'objet hier soir à l'hôtel du Canada, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance . Madame Philippe Monette, de Montréal, nous quitte après avoir suivi religieusement les séances du Jockey-Club . elle est une experte dans les pur sang.

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Tom Yawkee, l'héritier d'une fortune taillée dans la forêt vierge, a déjà dépensé une couple de millions de $$$ dans ses Boston Red Sox . il a essayé toutes les méthodes pour arriver à un championnat, mais en vain . mais la chance ne lui a pas encore souri . Eddie Collins, son gérant d'affaires, sera-t-il remplacé? . dans la consultation d'avril dernier les Cardinaux reçurent plus de vote que les Reds pour s'emparer du titre de la Nationale . on connait le reste de l'histoire . toutefois, St-Louis est riche sous le rapport de la vitesse . le gérant Bill Southworth a confiance pour 1941 . Clyde Shoun est leur plus précieux lanceur . les partisans des Dodgers scient le pauvre Bill Terry, pilote des Giants . avec la disparition de Pee-Wee Resse peut-être seront-ils plus sage . les vétérans du losange se réuniront à Cooperstown, N.-Y., berceau du baseball, samedi prochain dans un pèlerinage annuel . Toots Mondt a pris ses lutteurs pour des "poires" . Cléfério Garcia s'entraine dans les montagne californiennes pour son match à la Manille contre Louis Logan . il touchera 6500 tomates . Hy Turkin nargue Larry MacPhail pour n'avoir pas embauché Bill Nicholson des Chicago Cubs pour $35,000 il y a un an . Gene Ward fait l'éloge de JIM FERRIER, champion australien et rédacteur sportif, qui aspire cette année (au début de septembre) au championnat national des golfeurs amateurs des Etats-Unis, à Mamaroneck, N.-Y. . maintenant habitué à la balle plus grosse et plus lourde des Américains, le golfeur des antipodes possède des nerfs d'acier et une virtuosité au-dessus de cele des amateurs de notre continent . Henri Picard, le Franco-Américain du Massachusetts qui est pro à Hershey, Penn., défendra du 26 au 1er septembre son championnat professionnel au golf sur ses propres links . Picard désigne Sam Snead comme son successeur probable . les Dodgers, équipe de football pro de Brooklyn, s'inquiètent de l'absence probable de leur étoile de 1939, ACE PARKER, qui se fractura la cheville gauche en voulant voler le marbre en mai quand son club, les Syracuse Chiefs, joua contre les Leafs à Toronto, dans la ligue Internationale de baseball . Lou Caruso, du Mont-Royal Jockey Club, nous expliquait l'autre jour que les propriétaires de chevaux de course outremer estiment que les pur-sang d'Amérique ne se classent pas dans la même catégorie que les leurs . Epinard n'a-t-il pas été défait tout de même, il y a quelques années?

* * *

"COMMUNIQUE DE GUERRE" DE L'INSTITUT

Les experts de la Ferme Expérimentale, après de laborieuses recherches, nous assurent que la température en fin de semaine se continuera belle, chaude et sereine, a déclaré Yves Pinard, le directeur des jeux de l'Institut Canadien-français, à une nombreuse délégation d'enthousiastes, réunis hier soir dans les salons de l'Institut et impatients de se diriger chezz M. Desjardins, près de Templeton-Est. "Une vraie température de pique-nique", a ajouté Pinard en mettant la dernière main aux préparatifs.

Les concurrents s'inscrivent nombreux pour les différentes épreuves sportives: partie de balle, courses, souque à la corde, golf, tournoi de force, concours de "beans", etc., etc.

Les obèses et les gens trop sérieux pour se réchauffer à des exercices violents trouveront des rafraichissements en abondance et pourront, en dissertant sur les avantages de la culture physique et sur les secrets de l'art culinaire, aiguiser leur sens critique en disséquant la valeur littéraire des informations de presse et la valeur respective des Stukas et des Spitfires . Les autres, les esprits moins sérieux et moins pénétrés de la gravité des événements et de la profondeur de leurs idées, pourront se délasser en jouant au bridge, à l'abri des bombardements, mais non à l'abri des quolibets des Kibitzers, car Théoret sera sûrement là!

Mtre Pinard rappelle à ses nombreux amis que le départ s'effectuera de l'Institut, 123, rue Rideau, à une heure précise. Et surtout ne le répétez pas à vos amis!

La Sapinière sera prise d'assaut par le clan joyeux du National

La fête champêtre annuel du Club Social National a lieu demain à la Sapinière de Mme Anderson, un mille passé East-Templeton, sur la grande route. — Un programme fort attrayant.

C'est demain qu'aura lieu à La Sapinière de Mme Anderson, le quatrième pique-nique annuel du Club Social National. Depuis plusieurs semaines qu'on travaille activement de part et d'autres, à compléter les préparatifs nécessaires au succès de cette belle fête annuelle et les organisateurs sont tous optimistes en ce qui concerne le résultat ultime de leur travail préparatoire.

L'encouragement reçu jusqu'à date, laisse prévoir une augmentation considérable dans le nombre des sportsmen qui seront sur les lieux à l'heure indiquée. Le vice-président, l'affable capitaine Jos. Ruel, le dévoué secrétaire Wilfrid Lemieux, Ernest Paradis, Félix Potvin, Willie Hotte, Leslie Ingram, Eugène Lépine, Omer Forgette, Edouard Lemieux, sont tous d'accord à se prononcer très satisfaits des arrangements conclus et présagent un succès sans précédent pour dimanche prochain.

QUELQUES OPINIONS

Le capitaine Jos. Ruel, vice-président: "Si la température s'y prête, comme nous l'espérons fermement, le 4e pique-nique annuel du Club Social National éclipsera tout ce qui a été vu jusqu'à date. Les moindres détails en ce qui concernent le transport, le repas, le programme sportif, etc..... ont été étudiés d'une manière approfondie et je n'ai aucune crainte à prédire que ce gala sportif sera des mieux réussis. Des personnages distingués, des sportifs éminents ont promis de rehausser l'éclat de cette fête champêtre par leur présence et je m'attends à ce qu'une foule d'amis du Club Social National viennent prendre part à nos agapes."

FELIX POTVIN

Depuis un grand nombre d'années que j'ai le bonheur d'assister à des fêtes sportives de toutes sortes et jamais encore, j'ai eu le privilège de voir une organisation aussi animée, aussi dévouée que celle qui prépare avec tant de diligence le 4e pique-nique annuel du Club Social National. Anderson's Pine Grove n'est qu'approximativement 20 minutes en auto d'Ottawa et la Sapinière est en endroit idéal pour une récréation sportive de ce genre. Vous pouvez être assurés d'avance d'une hospitalité princière et nous ferons tout en notre pouvoir pour rendre chaque moment que vous passerez près de nous, des plus agréables."

OSCAR NADON

"Cette fête champêtre surpassera toutes les précédentes à tous les points de vue. Les grands préparatifs, l'esprit d'hamonie et de coopération, en feront sûrement un succès complet. Il nous fera grandement plaisir de vous y saluer. Nous vous promettons un après-midi très agréable et un régal sportif par excellence."

WILLIE HOTTE

"Il y a variété de courses, d'événements, de tours de force qui sauront faire plaisir à tous ceux qui participeront à notre programme sportif. Nous avons un grand nombre de magnifiques prix pour les vainqueurs qui, sans doute, apporteront beaucoup d'intérêt aux différentes épreuves."

ERNEST PARADIS

Ernest Paradis, l'animateur prestigieux de toutes agglomérations sportives: "Le souper sera frugal, succulent et abondant." C'est dire beaucoup en peu de mots car Ernest est un gourmet de premier ordre dont les connaissances gastronomiques sont difficiles à surpasser.

DETAIL PRECIS

Date: le dimanche 18 août 1940.

Départ: à 1 heure précise de l'après-midi, de la caserne des pompiers no 5, située à l'angle de la rue Water et de l'avenue du Roi Edouard.

Destination: Suivre la route qui mène à East Templeton, continuer sur la route 8 jusqu'à la Sapinière de Mme Anderson.

Lieu: Anderson's Pine Grove, un mille passé East-Templeton, sur la grande route.

LE PROGRAMME OFFICIEL DES SPORTS

2 h. 30 p.m. — 50 verges, garçons, membres seulement; 50 verges, hommes mariés, membre seuleent.

3 h. p.m. — Partie de balle molle entre le LA SALLE et le NATIONAL.

5 h. p.m. — 25 verges, chaussures mélangées, détenteurs de billets seument; 25 verges, quatre-jambes, membres seulement.

7 h. 15 p.m. — 50 verges, hommes gras, détenteurs de billets seulement; 25 verges, à l'aveugle, membres seulement. 50 verges, détenteurs de billets seulement; 50 verges, membres de l'exécutif seulement.

Eligibilité — Membres seulement — veut dire membre attitré du club Social National.

Détenteurs de billets seulement — veut dire toute personne en possession d'un billet régulier du pique-nique.

Un participant va avoir droit à un seul prix. Après avoir remporté les honneurs dans une épreuve, soit qu'il arrive premier, deuxième ou troisième, il devient automatiquement inéligible à d'autres prix.

LES ORGANISATEURS

Transport: Aldoria Ethier, président.

Impressions: Edouard Lemieux, président.

Souper: Ernest Paradis, président.

Rafraichissements: Capitaine Jos. Ruel, président.

Finances: Eugène Lépine, Edouard Lemieux, Willie Hotte et Félix Potvin.

Sports: Fernand Potvin, Mike Larkin, Roméo Savary, Willie Hotte, Hector Pilon, Lionel Lévesque, Dan Bélanger.

LA LUTTE

DENVER. — Everett Marshall, 220, La Jnta, Colo., défait Seelie Samara, 230, Panama, chtues consécutives.

Les Abeilles gâchent le gala de Fitzsimmons en tapant les Dodgers

La double défaite des Dodgers permet aux Cincinnati Reds de se consolider en tête de la Nationale. — Dans l'Américaine, Cleveland prend les devants quand Détroit se fait secouer par Chicago. — Les Royaux perdent encore.

Le simple de Buddy Hassett, à la douzième manche, faisant compter Eddie Miller hier soir à Brooklyn, gâcha le gala en l'honneur de Freddie Fitzsimmons, héros des lanceurs des Dodgers. Ce coup donna aux Boston Bees une victoire de 2-1 et descendit les Dodgers à six parties et demie en arrière des meneurs de la Ligue Nationale, les Cincinnati Reds, vainqueurs des Chicago Cubs deux fois vendredi.

Il y avait 33,590 fervents dans tous les coins et recoins du parc Ebbets. Le gros Freddie reçut une quantité de cadeaux après 16 ans de dévouement dans le baseball majeur. C'était aussi la 14ième victoire des Bees dans leurs 19 dernières parties. Nick Strincevich, limitant Brooklyn à cinq coups, remporta sa troisième victoire de la saison. Joe Medwick compta pour éviter un blanchissage à son club.

Ce fut une journée de consolidation pour les meneurs des grandes ligues. Dans l'Américaine en effet, Bob Feller lança sa 21ème victoire de la saison et Cleveland gagna 8-3 contre St-Louis pour porter l'avance des Indiens à trois parties sur les Tigres, qui furent vaincus 13-4 à Détroit par les White Sox de Chicago. Dans l'Internationale, Newark a partagé avec Buffalo un double programme pendant que les meneurs, les Rochester Red Wings succombaient 1-0 contre Jersey-City. Les Royaux de Montréal ont glissé davantage quand Syracuse leur plaqua une défaite de 4-1.

CINCINNATI VOGUE BIEN

Dans toute autre ligue, cela n'irait probablement pas mais les Reds ont appris qu'ils n'ont pas besoin de frapper beaucoup pour gagner dans la Nationale. Cela depuis l'an dernier. Des victoires d'un point sont leur spécialité. Cela porte toutefois sur les nerfs du gérant Bill McKechnie. Le secret? Les Rougés ont de bons lanceurs. Faibles au bâton, les champions de 1939 ont gagné huit de leur 17 dernières parties en comptant 68 points contre les 63 de l'opposition. Leurs seuls cogneurs à l'heure présente sont Buck Cormick et Ernie Lombardi avec des moyennes de .320 et .315. Le voltigeur Ival Goodman est tombé à .273, deux points en avant de Linus Frey, deuxième but. Les autres frappent 250 et moins. En tête du circuit par six parties, Cincinnati a moins de points que tout club de l'Américaine et moins de coups que sept clubs de ce circuit. Mais ils n'ont donné que 354 points, plus de 100 points au-dessous de la moyenne du circuit rival.

A New-York, hier, les Giants se sont ralliés pour battre les Phils 5-3 tandis qu'à Chicago, Cincinnati gagnait 9-4 et 6-3 et à St-Louis, Pittsburgh et Cardinaux partageaient un double. A Boston, Jimmy Foxx cogna deux circuits dans l'Américaine pour porter son total de sa carrière à 495, se classant immédiatement après Babe Ruth et un circuit en avant de Lou Gehrig. Les Red Sox ont ainsi battu les Sénateurs 7-6. Le 31ème circuit de 1940 de Foxx bâcla les affaires à la 10ième manche.

LIGUE NATIONALE

Ralliement des Giants

Philadelphia . 200 100 000—3 8 3
New-York . . 000 110 21x—5 9 1
Mulcahy et Warren; Schumacher and Danning.

Les Abeilles piquent Brooklyn

Boston . . 000 100 000 001—2 6 1
Brooklyn . 000 100 000 000—1 5 3
Strnicevich et Berres; Tamulis et Phelps.

Première partie:
Cincinnati . . . 102 000 051—9 14 0
Chicago . . . . 000 000 022—5 9 2
Moore et Lombardi, Wilson; Olsen, Page, Root et Todd.

Deuxième partie:
Cincinnati . . . 012 000 102—6 13 1
Chicago . . . . 020 100 000—3 8 0
Thompson, Hutchings et Baker; Lee et Warstler.

Première partie:
Pittsburgh . . 041 000 001—6 15 2
St-Louis . . . . 010 000 040—5 14 1
Lanahan, Hentzelman, Lanning et Davis; Bowman, Lanier, Hutchinson, McGee, Shoun et Owen.

Deuxième partie:
Pittsburgh . . 012 000 021—5 11 1
St-Louis . . . . 400 302 00x—9 17 0
Butcher, MacFayden, Bauers, Heintzelman et Davis, Fernandes; Warneke et Owen.

L'INTERNATIONALE

Montréal . . . 000 000 100—1 8 1
Syracuse . . . . 000 013 00x—4 6 1
Wicker, Fette, Lamaster et Becker; Hinckle et Hartje.

Les meneurs battus

Rochester . . . 000 000 000—0 5 2
Jersey City . 000 000 01x—1 3 1
Ryba et Schffing; Harris et Epps.

Partage à Newark

Première partie:
Buffalo . . . . . 023 010 0—6 7 0
Newark . . . . . 000 000 0—0 2 0
White et McCullough; Johnson, Gettel, Byrne et Warren.

Deuxième partie:
Buffalo . . . . 000 001 100— 3 10 2
Newark . . . . 003 131 14x—13 19 2
Giebell, Jacobs, Quigo et McCullough; Borwy et Padden.

L'AMERICAINE

Ascension des Indiens

St-Louis . . . . 110 000 100—3 12 0
Cleveland . . . . 110 003 12x—8 13 0
Auker, Trotter et Swift, Susce; Feller et Hemsley.

Autre revers des Tigres

Chicago . . . . 000 102 091—13 14 1
Detroit . . . . 001 000 000— 4 8 4
Rigney et Tresh; Bridges, Newhouser, C. Smith et Tebbetts.

195ème circuit de Foxx

Washington . 001 001 202 0—6 13 0
Boston . . . . 212 000 001 1—7 15 2
Monteagudo, Carrasquel, Krakauskas and Ferrell; Ostermueller, Dickman, Wilson et Foxx.

Le pique-nique de l'Institut aura lieu demain à East-Templeton

La fête champêtre annuelle de l'Institut Canadien français promet de remporter un succès sans précédent demain à la ferme Desjardins, East-Templeton, P. Q. Le directeur des jeux, M. Yves Pinard, et les autres directeurs n'ont rien négligé pour faire passer aux membres et aux invités d'honneur une journée des plus agréables.

Le départ se fera de l'Institut, 123, rue Rideau, à 1 heure demain après-midi. A 2 heures, il y aura partie de balle molle, suivie des courses à 3 heures. Le souque à la corde aura lieu à 4 heures et le tournoi de golf, une demi-heure plus tard. A 5 heures, il y aura concours de force. Après s'être ainsi délassés, les pique-niqueurs prendront le souper sous bois. La distribution des prix se fera à 7 heures 30 dans les salons du club.

Auburn visite nos Sénateurs

Frais de leur triomphe 10-4, vendredi, à Utica, N.-Y., les Sénateurs, meneurs de la Can.-Américaine, reçoivent aujourd'hui, au Lansdowne, le club d'Auburn. Après une série de 15 victoires, les locaux sont "brûlants".

Hier par manche: —

Utica . . . . . 000 022 000— 4 9 0
Sénateurs . . . . 026 000 02x—10 12 0
Pukas, Cahill et Radakovich; Masterson et Howell.

OSWEGO GAGNE

Oswego . . . . . 100 010 20— 4 6 0
Rome . . . . . 000 100 00— 1 7 3
(La partie fut arrêtée à la huitième manche à cause de la noirceur.)
Tashian et Ordzie; Leavitt et Miller.

6-6 EN 10 MANCHES

Auburn . . . 000 001 032 00— 6 10 3
Gloversville 104 000 001 00— 6 10 3
Webb, Merriam et Lenn; Reynolds, Wade et Palmer.

RUGMAKERS COUPENT ONEONTA

Oneonta . . . . 001 000 001— 2 7 3
Amsterdam . . . 010 000 002— 3 7 3
Fine et Radell; Atkinson et Diehl.

RESULTATS D'HIER

Sénateurs, 10; Utica, 4.
Oswego, 4; Rome, 1.
Amsterdam, 3; Oneonta, 2.
Gloversville, 6; Auburn, 6.

CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.	P.E.A.
Sénateurs	73	30	.709	
Amsterdam	58	42	.580	13½
Gloversville	56	48	.538	17½
Utica	55	49	.529	18½
Oswego	50	48	.510	20½
Oneonta	52	54	.491	22½
Rome	43	61	.413	30½
Auburn	23	78	.228	49

PARTIES DE FIN DE SEMAINE

AUJOURD'HUI: — Auburn à Sénateurs (à Ottawa); Oneonta à Oswego, Utica à Rome, Amsterdam à Gloversville.

DIMANCHE: — Auburn à Sénateurs (à Ogdensburg); Oneonta à Oswego, Utica à Rome, Amsterdam à Gloversville.

LA BOXE

CHICAGO — George Morelia, 135, Détroit, défait Gene Spencer, 134, Chicago, (8).

HOLLYWOOD, Calif. — Richard Lemos, 129, Los-Angeles, défait Charlie Miegel, 129, Los-Angeles, (5).

CIGARETTES Old Kentucky

Gauley rencontre Brockville cet après-midi au col. St-Patrice

Le club juvénile de Brockville qui a remporté samedi dernier une victoire de 3 à 2 contre le club Gauley d'Ottawa pour le championnat juvénile de l'est ontarien, sera à Ottawa cet après-midi afin de reprendre cette série de deux dans trois. —

La joute aura lieu sur le terrain du collège St-Patrice à 2 h. 30. Si le club de Jerry Gauley gagne, une deuxième joute aura lieu aussitôt après, afin de déterminer un gagnant dès aujourd'hui.—

Avec Biff Cole comme lanceur, les champions d'Ottawa se croient capables de triompher en deux joutes et ainsi venger leur défaite de samedi dernier à Brockville. —

Les amateurs de baseball sont donc invités à se rendre au collège St-Patrice afin d'assister à cette classique du baseball juvénile.

Deux bienfaiteurs



E.-A. BOURQUE



N.-A. BORDELEAU

MM. le commissaire E.-A. Bourque et l'échevin N.-A. Bordeleau, deux amis sincères de la cause sportive, qui ne manquent jamais l'occasion de fournir libéralement à son maintien, à sa survivance. Ils ont donné de magnifiques prix au Club Social National pour leur quatrième pique-nique annuel qui aura lieu demain à la Sapinière de Mme Anderson, un mille passé East-Templeton, sur la grande route.

RETROUVEZ vos FORCES...

la bonne humeur vous reviendra!



On devient nerveux, grognon, on se torture et on se fatigue pour des riens . . . on se croit vaincu en face de la moindre difficulté . . quand notre vitalité diminue.

Si vous êtes dans ce cas ou si vous souffrez de faiblesse, de fatigue habituelle, de douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement), prenez les PILULES MORO pour reconstituer votre système délabré; les forces, la gaieté et l'énergie au travail vous reviendront!

Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

LES PNEUS CHAMPION Firestone



Un Rendement Insurpassable à des Prix si Modérés

Pourquoi payer plus cher . . . lorsque vous ne pourriez acheter un pneu plus sûr? . . . Pourquoi iriez-vous accepter moins de garantie, de sûreté? . . . lorsque Firestone vous en donne davantage en sécurité, en valeur, en millage, et sans coût additionnel? . . .

Et voici pourquoi:

Parce que seulement le pneu Champion Firestone possède cette étonnante semelle agrippante qui assure 11% plus de millage non-dérapant que tout autre pneu semblable, que Firestone ait fabriqué. Ses milliers d'angles effilés s'agrippent à la route si fermement, si sûrement, vous protégeant ainsi contre dérapages divers. Et seul, le pneu Champion Firestone possède cette carcasse brevetée, "résistance-sécurité" et gommée, qui vous assure de 27% plus d'adhésion entre cette carcasse et la semelle, et 35% plus de protection contre les éclatements.

Remplacez vos dangereux et vieux pneus dès MAINTENANT. Faites équipper votre auto avec des pneus Champion Firestone chez votre marchand Firestone avoisinant, aujourd'hui même, et convainquez-vous que vous aurez le dernier mot en fait de sécurité et d'économie.

Les seuls pneus ayant été mis à l'épreuve sur les pistes de course pour votre sécurité et votre protection sur la route!

Distributeurs grossistes

HUGH CARSON Co. Ltd

72, RUE ALBERT OTTAWA SIGNALEZ: 2-1571

Gain fractionnaire de l'indice économique

Les compensations bancaires subissent un recul modéré

Le trafic-marchandises, les prix du gros et les actions ordinaires affichent des hausses en comparaison de la semaine dernière.

PRODUITS AGRICOLES

Il y a six indices disponibles sur une base hebdomadaire au Canada qui reflètent la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires (chargements de wagons et prix de gros), la finance (compensations bancaires et rendement capitalisé des obligations) et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions boursières). Voici des notes sur ces indices:

Le trafic-marchandises, après ajustement saisonnier, fait un gain la semaine du 10 août; l'indice des chargements de wagons monte de 90.4 à 92.4. La semaine correspondante de 1939 l'indice était de 77.8. Il y a gain appréciable dans le trafic de la division de l'Est, tandis que les chargements de l'Ouest se maintiennent entièrement. Les chargements montrent beaucoup d'expansion sur la période correspondante de 1939. Le gains des chargements est plus de 16 pour cent plus grand qu'en toute semaine des 32 premières de l'an dernier.

Les prix de gros font un peu plus que se maintenir la semaine du 9; l'indice monte de 82.1 à 82.2. Le niveau général des prix de gros a été relativement stable depuis le commencement de l'année. L'indice de la dernière semaine de données connues est de 14 pour cent plus élevée que la semaine correspondante de l'an dernier. Il y a avance considérable les quatre derniers mois de 1939 et le gain actuel manifeste l'influence de cette fluctuation. Chacun des huit principaux groupes fait un gain considérable sur la semaine du 11 août 1939. Les produits agricoles avancent de 58.5 à 69.9 dans cette comparaison tandis que les métaux non ferreux montent de 69.7 à 76.2.

Il y a recul dans les compensations bancaires la dernière semaine, l'indice ajusté reculant d'un peu plus d'un point à 84.3. Le déclin sur la semaine correspondante de 1935 est de 7.5 pour cent. Comme l'activité industrielle et les prix de gros sont à un niveau beaucoup plus élevé que durant la semaine correspondante de l'an dernier, le déclin des compensations est donc dû à l'inactivité relative des transactions spéculatives.

Les actions ordinaires amplifient les gains modérés des trois semaines précédentes; l'indice avance de 75.0 à 75.5. L'indice de la semaine correspondante de 1939 est 97.5, déclin de plus de 22 pour cent. Les obligations de tout repos se maintiennent parfaitement au cours de la semaine. Les spéculations sont plus actives; l'indice avance de 21 à 36. Il y a déclin, cependant, de 31,4 pour cent sur la semaine correspondante de l'an dernier.

L'indice général calculé en éliminant la tendance à long terme et en pondérant inversement les six indices sur la base de leur tendance à la fluctuation est de 103.1, la semaine du 10 août contre 102.6 la semaine précédente, gain de ½ pour cent. L'indice l'an dernier est de 103.5; le recul durant les douze mois est donc de 0.4 pour cent.

Les gains sont généraux sur le marché des bestiaux

L'amélioration se fait aussi sentir aux Etats-Unis.

Au cours de la semaine écoulée, le commerce des bestiaux a été marqué par des gains dans toutes les catégories. Par suite d'une amélioration notée sur les marchés des Etats-Unis et d'une vive demande pour l'exportation et le marché intérieur, les prix des bestiaux ont été soutenus à meilleurs. Dans l'Est, les veaux ont fait une avance de 25c à 50c et dans l'Ouest ils se sont vendus à des prix soutenus à fermes, tandis que l'agneau avançait de 25c à 75c. Les porcs ont été la sensation de cette semaine, avançant de 50c. à 75c. pour les animaux vivants et d'environ $1 pour les porcs habillés.

Les marchés aux boeufs de l'Est.

Les arrivages de bestiaux ont été abondants, mais la demande a été assez active, spécialement pour les meilleures catégories de boeufs de boucherie et d'engrais, ainsi que pour les vaches de boucherie. Les boeufs lourds se sont vendus jusqu'à $8.50, et même $8.75 dans quelques cas, et les boeufs de boucherie et les génisses de boucherie ont rapporté jusqu'à $8.35, tandis que les meilleures vaches de boucherie rapportaient jusqu'à $5.50. La demande de bestiaux a été bonne à Montréal et les prix se sont mis à la hausse au cours de la semaine, s'arrêtant à $8-$8.50 pour les boeufs de bonne qualité. Il y a eu également une amélioration marquée dans le commerce des vaches, et les bons animaux se vendaient en fermeture $5.50-$6. Dans les Maritimes, le comerce a été soutenu, les boeufs de bons à choisis se vendant de $7.50-$8.

Les marchés aux boeufs de l'Ouest.

Malgré une grosse augmentation dans les arrivages, les marchés aux boeufs de l'Ouest était instables et favorisaient les vendeurs. Comme la demande prenait partout de l'ampleur, des gains ont été enregistrés à Winnipeg dans quelques catégories et des boeufs nourris aux fourrages secs se sont vendus $8 et plus, et même jusqu'à $8.50, tandis que les boeufs de boucherie nourris sur les pâturages se sont aisément écoulés à des prix variant de $6 à $7.50. Un certain nombre de boeufs d'engrais bien en chair ont été vendus pour le Sud à des prix allant jusqu'à $7. Calgary était actif et les arrivages ont augmenté; les vaches et les génisses ont avancé de 25c et les autres catégories étaient de soutenues à fermes. Les bons boeufs engraissés sur les pâturages se sont vendus entre $6.50 et $7, et jusqu'à $7.25 pour quelques animaux spécialement beaux. Les animaux engraissés au grain ont été écoulés avec une prime de $1. Edmonton tait également actif et ferme, les meilleurs boeufs s'y vendant $7.50. A Prince-Albert, les boeufs d'herbages de poids moyens ont été vendus aux salaisons à $5.75 à $6, tandis qu'à Moose Jaw, le marché était de soutenu à un peu plus ferme, quelques boeufs de boucherie choisis du poids recherché se vendant $7. A Régina, les prix ont été bien soutenus aux niveaux de la semaine dernière, et les meilleurs boeufs ont rapporté $6-$6.50. Les arrivages ont été mieux accueillis à Saskatoon et en certains endroits des boeufs de boucherie ont avancé de 25c à 40c. Le gros des bons boeufs de boucherie a rapporté $6 ou un peu plus, et quelques bouvillons gras et génisses grasses ont fait de $6.25 à $7.25. Vancouver a été soutenu en général, vendant les bons boeufs de boucherie $7.50 à $8.

LE MARCHE AMERICAIN

Il y a amélioration sur la semaine dernière dans le commerce des destiaux aux Etats-Unis, et on en est arrivé à un point à Buffalo où le commerce d'exportation offre à nouveau des attraits. Quelques charges de boeufs de qualité moyenne ont été envoyées du marché de Toronto sur ceux des Etats-Unis, et l'on a vendu à Buffalo un certain nombre de charges de boeufs canadiens à $9.50. A St.Paul, on offrait les vaches canadiennes à $6.25-6.75, et quelques-unes à $7, ainsi que des taureaux à $6-7.

Exportations aux les Etats-Unis cette semaine: 2,300 boeufs, de boucherie, 8,340 vaches laitières et 55,781 veaux contre 125,849 boeufs de boucherie, 7,974 vaches laitières et 66,689 veaux même période 1939. Pour le troisième contingentement trimestriel allant du 1er juillet au 15 août, les exportations se chiffrent par 10,746 boeufs de boucherie contre 37,492 pour la période correspondante de l'année dernière.

Un communiqué du ministère américain du Trésor dit que les importations de veaux de tous les pays pendant la période du 1er janvier au 27 juillet se sont chiffrées par 84,652 individus. Le contingentement annuel pour les veaux est de 100,000 têtes et dès que ce chiffre aura été atteint, les droits d'entrée seront majorés de 1 1-2c par livre à la limite des taux qui est de 2 1-2c par livre. La troisième contingentement tri-mestrielle pour les importations de bestiaux de 700 livres ou plus, autres que les vaches laitières venant de pays autres que le Canada, a été atteint au cours de la semaine terminée le 13 juillet.

Veaux plus élevés dans l'Est

Les veaux ont fait une avance de 50c en fermeture à Toronto, où le veau de choix s'est vendu $10-$10.-50, tandis qu'à Montréal les prix montaient de 25c à 50c, les bons veaux se vendant $8.50-$9, et $9.-50 pour les plus beaux animaux. Le ton était sur les marchés de l'Ouest et Winnipeg a payé jusqu'à $7.50 pour un bon veau. A Calgary, Moose Jaw et Regina, les meilleurs veaux se vendaient $7, à Edmonton et Vancouver $7.50 à Prince Albert $6.50 et à Saskatoon $6.75.

Les prix des porcs rebondissent

Les prix des porcs vivants ont avancé de 65c à Toronto, les bacons clôturant à $8.50 sur les camions et les porcs habillés ont également monté de $1 à $12. Winnipeg a enregistré une avance de 65c avec $8.15 en fermeture, n. & a., et $10.-85 habillés. Les autres marchés de l'Ouest avaient des avances de 50c à 75c, Calgary clôturant à $7.90 sur le camion, Edmonton $7.85, Prince Albert $7.60, Moose Jaw et Regina $7.75 et Saskatoon $7.60. A Vancouver, les porcs de boucherie ont fait de $7.75 à $7.85.

L'agneau avance encore

La faiblesse des arrivages d'agneaux a fait monter les prix de 25c à 50c à Toronto, où les bons agnelles et agneaux châtrés ont clôturé à $10.50 à $10.75, quelques lots de peu d'importance se vendant même jusqu'à $11. Montréal a payé $10 pour des bons agneaux et Winnipeg a rebondi, atteignant le halt de $8.75. Le meilleur prix payé à Calgary a été $8.50, $8, à Edmonton, 7. à Prince Albert, Moose Jaw et Saskatoon, $7.25 à Régina et $9. à Vancouver.

ON PEUT ACHETER DE BONNES AGNELLES

De 40,000 à 50,000 agnelles d'herbage, la plupart des Rambouillet ou issues du premier croisement avec des béliers Down, seront mises en vente cet automne aux herbages pour montons dans les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan. Si elle ne sont pas vendues pour fins de reproduction, ces agnelles, qui pèsent de 50 à 70 livres, seront dirigées sur les herbages d'engraissement, et vendues plus tard par la boucherie. Ces agnelles, que l'on peut généralement acheter à un prix un peu plus élevé que les agneaux d'engrais, constituent une excellente souche pour l'élevage à bon marché. Après leur hivernement peu coûteux sur du foin et un peu de grain, elles pourront être accouplées de bone heure au printemps de l'année suivante aux béliers que souvent les éleveurs mettent en vente, et alors elles produiront d'excellents agneaux pour le marché. On peut se procurer des renseignements plus détaillés sur le choix et l'achat de ces agnelles en s'adressant à M. A. A. Macnillah, Service de la production, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Echéances—	%	Dem.	Off
British Consols, perp.	2½	£73½	£74½
Juin 1, 1944	2	99¾	100¾
Juin 1, 1943	2½	101½	102½
Nov. 15, 1944	2¼	101¼	102¼
Oct. 15, 1942	3	102⅛	103⅛
Perp	3	88½	89½
Juin 1, 1950-55	3	96⅞	97⅞
Juin 1, 1953-58	3	96	97
Juil. 1, 1946-69	3¼	101½	102½
Nov. 15, 1948-51	3¼	99¾	100¾
Fév. 1, 1948-52	3¼	99¾	100¾
Juil. 1, 1956-66	3¼	98¼	99¼
Oct. 15, 1944-49	3½	102⅛	103⅛
Oct. 15, 1943-45	4	105¼	106¼
Oct. 15, 1947-52	4	104¼	105¼
Sept. 1, 1968	4½	160	160¾
Oct. 15, 1944	4½	108¼	108¾
Fév. 1, 1946	4½	109¼	110¼
Nov. 1, 1946-56	4½	106½	107½
Nov. 1, 1947-57	4½	106⅞	107⅞
Nov. 1, 1948-58	4½	107¾	108¾
Nov. 1, 1949-59	4½	108½	109½
Nov. 15, 1941	5	104⅛	105⅛
Oct. 15, 1943	5	108⅝	109⅝
Garantis par le Gouvernement du Dominion—			
C. N. R., 1942	2	100⅜	101⅜
C. N. R., 1943	2	100⅛	101⅛
C. N. R., 1944	2¼	100⅜	101⅜
C. N. R., 1966	2½	98¾	99¾
C. N. R., 1944	2¼	100½	101½
C. N. R., 1945-50	3	97⅜	98⅜
C. N. R., 1948-52	3	96⅞	97⅞
C. N. R., 1948-53	3	96¼	97¼
C. N. R., 1954-59	3	94⅜	95⅜
C. N. R., 1951	4½	111¼	112¾
C. N. R., 1956	4½	111⅞	113
C. N. R., 1957	4½	112	113
C. N. R., 1955	4¾	114	115½
C. N. R., 1954	5	114½	116
C. N. R., 1949-69	5	115½	117
C. N. W. L. S. S., 1955	5	115½	117
Mont. Harb., 1949-69	5	115½	117
Provinces—	**%**	**An.**	**Dem. Off**
Alta	4	1934	54 57½
Alta	4½	1956	54 59
C.-B.	4½	1953	97½ 101
C.-B.	5½	1945	101 105
Man.	4½	1936	87 91
Man.	6	1947	97 101
N.-B.	3	1951	81½ 85½
N.-B.	4½	1961	94 97
N.-E.	3	1950	90 94
N.-E.	4½	1960	103 107
Ont. Hy.	3¼	1950-53	97½ 99½
Ont.	3	1947-59	95½ 97½
Ont.	4½	1949	106¾ 108¾
Ont.	3¼	1949-51	98 100
Qué.	3	1951	90 93
Qué.	3¼	1949	93½ 96½
Qué.	4½	1945-50	103½ 107
I. du P.-E.	3	1945	92 96
Sask.	4½	1951	83 88
Sask.	4	1954	70 74
Municipalités—			
Calgary	4½	1962	78 83
Edmonton	4½	1967	78 83
Montréal	4	1945	86 90
Montréal	5	1954	90 93½
Montréal	4½	1971	85 88
Québec	4½	1950	97½ 100½
Régina	5	1945	80 90
St-Jean	4½	1971	93 98
Toronto	4½	1945	104½ 107½
T.-Rivières	4½	1956	95 98
Vancouver	4½	1968	85½ 90½
Winnipeg	4½	1960	94½ 98½
C.S.M.	4	1948	90 94
Mtl. Met.	4½	1962	84 88
Mtl. Met.	4	1947	84 87

Strictement sujet au changement.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

VIANDES

Porc:	
Carcasse	12 - 12 1-2c
Devant	12 - 13c
Derrière	13 à 15c
Boeuf:	
Carcasse	8 - 10 1-2c
Devant	8c
Derrière	9 - 10 1-2c
Veau:	
Carcasse	8 - 10c
Devant	6 - 7c
Derrière	10 - 12c
Agneau:	
Carcasse	15c
Devant	14c
Derrière	17-18c

LEGUMES

Pommes de terre	gal. 15c
nouvelles	le gal. 20c
Carottes	3 pag. pour 5c
Oignons	3 paq. pour 5c
Betteraves	3 paq. pour 5c
Navets	5c
Radis	5c
Laitue	2 pour 5c
Echalotte	le paq. 5c
Epinards	le gal., 10c
Framboises	le panier 15c
Fèves	le gal. 10c
Concombres	4 pour 5c
Crescent	paquet 5c
Choux	2 pour 5c
Choux-fleurs	2 pour 25c
Bleuets	le panier 75c
Blé d'Inde (épis)	la douz. 15c

FOIN

Foin	la tonne, $10 à $13
	pressé, $11
Paille	la tonne, $5

TABAC

Havana	la livre 20c
Havana (feuilles)	la livre 25-30c
Hambourg	la livre 45c
Comstock	la livre, 30c
Wisconsin	la livre, 50c

OEUFS

A-gros	30c
Moyens	28c
Beurre	la livre, 24c

Le ton des oeufs est plus ferme

MONTREAL, 17 août.—Le ton de ce marché aux oeufs est resté ferme et les niveaux des prix étaient plus élevés cette semaine. Les arrivages d'oeufs des catégories supérieures étaient un peu plus faibles, mais à peu près suffisants cependant pour la demande. Les commerçants achetaient leurs oeufs par petits lots pour satisfaire leurs besoins d'un jour à l'autre. Les arrivages d'oeufs des provinces de l'Ouest étaient faibles et les niveaux des prix fermes. Un wagon de l'Ouest est offert sur la base suivante: A Gros 28½, Moyens 26½, catégorie B 21, C 15, oeufs livrés. Un wagon complet d'oeufs "B" était offert à 22, mais on n'a manifesté que peu d'intérêt. Les expéditions triées qui arrivent se vendent sur place aux prix suivants: A Gros 28-28½, Moyens 26½-27, catégorie 20½-21, C. 15. Prix de gros aux détaillants: A Gros 32-33, Moyens 31-32, catégorie B 24-25, C 19-20; oeufs emballés sans cartons se vendaient 2c de moins.

Les arrivages de volailles vivantes ont été très abondants et le marché était actif. Les poulets de bonne qualité constituaient le plus gros des arrivages, bien que la quantité de volailles ait été abondante également. Comme il existe une très bonne demande pour les poulets et les poules fraichement tués, toutes les volailles vivantes de surplus sont tuées et habillées, de sorte que les planchers sont bien débarrassés. Les arrivages de poulets de gril sont rares.

Du gros au détail les volailles en vie sont vendues sur la base suivante: poules de 5 livres et plus 16-17, 4-5 livres 15, de poids légers 13-10; poulets de 5 livres et plus 18½-19½, 4-5 livres 16-17½, 3½-4 livres 14-15, 1¾-2 livres 16-17; canetons 4¾-5½ livres 18-19; vieux coqs, 10-11. Les prix payés sont de 1c à 2c de moins que ces cours.

Le marché aux volailles habillées est resté assez actif, et notamment en ce qui concerne les poulets et les grosses poules. La quantité de volailles congelées d'un gros poids est réduite à son minimum, tandis que les oiseaux fraichement tués, emballés dans des caisses, sont rares. La demande pour les poules est toujours bonne, et les prix sont les suivants: poules de 5 livres et plus 17½-18; poulets de 4-4½ livres nourris au lait B 21-22, catégorie B 20-20½. Les gros dindons sont ceux qui jouissent de la meilleure demande et sont vendus à 23½ pour ceux de la catégorie A, et 21½c pour ceux de la catégorie B; ceux d'un poids plus léger sont languissants.

ARRIVAGES LIMITES A OTTAWA

OTTAWA, 16 août.—Les oeufs se vendent à prix fermes sur ce marché. Les arrivages sont limités et la demande passable. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne: A Gros 25-26, Moyens 23-24, catégorie B 18-19, C 14-15. Prix de gros aux détaillants: A Gros 28-29, Moyens 26-27, catégorie B 21-22, C 17-18.

Le marché aux volailles reste inchangé. Les arrivages de volailles fraiches et congelées, que l'on dit être faibles, se vendent d'une façon satisfaisante.

MONTREAL, 16 août.—Le marché est ferme. Les expéditions d'oeufs triés se vendent sur place aux prix suivants: Catégorie A Gros 28½, Moyens 27; Catégorie B 21; Catégorie C, 14½-15.

CORBEIL, Ont.

(De notre correspondant)

Mme Daniel Devast, de Chelmsford, rendit visite à Mme Jos. Voyer, dimanche dernier ainsi que Mlle Cécile Devast.

M. et Mme Roland Lafontaine, de Blézard Valley étainet en voyage de noces et visitaient Mme Jos. Voyer, dimanche dernier.

M. et Mme Ernest Lafontaine et Mme Darcy Signard, M. E. Bezazon, tous de Sudbury, rendirent visite à M. et Mme Jos. Voyer, dimanche dernier.

Mme Morin est revenue de ses vacances, samedi dernier.

Mme Ernest Gauvreau, de Rouyn, visite ses parents, M. et Mme O. Gauthier et M. Hilaire Matton, de Rouyn, était marmi nous enfin de semaine.

M. et Mme Hector Matton, de Rouyn, visite ses parents en fin de la semaine.

Mme Em. Charette était de passage à Ottawa où elle visita plusieurs parents.

Mlle Lucienne Devast à passé quelques jours à North-Bay où elle visita Mme Noé Corbeil.

CACHE BAY

(De notre correspondant)

CACHE-BAY (Ont.), le 16— Le mardi, 13 août, à 9 heures du matin, en l'église Ste-Thérèse de Cache-Bay, M. le curé, J. Conrad Daigle, bénissait le mariage de Mlle Rosa Roy, fille de M. et Mme André Roy, et de M. Jean Shank, fils de M. et Mme Louis Shank. Les pères respectifs servaient de témoins aux époux. Mlle Roy était enfant de Marie. Pour la cérémonie elle portait une magnifique robe en chiffon *rose-pâle, avec long voile blanc* retenu par une couronne de fleurs. Aussitôt après la cérémonie il y eut réception à la demeure des parents de la mariée, où se réunirent un grand nombre d'invités. Les nouveaux mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux. Ils éliront domicile à Cache Bay.

M. et Mme Rosaire Gauthier, et leur bébé de Kapuskasing visitaient des parents et amis la semaine dernière.

Mme Thomas Johnson et sa fillette, Marguerite, de Peterboro, s'arrêteront quelques jours chez M. et Mme W. Nesbits, dernièrement.

M. et Mme Valmore Hétu et leur bébé, Sylvia, de Burwash, étaient de passage ici en fin de semaine et visitèrent les familles Joseph Arcand et Howard Bélanger.

Soeur Marie Olive, des Soeurs Grises de la Croix, de Chelmsford, visitait son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Esdras Beaudry, dimanche dernier. Elle était accompagnée de Soeur Ste-Claire.

— SPORT —

Le turf



Trois vieilles épreuves dans l'une desquelles Bimelech prendra part dans la catégorie des chevaux de trois ans, vont être courues à Saratoga demain.

Dans le programme de huit courses qui probablement réuniront une foule d'au delà de 20.000 personnes, la soixante et onzième course appelée Travers, la plus vieille course à enjeu des Etats-Unis, la quarante-neuvième course du Spinaway, et le Handicap à obstacle nord-américain.

Binnie, l'étoile du colonel E.-R. Bradley, tentera de décrocher la riche bourse du Travers, estimée à $20.000.

Il aura toutefois à supplanter dans les honneurs du jour deux autres chevaux de grande renommée, Level Best et Nasca, chevaux de deux ans qui coureront dans le Spinaway.

Bimelech qui portera le jockey Don Meade à 128 livres au lieu de F.-A. Smith, et le choix des favoris pour le prix Travers, en dépit de ses revers tôt dans la saison dans le Derby de Kentucky et autres courses réputées.

Chevaux à surveiller

Aujourd'hui:—

Première course, — Kindly Act, Kawagoe.

Deuxième — Icanwin, Grovela, Bunetta.

Troisième — Yanuee Skipper, Pomsee, Chatterly.

Quatrième — Rich Strike, Gold Clip, Red Diamond.

Cinquième — Irish Town, Circling Home, Uncle Mike.

Sixième — Brodea, Stemwinder, Cattari.

Septième — Mint Box, Sunargo, Tee-Tee.

Huitième — St. Lochiel, Coya, Mere Frolic.

LE DOUBLE-PARI

Au Parc Connaught — $35.45.
A Rockingham — $123.20.
Au Parc Washington — $293.60.
A Thistle Down — $24.60.

M. et Mme Albert Bélanger sont de retour d'un voyage, à Ottawa, et Hull, (Qué.) où ils visitaient des parents.

M. et Mme Georges Arcand, de Burwash, sont de passage à Cache-Bay.

Est décédé jeudi à l'hôpital Brébeuf, de Sturgeon Falls, M. Abraham Lebrun, après une courte maladie.

A la famille éplorée, le "Droit" offre ses plus vives condoléances.

CLASSEMENTS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.	Pdm.
Rochester	74	52	.587	....
Newark	75	53	.586	....
Baltimore	65	60	.520	8½
Jersey-City	64	65	.496	11½
Syracuse	62	64	.492	12
Montréal	61	67	.477	14
Buffalo	59	70	.467	16½
Toronto	47	76	.383	25½

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.	Pdm.
Cleveland	68	44	.611	....
Détroit	66	47	.584	3
Boston	60	52	.536	8½
New-York	56	52	.519	10½
Chicago	56	52	.519	10½
Washington	49	62	.441	19
St-Louis	46	69	.400	24
Philadelphie	42	66	.389	24½

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.	Pdm.
Cincinnati	69	38	.645	....
Brooklyn	63	45	.583	6½
New-York	55	49	.529	12½
Pittsburgh	54	52	.509	14½
St-Louis	52	53	.495	16
Chicago	55	57	.491	16½
Boston	43	64	.402	26
Philadelphie	35	68	.340	32

LA MORT DE "LEZ" MARRIOTT

HAMILTON, 17. — La mort d'un des plus fameux joueurs que le Canada ait jamais produit dans le domaine du football, a plongé toute la population sportive dans le deuil. Il fut malade pour une longue période mais on ne s'attendait pas à une fin aussi rapide.

Son imposant record comprend deux championnats canadiens comme joueur d'aile extérieure et trois fois, il conduisit le célèbre Hamilton Tigers aux honneurs suprêmes, comme instructeur.

Marriott fit un stage outre-mer durant la dernière grande guerre et à son retour, il continua de briller vivement sur le gridiron.

C'est une perte sensible pour le rugby canadien.

MYSTÉRIEUX INCENDIES DE FORÊTS

(Presse canadienne)

North-Bay, Ont., 17. — La police provinciale fait enquête pour trouver la cause de huit feux de brousse, dont quatre sont d'origine incendiaire croit-on, qui se sont déclarés hier dans le district forestier de North-Bay.

Les gardes-forestiers disent que le feu dans le canton de Henwood est supposé avoir été mis en quatre endroits différents et que la police à Elk Lake, fait enquête.

Les quatre incendies se sont déclarés l'un près de l'autre au sud de la nouvelle route près de "Elk Lake".

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Sur les COURTS



F. C. F. T.

La semaine prochaine seront disputés les doubles masculins et féminins. La première ronde du double masculin débutera lundi sur les cours du Sacré-Coeur (angle King Edward et Somerset), tandis que les doubles féminins se joueront au Laurier, à Hull. Les champions joueront donc sur leurs courts respectifs puisque Gérard Boutet et Guy de Blois sont membres du Sacré-Coeur, tandis qu'Hélène et Clémence Cholette évoluent sur les courts du Laurier.

Voici les équipes favorites pour ces deux compétitions. En double masculin: 1—G. Boutet-G. de Blois; 2—H. et P. Laflamme; 3—J. Matte-G. Sylvestre; 4—E. M. Foisy; 5—W. Champagne-A. Saint-Amour; 6—J. L. Laflèche-partenaire; 7—G. Varin-H. G. Lafrenière; 8—M. Munteau-R. Allard. — En double féminin: 1—M. et C. Cholette; 2—G. Deltour-C. Charette.

Il y a cependant plusieurs autres équipes qui peuvent percer le cadre. Je mentionne spécialement chez les hommes, Desjardins-Doc Gagné, R. Marion-R. Valois et R. Sarra-Bournet-J. Blain; et chez les dames G. Coucke-Doran-L. Roger et M. Riendeau-L. Mercier.

Presque tous les meilleurs joueurs de la fédération se sont inscrits dans les doubles et nous aurons certainement du jeu très intéressant la semaine prochaine.

Je donne dès aujourd'hui le tirage pour lundi soir le 19 août.

Double masculin au Sacré-Coeur:

6.00—G. Boutet—G. de Blois vs P. Charbonneau—B. Chartrand; R. Sarra-Bournet—J. Blain vs L. P. Fredette—C. A. Vary; G. Varin—H. G. Lafrenière vs A. Marion—J. P. Chartrand.

6.45—J. Roger — R. Vien vs J. Rinfret—M. Dagenais; G. Roger—R. Léger vs H. Charlebois—A. Bolduc.

7.00—M. Coucke—B. Therrien vs L. Lapointe—R. Bellemare.

7.30—E. et M. Foisy vs M. Roger—B. Laflèche; J. L. Laflèche—partenaire vs L. et J. Laflamme; R. Day-B. Valin vs Doc Gagné-Desjardins.

Doubles féminins au Laurier:

6.00—**M. Payette—M. Ménard vs** M. Farley—E. Allard; G. Coucke—Doran—L. Roger vs M. Riendeau—L. Mercier.

7.00—H. et C. Cholette vs A. et S. Moreault; G. Deltour—C. Charette vs J. Cloutier—J. Charbonneau.

LE TOURNOI DE L'EST

HALIFAX, 16 AOUT. — Mme Dorothy Round Little, jouant avec Mme Ross Harrington, a gagné le double féminin du tournoi de l'Est en défaisant en finale Mme Jones et Woodbury, d'Halifax.

Dom McDiarmid a encore atteint la finale du simple, du double et du mixte. Répétera-t-il le tour du chapeau? En mixtes il joue avec Mme Lewis et en doubles avec le jeune Bob Watt. Mme Little est aussi dans les trois finales.

TENNISNOTES

L'équipe du N.D.G. viendra jouer au Rideau dimanche. On y verra Pearson... Matman et Harman se sont qualifiés pour la finale à Newport en défaisant Kovacs et Amark 3-6, 2-6, 6-4, 9-7, 6-4... La P.Q.L.T.A. vient de remettre à la Croix Rouge un chèque de $150.00... Pauline Betz et Alice Marble sont en finale du tournoi Essex à Manchester, Mass... Bob Watt a gagné le championnat de l'Est junior en défaisant Forbes Mountain, d'Halifax 6-0, 6-1, 6-1... Gérald Boutet, Roger Marion, Guy Sylvestre et Jacques Matte se sont qualifiés pour la semi au Sacré-Coeur en battant respectivement Leo-Paul Fredette, Guy de Blois, Jean Rinfret et Roger Valois. Cet après-midi Marion rencontrera Boutet et Matte Sylvestre... Cet après-midi aura lieu aussi la finale du double masculin opposant de Blois-Boutet à Valois-Marion, qui ont défait hier Matte-Sylvestre... Dimanche aura lieu au Sacré-Coeur un tournoi à la ronde au milieu duquel aura lieu la finale du double mixte opposant M. Riendeau-Guy de Blois aux gagnants de M. Richer-L.-P. Fredette et L. Mercier-G. Boutet... La finale du double mixte de la F.C.F.T. a dû être arrêtée hier soir à cause de la noirceur. Elle se terminera dimanche. Nous donnerons le compte rendu de ce magnifique tournoi lundi... Lundi débuteront les doubles masculins et féminns de la Fédération... Guy Sylvestre et Maurice Desjardins iront jouer en exhibition au festival de tennis de Sainte-Adèle le 25 août... Ils se retireront chez Valdombre... Guy Sylvestre publie dans une autre colonne des réflexions sur les doubles.

MAURICE ECRIT...

En réponse à ma lettre lui demandant s'il voulait bien m'accompagner à Ste-Adèle pour le festival de tennis du 25 août, j'ai reçu la carte suivante de notre ami Maurice Desjardins.

"O.K. si c'est free. Pierre s'est fait arranger **mal** par Veisey 6-2, 6-1. Hier j'ai battu H. Rochon pour les balles 6-2, 7-5. De la bonne pratique hein? Saluts à Charlie!"

Moé.

Ass. Américaine

Milwaukee	000	002	000—	2	7 0
Columbus	004	000	30x—	7	12 1

Marrow et Hankins; Sunkel et Cooper.

St-Paul	000	000	100—	1	4 1
Indianapolis	000	000	000—	0	1 1

Farley, Taylor et Schlucter, Vander Meer et West.

Kansas-City	100	000	000—	1	5 0
Toledo	100	000	500—	6	11 1

Stanceu, Haley et DePhillips, Riddle, Marcum et Spindel.

PREMIER JOUR DE L'INSCRIPTION... le lundi 19 août

L'inscription de tous les citoyens du Canada, âgés de 16 ans et plus et quelle que soit leur nationalité, commencera le lundi 19 août. Afin de faciliter sa tâche, le Gouvernement demande à tous les intéressés d'étudier au préalable le questionnaire attentivement. On devra répondre franchement et sans restriction à chacune des questions. On est aussi prié de s'inscrire le plus tôt possible, car la durée de l'inscription sera d'au plus trois jours.

DATES DE L'INSCRIPTION: Les 19, 20 et 21 AOÛT

CONTRIBUEZ A L'OEUVRE COLLECTIVE DE LA NATION

Pour réduire au minimum les frais de cette inscription, le Gouvernement fait appel à la collaboration de tous les bons citoyens. Vous pouvez aider en offrant vos services aux préposés à l'inscription dans votre localité.

LES BUREAUX D'INSCRIPTION seront répartis selon les districts électoraux, tels que délimités au moment de la dernière élection fédérale.

Les citoyens sont priés de s'inscrire aux subdivisions de leur circonscription électorale. Dans le cas où un citoyen se trouverait hors de sa province ou de son district électoral, durant la période d'inscription, il lui sera loisible de s'inscrire au bureau d'inscription le plus proche, après s'être justifié auprès de l'officier sous-enregistreur.

Votre certificat d'inscription

Toute personne ayant répondu au questionnaire de façon complète et satisfaisante recevra un certificat d'inscription émis par le sous-officier enregistreur de son district. On devra toujours porter sur soi ce certificat, qui sera imprimé sur une petite carte.

Sanctions en cas d'abstention—Toute personne de 16 ans et plus, homme ou femme, mariée ou célibataire, qui ne se sera pas inscrite sera passible d'une amende n'excédant pas $200 ou d'un emprisonnement d'une durée n'excédant pas trois mois, ou des deux à la fois, et sera de plus passible d'une amende n'excédant pas $10 par jour à compter du jour où elle aurait dû s'inscrire et tant qu'elle ne l'aura pas fait.

D'ordre de l'**HON. JAMES G. GARDINER**
Ministre des Services de Guerre.

N-440F

Vous voulez vendre vos vieux meubles? annoncez-les ici!

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m Tél: 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 368, rue Dalhousie, édifice Le Droit. Spécialité: électricité médicale. Maladies de femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Chambre à louer 44

CHAMBRE-STUDIO, dans Hull, central, bell localité, usage du téléphone. 2-2917.
2033-44-mar-jeu-sam.

Automobiles 54

PONTIAC coach Chieftain de 1939, presqune neuf, aubaine. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813.

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces pneus, bateries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393.

SOL, ci-dovant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNO

AVIS AUX CREANCIERS

Les créanciers de François-Xavier Courville, de la Cité d'Ottawa, Ontario, décédé le 12 juillet, 1940, sont priés d'adresser leur réclamation aux exécuteurs ci-dessous nommés, le ou avant le 2 septembre 1940. Après cette date, le partage des biens du défunt sera fait en ne tenant compte que des réclamations dont les exécuteurs auront alors reçu avis.

Daté à Ottawa, le 16 août 1940.

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITEE
10, rue Metcalfe,
OTTAWA, Ont.,
Exécuteurs testamentaires.
Aurèle Parisien,
Avocat de la succession,
Edifice Plaza,
45, rue Rideau,
Ottawa, Ontario.

AVIS AUX CREANCIERS

Re: Succession DONAT MONTPETIT

Les créanciers de feu Donat Montpetit, cultivateur, de son vivant domicilié dans le canton d'Alfred, comté de Prescott, province d'Ontario, décédé le 23 jun 1940, sont priés de remettre au soussigné, avant le 19 août 1940, un état détaillé de leurs réclamations, avec mention de garanties s'il y a lieu, le tout assermenté de la manière ordinaire.

Après cette date les exécuteurs testamentaires de la succession, procéderont à la distribution des biens du défunt parmi les ayants droit, sans tenir compte des réclamations dont ils n'auront pas reçu avis comme ci-haut.

DATE à Ottawa, ce 17ème jour de juin 1940.

J.-U. VINCENT, C.R.,
78½, rue Rideau, Ottawa, Ont.
Procureur pour la Succession.

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.

J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

GRENIER-CASAULT:—Les familmilles Grenier et Casault remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, dans leur deuil récent, soit par offrandes de fleurs, messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.
2188-2-192

Mariages 4

MOREST-DENT. — M. et Mme Joseph Morest, de Hull, annoncent le mariage de leur fille, Laurette, à M. John Dent, fils de M. et Mme George Dent, d'Ottawa. Le mariage aura lieu, samedi le 24 août, en la chapelle de l'église Notre-Dame de Grâces, Hull.
78467-4-192

Décès 6

LECLERC. — A sa demeure, 46, Garland, vendredi le 16 août 1940, Yvonne Ayotte, épouse bien-aimée de Pierre Leclerc, à l'âge de 36 ans. La dépouille mortelle quittera l'adresse susmentionnée, lundi le 19 courant à 9 heures 15, pour se rendre à l'église des Capucins, où le service sera chanté à 9 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
2187-6-192

ROCQUE. — Dans un hôpital local, vendredi le 16 août 1940, Napoléon Rocque, époux de feu Alice Lapointe, à l'âge de 68 ans. La dépouille mortelle quittera les salons funéraires Gauthier, 259 St-Patrice, lundi le 19 courant, à 7 heures 45, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
2191-6-192

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694 Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél. 2-3034.

Monuments

VENTE 40ème ANNIVERSAIRE — 300 monuments au prix coûtant. Livrés partout en Canada. Visitez nos ateliers ou demandez notre catalogue. J.-P. Laurin, 95, rue Georges. Ottawa. Tél. 4-0417

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

JEUNES FILLES ou veuve sans enfant, pour partager appartement confortable, moderne, dans Hull. Références. Ecrire case 30, Le Droit, Ottawa. 14-196

DANS OTTAWA, appartement, 5 ou 6 pièces, chauffé, possession 1er octobre. Ecrire case 15, Le Droit, Ottawa. 14-J.N.O.

DANS HULL, logement, pour septembre ou octobre. Maison ou appartement, 6 ou 7 pièces, plain-pied de préférence, avec garage. Ecrire Louis Touchette, 199, Laurier, Hull, ou signaler 3-1202, de 9 heures à 12 a.m. et de 2 heures à 5 p.m. 78389-14-192

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire. Références. Ecrire case 5, Le Droit, Ottawa.
78390-15-192

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing School. Brevetée par le Gouvernement. 72, rue Rideau. 108

Agents demandés 18

HOMME DEMANDE: Bon territoire Rawleigh, maintenant vacant aux alentours. Ventes plus élevées cette année. Si vous êtes prêt à diriger commerce de service à domicile en gagnant bon revenu, écrivez immédiatement Rawleigh Dépt. ML-314-45-H., Montréal, Canada. 18-192

VENDEURS EN CONFECTION — Faites plus d'argent avec la plus vieille maison de confiance "LA FAYETTE". Ligne insurpassable au Canada d'habits et paletots faits sur mesures. Plus hautes commissions. Habits et Boni Gratuits. Gros assortiment pour l'Automne et l'Hiver 1940-41 maintenant prêt. Ecrivez à présent. TAILLEURS LA FAYETTE, B. P. — 1404., Place d'Armes, Montréal.

VENDEZ CHAPEAUX ET CASQUETTES. Gros Profits. Peu importe ce que vous vendez actuellement. Vous pouvez ajouter à votre ligne Chapeaux et Casquettes. Assortiment Gigantesque. Prix populaires. Chaque homme un client. Catalogue de Luxe absolument Gratuit. Ecrivez pour le vôtre aujourd'hui. Chapeliers Stanley, B. P. — 115, Station N., Montréal.

PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES! Rémunération hebdomadaire pour vendre nos arbres et produits de qualité garantie. Tout votre temps ou une partie. Nouveau système facilitant la vente. Commission payée promptement. Luke Frères, pépiniéristes, Montréal. 18-152F

Hommes demandés 20

APPRENEZ le métier de barbier. Moler Barber School, licence du gouvernement. 292, Dalhousie, Ottawa. 20

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHE, Underwood spécial, clavier bilingue, garanti, $35. Nous réparons louons et vendons les dactylographes. W.-B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. 3-6412.

A vendre ou à échanger 27

CARROSSE de bébé, pour cabinet de cuisine. S'adresser, 8½ Pinard. 78418-27-193

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE, certificat 1ère ou 2e classe, salaire $800 à $850. S'adresser, M. Eidie Cayen, sec., River-Valley, Ont. 78205-21-192

INSTITUTRICE, pour classe de campagne, salaire $800. Certificat 2e classe. S'adresser Raymond Maurice, inspecteur, Haileybury, Ont. 78217-21-192

INSTITUTEUR, certificat 1ère ou 2e classe bilingue. Salaire $750. Ecole séparée sur grande route. S'adresser, Rév Eugène Descombes, curé, sec.-trés., Norembega, Ont. 78053-21-193

INSTITUTRICE qualifiée, pour école No 2, Owens. Salaire $70 par mois. S'adresser, F.-A. Blouin, sec., Kapuskasing, Ont. 78383-21-193

INSTITUTEUR bilingue, certificat 2e classe, dans le villiage. S'adresser, Oscar Gauthier, sec.-trés. Hanmer, Ont. 21-193

INSTITUTRICE certificat 2e classe, pour école No-4, Fournier. Salaire $600. S'adresser, Jean Corbeil, sec.-trés. Moonbeam, Ont. 78428-21-196

INSTITUTRICE qualifiée, salaire, $600. S'adresser, Hilaire Gour, St-Charles, Ont. 78465-21-199

A vendre 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

BOIS D'OEUVRES ET DE CONSTRUCTION

BARDEAUX et lattes, $2.75 le M.; planche murale $30.00 le M., bois à planchers $35 et plus. Bois brut $25. Papier à toiture et construction. Un vaste assortiment de bois usagé, toutes les grosseurs et longueurs. Ouvrage usiné à prix raisonnables. 8-5205. M. Zagerman & Co., Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

BOIS de construction, BARDEAUX GROS PAQUETS, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0461. 25-JNO

ARTICLES DE PLOMBERIE ET PEINTURES

UN VASTE assortiment d'articles neufs et usagés: baignoires, éviers, cabinets, lavabos, tuyaux, raccords etc. Peinture de bonne qualité, $2.00 le gallon et plus. Email spécial à véranda, 98c la pinte. Informez-vous de nos prix. 8-5205. M. Zagerman & Co., Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

SPECIAL. Moteurs détachables "Johnston", à vendre. Aussi à louer. Cayer & Frères, 82 Duke. 25

MACHINE à laver en bonne condition, $20, $25; berceuses, $1.39, avec bras, $2.95. 93, rue du Pont. 25

ARTICLES de plomberie, usagés, neufs, **baignoires, éviers, lavabos,** raccords de tuyaux. **Plumbing and Glass Supply, 31 Duke. 3-8758.** 1 ms

ECZEMA, psoriasis et autres affections de la peau, soulagés. Thuna Balsam Remedies, 368 Bank. Tél 2-6768 25-1 ms

VENTE DE MEUBLES: Grande réduction durant la vente d'août, conditions faciles si désiré. Cohen and Cohen, 194, rue Rideau, angle Waller. 25

$45 ACHETENT un mobilier de salle à diner de chêne solide de 9 pièces; table de toilette de noyer massif, $7; table coiffeuse avec miroir, $5; mobilier de rotin pour solarium, $7; chesterfield de 3 pièces, reconditionné et recouvert, avec tabouret, $49. Cecil Leach and Co., 712, rue Somerset. 25

500 GILETS d'habits pour hommes à 0.50, autre lingerie. 68, rue York. 25

AMEUBLEMENT rotin, 3 morceaux, $5. Caplan Trade-in-Furniture Store, 86 Georges . 25

MACHINE à scier le bois. S'adresser, 38 Guertin, Hull. 2186-25-192

JEUNES St-Bernard enregistrés. Roland Pilon, Lac-des-Plages, Québec. 77455-25-175

Ferme à vendre

FERME et dépendances, 100 acres, est de Hull, vendre ou louer. 140, St. James, Ottawa. 78430-30-194

A louer 38

PLAIN-PIED, 7 pièces, 85 St-Jacques. S'adresser 78, rue St-Jacques, Hull. 2175-38-J.N.O.

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38

Appartements à louer 39

68, RUE SOMERSET, OUEST, 2 chambres à coucher, appareils électriques, $50.

79, AVENUE GOULBURN, 4 pièces et bain, $35.

APPARTEMENTS STEWARTON, 3 pièces et bain, (Catherine et Bank), $30.

AVENUE ROSEBERRY, 3 chambres à coucher, poêle électrique, eau chaude, $45.

479, RUE COOPER, 5 pièces, appareils électriques, $42.50.

155, RUE NEPEAN, 2 chambres à coucher, poêle électrique, $41.50.

70, AVENUE HENDERSON, 2 chambres à coucher, appareils électriques, $35.

630, KING EDWARD, 3 chambres à coucher, duplex, haut, $40.

26, PARK, Eastview duplex 5 pièces, $18.

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe. — Tél.: 2-2691.
Propriétés vendues et gérées.
Nous en sollicitons la liste.

C'est avantageux

de publier une annonce classée dans

LE DROIT

— car chaque soir des milliers de lecteurs parcourent attentivement cette section.

Si votre annonce est là **elle sera lue.**

TELEPHONEZ 3-4061

Maisons à louer 41

100, STRATHCONA, brique simple, 5 chambres à coucher, filage lourd, garage, air chaud, $45.

281, RUE NICOLAS, brique double, 3 chambres à coucher, $30.

CHEMIN DE L'AVENUE CARLING, en face de la rue Principale, Westboro, simple, stuc, 4 chambres à coucher, air chaud, planchers de bois dur, $35.

76, AVENUE MARLBOROUGH, 5 chambres à coucher, planchers de bois dur, filage lourd, $42.50.

108, AVENUE GOULBURN, 4 chambres à coucher, planchers de bois dur, filage lourd, $37.50.

1024, AVENUE GLADSTONE, brique simple, 4 chambres à coucher, planchers de bois dur, garage, $32.50.

301, AVENUE LAURIER, EST, brique simple, 6 chambres à coucher, eau chaude, filage lourd, planchers de bois dur, garage double, $65.

3, AVENUE ROSEBERRY, 3 chambres à coucher, air chaud, planchers de bois dur, $36.

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe. — Tél.: 2-2691.
Propriétés vendues et gérées.
Nous en sollicitons la liste.

GRANDE MAISON, seule, pour 1er septembre. S'adresser 243, Maisonneuve, Hull. 2-6965.
2191-41-194

Propriété à louer

MANUFACTURE ou ENTREPOSAGE, rue Slater, près Metcalfe, brique, en trois parties, environ 6,000 pieds carrés, chauffage à la vapeur, disponible le 1er nov. 1940.

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe. — Tél.: 2-2691.
Propriétés vendues et gérées.
Nous en sollicitons la liste.

Chambre et pension 46

CHAMBRE et PENSION, dans appartement confortable, privé, chauffé, usage du téléphone. 48B, Victoria, Hull. Signalez 2-2118. 46-JNO

Bureaux à louer

BUREAU récemment décoré, situation centrale à Hull, idéal pour agent d'assurances, de perceptions ou d'affaires. S'adresser à 4 Langevin. Hull. Tél. 2-7884.

Recouverture

SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE, l'isolement, l'application des revêtements en brique. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 7-5500.

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc $7, $7.50 et $8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou 4 pieds, $5 et $5.50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2.50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334 74

SLAB bois mou, $5 et $5.50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde; bois mou de corde $6 L. Arvisais, 278, Maisonneuve 2-8584. 74

SLAB pin ou pruche, $5.50, slab mélangée $5, voyage $1.50 et $2.00. A. Vandeboncoeur. 2.5545. 74

BOIS mou, coupé, voyage, $1.50, $2.00 la corde, $5.00. Oscar Lambert. 2-6965. 74

BOIS franc, 4 pieds, $8; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur, 2-3258. 74-JNO

SLAB de pin, sec, $4.50 la corde, au voyage, $1.50. 2-0391. 74-1 ms

BOIS mou à la corde, au volage coupé, $1.50 et $2.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull, 2-9767. 74

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4.0951. 75

TRADUCTEUR d'expérience fera votre traduction. Composera aussi pour vous discours, lettres, adresses, annonces, etc., 20 Heney, Appt. 2. 4-1707. 75-J.N.O.

"Fumigateurs et Exterminateurs"

TUE-PUNAISES "DERPO", 85c. Extermine punaises, mites, coquerelles, grillons, puces, poux, tiques. **CHEZ EATON, TAMBLYN, SIMPSON**, marchands locaux, ou Derpo Products, Toronto.

Maître et élèves appartenant ou non aux Sections juvéniles liront avec profit la brochure écrite à leur intention: "Pour une Ecole nationale". En vente en fin d'août.

RÉCLAMES CLASSÉES

AUTOMOBILES

AUBAINES SPECIALES

'32 Auburn phaéton $225
'35 Olds. Six sedan $425
'37 Ford spéc. tudor $450
'35 LaSalle sedan $525
'39 Hudson Six sedan $750

WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert 2-6471
[illegible] ave Irving 8-1940

AUTOMOBILES

C'EST UN AUTO USAGE RECONDITIONNE

APPUYE PAR UNE GARANTIE PARTAGEE DE 60 JOURS.

SEDAN CHRYSLER
De Luxe de 1931
$250

OTTAWA MOTOR SALES
Limited
PARC D'AUTOS USAGES
Rue Catherine, à l'est de Bank. 2-3710
SALLE DES AUTOS NEUFS
860, rue Bank — 7-2101
OUVERT 24 HEURES DURANT
Aussi SERVICE DE REMORQUAGE

Quand les Allemands exagèrent

(Sam Robertson, du bureau de la Presse canadienne à Londres, a été chargé de vérifier la description allemande élaborée de l'attaque de vendredi dans la région de Londres. Il a lu la déclaration allemande, fait son inspection dans Londres et écrit le récit suivant.)

(Par Sam Robertson, de la Presse canadienne)

LONDRES, 17. — Le maître de la propagande aérienne allemande est devenu complètement insensé hier, à moins que la population tout entière du Royaume-Uni n'ait été plongée dans une espèce d'enchantement.

D'un endroit propice, de Londres, je suis en mesure de dire, sans crainte d'être contredit, que la déclaration ampoulée de l'agence de nouvelles et de propagande nazie, donnant une description du bombardement aérien fabuleux de l'Angleterre hier soir, "par une escadrille spéciale ayant une mission spéciale," est la plus sotte élucubration qui ait jamais été produite par l'imagination d'un homme, même d'un insensé. "Raid aérien, alerte aérienne, bruit des sirènes, tonnerre de canons sur Londres": voilà ce que dit la déclaration.

Des bombes sont tomées dans les banlieues, mais, si un canon a tiré dans le centre de la capitale, ce doit être une canonnière. Le bruit d'une couple d'avions fut entendu au-dessus de la ville. Ils volaient à une si haute altitude au-dessus des nuages qu'ils ne peuvent être identifiés et n'auraient pu être reconnus s'ils eussent été des avions allemands.

"Un écran de fumée noire plane sur les bouges de l'est de Londres," dit la déclaration. Ce n'était pas de la fumée, M. Goebbels, mais ce devait être de la vapeur émanant du peuple surexcité par votre propagande.

Dans le premier paragraphe, la déclaration dit que l'escadrille spéciale en question "avait pour objectifs tous les endroits d'importance militaire, etc., etc.". J'ai téléphone aux quartiers généraux de la 1ère et de la 2ème division, pour savoir si on avait exécuté des raids au-dessus des formations du service actif canadien. "Il n'y a pas de mauvaises odeurs autour d'ici. Pas un Allemand e s'est montré dans le voisinage au cours de la journée", répondit un officier de la 1ère division.

"Nous sommes en bonne santé et heureux et nous n'avons pas eu de visiteurs désagréables aujourd'hui," a-t-on déclaré aux quartiers généraux de la 2ème division.

INTERNATIONAL

Camions Automobiles

International de 1938, ½ tonne à panneaux. Excellent état **$495**

Diamond T de 1930, 3 tonnes, carrosserie à ridelles de 14 pieds. Comme neuf **$1200**

International C35 de 1935, 2 tonnes, long empattement, à ridelles **$545**

International C 40 — 2 à 3 tonnes, carrosserie à ridelles de 12 pieds. Excellent état **$950**

G.M.C. de 1935, 1 tonne à panneaux. Avec licence **$395**

Chevrolet à panneaux de 1936, ½ tonne. Une véritable aubaine **$350**

Sedan Ford de 1931, pour livraison. Parfait état de roulement **$75**

40 autres au choix **40**

Nous traitons nos propres affaires.

INTERNATIONAL

Camions Automobiles

284, RUE SPARKS
2-9648

Chercheurs d'Aubaines

Voici de réelles aubaines en autos usagés. Les prix subissent une majoration, c'est pourquoi nous vous conseillons d'acheter votre auto immédiatement.

'34 Sedan Buick **$295**
'35 Sedan Buick **$340**
'36 Coach Ford **$385**
'37 Sedan Packard **$570**
'27 Chrysler Sedan **$54**
'29 Sedan Plymouth **$78**
'27 Sedan Essex **$49**

CAMIONS

'37 Chevrolet à panneaux pliants de ½ tonne **$355**
'34 Ford à plate-forme et hautes ridelles de 2 tonnes **$270**
'34 Ford Pick-Up de ½ tonne. Boîte ouverte **$265**
'37 Chevrolet, 2½ tonnes plate-forme de 14 pieds **$490**

PLUSIEURS AUTRES
74 AUTOS ET CAMIONS AU CHOIX

PINKS Ltd.
331, RUE SPARKS

Carnet Mondain

M. et Mme Yves Lamontagne et leur deux fils, Jean et André, occupent un chalet à Gleneagles, durant le mois d'août.

* * *

Mauren O'Sullivan, l'étoile du cinéma qui, dans la vie privée porte le nom de Mme John Farrow, présentera le trophée de la Navy League cette après-midi au vainqueur de la sixième course, au parc Connaught. Madame Farrow sera accompagné de quelques amis et la bourse pour le trophée sera donnée à la Navy League.

* * *

Le capitaine et Mme Paul Gauthier, de Montréal, et leur fillette, Christine, passent quelque temps à Gleneagles (Québec).

* * *

Mademoiselle Mariette Laurin, de St-Hermas, Québec, passe quelques jours chez sa soeur, Mme Sylvio Bouvrette, de Hull.

* * *

On annonce le mariage de mademoiselle Carmen Garneau, fille de feu M. et Mme Olivier Garneau, avec M. Dominique Charbonneau, de l'Aviation, fils de M. et Mme Joseph Charbonneau, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle de la Basilique, le samedi, 24 août.

* * *

Madame H.-S. Béland a quitté la capitale à destination de St-Joseph-de-Beauce.

* * *

M. et Mme Paul Ouimet passent l'été à leur maison de Beloeil (Québec).

* * *

Madame Paul Gauthier, de Berlin(N.-H.), et Mme Fred Landow, de New-York, sont en visite chez M. et Mme W.-T. O'Regan, à leur maison d'été à Britannia.

BUILDERS SALES LTD.
BETTER SERVICE
531, rue Sussex, OTTAWA — Tél: 3-5617
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS

PRETS SUR AUTOS
CONDITIONS POUR TOUTES LES BOURSES
Tout montant—$60 à $1,000. Tarif sur prêts jusqu'à $500 tel qu'autorisé par le Parlement du Canada. Même plus bas pour plus de $500. Pas d'endosseurs.
CAMPBELL AUTO FINANCE CO. LIMITED
Fondée en 1927 Dans Ontario seulement
130, rue SPARKS (Arcade Hardy) 2-1477
25 SUCCURSALES DANS TOUT LE CANADA

Matériaux de Construction Matériaux de Construction

CIMENT SAIRSET H. T. QUICK-PACH
LAINE SPUN-ROCK
ISOLATION DE MAISON
COUVERTURES DE BOUILLOIRES, DE TUYAUX, GARNITURES, ETC.
INSULATION PRODUCTS
C. HIND, Prop.
355, rue Sparks — 2-0334

LES REDUCTIONS SE CONTINUENT!

Spéciaux de Fin de Semaine

Aux prix marqués Samedi et lundi seulement

Campbellized CARS

Agissez maintenant! Echangez votre auto actuel contre un modèle plus récent.
DEVANCEZ LA MAJORATION DES PRIX!

COACH MERCURY de 1939
Etat d'un auto neuf, chic fini bleu.
$919

COACH FORD de 1939
Duco noir luisant. Parfait état. Voyez celui-ci à
$669

COACH FORD DE LUXE DE 1938
Nouveau fini noir. — Pneus comme neufs. Intérieur sans taches. seulement.
$599

Nous avons choisi au hasard ces 14 exemples parmi les merveilleuses aubaines que nous vous offrons. Ces autos furent réduits à de nouveaux bas prix. Tous furent tirés de notre assortiment régulier et portent la garantie de remboursement de 2 jours et une garantie partagée de 30 jours.

1939 Sedan MERCURY de cité $969
1939 Coupé FORD $639
1938 Sedan de luxe FORD $639
1937 Sedan de luxe FORD $549
1936 Cabriolet de luxe PONTIAC $459
1936 Sedan de luxe PLYMOUTH $459
1935 Coach de luxe FORD $369

Nous prévoyons que la production d'autos sera réduite dans quelque temps, et les prix seront majorés en proportion. Soyez prévoyants et épargnez. Achetez maintenant et assurez-vous un transport quotidien pour plusieurs mois à venir.

SPECIAUX EN CAMIONS

1938 FORD A PANNEAUX $530
1937 FORD A PANNEAUX $419
1936 CHEVROLET A PANNEAUX $339
1935 CHEVROLET A PANNEAUX $239

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.

Campbell Motors OTTAWA LIMITED
2-9441 265, avenue Laurier-ouest 2-9441

MANIWAKI, Qué.

MANIWAKI (Qué.), le 17—(D. N. C.)—M. et Mme Omer Gauthier (Espérance Turpin), annoncent la naissance d'un fils baptisé Jean-Pierre-Omer. Parrain: Paul-Emile Gauthier; marraine: Pauline Gauthier.

M. et Mme Willie Gagnon désire annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisée sous les prénoms de Joseph-Anatole-Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Anatole Emard.

M. et Mme Luc Richard (Laurette Archambault), annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Lise-Agathe. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Pelletier.

M. et Mme Elise Nadon (M.-Ange St-Jacques), désirent annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Julien-Normand. Parrain et marraine: M. et Mme Léopold St-Jacques.

M. et Mme Archer Ethier (Liliane Tremblay, désirent annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée Marie-Mignonne-Shirley. Parrain et marraine: M. et Mme Adelmar Robitaille.

M. et Mme Nicolas Langevin (Rose Marengère), désirent annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé Joseph-Lines. Parrain, Emmett Langevin; marraine, Jacqueline Racette.

M. et Mme Pascal Céré désirent annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Nelson-William. Parrain: M. Noé Céré; marraine: Mlle Bertha Brennan.

M. et Mme Joseph Joanis (née Philomène Fournier) eurent la douleur de perdre leur enfant âgée de 3 mois.

FERME-NEUVE, Qué.

(De notre correspondant)

Plusieurs paroissiens se rendaient au presbytère dernièrement pour souhaiter la bienvenue à notre nouveau curé, M. l'abbé Latour.

M. et Mme Stanislas Leblanc et leur fille, Jeannine, de St-Basile, MM. Omer et Léonard Leblanc, de Rouyn, et M. Emile Leblanc, de Timmins, rendaient visite à leurs parents, M. et Mme A. Leblanc.

M. et Mme I. Prud'homme, M. et Mme E. Ouellette et Mme Poirier font un voyage dans l'Abitibi.

Mlle Juliette Piché est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme Piché.

M. et Mme Aimé Leblanc, de Hull, M. et Mme André Gaulin, d'Ottawa, et M. George Gendron, de Buckingham, étaient de passage à l'hôtel Godmerre en fin de semaine ils ont aussi visités M. et Mme Gérard Lafontaine.

Avait lieu chez M. et Mme Léonard Lafontaine une fête de famille réunissant un certain nombre de parents dont certains ne s'étaient point vus depuis quinze ans.

Mlle Thérèse Lafontaine est retournée à Rouyn après avoir passé deux semaines chez ses parents.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Echos de la cérémonie de première communion des jumelles Dionne

CORBEIL.—Jeudi matin, fête de l'Assomption, marquait un événement mémorable dans les annales de la Pouponnière Dionne. Les cinq jumelles: Marie, Emilie, Cécile, Annette, Yvonne Dionne avaient le grand bonheur de faire leur Première Communion.

Son Excellence, Mgr Léo Nelligan, évêque de Pembroke et aumônier-général des troupes catholiques canadiennes, officiait à la messe, assisté de M. l'abbé J. Clark, son secrétaire, et de M. l'abbé Victor Pilon, curé de Corbeil. M. l'Abbé P. T. Jeffrey, éditeur du "The Crusader" de Pembroke, agissait comme maître des cérémonies.

Outre les religieux déjà mentionnés, se trouvaient les RR. PP. Louis Gagnon, o.m.i., et Michael McNeil, s.j., respectivement aumôniers des troupes françaises et anglaises du Canada.

Assistaient aussi les parents des jumelles, M. et Mme Oliva Dionne, leurs frères, Ernest et Daniel; leurs soeurs, Rose, Thérèse et Pauline; Son Honneur le Juge J.-A. Valin, gardien; le personnel féminin de la Pouponnière.

Les jumelles reçurent la sainte communion de la main de Son Excellence, ainsi que tous les autres membres présents.

Après l'Evangile, Son Excellence lut une dépêche venant du Saint-Père. Celui-ci adressait une "bénédiction apostolique toute spéciale" aux jumelles, à leurs parents, ainsi qu'à toute la famille. Sa Grandeur fit ensuite une courte allocution aux jumelles, leur recommandant "de garder leur âme toujours pure comme un lis, pour jouir un jour de la béatitude éternelle. Il les exhorta aussi à prier pour leurs bons parents et toute leur famille afin que le bon Dieu les réunisse tous ensemble dans son beau ciel."

Pendant la messe, les jumelles, sous la direction de leur institutrice, Mlle Gaétane Vézina, ont chanté les cantiques: "Loué soit à tout moment; Coeur Sacré de Jésus; Ave, Ave, Maria", Rose et Thérèse Dionne rendirent "Mon Bien-Aimé".

Après la messe, il y eut réception du Saint Scapulaire et consécration à la Sainte Vierge, par M. l'abbé Pilon, curé.

A l'issue de la cérémonie, Mgr Nelligan remit aux premières communiantes de magnifiques chainettes-scapulaires ainsi qu'un certificat de Première Communion. Elles reçurent de beaux cadeaux, entre autres de jolis missels de la part de leurs parents, et "cinq" lis de "Mlle M.-Antoinette", d'Ottawa.

Les obsèques de M. A. Artelle

Vendredi matin, en l'église St-François d'Assise ont eu lieu les funérailles de M. Alfred Artelle, époux de Effia Robillard, fondateur et ancien propriétaire de la Artelle Ice Company, décédé le 14 août à l'âge de 66 ans.

M. Artelle était retiré des affaires depuis 1928 alors qu'il vendait son commerce à son fils, Albert Artelle.

Le cortège quitta la demeure mortuaire, 174, rue Forward, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-François d'Assise où un service funèbre fut chanté à 8 heures.

La levée du corps fut faite par le R.P. Gilbert, O.F.M.Cap. Il a aussi chanté le service assisté des RR.PP. Lucien et Alphonse Marie, O.F.M. Cap, comme diacre et sous-diacre. Les RR.PP. Victor et Fidèle, O.F.M. Cap. ont dits leurs messes aux autels latéraux. La chorale sous la direction de M. R. Arsenault, organiste, fit les frais du chant.

Les fils du défunt et ses frères agissaient comme porteurs honoraires.

Conduisaient le deuil: l'épouse du défunt: Mme Alfred Artelle; ses fils: Alfred, Albert, Edgar, Edward et Michael; ses filles: Mme William Yendall, Mme Wilfrid Ledger et Mme William James; ses frères: Moïse, Joseph et Noé Artelle; ses brus: Mmes Albert et Edgar Artelle; ses gendres: William Yendall, Wilfrid Ledger et William James; ses beaux-frères et belles-soeurs Mme Albert Lecompte, M. et Mme Eugène Lecompte, Mmes Moïse, Joseph et Noé Artelle, Mme Edouard Brûlé, M. et Mme Willie Robillard, M. et Mme James Robillard, E. Sarrazin, M. et Mme Joseph Lafontaine: ses petits-enfants: Georgina, Albert, Arthur et Aurèle Artelle, Ruth et Veronica Yendall: ses nièces: Mme T. Levesque, Mme R. Dubois; ses cousins et cousines: M. et Mme Sarazin, Edgar Brûlé, M. et Mme Jean Brûlé, E. Lacroix, Mme Robillard, Mme Bellefeuille, M. Bourguignon, Mme Hector Lafontaine, J. Bellefeuille, J. Bourguignon, C. Bourguignon et autres parents.

Reconnus dans le cortège: MM. J. Paquette, S. Sarazin, W. Potvin, H. Lacoste, L. Malley, I. Raymond, R. Demers, L. Lafontaine et D. Braceland, tous employés de la Artelle Ice Co., le commissaire J. A. Forward, l'ex-échevin J. Allard, E. Vachon, de la Domestic Ice Co., Geo.-E. Kingsbury, de la Kingsbury Ice Co., Dean Cowan, de la D. G. Cowan, Ice Co., Edgar Morin., M. Draper, L. Binet, Emile Paquette, A. Sayer, N. Doré, A. Ruais, P. Dinelle, J. Thornton, N. Blais, J.-M. Nadon, R. Bourgon, H. Lamadeleine, H. Lavigne, A. Lafrance, H. Lacoste, J.-M. Pelletier, F. Dinelle, L. Nadeau, E. Morin, O. Lacroix, A. Piché, E. Lacroix, N. Gourgon, A. Lafleur, M. Joanisse, F. Sauvé, J. Boily, E. Joanisse, M. Sigouin, Auguste Roy, P.-R. Sigouin, A. Chouinard, H. Lavigne et une foule d'autres.

On remarquait également, Mme Lavigne, Mme M. Dudley, Mlle Morin, Mme L. Charron, Mlle B. Gauthier, Mme J. Paquette, Mme S. Sarazin, Mme W. Potvin, M. H. Lacoste, Mme D. Braceland, Mme Yendall et autres.

L'inhumation suivit ensuite au cimetière de Billing's Bridge, où le R.P. Gilbert, O.F.M.Cap. a récité les dernières oraisons.

Parmi les témoignages de sympathies reçus par la famille, nous remarquons ceux des employés de la Artelle Ice Co.; O. Proulx, floriste; la Société St-Vincent-de-Paul: le Directeur et l'Amicale de l'Académie de la Salle: son épouse: M. et Mme Ed. Artelle et famille; Noëlla et Jerry; Michael et Edward; Georgina, Albert, Arthur et Aurèle; M. et Mme D. Braceland: M. et Mme Moïse Artelle et famille; Léo Doré et nombre d'autres de parents et amis.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Le congrès des gardes indépendantes

Les gardes fédérées sont à mettre à dernière main à la préparation de leur congrès annuel, le premier depuis la fondation de la Fédération interdiocésaine des gardes paroissiales du Canada.

Il aura lieu à Valleyfield les 24, 25 et 26 août et donnera lieu à un grand déploiement religieux et militaire. Voici les unités qui y prendront part. Du diocèse de Québec: les gardes Champlain, Jacques-Cartier, les Chasseurs de Salaberry, Laval, St-Jean-Baptiste, Montcalm, Jeanne d'Arc, Notre-Dame de la Garde et des Chevaliers de Sillery. Du diocèse d'Ottawa, la garde Champlain; du diocèse de Nicolet, la garde d'honneur de Drummondville; des Trois-Rivières, la garde Notre-Dame; du diocèse de Chicoutimi, les gardes St-Dominique de Jonquière, la garde du Sacré-Coeur de Kénogami et celle de St-Joseph d'Alma. De Joliette, la garde St-Pierre et celle de l'Epiphanie de l'Assomption.

Parmi les gardes invitées par la garde Champlain de Valleyfield qui reçoit les congressistes, il y aura deux gardes franco-américaines, la garde St-Jean Baptiste de Plattsburg, N.Y. et la garde de Lowell, Mass.

Les unités de Québec quitteront la gare du Palais par le train de 11.55 (heure d'été de l'est) samedi le 24 août au soir. Le public pourra profiter du privilège de réduction de billets à bord de ce convoi dans des voitures spécialement destinées à ces fins; pour $4.15 on pourra se procurer un billet double Québec-Montréal avec faculté de retour jusqu'à mardi soir à 11.55 (heure avancée).

Les aumôniers des gardes accompagneront leurs unités en général et une réunion spéciale des aumôniers sous la direction de l'aumônier général M. l'abbé Antonio Laliberté, sera tenue à Valleyfield pour le bien être moral et religieux de ce mouvement auxiliaire d'action catholique qu'est la Fédération interdiocésaine des gardes.

Le col. H. Breckinridge parlera dimanche

Le cinquième orateur invité par le directeur du service de l'Information au programme "Regardons la vérité en face", sera le colonel Henry Breckinridge qui parlera de Montréal, dimanche soir, le 18 août, en français et en anglais, sur le réseau de Radio-Canada. Le colonel Breckinridge prononcera son discours français à 10 h. 15.

Avocat distingué des Etats-Unis, le colonel Breckinridge a été secrétaire-adjoint de la Guerre dans le gouvernement Wilson jusqu'en 1916, alors qu'il démissionna pour servir dans l'armée américaine outre-mer. Ami personnel et conseiller de Lindbergh, le colonel Breckinridge a rompu avec son ami après le premier discours isolationniste de celui-ci.

Le colonel Breckinridge est un membre enthousiaste du Comité pour la défense des Etats-Unis en aidant les alliés. Dans un discours prononcé à Boston le lendemain du jour où le colonel Lindbergh a fait sa première déclaration sur l'isolement des Etats-Unis, le colonel Breckinridge, sans nommer son ancien ami déclara:

"Comment un homme a la fois intelligent et honnête peut-il endormir le peuple américain dans un faux sens de sécurité en signalant les trois mille milles d'océan Atlantique et les six mille milles d'océan Pacifique? Grâce à de courtes escales au Groënland et en Islande, plusieurs avions militaires peuvent atteindre l'Amérique, d'Europe. Il doit pourtant savoir qu'il n'y a pas 6000 milles d'eau salée entre l'Amérique et l'Asie puisque 55 milles seulement, la largeur du détroit de Behring, séparent l'Amérique de Staline, le partenaire d'Hitler".

Pour connaître l'esprit des Sections juvéniles, prière de lire "Pour une Ecole nationale", opuscule qui sortira bientôt des presses du "Droit".



Votre Serviteur Electrique

"ROUGE" KILOWATT

The Ottawa Electric Co.
56, rue Sparks — 2-4801

CE SOIR
LAKESIDE GARDENS
PARC BRITANNIA
Entrée, 35c
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

On demande des sténographes pour l'Aviation

On demande actuellement des sténographes (hommes), des commis Grade I et Grade II qui seront employés dans un avenir rapproché comme civils dans les bureaux des différentes bases aériennes établies en Ontario. C'est ce que la commission du Service Civil a annoncé hier.

Les candidats éligibles seront nommés dans différentes bases aériennes qui fonctionnent selon le plan d'entrainement impérial des aviateurs britanniques.

Les salaires seront de $75 à $105 par mois, et seront déterminés selon l'expérience du candidat. Ces salaires ne seront donnés qu'aux personnes qui possèdent la dactylographie et la sténographie.

Les personnes intéressées pourront obtenir tous les renseignements nécessaires en s'adressant à la Commission du Service Civil à Ottawa. Elles pourront également trouver ces formules d'inscription dans les différents bureaux de postes.

LES LIVRAISONS DE GRAINS AUX ÉLÉVATEURS

On devra obtenir la permission de la Commission canadienne de blé avant de pouvoir livrer du blé, ou de l'avoine, ou de l'orge, aux élévateurs à grain, aux moulins ou aux entrepôts, pendant l'année 1940-41.

Le nouveau règlement est contenu dans un ordre en conseil publié dans la Gazette du Canada, aujourd'hui, comme une modification à la Loi du blé de 1935.

L'ordre en conseil stipule aussi qu'en se procurant son permis, "le producteur devra choisir un point de livraison pour son blé, avoine ou orge, lequel sera spécifié sur le permis, et aucune quantité de blé, d'avoine ou d'orge ne pourra être livrer à un point autre que celui mentionné sur ledit permis."

Le total des livraisons ne devra pas dépasser la quantité établie par la Commission canadienne du blé.

Toute personne enfreignant ces règlements sera passible d'une amende n'excédant pas $300 ou d'un emprisonnement de trois mois.

M. N. ROCQUE EST DÉCÉDÉ

M. Napoléon Rocque, employé à l'Imprimerie Nationale pendant 40 ans, et demeurant à 67, rue Cathcart, est décédé hier soir à l'âge de 68 ans, dans un hôpital local.

Né à Ottawa, il était le fils de Adolphe Rocque, et de Olive Chénier. Son épouse, née Alice Lapointe, le précéda dans la tombe il y a deux ans.

Le défunt était membre de l'Ordre des Forestiers Catholiques, et était paroissien de la Basilique.

Il laisse pour le pleurer, deux fils: Auguste, d'Ottawa, et Jean-Louis, de Montréal; deux frères: Melchior et Ernest, tous deux d'Ottawa; deux soeurs: Mme Albert Beauchemin et Mme J.-H.-G. Carrière, toutes deux de Montréal.

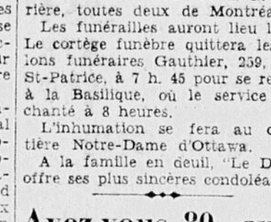
Les funérailles auront lieu lundi. Le cortège funèbre quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

A la famille en deuil, "Le Droit" offre ses plus sincères condoléances.

Avez-vous 80 ans? vous devez vous inscrire

Afin d'éviter des erreurs d'autant plus regrettables qu'elles pourraient être commises de bonne foi, lors de l'inscription nationale des 19, 20 et 21 août, il n'est pas inutile d'insister sur le fait que toute personne de plus de 16 ans, homme ou femme, fût-il âgé de 80 ou 100 ans, doit nécessairement s'inscrire. Car passé l'âge de 16 ans, il n'y a pas d'exemption et même les vieillard doivent se soumettre à cette formalité essentielle. Lorsqu'il s'agit, en effet, de mobiliser les ressources professionnelles de la nation, de faire donner au pays son plein rendement industriel, commercial et agricole, on ne doit pas négliger l'aide même des personnes âgées. C'est pourquoi la loi s'applique à tous indistinctement, quel que soit leur âge pourvu qu'ils aient au moins 16 ans.



RACINE
LIMITÉE
SERVICE
DIGNE et SYMPATHIQUE
Les familles frappées par le deuil savent que les cérémonies funéraires dirigées par RACINE Limitée sont empreintes d'une profonde sympathie et d'une parfaite dignité
PRIX MODÉRÉS
Compagnie Funéraire
RACINE
Limitée
SALONS MORTUAIRES — AMBULANCE
127, rue Georges — OTTAWA — Tél.: 3-5694
31, rue Wellington — HULL — Tél.: 2-3934

Le voyage triomphal de S. Em. le Cardinal Villeneuve dans le pays d'Abitibi

VAL-D'OR (Qué.), le 16. — Son Eminence le Cardinal Rodrigue Villeneuve a rendu hier soir hommage à l'industrie minière à cause de la stabilité qu'elle apporte à l'économie générale du pays. Parlant de cette industrie le Cardinal a déclaré qu'elle constituait la base même de nos échanges et de la structure de notre pays tandis que l'agriculture comportant plutôt une forme primitive de l'exploitation du sol, l'industrie minière est l'un des aspects de la civilisation avancée d'un pays. Cet or, dit en souriant Son Eminence, que je n'ai pas l'intention de vous enlever, joue un grand rôle dans notre économie nationale ainsi que je vous le disais tantôt. Je viens de parcourir l'Abitibi. J'arrive ce soir dans la région minière de ce comté.

C'est une terre promise à grand avenir car elle présente les deux grandes assises d'une nation, l'agriculture et l'industrie minière.

Il me plait de rendre hommage à votre travail, à vos initiatives à vos ambitions, à votre constance dans ce travail ardu que constitue l'exploitation minière.

Il me plait également de rendre hommage à l'entente et à l'harmonie qui règnent parmi vous. Je constate que Canadiens d'origine française et anglaise se côtoient dans votre ville et qu'ils travaillent dans une parfaite harmonie.

Permettez-moi, de dire, continue Son Eminence, que Français et Anglais tout en conservant leurs propres caractéristiques, en demeurant eux-mêmes, visent constamment à l'unité, c'est ce qui doit être, d'ailleurs, afin que chacun se développe selon son génie particulier.

Puis Son Eminence fit un parallèle entre les difficultés qu'il y a à extraire l'or et les obstacles que l'homme doit surmonter pour trouver la vérité et la morale. Ici, comme dans le reste de la province vous travaillez dans un sentiment de loyauté.

Son Eminence le Cardinal Villeneuve parlait à l'hôtel Coulson, de Bourlamaque, ville-soeur de Val-d'Or, où les représentants religieux, civils et de l'industrie minière s'étaient donné rendez-vous pour lui présenter leurs hommages.

Le Maire de Val-d'Or, M. Arthur Taché, se dit heureux de saluer la présence de Son Eminence, en disant, que jamais la ville de Val-d'Or n'eut espéré qu'un jour un Cardinal y viendrait. Il chargea Son Eminence de dire au reste de la Province les beautés et les grandeurs de l'Abitibi et d'inviter des milliers de Québecois de venir y vivre et de participer au développement de la plus riche partie de la province de Québec.

M. James McCrea, gérant de la Mine Sigma, et M. Jack Perry, Maire de Bourlamaque, ajoutèrent quelques mots de bienvenue à l'adresse de Son Eminence.

L'hon. M. Hector Authier qui fut ministre de la colonisation et est présentement député fédéral du comté de Chapleau raconta quelques souvenirs personnels en disant son orgueil de la présence du Cardinal Villeneuve dans cet Abitibi qui il y a si peu d'années n'était qu'une vaste terre inexploitée et où vit maintenant une population de 100.000 âmes.

M. Félix Allard, député provincial du comté d'Abitibi, termina la série des discours en joignant son hommage à celui de tout le comté à l'adresse de Son Eminence.

Le Cardinal Villeneuve est arrivé à Val-d'Or vers sept heures trente par une pluie battante ce qui eut pour effet de désorganiser la réception en plein air qui lui avait été préparée.

Une garde d'honneur des Chevaliers de Colomb du quatrième degré, le reçut à la porte du presbytère. Après le dîner d'honneur servi à Bourlamaque, Son Eminence se rendit à l'église paroissiale où le curé, M. l'abbé Gaspard Forest lui présenta ses hommages et celui des paroissiens. L'église était bondée malgré une température peu invitante.

Samedi matin Son Eminence en compagnie de M. le curé Forest a visité les mines avoisinantes soit Sigma, Lamaque, Siscoe, Sullivan et la mine-école provinciale. Toutes ces mines sont situées à moins de trois milles de Val-d'Or.

Son Eminence a quitté Val-d'Or pour aller prendre le dîner à l'évêché d'Amos en compagnie de l'évêque du diocèse, Mgr J. A. Desmarais. Dans l'après-midi Son Eminence montait à bord d'un wagon spécial terminant ainsi un voyage en terre abitibienne où il arrivait mercredi.

Son Eminence est le premier Cardinal à visiter l'Abitibi. Dans chaque paroisse qu'il a visitée sur son parcours en automobile la population s'est portée au devant de lui rendant hommage au primat de l'Eglise canadienne.

L'optimisme du capitaine H. H. Balfour

"Tant que nous aurons en Angleterre nos défenses de combat aériennes, l'Allemagne ne pourra qu'échouer dans sa tentative d'invasion ou de blocus des Iles britanniques. Pour le moment, tout l'avenir de la civilisation dépend de "quelques milliers de jeunes gens" qui constituent l'aviation britannique."

Voilà en des paroles qu'ils prononça lui-même, au cours d'un interview qu'il accordait hier aux journalistes, la description à peu près juste de l'enthousiasme qui anime le capitaine Harold H. Balfour, sous-secrétaire de l'air du gouvernement britannique, venu au Canada pour conférer avec les autorités canadiennes au sujet de l'entrainement du Commonwealth britannique au Canada.

"J'ai confiance, dit-il, qu'on peut se fier à ces jeunes, comme a ceux qui iront plus tard les seconder."

"C'est pourquoi, je veux vous redire l'importance toujours croissante du plan d'entrainement des aviateurs du Commonwealth britannique, à mesure que se développe la guerre. Il ne sert de rien de construire de grands nombres d'appareils, si nous ne pouvons les équiper de pilotes et d'équipages bien entrainés.

"Cet entrainement de pilotes et d'équipages, — je profite de l'occasion pour en féliciter ceux qui s'en occupent ici, — constitue actuellement l'un de deux grands avantages que nous comptons déjà sur l'ennemi. Celui-là est décisif.

"Le deuxième est la supériorité, genre pour genre, de nos appareils sur ceux des Allemands, tant pour l'offensive que pour la défensive, tant pour leur facilité de manoeuvre que pour leur facilité d'adaptation à toutes sortes d'opérations. Nos "Hurricanes" et nos "Spitfires" ont amplement fait leurs preuves à l'effet qu'ils on tout ce qu'il faut pour abattre l'ennemi. Les témoins oculaires de combats aériens qui se sont déroulés au-dessus des côtes d'Angleterre sont là pour l'affirmer, les avions allemands tombent au rythme de cinq contre un appareil anglais.

"Nos bombardiers également ont une supériorité marquée. Tous les soirs, ils survolent l'Allemagne; et nous avons l'assurance, par les rapports de divers services de contre-espionnage autant que des pilotes eux-mêmes, qu'ils infligent au pays de très lourdes pertes matérielles. Le moral du peuple s'en ressent, à l'arrière, du fait de la crainte, du manque de sommeil et de l'interruption des conditions normales de vie.

"Il ne nous reste qu'un troisième avantage à gagner, dit le capitaine Balfour, celui de la supériorité du nombre. Et cela, nous y arrivons rapidement. Je crois qu'aucune force aérienne, quelque nombreuse qu'elle soit, puisse tenir longtemps sous l'effet de pertes aussi considérables que celles qu'ont infligées à l'aviation allemande nos appareils de combat.

"Tant que nous aurons en Angleterre nos défenses, tant que nous aurons nos machines, nos canons anti-avions et nos usines, l'Allemagne sera sans cesse vouée à l'échec, que ce soit dans une tentative d'invasion ou dans une tentative de blocus."

En somme, le capitaine Balfour a voulu exprimer de nouveau aux journalistes les deux sentiments qui l'animent, en sa visite au Canada en relation avec le plan d'entrainement aérien. Son inquiétude de la situation, et, d'autre part, son appréciation, sa satisfaction du gigantesque travail qui se fait au Canada pour la défense de la civilisation.

W. WILLKIE ENTRE EN CAMPAGNE

ELWOOD, Ind., le 17. — (P.A.) — Wendell L. Willkie ouvre officiellement aujourd'hui sa campagne électorale dans la ville qui l'a vu naître.

Bien avant que le train spécial du candidat républicain soit entré en gare à 2 heures 30 de l'après-midi, heure de l'est, la foule affluait dans la petite ville d'Elwood par tous les moyens de transport.

Cette masse humaine a deux buts principaux, — l'école de briques rouges où Willkie adressera la parole au début de l'après-midi, et le parc à l'entrée de la ville, où il fera son discours officiel.

Tout en se préparant à suivre le grand événement de la journée, plusieurs visiteurs se rendent voir la maison à 1900, rue A, où Willkie est né voilà 48 ans. Il faut payer 20 sous pour la visiter. Dans la cour se trouve un pavillon où l'on achète toutes sortes de rafraichissements.

Willkie lui-même, son épouse, et son fils, Phillip, ont décidé de demeurer jusqu'à la dernière minute à Rushville, où ils se trouvent depuis jeudi soir. Le candidat républicain s'est reposé hier, mais il visita ses cinq fermes et reçut les journalistes.

Il parlera pendant 30 minutes sur les affaires nationales et étrangères. Il retournera à Rushville ce soir pour la fin de semaine.

Le portrait de Willkie apparait au milieu de décorations sur chaque poteau de la ville. Devant le High School, qui porte à son frontispice ces mots: "l'espoir de notre pays", une grande estrade a été élevée.

Une autre a été construite dans le parc. Plus de 35.000 sièges ont été disposés pour recevoir les auditeurs, et une foule immense peut prendre place debout.

CANADIENS DISPARUS

(Presse canadienne — Câble)

LONDRES, le 17. — Le sous-lieutenant d'aviation W. O. D. Tweddell, de Toronto, qui a été décoré de la "Distinguish Flying Cross" en mai dernier, est au nombre des disparus sur la 42ième liste de pertes de vies de la R. A. F., hier soir.

M. Tweddell a été décoré pour son courage et sa dévotion au devoir lors de la campagne norvégienne, alors qu'il a fait montre de son habileté en navigation, d'une énergie et d'un zèle à toute épreuve.

Les autres Canadiens victimes de leur bravoure, sont: B. S. Bell, dont le père demeure à Kelowna, C.-B.; le sergent J. C. Francs, Battleford, Sask., et le sergent H. W. Hunt, Collingwood, Ont.

Blessé durant une envolée: le sous-lieutenant J. C. Carriers, dont le père demeure à Montréal.

Mentionné comme prisonnier et maintenant comme mort des suites de ses blessures: le lieutenant d'aviation A. R. Ball, dont la mère demeure à Westmount, Qué.

Tué lors d'une bataille: le sous-lieutenant C. J. Allsup, Golden, C.-B. Mentionné comme disparu il y a quelque temps et probablement tué dans une envolée: le sous-lieutenant A. Cameron, Bowmanville, Ont.

Prisonniers: le sous-lieutenant L. E. Chambers, Vernon, C.-B.; le sous-lieutenant J. B. Smiley, dont la mère demeure à Wolseley, Sask.

Un appel du député J.-A. Pinard

M. J. A. Pinard, député d'Ottawa-Est, fait un appel à tous ses commettants, âgés de 16 ans et plus, de bien vouloir s'inscrire de bonne heure lundi, mardi et mercredi, les 19, 20 et 21 août. Il demande tout particulièrement, à tous ceux qui peuvent le faire, de s'inscrire lundi et mardi, afin d'éviter la congestion possible qui pourrait se produire mercredi, dernier jour de l'enregistrement.

Comme canadiens, nous devons tous faire notre devoir en nous rendant au désir du gouvernement, afin de lui permettre de connaître le pouvoir que possède le Canada, tant en homme qu'en richesse, en cas d'avoir à défendre notre territoire.

Tel que réitéré à la Radio, mercredi soir, par l'honorable Ernest Lapointe, ce recensement n'a rien à faire en ce qui concerne la conscription. Tel que mentionné plus haut, le gouvernement n'a qu'un seul but: — celui de défendre notre Pays.

Monsieur Pinard prend une part active à l'enregistrement et sera à la disposition des sous-régistraires et de l'organisation en général. Par conséquent, son bureau à la Chambre des Communes sera fermé lundi, mardi et mercredi.

"Après avoir fait une étude de la situation, je désire féliciter ceux en charge de l'organisation de ce travail dans Ottawa Est, et je suis persuadé et assuré d'un succès complet", a-t-il dit.

Les bureaux d'enregistrement pour Ottawa Est seront ouverts durant les trois jours de 8 heures du matin à 10 heures du soir aux Ecoles dont la liste suit:

Division Electorale 1 et 2, Quartier Riverdale, Ecole Martyrs Canadiens, rue Main, opp. Hazel.

Division Electorale 3 et 5, Quartier Riverdale, Ecole Lady Evelyn, rue Evelyn.

Division Electorale 4, 6 et 7, Quartier Riverdale, Ecole Mazenod, 88, rue Main.

Division Electorale 9, 12, 13, 18 et 19, Quartier St-George, Ecole publique Osgoode, angle Osgoode et Henderson.

Division Electorale 10, 11, 14 et 15, Quartier St-Georges, Ecole St-Joseph (Garçons), 59, rue Collège.

Division Electorale 16, 17, 20 et 21, Quartier St-Georges, Ecole Garneau, 613, rue Cumberland.

Division Electorale 22, 23 et 24, Quartier St-Georges, Ecole St-Pierre, 353, rue Friel.

Division Electorale 25, 26, 30 et 31, Quartier St-Georges, Ecole St-Joseph (Filles), 339, rue Wilbrod.

Division Electorale 27, 28, 32 et 33, Quartier St-Georges, Ecole des Arts (Université), 114, rue Waller.

Division Electorale 29 et 34, Quartier St-Georges, Ecole Robinson, 153-155, rue Chapel.

Division Electorale 35, 36, 40 et 41, Quartier By, Talmud Torah, 171, rue Georges.

Division Electorale 37, 38, 39, 42 et 43, Quartier By, Ecole Guigue, 159, rue Murray.

Division Electorale 44, 45, 46 et 47, Quartier By, Ecole Notre-Dame, rue Murray, angle Cumberland.

Division Electorale 51 et 52, Quartier By, Ecole York, rue York, angles Friel et Chapel.

Division Electorale 48, 49 et 50, Quartier By, Ecole Ste-Anne, 1, rue Myrand.

Division Electorale 53, 54 et 55, Quartier By, Ecole Bréboeuf, 32, place Anglesea.

Division Electorale 56, 57 et 60, Quartier Ottawa, Maison Mère, Soeurs Grises, rue Cathcart.

Division Electorale 58, 59, 61, 62 et 63, Quartier Ottawa, Ecole Routhier, 172, rue Guigues.

Division Electorale 64, 66, 67 et 68, Quartier Ottawa, Ecole Duhamel, Angle Guigues et Cumberland.

Division Electorale 69, 70 et 71, Quartier Ottawa, Ecole Ste-Brigite, Angle Murray et King Edward.

Division Electorale 72, 73 et 74, Quartier Ottawa, Salle Ste-Anne, rue St-Patrice.

Division Electorale 65, Quartier Ottawa, Foyer St-Charles, rue Cathcart.

Division Electorale 75, 76 et 77, Quartier Rideau, Ecole St. Aloysius, angle Stanley et Keefer.

Division Electorale 78, 79, 80 et 81, Quartier Rideau, Ecole Crichton, 200, rue Crichton.

Division Electorale 82, 83, 84 et 85, Quartier Rideau, Ecole St-Charles, 24, Ch. Springfield.

Division Electorale 86, Rockcliffe, Ecole publique Rockcliffe, Chemin Park.

Division Electorale 87, 88, Ville d'Eastview, Ecole Samuel Genest, 91, rue Grey.

Division Electorale 90 et 92, Ville d'Eastview, Ecole Ducharme, 145, Ch. Montréal.

Division Electorale 89, 91 et 93, Ville d'Eastview, Ecole Montfort, rue Charles.

Division Electorale 94, Ville d'Eastview, Ecole publique d'Eastview, rue Victoria.

Les causeries sur l'actualité à Radio-Canada

Des journaux ont publié, tantôt au texte, tantôt au résumé, le discours que l'hon. sénateur Athanase David a prononcé à Radio-Canada dimanche soir dernier. Cet appel aux jeunes a créé partout un très grand intérêt. Au fait, après avoir écouté M. David à la radio, nombre de radiophiles ont voulu se procurer des exemplaires de ce discours. Il est donc heureux que ces journaux l'aient ainsi publié.

D'autres personnalités viendront ces jours prochains nous exposer, par l'entremise de la Radio officielle, ce qu'est la situation de l'heure, ce qu'est le devoir de chacun.

On signale parmi ces personnalités, des écrivains américains comme par exemple Robert Sherwood, dramaturge, qui a servi dans l'armée canadienne lors de la guerre de 1914. Sherwood parlera aux postes du réseau anglais de Radio-Canada, le dimanche, 25, à 10 heures du soir, sous la rubrique "Let's Face the Facts".

St. Anselm's College
Rawdon, P.Q.
Cours Commercial Anglais pour les élèves qui ont une bonne connaissance française
Les Clercs de St-Viateur
Entrée le 4 septembre

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER
SUR LE MARCHE BY

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

SAMEDI, le 17 août—
Paroisse St-Patrice.
Paroisse Ste-Brigide.
Paroisse de Ripon.
St. Patrick's Home.

DIMANCHE, le 18 août—
Paroisse de Papineauville.
Paroisse de Corkery.
Ecole Normale de Hull.

LUNDI, le 19 août—
Paroisse Ste-Rose de Lima.
Paroisse Ste-Anne de Prescott.
Paroisse de Montpellier.
Monastère du Bon Pasteur.

Pour demande d'organisation et de predication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

Retraite Ecclésiastique ET Inscription Nationale

Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, désire avertir les prêtres du diocèse qui entreront en retraite lundi, le 19 courant, à 10.30 a.m., (heure solaire) de ne pas s'inquiéter au sujet de leur inscription.

Pour faciliter aux prêtres l'accomplissement de leurs devoirs, les autorités civiles ont bien voulu établir un bureau d'inscription au séminaire même.

Communiqué de l'archevêché.

LE RECITAL DU CARILLONNEUR

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnel au carillon de la Tour de la Paix entre 9 h. et 10 h. du soir, le dimanche, 18 août.

1. Prélude — E. Grieg.
2. La légère — J. H. Fiocco.
3. Pièces choisies—W. A. Mozart
   a) Menuet de "Jupiter Symphony"
   b) Duetto de "Don Giovanni"
   c) Menuet de "Moffner Symphony"
4. The Lost Chord — A. Sullivan
5. A Dutch Holiday — F. Timmermans (quatre danses paysannes)
6. Compositions — F. Kreisler
   a) Schon Rosmarin
   b) The Old Refrain
   c) Liebesfreud.

L'Optométriste
ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
Bureau fermé à 1 h. le samedi durant juillet et août.
48, rue Rideau - Ottawa
Tél: 3-4505

Ouvert Dimanche
STANDARD DRUG STORE
(Pharmacie GARNEAU)
Livraison dans toutes les parties de la ville.
138, Rideau — 3-5603

PRENEZ NOTE!
— que —
J.-M. DUBOIS
EPICIER
242, rue Murray, Ottawa
désire annoncer à ses nombreux clients qu'à partir du 20 août, mardi prochain, qu'il déménagera à son nouveau magasin, plus grand et plus moderne,
No 306, rue Cumberland
Ne manquez pas de voir notre annonce d'ouverture vendredi prochain.



Le Vêtement "Airway"
amincit la taille sans nuire au confort.
Airway Surgical Garments
318, rue Wellington — 2-3298

Nettoyage au Sec de Luxe
• Sans frais supplémentaire.
• Nous cueillons et livrons gratuitement.
• Notre service de livraison Bleu et Or couvre toute la ville.
Signalez: 3-7751 et nous irons.
THE OTTAWA SANITARY LAUNDRY COMPANY LIMITED
Buandiers Nettoyeurs au sec — 3-7751 — Teinturiers Nettoyeurs de Tapis

LES ENFANTS L'AIMENT!


QUALITE et QUANTITE
SERVEZ TRES FROID